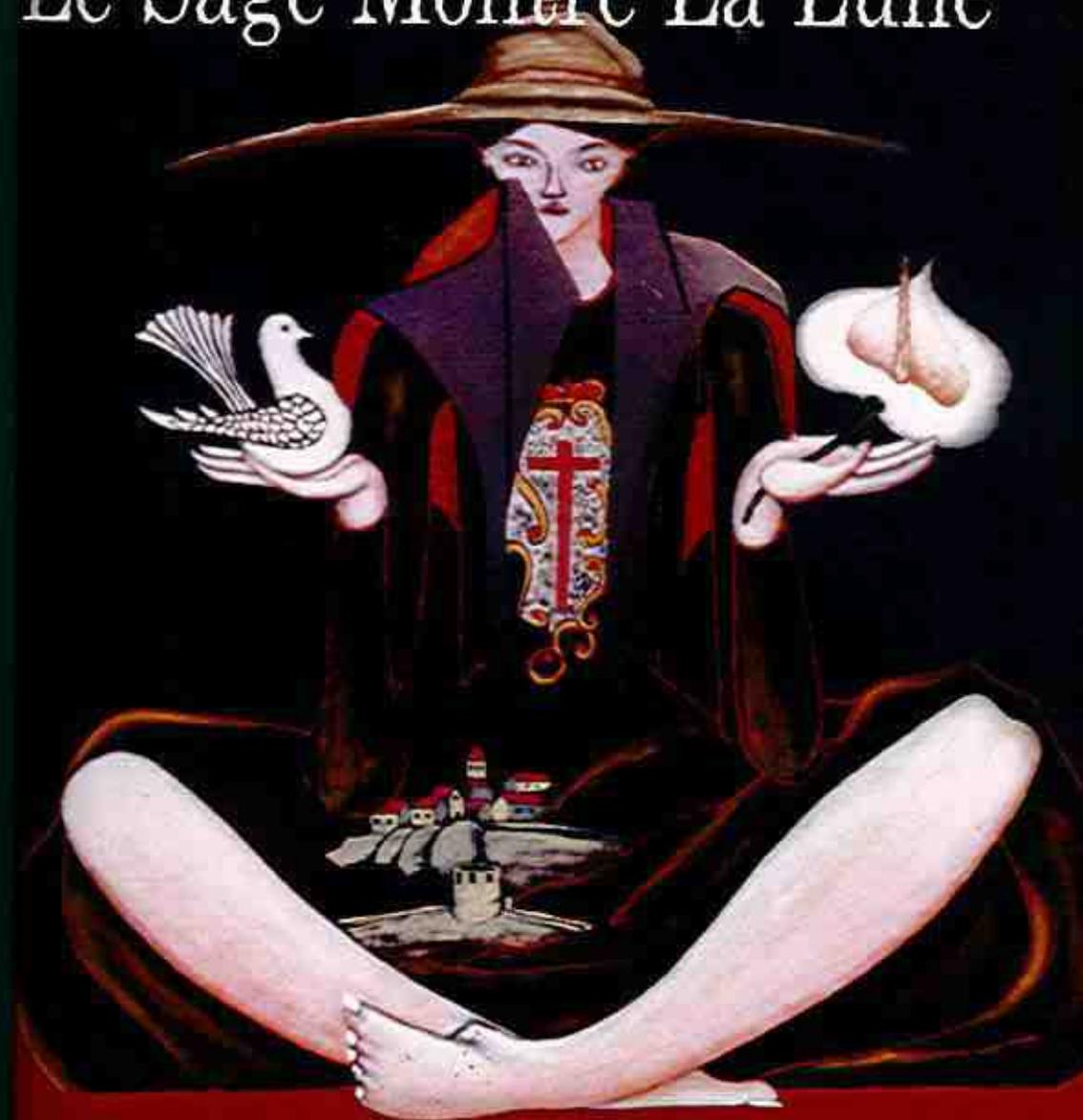


Jacques BELTRAME

Le Sage Montre La Lune



Editions Bénévent

Jacques BELTRAME

Le Sage
Montre la Lune...

Editions Bénévent

*... et l'idiot
regarde le doigt !*

*À ma mère
à Dieu
à tous ceux qui m'aiment
et aux autres aussi !*

© Editions Bénévent, 2003
B.P. 4049 - 06301 Nice Cedex 4

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants-cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle

POURQUOI !...

Ce n'est pas pour moi ! Seulement pour ouvrir les yeux de certains qui doivent se poser des tas de questions sans trouver les bonnes réponses, sans oublier ceux n'ayant pas encore en tête le fait même de se poser une seule question.

Nous sommes bien d'accord qu'il existe depuis l'aube des temps de dominants et des dominés, les dominants possédants ce « plus » nécessaire et les dominés formant les quatre-vingts pour cent de la masse mouvante de notre espèce à laquelle rien ne sert d'ouvrir l'esprit tant elle se complait à vivre dans ce que l'on nomme l'inconscient collectif.

La vie n'est qu'un effort qui ne s'arrête jamais, car lorsque l'on s'arrête automatiquement se profile le spectre de la régression, il suffit de regarder autour de soi pour distinguer ceux voulant se faire le mal de comprendre où tout au moins de se poser les questions existentielles du pourquoi, du comment de notre existence pour en appliquer les fonctions de sa vraie valeur.

La culture, la connaissance, la tolérance, la bonté et j'en passe, de ces choses si simples que l'homme d'aujourd'hui tend à oublier pour n'en voir seulement le superficiel où il puise son égoïsme pour en finir au narcissisme.

Dans mon idée actuelle, l'ouvrage ne sera qu'un grand frais car il est des actes accomplis une seule fois dans sa vie, à compte d'auteur et dans les endroits de culture des centaines d'exemplaires de mon ouvrage tenteront de montrer à certains autre chose de totalement différent des tendances actuelles, par de nouvelles valeurs.

La déception sera au rendez-vous de beaucoup ! Comment faire évoluer une masse se contentant tout juste de prendre les points de repère dans le

quotidien local, page des sports où rubrique funéraire !... et puis, ils ne comprendront pas tant la distance sera considérable entre leur culture de masse et celle demandant l'effort pour en accéder à la connaissance.

Si mes lectures se composent d'une soixantaine d'ouvrages par ans, sans compter mon mois d'hospitalisation où grâce à une dizaine d'ouvrages le temps a mieux passé, il est certain qu'autour de moi beaucoup de gens en sont seulement d'un ouvrage dans l'année, voire quelques livres dans une vie.

Le manque d'effort dans le domaine de la pensée garde dans un certain bonheur, un philosophe a dit « Pour être heureux, il faut être bête, égoïste et se conformer à la normalité de ce faisant l'homme d'aujourd'hui ! »

Le théologien dirait simplement, « heureux les simples d'esprit, le royaume des cieux leur appartient ! »

Ce n'est point me moquer ! Seulement jeter un cri pour essayer d'en réveiller quelques-unes où la peur, cette peur apprise lui évite de trop penser « chercher à comprendre, c'est commencer à désobéir ! »

Ils vont être rares ceux trouvant une certaine vérité dans mes lignes, de tout temps les choses nouvelles ne font pas bon ménage avec une société structurée afin d'enlever à l'homme le besoin de réfléchir ; l'idiot de base excusé par avance, ne va rien comprendre pour arrêter vers la dixième page tant il aura mal à la tête, pour lui ne reste qu'un constat d'échec qu'il doit vite rejeter de son conscient car cette race d'homme passe sur terre avec seulement comme objectif d'en consommer l'oxygène de ses contemporains.

Le reste des pages va sûrement séduire les vingt pour cent restant sachant bien qu'il existe là-dedans cinq pour cent de dominants à qui rien n'est à apprendre sur la manière de jouer avec les masses, l'habit fait le moine quoi qu'on en dise.

Le gendarme prêche pour sa gendarmerie, le curé pour sa paroisse, le supporter pour son équipe ! Mettez le curé dans la gendarmerie où le gendarme dans la paroisse ! Ils défendront ce nouveau point de vue ! Preuve que l'homme ne sait pas mettre en avant ses propres idées, il ne fait qu'en suivre son instinct de primaire.

Pour l'accès à ses propres idées, il faut d'abord rejeter tout ce que l'on a appris jusqu'à ce jour ; dans l'éducation il est des fourberies surnoisées pour adapter l'homme au moule de la société (l'histoire de France se trouve changée en même temps que les partis venant au pouvoir, une certaine morale

aussi) la réussite sociale doit demeurer de rigueur car elle devient signe de bonheur au détriment de ceux restant à l'arrière du convoi.

Ce travail donne les résultats que l'on constate autour de nous par un monde où la valeur des choses simples n'existe plus, les gens ayant réussi ont tous PEUR.

Ce tour rapide du matérialisme va nous mener au monde spirituel, c'est bien d'un monde qu'il s'agit là ! Bien pire à mes yeux qui finirent dans le mirage de l'amour, des promesses, d'un au delà... d'achever le peu de conscience restant dans le cerveau de l'homme.

C'est de bien oublier la première des valeurs fondamentale de Dieu, l'argent où le pouvoir n'ont rien à voir avec le royaume divin « Si les triangles avaient un Dieu il aurait la forme d'un triangle ».

Rester avec cette vision, c'est refuser l'évolution pour vivre dans une béatitude naïve où le soit disant bonheur amène dans la tombe avec l'assurance de finir dans ce ciel de l'agneau côtoyant le loup. Avec peu de peine dans cette vie stérile le choix est pourtant donné d'une autre voie, bien sûr plus difficile, pleine de doutes, de remises en question, de contradictions, d'erreurs, où rien n'est jamais acquit pour apporter chaque jour son lot de peines.

Par le peu de peine d'en parcourir ce chemin la petite étincelle doit venir, finir par ce grand feu interne que l'on perçoit parfois dans des personnes de différents niveaux avec ce regret interne de jalousie à ne pas être comme eux.

Le constat fera faire l'effort et l'effort amènera à la récompense ! La bonne passion reste le moteur de l'homme, seule la mauvaise fera son choix pour conduire dans cet inconscient collectif où le plaisir égoïste des uns doit faire la souffrance d'autres.

Celui souffrant où se révoltant a pour moi davantage de valeur que l'américain moyen brûlant à lui tout seul l'énergie d'un village du tiers-monde.

Si la réussite en est pour les dix pour cent des pays industrialisés d'avoir cette chance de consommer les quatre-vingts pour cent des ressources de la planète, alors je ne suis pas du tout d'accord dans ce que l'on veut nous faire croire où avaler.

Parfois j'en viens à penser en regardant le comportement de mes semblables, que la traversée de la vie est une vaste « pub » où chacun dresse dans son territoire une image satisfaisante afin de plaire à son entourage (image fausse qu'il sera facile de vérifier !)

Les affaires, les actions, la réussite professionnelle par le vol et le mensonge ; seuls les meilleurs de nos jours s'en sortent et l'image de gagnants marque de plus en plus le mythe de la réussite.

Pour ces jeunes ne revenant jamais, où très rarement sur la philosophie, tant ils en ont eu à baver dans un âge ne les concernant pas ! Il leur faut garder en tête quelques phrases comme les rails guidant les actions de la vie ; connais-toi toi-même, rien ne naît de rien d'où venons-nous qui sommes nous et où allons-nous, tout est UN !

D'où venons-nous déjà, dès les premières secondes de la création, voici plus de douze milliards d'années, trois facteurs déterminants en ont composé l'élément primordial à la taille d'une orange (la matière, l'énergie, l'antimatière et cet élément impalpable faisant la cohésion du tout) pour ce dilater en une gigantesque explosion formant l'univers actuel avec sa foule de galaxies dont le point central reste cette étoile portant le nom de soleil, ce soleil prend sa naissance dans la masse de matière de la voie lactée devenant ainsi un amas de plasma dont la survivance se limitera à la quantité de matière regroupée.

L'équilibre entre matière et antimatière n'a tenu qu'à un fil, cette antimatière dont nous commençons à connaître les avantages se concentre dans notre univers au point central de cette madeleine de matière, formant ce trou noir à l'image même d'une explosion d'étoile en fin de vie.

Un bruit de fond résiduel reste du premier instant de la création, le big bang montre par son existence ; tout a un début, donc tout aura une fin !

Situer l'homme dans ce schéma n'est que la résultante d'en situer Dieu ; ce n'est qu'en trouvant Dieu par la remise en cause constante des connaissances actuelles, la secousse des dogmes établis, par des raisonnements simples, une logique et un regard orienté vers la nature notre mère... qu'il sera facile à l'homme de se situer dans l'échelle du temps.

Dans de nombreux ouvrages philosophiques, scientifiques, astronomiques, hélas aussi théologiques... l'esprit de réflexion, d'imagination ne m'ont guère surpris par des audaces souvent excessives venant éclairer le sujet.

Plus de dix mille ans où l'homme sur cette terre se pose des questions, et celui fournissant les réponses est lui aussi un homme disant simplement des mensonges pour en tirer profit !

Revenir juste un peu en arrière, à cette éternité d'un tout ! N'en étant pas l'immortalité, à la naissance de cet univers pour au cycle final de ses vingt

milliards d'années... finir sans doute dans une formidable implosion laissant ainsi place à la naissance d'un autre univers ! Dieu là-dedans, où est il ?

Rien n'est mieux pour comprendre la création, que l'usage des mathématiques. Tout se démonte, se démontre par les calculs produisant la beauté de l'infiniment petit jusqu'à l'infiniment grand pour nous forcer au respect d'une vie produite de cette nature... un devoir envers Dieu.

Nous voici moins loin de l'explication originelle, de cette madeleine où la matière a pris le dessus de l'antimatière pour prendre sa place... mais prendre sa place dans quoi ? Simplement dans un contexte d'autres univers exactement comme un seau rempli de bulles de savon ! Regardez simplement le comportement des bulles dans le seau pour occuper le même volume, les grosses bulles explosent laissant place libre pour une petite se développant ! L'énergie reste constante même dans ses modifications thermiques, mécanique.

La grande chance de pouvoir définir une hypothèse aussi surprenante vient du fait que personne ne peut me contredire dans ce développé, pour moi rien n'est à défendre, seulement à proposer ! Bien malin celui pouvant dire ce qu'il en est au dehors de notre univers.

L'astronomie actuelle ferait rêver les hommes de l'ancien temps ; passant des nuits entières à se crever les yeux par l'exploration de ce ciel immense au scintillement étoilé.

L'âge, la composition, la finalité, la viabilité même pour l'homme de demain... font qu'en moins de vingt ans on en sait plus qu'en cinq mille ans d'observation oculaire.

Les Grecs puis les théologiens, tous ceux voulant garder l'homme dans une certaine ignorance, ont fait des pieds et des mains pour masquer une vérité trop dangereuse pour la bonne marche de leurs affaires.

Zeus habitait au-dessus des cieux, Le ciel des égyptiens se peuplait d'étoiles tenues par des fils, pour d'autres le masque de la nuit était simplement percé d'un trou dans lequel passait la clarté (la lune) pour finir, la terre au centre devenait plate et l'eau passait au-dessus des nuages pour former la pluie.

Le commun des mortels actuel pourrait penser qu'avec les découvertes... l'homme est bien moins bête qu'avant !

La vérité au fil des siècles finit toujours par supplanter le mensonge, toutes les théologies du monde ne peuvent que constater une déconfiture à

venir tenue simplement en échec par la main mise sur l'homme dans les premières années de sa vie.

Il s'agit bien de mensonges dans cette ridicule volonté de vouloir toujours en rester le maître ! Les miracles c'est bien connu, paient seulement dans les pays pauvres où la culture n'existe pas... ces gens soit disant plein d'amour se montrant aux peuples dans des habits d'or, afin d'instaurer une crainte pour mieux prendre leur argent... en faveur d'une meilleure prochaine vie dans l'au delà.

Dans tous les monothéismes, la clé du succès réside par le fait d'en mettre l'homme devant son Dieu comme un constant pécheur, je laisse à chacun d'en juger son comportement pour le garder ainsi jusqu'à la fin de ses jours, mais qu'il sache bien qu'un Dieu d'amour peut se regarder tout aussi bien dans les yeux, car s'il a fait l'homme avec les défauts qu'on lui connaît, il doit tout autant en assumer la responsabilité et le devoir !

Autrement de ce que l'on vous dit ! Le bien existe, c'est nous qui le faisons ! Le mal aussi existe, il est en nous et nous en sommes les responsables.

Le purgatoire n'est qu'une sombre invention de l'humain dans le seul but d'en tirer profit pécunier ! Donner, souffrir sur cette terre fait ouvrir les portes du paradis ; plus fort encore que des politiques en mal de promesses qu'ils ne pourront tenir.

La croyance fait encore pire car dans l'éther de ses paroles rien n'est démontrable et personne n'est jamais revenu pour confirmer les dires.

Dans le premier réflexe de l'homme vient le chef qui regroupe la masse, dans cette masse vient ensuite un malin cherchant la manière de pouvoir vivre grassement au dépend des autres... par la peur et le mystère il va s'accaparer l'inconscient de l'humain pour jouer de ses émotions ! Et, de toutes les façons si les religions n'existaient pas, il faudrait les inventer.

Dans les gènes de l'homme sommeille le besoin de se sentir commandé, de se fabriquer des passions extrêmes, devenir excessif au point parfois de trouver des transes où il n'arrive plus à se contrôler.

La finesse du Dieu des théologies, c'est qu'on lui prête des paroles qu'il n'a jamais dites ! Aussi des actes qu'il n'a jamais fait ! Simplement par des personnes interposées « qui ont dit que... »

Sans vouloir donner toute la parole à la science pour en établir les vérités, je me tourne simplement dans l'étude de notre terre pour y trouver les preuves irréfutables des premiers temps de la vie, seule et juste version.

Dans un autre choix, si vous trouvez une vérité dans les ouvrages théologiques ; surtout ne mettez jamais le nez dans un quelconque ouvrage ayant trait aux recherches faites dans différentes couches de notre vieille terre ! N'oublions pas que les gens bêtes sont les plus heureux.

Avant d'en venir à l'explication plus cohérente de l'existence de Dieu, de ce Dieu qu'il me conviendra de vous entretenir comme avant moi d'autres l'on fait et sans doute avec plus de succès ; c'est l'attitude de l'homme qu'il faut juger au fil de son histoire pour ce rendre bien compte que son existence actuelle n'est vraiment pas l'objet du hasard.

Pour l'univers, pour Dieu, pour l'homme, pour la plus petite des choses dans laquelle bat un cœur, la chance dans la survie est bien une chaîne alimentaire donnée aux plus forts.

L'homme dans cette hiérarchie, se situe tout en haut et loin de dire qu'il en est un monstre mais de le penser fortement ! Peut il s'en faut car les actes parsemant son histoire frisent parfois la folie. S'il domine, l'homme sapiens ne recule devant rien pour concrétiser ses désirs et lorsque ceux ci sont assouvis vite il en cherche d'autres bien plus gros, dans ce seul but de prouver aux autres ainsi qu'à lui même... sa force.

Sa bêtise n'ayant d'égale que sa sauvagerie est un tort, mais cela aussi l'a sauvé pour le faire perdurer jusqu'à nos jours, bien qu'il en soit parfois aux limites de son espèce.

A ne pas oublier, que nous approchons de cette fin de l'homme marchant sur le sol de sa terre pour en venir au début de l'homme fini, c'est homme fini prend le relais du sapiens et en moins de temps qu'il ne faudra pour le dire ; s'en ira loin de sa terre pour conquérir les planètes voisines d'abord (savoir que mars dispose en son sol de glace facilement exploitable, autrement dit la vie) puis les galaxies voisines et pour finir le grand bond au dehors... du dessein de Dieu ayant fait l'homme à son image juste dans ce but précis.

Si Dieu a fait l'homme à son image, si cet homme ne cesse de regarder le ciel dans un réflexe inné et dans le secret espoir dont il ne sait la source... pour quitter un jour le sol de sa terre... alors j'en dirais s'en trop me tromper qu'il s'agit bien là d'une marque de Dieu faisant l'homme pour un seul but précis... le sien, car s'il est bien Dieu d'avoir au fil du temps évolué pour répandre dans l'univers une beauté ne pouvant venir que de lui... il en sait aussi qu'une naissance (la sienne) durera le temps de l'éternité, mais l'éternité de l'univers n'est pas l'immortalité.

L'étincelle de la vie, c'est Dieu ; autrement à nous il ne connaît ni la douleur, ni la souffrance, ni le mal, ni le bien en somme toutes les contraintes imputables au seul fait d'en posséder une enveloppe corporelle, par contre lui sait que la matière revient toujours à la matière et l'essence de Dieu... à Dieu. Pour les cancre, il est temps de fermer le livre, « à plus ».

LE DEUXIÈME DEGRÉS

Pour les gens se donnant la peine de réfléchir le temps n'est qu'une abstraction ; surtout pour nous pauvres humains dont l'espérance de vie avoisine tout au plus la centaine d'années.

Mais pour Dieu qui a grandi en même temps que l'univers se constituait, le temps prend une forme différente ce comptant en milliers d'années ; tout Dieu qu'il est il faut bien avouer que l'étape de l'humain en est venu après quelques déboires.

Faisant l'homme, Dieu à enfin créé l'être à son image, image qu'il redoutait de constituer tant le risque demeurait grand de voir son projet avorter.

Pour comprendre le temps, il n'est que lire le mythe de la caverne de Platon, où l'homme qui n'en voit qu'une ombre sur le mur de la caverne... sort à la lumière pour se trouver ébloui de l'immensité du monde, revenant à l'intérieur personne ne veut le croire ! Nous en sommes tous à ce stade de ne pas croire !

Voici la merveilleuse histoire de Jaffar bien dommage à laisser dans l'oubli OU LE TEMPS N'EXISTE PLUS.

« En vérité ce que tu vois cache ce que tu dois voir et ce que tu entends brouille ce que tu dois entendre, derrière le mirage se cache le puits qui apaisera ta soif ! »

Ainsi vint à parler le maître de la grâce puissante à Jaffar le berbère.

Dans un hasard que lui seul connaît, le tout puissant accompagnait Jaffar pour lui montrer la route. Ils parlèrent de sagesse, de philosophie, de la quête de l'homme dans sa recherche intérieure.

Jaffar priait l'éternel de lui faire vivre le merveilleux, de lui faire toucher l'impossible. Jaffar égarait les paraboles, gâchait les images et trébuchait sur les symboles que le suprême esprit posait sur son chemin.

De tant parler et du chemin parcouru, le suprême esprit en vint à demander à Jaffar de lui quérir un peu d'eau afin d'étancher sa soif. Commence alors pour le pauvre garçon la folle expédition dont il a à cœur de bien remplir.

Le voila par monts et par vaux, suant dans ce sable léger se tenant autour de lui. Il aperçoit, dans le lointain... un frêle tissu blanc flottant dans la chaleur de l'air.

Bientôt, devant lui, se trouve la beauté faite femme. Avec ses grands yeux verts elle le fait plonger dans un abîme sans fin. De fines mains, une voix si douce... Jaffar comprend que devant lui se trouve la femme de sa vie... au dépend d'une mission rapidement oublié !

Le temps n'est rien... le pain blanc de l'amour passe rapidement et de nombreux enfants naquirent de cette belle union. Mais un jour, aussi fort et intense que fût leur amour, vint l'eau malade des puits. Un à un leurs enfants passèrent à trépas. Puis en vint le sombre jour où il dût tenir sa femme dans ses bras pour entendre ses derniers soupirs.

Du plus heureux des hommes, Jaffar en devint le moins enviable. Le désespoir le conduisit dans la plus sombre des grottes perchée tout en haut d'une triste montagne afin d'y mener une vie d'ermite.

De l'univers où il gravite, rien ne lui est inconnu. Un jour parmi la multitude des jours qui se ressemblent... Jaffar en montait de l'eau d'un vieux puits ! Le seigneur des mondes s'en trouve dans un temps que lui seul sait... à regarder Jaffar monter le seau.

Seul le vent du désert vient troubler le silence, et le maître des mondes n'a qu'attendre l'instant où Jaffar croisera son regard, de ce regard d'amour dont le maître seul détient le secret.

— Et bien Jaffar, qu'attends-tu pour apaiser ma soif ? Cela fait bien plus d'une heure que tu es parti... et je commençais à m'impatienter !

Jaffar dont l'épreuve du temps et des souffrances a aiguisé les sens et l'esprit... mesura bien vite les paroles du maître et, sans vouloir le laisser paraître, osa s'adresser à l'éternel.

— Une heure !... s'exclama Jaffar ! Mais cela fait plus de quarante ans... être suprême !

Autant que Jaffar, il doit nous être donné a nous aussi de distinguer la notion du temps pour relativiser, car Jaffar a reconnu la métaphore et se doit de remercier le créateur de lui avoir rudement fait comprendre ce qui sépare la réalité de l'illusion... et la vérité du rêve

La différence existe entre la vérité de Dieu et notre réalité prise pour la seule vérité possible (dans une guerre, alors que l'on parle de millions de morts, Dieu n'en voit que des parcelles de son unité revenant à lui, c'est bien pour cela qu'il faut se dire ; Dieu n'a pas comme nous une idée de la souffrance autant morale que physique).

C'est aussi pour cela qu'a l'étalon de notre courte existence, la valeur du temps n'est qu'une ridicule et mauvaise base de référence.

Le mythe de la caverne de Platon illustre bien le point de vue de Dieu pour conforter l'homme dans l'attitude qu'il doit adopter en face d'une vérité au lieu d'une réalité.

« Ce n'est pas la mort qui me fait peur, seulement le fait de souffrir à la voir venir et de ne pas avoir accompli mon rôle sur cette terre ! »

Beltrame jacques

LEÇON DE SCIENCE

Dans les pages précédentes, sans doute suis-je allé un peu vite en besogne, dans le cours de l'ouvrage quelques petits retours en arrière viendront rafraîchir une mémoire quelque peu défaillante car il est sûr que tout le monde n'est pas passionné sur des choses aussi spéciales !

Il vous faut d'abord jeter toute votre éducation, faire table rase de toutes les choses apprises pour ne garder que vos impulsions, car vos impulsions seules restent le ferment du côté primaire qu'il subsiste en vous, n'ayez pas peur de faire resurgir l'animal sauvage au lieu du domestique que l'on a créé dans le seul but de le faire tenir tranquille afin de mieux l'exploiter.

Pour voir dans quelle bêtise l'on vous garde, faites un flash back sur les époques passées pour en voir des Dieux aux visages d'humains, où des corps d'humains avec des têtes d'animaux, certains amènent la pluie d'autres favorisent les victoires guerrières... sans compter les risques de revenir sur terre en animal quelconque, voire ver de terre.

Ce qui marche le mieux pour le moment est de prier pour avoir au ciel des congés ininterrompus ! Nous qui croyons détenir la science infuse et penser qu'avant nous, tous les autres n'étaient que des cons !

Déjà dans les grottes préhistoriques, les premiers hommes lorsqu'ils étaient blessés, enduisaient leurs membres d'argile humide afin d'isoler les blessures ! Ce n'est pas pour rien que la ville de Lourdes se trouve sur un ancien emplacement païen avec dans les fondations de la basilique... des vestiges païens forçant ainsi la foule à venir prier en ce lieu sacré !

L'eau a été aussi pour les païens une source de croyance ! Alors écoutez mon conseil, n'allez à Lourdes qu'avec très peu d'argent dans les poches,

Le Sage Montre la Lune...

n'achetez rien sur place, prenez à manger dans un sac au lieu d'aller au restaurant ! Tout ce qu'ils veulent, c'est prendre votre argent !

Les dominants au fil des siècles n'ont fait qu'affiner pour mieux profiter de la bêtise humaine, mais avec une certaine culture se profilant à l'horizon, on peut espérer la fin d'un obscurantisme vieux de plusieurs siècles, les questionnements de Démocrite trouvent enfin leurs réponses.

Il faut savoir qu'encore au moyen âge la sangsue restait le seul remède, sinon la volonté de Dieu de rappeler à lui l'âme du malade ! Si l'homme n'avait pas secoué le cocotier, nous en serions encore dans les mêmes conditions.

Par l'invention de la lunette astronomique et du microscope, les choses sont allées bien vite, les religions monothéistes ont fait la sourde oreille croyant pouvoir juguler le problème, au contraire de cela, toutes seront bientôt prêtes de l'anonymat le plus complet car de ne regarder la réalité en face pour songer simplement au moment présent, la vérité ne tardera pas à ouvrir les yeux des gens, tout bêtes qu'ils soient !

Dans un domaine des plus concrets, la science s'ouvre à vous par la composition des médicaments faisant la fortune des sociétés pharmaceutiques où chaque gramme vaut l'équivalent de l'or.

Le côté noir a aussi son côté blanc faisant bénéficier le consommateur, car cela conduit à mieux connaître l'organisme humain d'une part, d'autre part d'aller loin dans l'infiniment petit pour s'apercevoir avec étonnement, l'infiniment petit trouve beaucoup de points communs avec l'infiniment grand, de là à penser que nous formons l'élément d'une molécule et que ces molécules en forment l'ensemble d'un organisme ; l'idée de Dieu peut être celle là aussi ! Tout est si simple.

L'homme se heurte actuellement au problème de la vitesse dans ses déplacements pour aller plus loin vers les étoiles ; l'atome par la fission ne lui donne pas de résultats satisfaisants, la fusion nucléaire prend exemple sur les composantes entrant en matière pour la formation d'une étoile (l'homme en vient bientôt à copier Dieu) les effets en sont deux mille fois plus puissants, heureusement jamais une de ces bombes n'a servi !

Il faut bien se remettre en tête, pendant les événements de la guerre froide entre les deux grands blocs mondiaux, quatre mille ogives nucléaires étaient prêtes à servir... savoir aussi que sous les immeubles importants des abris pouvaient servir à protéger le staff des deux blocs pour les millions de gens se pressant à les applaudir !... La mort en seule finalité.

Le moteur fonctionnant à l'antimatière existe, l'antimatière coûte à la production les yeux de la tête (un gramme vaut des millions de dollars) mais cet argent va davantage servir que de calmer la faim dans le monde !!!

C'est dans les accélérateurs à particules que l'on piège cette antimatière si chère pour la maintenir en équilibre entre de gigantesques aimants, le rapport poids puissance ouvre la voie aux espérances les plus folles, il faut savoir qu'avec quelques grammes un engin peut joindre mars, sachant bien aussi qu'un jour certains vont partir au loin pour laisser les autres !!!

Dans la lecture d'un ouvrage sur les mystères de l'antimatière un désagréable sentiment m'est resté de savoir que tant d'efforts (d'argent, de silence) ne vont mener dans le futur qu'à sauver une certaine population par la voie du ciel ! Au train où nous allons il faut avoir un moral de fer pour rester optimiste sur le futur de l'homme sur cette terre se dégradant de jour en jour, car le sentiment est bien grand de ne pas sentir d'effort pour endiguer les fléaux dont la planète souffre sous le poids de l'homme.

Plus proche de nos soucis est le progrès avec son lot de belles et inutiles choses dont nous ne pouvons nous passer ! La consommation ! Mot magique cachant la forêt où les ressources partent en fumée pour produire des articles dont l'homme n'a souvent pas besoin ; le fait de changer d'auto au nouveau millésime, le portable quand le modèle change de poids où de couleur, tout est fait pour flatter l'orgueil de l'humain ! Mais dans ce coût il faut penser aux autres étant plus des deux tiers dans le monde à « sucer des pointes ! »

Comme toute nouveauté, la société de consommation a évolué dans son plus mauvais côté pour prendre un emballement que rien ne saurait arrêter, toute chose comporte son bon et mauvais côté, la logique voudrait qu'une fois utilisé le mauvais côté de la nouveauté (énergie atomique bombes ensuite centrales) l'homme dans une sagesse que lui dictent ses erreurs, se tourne dans la bonne utilisation de sa découverte ; pour la consommation c'est l'inverse qu'il se produit, du fait d'un bond en avant sur le pouvoir d'achat des consommateurs on en vient au côté néfaste sans pouvoir le contrôler car ceux profitant de cette manne ! En veulent encore plus.

Le Dieu des hommes il est où dans tout Ça ? Tout simplement complice des dominants... le mot sans doute un peu dur, est pourtant le reflet d'une réalité difficile à admettre ! L'argent est chose merveilleuse dont l'homme ferait tout pour obtenir toujours plus... Mais il existe autre chose de plus fort que l'argent ; « l'idéal » dans la possibilité d'une chose impossible à

atteindre (Napoléon avec des médailles a fait marcher ses soldats jusqu'en Russie, pas pour de l'argent... idéal et médailles, les guerres de religions ne font pas mieux).

La finalité vient au moment où la religion se permet de mettre une couronne sur la tête des rois, elle devient alors plus forte que les dominants pour commettre les pires des atrocités !

Dans les sectes, on voit les enfants subir un endoctrinement assez pervers car dans la vision d'une seule idée, la personne ne sait plus donner son avis personnel et subit celui de son environnement ! Personne ne va le dire sauf moi, mais tous les autres font pareil et trouvent cela normal... sauf pour les sectes ! « faites comme je vous dis mais ne faites pas comme je fais » le baptême ! La communion !

Le mensonge paie, ils vont trouver au ciel des anges sans sexe, vêtus de blanc qui leur prendront la main avec un large sourire en les appelant « mon enfant » ! Fini le monde de douleur où les ans s'ajoutent aux ans pour former des rides sur le visage.

Pour rester dans ce délire il faut imaginer côtoyer des gens du moyen âge ! Des préhistoriques aussi ! Sans oublier que l'on risque de retrouver sa maîtresse avec qui l'on a fait des bêtises sur terre (péchés véniels seulement donc pardonnés) continuer tant qu'à y être une autre vie avec sa femme !!!

A CEUX LA ET MALGRÉ TOUT L'AMOUR QUE J'AI POUR EUX, J'EN DIS ILS SERONT MARRON CINQUANTE FOIS MARRON.

Les réalistes ceux qui regardent froidement et cruellement la réalité des choses, auront la chance de trouver une possible existence bien meilleure ailleurs ! Juste par Un calcul mathématique on remplace la matière dans son milieu naturel tout en sachant que l'énergie reste constante dans sa transformation (thermique, mécanique) que notre corps comprend ces particules d'intelligence nous élevant au-dessus de la bête et cela sans le hasard d'un tout dont nous sommes créés ! L'intelligence créant l'évolution, celle ci passe ensuite d'une étape à l'autre pour atteindre le niveau que nous connaissons aujourd'hui et qui n'est heureusement pas fini ! La continuité est bien le signe que Dieu nous utilise pour nous améliorer dans chaque existence, tout en laissant le choix à chacun d'en bâtir son propre édifice futur.

Dieu n'est qu'un « régulateur d'intelligence énergétique », évitant l'incohérence pour ne forger dans l'univers que beauté ! Le plus incompréhensible pour l'homme moderne, c'est de ne pas arriver à le voir devant nos yeux, il

se trouve juste devant nos pieds et notre incrédulité nous empêche de le voir... allant chercher bien loin cette « âme » dans la même idée de ce chaînon manquant alors qu'en connaissant simplement Dieu, la compréhension de « l'âme » viendrait d'elle-même.

« Tous jugements, en gros sont imparfaits »

Montaigne

« Si être l'emporte sur ne pas être, il y a bien une raison pour que quelque chose existe au lieu de rien ; et si cette maison n'est pas Dieu ! Alors quoi ? »

Beltrame jacques

« Il est effrayant de penser que tout ce que l'on doit et que l'on sait, soit plus au compte de la souffrance et du désespoir ».

Beltrame jacques

« Décrire simplement la vérité et le mensonge ! C'est comme dire en terme politique, la majorité et... l'ancienne majorité ».

Beltrame jacques

« Notre danger spécifique n'est pas le mensonge, c'est plutôt l'oubli volontaire de l'idée de la vérité même et son remplacement par l'idée d'un mythe ».

Landsberg

« Ce qui peut sembler vrai sous la lampe ne l'est pas toujours aux rayons du soleil ».

Joubert

« Chaque homme porte la forme entière de l'humaine condition ».

Montaigne

L'INTELLIGENCE

L'on connaît aujourd'hui tout ce dont les Grecs se doutaient sans trop pouvoir en apporter de preuves, il serait bien pour nous de dévier un tant soit peu pour aller vers d'autres questions non pas fondamentales, mais importantes quand même !

Une des questions simple est la suivante : « pourquoi un homme fécondant la même femme ne peut-il avoir deux enfants d'une intelligence identique ? »

À ce jour même avec l'aide des plus grands progrès de la science, l'homme fait chou blanc devant cette question, tout comme l'existence de Dieu à laquelle il ne peut répondre tant il est de variantes en notre monde.

Si l'on pense déjà à l'inverse de l'animal, où l'enfant va parler dès son jeune âge... Ce qui peut passer déjà pour un plus que Dieu donne à l'humain ! On peut penser aussi qu'il agit en donnant à l'enfant un bagage le suivant toute sa vie !

Pourquoi donner Plus à un qu'à l'autre ? Sans doute qu'il faut chercher plus avant... même dans une vie antérieure et ce dire que dans l'évolution des choses... Dieu faisant avancer sans cesse l'évolution ; fait le choix dans ce qui lui semble le mieux.

Des gens possèdent des dons ! l'on dit « c'est la main de Dieu » et comme tout ce qui doit rester sans explications... l'intelligence doit en être une grâce qui se mérite bien avant la naissance en faveur de ce choix que guide l'évolution.

La possibilité reste aux autres de faire l'effort, comme elle est donnée à ceux recevant tout... de ne point faire d'effort ; Dieu se garde dans sa marge

de manœuvre de laisser l'homme libre de son choix, le choix de réussir sa vie, où bien de la rater dans des valeurs d'éthique, de morale et d'une vérité si simple qu'elle donne envie de pleurer tant les hommes la bafouent.

Voici la qualité de vie dont vous jouissez actuellement pour les plus cons, ils doivent en venir de sombres brutes... pour les moins cons de gens normaux et pour ceux dont la vie à plus de valeur et de sens dans une éthique de tous les jours, ils forment l'élite de l'espèce, de cette graine qu'il faut garder pour faire évoluer afin d'atteindre les plus hauts sommets de l'espèce !

Mes idées viennent des exemples les plus simples ! La nature opère ses choix suivant un ordre dont l'homme utilise les bienfaits. Le blé, le maïs, toute la composition de cette végétation alimentaire suit une longue évolution dont l'homme sait maîtriser le processus.

La sélection du meilleur lui fait produire encore meilleur et du sauvage il va domestiquer les éléments l'entourant ! (d'une grosse tomate on garde les graines qui vont donner de grosses tomates... et ainsi de suite).

Comme le paysan le fait avec ses légumes Dieu le fait avec nous. Non pas qu'il veuille nous récompenser en nous donnant une meilleure vie où toutes les chances seront de notre côté dans la réussite d'une vie pleine de joies et d'enseignements.

NON !!! C'est uniquement pour, son projet à lui qu'il prend si soin de nous (ne pas rêver sur un Dieu d'amour au point d'en être aussi bête que cela ! Vous faites quelque chose de gratuit vous ?)

Plus il prend soin de nous et plus son projet a des chances d'en être mené à son terme, Dieu ne joue pas aux dés.

Autre preuve d'une certaine finalité dont nous serions là pour la mener à son terme, au regard des autres planètes de notre système gravitant autour du soleil, l'on peut constater qu'aucune n'y recèle la vie ; trop chaude, trop froide, bref !... La seule belle un bonbon... c'est notre grande bleue où même une lune lui garde son équilibre dans sa giration... vous voulez que Dieu fasse quoi de plus !!!

Cette lune inquiète bien des scientifiques, elle se serait formée en même temps que la terre car ce qui la compose est identique, d'autres pensent qu'il s'agit d'un morceau de la terre frappé par une grosse météorite ! Autrement dit rien ne tient la route et chacun en reste sur sa faim.

Dieu n'existe pas et dans ce schisme la terre n'a pas de lune pour réguler sa giration... et bien tout simplement vous ne seriez pas en train de lire ces lignes.

« Regarde devant tes pieds, ensuite connais-toi toi-même, et ta pensée ira au plus loin de ton regard ».

Beltrame jacques

« S'il est facile d'utiliser le mot amour, plus difficile est de le montrer ».

Beltrame jacques

« La religion nous a fait une terre plate, l'homme y a instauré ses frontières et pourtant Dieu l'a créée ronde afin que tous les hommes puissent en faire le tour ».

Beltrame jacques

« Pourquoi donc à aimer tant de choses en suis-je difficilement de me supporter ».

Beltrame jacques

« Il ne suffit pas de prouver une chose, il faut encore séduire les hommes de l'accepter... où les élever jusqu'à elle. C'est pourquoi celui qui sait doit apprendre à DIRE sa sagesse et souvent de façon qu'elle sonne comme une folie ! »

Nietzsche

« Penserions-nous beaucoup, et penserions-nous bien si nous ne pensions pas en commun avec d'autres qui nous font part de leurs pensées ! Et auxquels nous communiquons les nôtres ».

Kant

« Dans un séminaire tout est vie, intérêt, discussion chacun devient intelligent au contact du maître ; durant un an, l'un reste sans ouvrir la bouche pour qu'au final... vous ne dites jamais rien... et de répondre enfin la parole est d'argent, le silence est d'or ! Le maître se lève d'un bond pour s'écrier faux monnayeur ! »

Lacroix

« De même qu'il y avait à Rome un peuple de statues, il existe en dehors de ce monde réel, un autre monde imaginaire où vivent la plupart des hommes ».

Goethe

L'HOMME L'ANIMAL

Où peuvent encore en être les chances de l'animal sur l'homme ? Un temps a passé pour lui et risque de ne plus se renouveler.

L'homme n'est pas une première création de Dieu, il vient après des essais infructueux ! Mais pourquoi ces essais avant d'en faire une pale copie de son intelligence céleste ?

L'homme sort de la branche des primates, sans rester comme les autres primates pour avoir... Ce petit « plus », quelque chose que personne ne peut définir, mais imposant bien sur cette terre la signature du créateur.

Comme dit si bien la théologie « Dieu a soufflé dans les narines de l'homme et l'homme est venu à la vie » sans le savoir ils sont tombés juste !

Le dinosaure a eu son temps de gloire stoppé net dans son évolution par la main de Dieu ! La nature devait avoir le choix entre ce dauphin si bien préparé pour dominer les mers, mais Dieu montrant l'impatience de ses millénaires n'en a pas voulu tenter une vaine expérience... jouant alors le tout pour le tout dans cet être imparfait qu'il imposa sur toute la terre.

Dans la pyramide évolutive des espèces, l'homme est tout en haut, par sa pensée, son intelligence, cela lui fait dominer la bête restant condamné à végéter sous les préceptes du créateur.

L'animal derrière son mur infranchissable est tout comme l'humain, capable de joie, de peine, de sentir venir cette mort dont il peut à peine se rebiffer, seulement tendre à son bourreau des yeux plein d'amour semblant lui dire « mais pourquoi me fais-tu souffrir alors que je ne t'ai rien fait ? »

Il faut que cela soit !... Dieu commande à la nature par des règles strictes nous dépassant, l'animal par sa faible marge de manœuvre se voit contraint

de ne pas sortir de l'inné alors que l'homme par les mystères de l'évolution en a vu trois fois évoluer sa boîte crânienne, former des sons pour arriver ensuite au langage, l'acquit de l'homme peut sembler dans un premier temps un handicap, mais en y regardant bien l'on s'aperçoit qu'au fil des générations rien ne peut l'arrêter dans cette faculté d'inventer, fragile qu'il est, il doit par des artifices en protéger son corps des agressions extérieures.

Avancer ! Si l'on peut qualifier le moteur de l'humain il faudrait le dire par ce simple mot englobant tous les autres ! Avancer c'est toujours progresser pour faire mieux.

L'animal même avec toute sa bonne volonté ne peut dépasser le stade donné par Dieu, le chien devant un poste de télévision ne va pas chercher à s'intéresser, il lève la tête si dans l'appareil un autre chien aboie, son rôle ne se situe qu'à manger dormir et recevoir des caresses.

En vérité je vous le dis ! (expression théologique) l'homme est unique dans l'univers, ce n'est pas de courir l'univers qui peut faire dire cela, mais un simple calcul mathématique où la réflexion conduit inévitablement à cette déduction logique.

Bien sûr les chevaux sur terre ont évolués en plusieurs étapes, bien sûr les singes possèdent une main avec cinq doigts, bien sûr que le dauphin est presque aussi intelligent que nous !

La fonction crée telle l'organe, ou l'organe crée t-il la fonction « zeat yse quéchun », alors l'on doit m'expliquer pourquoi des espèces plus vieilles que l'homme en sont encore dans le compartiment de l'animal sans oublier qu'il existe une espèce de primates marchant tout comme l'homme... sans aucune évolution humanoïde ! La thèse de l'homme descendant de son arbre pour marcher sur le sol et se redresser ne tient plus la route !

La vie est bien faite, la nature dispose du choix de laisser ce développer trois ou quatre branches évolutives, dont certaines vont périr... et une seule évoluer ! Ceci est si valable pour l'humain que les preuves sont bien là (Néanderthal, Cro-magnon, homme de pékin) le sapiens seul dispose dans le monde des mêmes gènes sans aucuns mélanges avec les races d'hommes antérieures (en somme tous les hommes sont frères).

Le jour où les hommes qui se battent vont assimiler cela, un grand pas sera fait contre la lutte de la bêtise humaine !

Bien avant de m'en poser cette question, d'autres ont pensé qu'il serait génial d'arriver de correspondre avec une espèce animale hormis les perro-

quets jouant seulement dans la gamme harmonique, l'homme en a assez loin poussé ses recherches pour avoir des résultats intéressants.

Dans l'intelligence, la taille du cerveau importe peu et par un certain apprentissage les résultats s'arrêtent forcément après une certaine limite ; si l'homme accomplit des actes gratuits dans le seul but d'une découverte, l'animal ne fait les choses qu'avec l'idée d'en obtenir une friandise, grande chance pour l'animal... l'intérêt substitue la fonction.

Regardez la différence au moment du rut, l'accouplement chez les humains (appelons cela l'amour !) l'homme utilise des éléments extérieurs à lui pour orienter l'attention de la femme vers lui (voiture sport, habits, argent) dans ce leurre la femme tombe souvent alors que l'animal ne dispose d'aucun artifice et doit soit combattre un adversaire soit montrer des qualités naturelles évidentes.

Preuve d'une ancienne racine animale ancrée au fond de nous d'avant la décision du créateur ; une vingtaine de rats au bord d'un bassin rempli d'eau au-dessous du niveau un passage conduisant dans un espace rempli de nourriture trois échelons vont s'établir d'eux mêmes ; les dominants, les dominés et une dernière d'indépendants autonomes.

Les indépendants font le trajet pour eux, les dominés travaillent pour les dominants... comme dans le meilleur des mondes.

Poussant plus loin ce test, on laisse seulement des dominants, la hiérarchie se rétablira une fois de plus dans les trois catégories et si l'on s'intéresse de près au stress de ces animaux, il apparaît que les dominants en sont plus inquiets de perdre leur fonction (c'est pareil dans notre monde où si le chef crie, c'est bien la peur qui en commande son acte).

Si dans mon essai vous restez convaincu de votre croyance où de rester mécréant, vous en aurez au moins cette vision subtile du chef vous harcelant chaque matin par sa « petite » PEUR.

Sachant cela, il me faut essayer de vous démontrer en quatre coups de cuillère à pot, que le créateur a fait l'homme « presque » à son image, tous les animaux sur cette terre en atteignent une barrière fatidique où l'inné seul commande.

La vie vient seulement par le déplacement des comètes traversant les espaces stellaires pour en bombarder la terre de cette eau qu'elles véhiculent dans la partie arrière de leur sillage (et pas par la condensation du chaud et froid des volcans comme l'école le dit si bien !!!).

La nature prend alors le relais pour produire une quantité d'espèces et l'homme apparaît dans un temps où tout semble propice à son développement, dans l'échelle de l'histoire de la terre l'homme représente presque rien au rapport de certaines espèces, pourtant il en évolue si vite que bientôt rien ne lui résiste.

Si on dit que l'homme « apparaît » c'est qu'on ne peut absolument rien conclure sur son cas précis, tellement bizarre envers les autres espèces de la terre ; par un chemin différent que certains croient, L'humain... et lui seul peut venir des étoiles ! La réponse serait bien loin de nous, dans ces astres brillants que l'on ne sait pas encore atteindre, dont aucun signe ne vient à nous.

Le jumeau de l'humain existerait ! Pourquoi pas, dans une logique froide il doit être en avance dans tous les domaines. Surtout celui de courir les espaces stellaires, pas de raison qu'il soit plus gentil que nous car il faut penser... sur cette terre chaque fois l'homme n'apporte chez les autres que sa domination

S'il existe ce clone de l'humain, la seule chose à espérer c'est tout simplement de ne jamais le connaître ; de deux choses, où nous nous battons contre lui où alors il nous prendra pour moins que rien avec tout ce que cela comporte (comme nous le faisons en détruisant dans tous les pays soit disant « pauvres »).

Dormez en paix braves et honnêtes gens, ce n'est pas demain qu'en viendront se poser les soucoupes volantes, si vous les attendez ne restez pas dehors, vous risqueriez de prendre froid.

Encore une fois une part importante de malheureux sera faite, jeter le bouchon un peu loin est salutaire pour l'évolution des choses ; comme j'aime si bien le dire « il vaut mieux dire une bêtise que rien du tout », car une bêtise est simplement une question n'ayant pas trouvé sa bonne réponse ! Mais nous avons le temps et la tolérance doit rester de rigueur.

La conclusion sera simple, dites en deux mots ; **LE JOUR OU L'HOMME S'APERCEVRA QU'IL EST AUSSI UN DIEU, CE JOUR LA IL N'AURA PLUS PEUR**
Beltrame jacques

« La beauté des choses plus que leur utilité... incite l'homme à trouver son âme dans les Dieux qui l'ont créé ».

Proverbe chinois

« L'homme n'est en paix envers lui même que lorsqu'il parvient à s'élever à la hauteur de la divinité atteindre cet état est la suprême ambition... La seule qui vaille, C'EST LA RÉALISATION DE SOI... ».

Gandhi

« Lève les yeux et élève ton âme toi qui cherche les Dieux, tu finiras par les trouver aussi en ce triste monde ».

Proverbe chinois

« La mort est toujours troisième personne, on la conjugue toujours par il ou elle ».

Beltrame jacques

« Il vaut mieux vivre dix ans comme un lion que cinquante ans comme un mouton ».

Inconnu

« Pour un être conscient exister consiste à changer, changer à se mûrir, se mûrir pour se créer indéfiniment soi même ».

Bergson

« Le verdict du passé est toujours le verdict d'un oracle ; vous ne le comprendrez que si vous êtes les architectes de l'avenir, les connaisseurs du présent ».

Nietzsche

« Nous ne pouvons prévoir ce qui paraîtra scandaleux dans deux siècles ».

Veyne

« Qui n'a pas réfléchi sur le langage, n'a pas vraiment commencé à philosopher ».

Montaigne

« Nous pensons un univers que notre langue a déjà modelé ».

Benveniste

« L'art de persuader consiste autant en celui d'agrèer qu'en celui de convaincre, tant les hommes se gouvernent plus par caprice que par raison ».

Pascal

LE CHOIX DE DIEU, L'OBJECTIF

Comme un peu avant l'ayant dit, mais de manière rapide ; le créateur fait partie de cette composante matière, énergie, antimatière qui en constituent l'univers... sa signature est l'intelligence, la coordination, l'évolution, la beauté et surtout la justesse de chacune de ses actions qui ne souffrent pas le moindre écart « Dieu ne joue pas aux dés ».

Avec l'aide du créateur, le sapiens a brillamment passé toutes les épreuves ; il faut bien dire que le monstre crée par Dieu se reproduit plus vite que les rats !

La fin justifiant les moyens, les détails importent peu et il se doit d'être fier de son enfant pour en attendre les plus folles espérances ! Dieu est à un souffle de voir ce concrétiser son prodigieux dessein.

Si par un levier on peut lever le monde, Dieu sait bien que la force ne sert à rien et que souvent l'on a bien besoin de plus petit que soit, l'homme de demain en fera l'expérience en franchissant cette porte du futur où Dieu n'en finit plus de guider l'homme pour son franchissement prochain.

Tout reste relatif, « il est plus facile de faire passer un chameau par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu ! »

Dans le réalisme d'une vie actuelle, la terre prend le chemin de devenir bientôt une vaste poubelle, pourtant l'optimisme doit rester de rigueur ! Surtout au moment où l'homme se trouve à seulement quelques mètres de la ligne d'arrivée.

La lune est déjà le passé, mars c'est aujourd'hui et la prochaine galaxie sera pour demain... les dominants de ce monde doivent mieux savoir que personne ce qu'il en est de la vraie image de Dieu, s'ils ne disent rien... c'est

bien que cela les arrange de laisser la masse dans l'ignorance la plus complète

Imaginons un instant ! Dans les hautes sphères de nos commandeurs, que le fait soit affirmé et impossible à démentir ; les variantes de notre Dieu sur cette terre sont complètement fausses... parler c'est remettre tout le système en question, mettre à mal des dogmes dont le pouvoir et la richesse pèsent lourdement sur les finances des états, sans compter sur la colère des gens de se sentir frustré depuis des lustres.

Comment tenir la foule des pauvres si l'on est pas capable de lui poser devant le nez un Dieu pour soulager ses peines, car la misère est tellement grande... seule reste l'espérance de l'au delà.

Faisons simple, disons qu'ils ne savent rien, ne veulent rien éclaircir... pour faire en douceur un travail de recherche dont la finalité sera sans doute un jour amère à constater.

La décrépitude, le laisser aller ; montrent bien un programme ambitieux ne tenant plus lieu de notre sol, si le sol ne compte plus c'est bien qu'un autre sol les intéressent ailleurs, encore une belle bêtise ! Mieux vaudrait se taire.

Avec l'avancée de la science ne tardant pas à dépasser la nature, l'homme va utiliser son corps comme une vulgaire mécanique qu'il sera susceptible de garder en parfait état durant des centaines d'années, le cerveau reste l'organe résistant le mieux au vieillissement... c'est la carcasse qui lâche la première.

L'homme occidental, celui dont la technique domine le monde dans cette actuelle période... dompte la matière et il ne lui reste qu'un petit pas pour se déplacer bientôt à la vitesse de la lumière si ce n'est pas franchir la troisième dimension.

L'antimatière reste la clé ouvrant la porte de ce futur si proche de nous, l'homme aussi se trouve comme Dieu confronté au problème du temps jouant en sa défaveur, si le temps manque à Dieu dans la dizaine de milliard d'années lui restant dans son éternité (et non immortalité) l'espèce humaine sent aussi que la terre demande un trop grand effort pour être conservé propre sans sombrer dans le chaos ; il n'existe que deux solutions devant une action à mener, les bons choisissent une solution radicale, les toquards prennent la fuite ! Alors ils vont se taire et fuir.

J'en sais où l'homme va bientôt fuir, j'en sais aussi où bientôt notre Dieu voudrait fuir afin d'éviter son éternité et vivre pleinement son immortalité ! Notre univers naissant, il est logique que d'autres univers existent près du

nôtre, ce qui en vient à la théorie de la chaise qu'il me tient à cœur de vous répéter car vous l'avez oublié !

Dans une vaste pièce (globalité des univers) se trouve un nombre déterminé de chaises (volume global des futurs univers) les candidats pour occuper les chaises sont légèrement supérieurs, cela va occasionner de la bousculade pour que chacun puisse avoir une place assise (la naissance, la mort des univers doit indubitablement produire les déséquilibres de matière où d'énergie originaires du big bang).

Au signal donné, les candidats assis sur les chaises doivent se lever pour chercher une place ailleurs (la mort d'un univers laisse le champ libre à une nouvelle occupation).

Les candidats de mon histoire sont tous dés dieux... certains plus malins que d'autres, certains plus rapides à d'autres ! Notre Dieu dont l'évolution est conséquente de celle de l'univers tout entier n'a que le choix de faire grandir l'humain au point extrême d'en toucher l'épaule de son Dieu, ce ne sera qu'avec cette condition qu'ils pourront franchir ensemble la barrière universelle !

La vie, c'est la lutte pour la survie... la chaîne alimentaire ne laisse pas le choix à notre Dieu, il doit mettre le maximum de chances de son côté afin de réussir son coup.

Alors grâce à l'homme, dans ce jeune univers colonisé, dieu établira automatiquement sa seule pensée unique ne laissant aucune chance à l'ancien occupant, une annexion ne peut se pratiquer qu'avec de fortes chances de succès ! Sinon il n'est même pas la peine d'y penser, pour donner plus de réussite à l'opération l'on doit en plus être le plus fort où alors annexer un plus jeune !

D'un vieil univers à la limite de l'agonie et dans la moitié de son éternité... Dieu va retrouver le graal pour avoir la jeunesse éternelle d'une bonne vingtaine de milliards d'années avec un humain dans son évolution parfaite, l'avance prise dans l'évolution sera un avantage énorme pour Dieu car chacun sait bien qu'avec un retour de la jeunesse en gardant ses connaissances, on profite bien mieux de tout par l'élimination des erreurs faites et d'une ligne de conduite plus plaisante à orchestrer.

Le plus grave pour moi, est qu'en écrivant ces lignes, j'en suis presque sûr de mon coup... la simplicité donnée à chaque chose s'emboîte tout comme les morceaux d'un vaste puzzle !

Comprendre la création de l'homme par Dieu seulement dans ce but bien précis, étant le sien... est un pas en avant. Ne plus attendre la venue d'un Dieu charnel avec la peur au ventre... est un pas encore plus grand, et enfin réussir à digérer ces dernières pages complètement folles... est un saut digne d'un champion Olympique !

Pensez à la caverne de Platon, dites vous bien que la réalité est derrière l'arbre cachant la forêt... l'inventeur se méfie toujours de la première idée lui venant à l'esprit, après de multiples tâtonnements il doit souvent tout démolir pour opérer en sens inverse (exemple, l'avion du début avait une petite dérive à l'avant, passant rapidement à l'arrière).

« Si Dieu existe ! Il n'est qu'une aveuglante lueur prête à m'englober... après, je ne sais rien de ce qu'il arrivera ».

Beltrame Jacques

« Voir un univers dans un grain de sable et un paradis dans une fleur des champs, retenir l'infini dans la paume de sa main et l'éternité en une heure ».

Blake William

« Rien n'est plus facile d'écrire de façon à ce que personne ne comprenne, par contre rien n'est plus difficile d'exprimer les pensées importantes devant être comprises par chacun ».

Schopenhuer

« Ce n'est pas la conscience des hommes qui détermine leur être, c'est inversement leur être social qui détermine leur conscience ».

Marx

« Toute conscience est d'ordre moral, puisqu'elle oppose toujours ce qui devrait être avec ce qui est ».

Alain

« Nous courons dans le précipice, après avoir mis quelque chose devant nous pour nous empêcher de le voir ».

Pascal

« La vie a besoin d'illusions, c'est-à-dire de non-vérités tenues pour des vérités ».

Nietzsche

« L'enfer, c'est les autres ! »

Sartre

« Au fond d'un trou où bien d'un puits, il se peut que l'on aperçoive les étoiles ».

Aristote

« Il est possible de vivre presque sans souvenirs et de vivre heureux comme nous le démontre l'animal, mais il est impossible de vivre sans oublier ».

Nietzsche

CONTACT DE DIEU PAR LES PROPHÈTES

Parler du futur peut en fatiguer quelques-uns, il faut aussi chercher dans nos racines ce qui peut donner à réfléchir sur des comportements vieux dans le mental de l'homme, pour y chercher les détails importants laissant à chacun la possibilité d'un éventuel changement d'avis.

Montrer la vérité c'est souvent un rôle de marchand de meubles envers une personne satisfaite de manger par terre ! Il faut donc de suite mettre les pendules à l'heure, les religions monothéistes présentent chacune leur Dieu comme étant l'unique et ne se privent pas de s'ignorer totalement par le reproche inavoué d'une quantité de croyants... en manque à gagner.

Depuis que le monde est monde, l'homme lève les yeux au ciel, avec un peu d'imagination l'on peut penser à l'existence de Dieu seulement faite par la volonté de l'homme !!!

Le Dieu des religions bien que chaque homme en fasse le sien vrai en vertu des dominants sachant subtilement mener les foules crédules, se doit donc dans son irréalité physique d'apporter quand même des preuves de son existence divine.

L'homme doit croire comme il fait l'amour où le travail, cela est vital pour son équilibre psychique, tout comme il ne peut vivre seul mais en groupe pour se rassurer en ayant moins PEUR.

Et Dieu là-dedans ?

Si Dieu est en colère (l'homme dominant dit que Dieu est en colère dans le but de rejeter sur Dieu un acte qu'il ne veut assumer)... vite on égorge des animaux voire des enfants afin de la calmer. La sécheresse dure trop, vite tout le monde prie pour que cela cesse ! Avoir bien en tête qu'entre tout ce temps

Le Sage Montre la Lune...

où les choses se passent bien, les offrandes se doivent de maintenir Dieu dans le calme le plus complet (ce n'est pas Dieu qui se régale de tout, mais le dominant).

Il ne faut surtout pas rire de l'ancien temps où se pratiquaient ces coutumes ! La manière est plus subtile et plus moderne actuellement... mais le résultat est le même sauf que la laïcité empêche les débordements.

Religion, argent, prêtres, chaque pays a son boulet ! Des ex-voto aux miracles ainsi que des objets saints... chacun pense à tort détenir la science infuse (quand un pape consacre un roi, il lui transmet un peu du divin et celui-ci en pratique sur la foule le fameux touché des écrouelles... des miracles sont à noter dans chaque pays du monde et sous couvert de toutes les religions, si bien qu'il faut penser avoir partout le même Dieu).

Entre le peuple et Dieu, il faut bien placer une personne recevant les paroles divines pour les rapporter ensuite dans le monde afin de sauver les gens de leurs défauts (chaque époque de l'histoire trouve son prophète dans un moment donné qu'il sied aux événements, d'ailleurs bien plus loin j'en dévoilerais la venue d'un prophète dont personne ne se doute... sauf)

Le portrait type de la personne assistant à un miracle est quasiment identique à celui du prophète (les critères requis doivent se situer dans un schéma bien précis ; ascèse, moralité, désintéressement total, exemple vivant) c'est bien le dominant qui dirige la masse vers tel ou tel choix, car il se charge bien de faire élire le saint où le prophète par la foule même.

À quelques variantes près toutes empruntent le même chemin menant à Dieu, toutes sont pleines de vérité seulement si l'on ne regarde pas dans les écrits des autres, le dominant ne veut pas regarder dans les écrits des autres car il tire bien du profit dans sa fonction qu'il pourrait compromettre en regardant la vérité ailleurs.

C'est au croyant de chercher où la vérité existe, et ce n'est pas en restant statique dans une seule des versions qu'il trouvera la lumière pour lui-même.

Portrait type du prophète selon un avis personnel ! Déjà petit il est fort timide et son silence fait croire qu'il se plonge dans de longues méditations, jamais il ne joue avec les enfants de son âge et sa famille en dit de grandes éloges.

Beaucoup d'avance et de maturité laissent les gens autour de lui stupéfaits, bien sûr il délaisse les mirages de l'existence pour ne consacrer ses pensées qu'à la valeur véritable des actes de la vie ainsi que de l'amour du

prochain (le dominant dans la description du prophète se doit d'arrondir les coins, on attrape pas les mouches avec du vinaigre).

C'est un philosophe de son temps que la théologie se charge de récupérer, Socrate est un philosophe que l'histoire n'a pas retenue ; les autres sont tout autant à admirer sauf que l'on fait d'eux des hommes bien plus parfaits qu'ils ne sont et cela fausse la perception du commun des mortels pour en arriver à penser que dans des religions autres... les prophètes seraient faux.

Sensible à outrance, le prophète se fait vite connaître autour de lui par des actes inverses à la logique du temps, en mal pour les uns, en bien pour les autres il va déchaîner les passions secrètes de chacun voyant en lui l'homme tant attendu pour corriger les maux de ce monde (les tyrans ne sont que de faux prophètes, le vrai prophète a les mains propres).

Dans la méditation du prophète où parfois dans ses écrits, le dominant va intervenir pour modifier les paroles où les mots dans le seul but d'en faire encore plus, d'enjoliver les actes afin de mieux contrôler sous lui.

Alors il ne faut pas s'étonner que des voix ne lui viennent pas !!! Avec le dominant passant à l'arrière de lui, le prophète n'a que le choix de s'en trouver investi d'une mission déterminée.

Combien sont-ils ceux à peine plus sensibles qu'à l'ordinaire qui n'ont entendus des voix... dans une recherche d'aide l'on vient fatalement à porter son âme à Dieu et certains en reçoivent la récompense d'un message réconfortant de Dieu.

Il existe alors bien plus de prophètes qu'on veut bien le dire, mais ce n'est pas ceux qu'on nous montre, ils sont trop beaux, trop parfaits et surtout trop « représentant de commerce enrichissant le patron ».

Les soit disant paroles de Dieu s'adressant aux hommes ne sont que des paraboles, l'extrapolation vient facilement s'élargir dans ce champ d'action suivant la compréhension de chacun et l'on finit bientôt dans le plus indescriptible des chahuts.

Le temps de faire les comptes pour se rendre à l'évidence qu'un certain fiasco est venu, après le temps des vaches grasses vient le temps des vaches maigres, bien sûr pas pour tous car lorsqu'une religion s'affaisse, une autre en prend le relais... la naissance, l'évolution et la mort entrent ici aussi en ligne de compte.

Mais cela le dominant ne veut pas le voir, il sombre avec son navire sans imaginer un seul instant de son erreur de pilotage, il n'est que voir meurtres,

sabotage culturel des autres peuples et mensonges au fil des âges pour comprendre qu'aujourd'hui les gens ouvrent les yeux en un monde qu'ils veulent construire eux même.

Toutes les civilisations trouvent leur moment de décadence suite à une trop forte corruption ! Le seul mot vrai faisant le pilier de Dieu reste « Dieu créa l'homme à son image » ce n'est pas son image physique qu'il faut voir par là, mais cette volonté de vaincre que tous deux possèdent face à la mort.

Penser un seul instant de la réalité corporelle de Dieu, c'est lui reprocher toutes les injustices de ce monde, tous les morts des guerres et ceux sous les bombes, les enfants frappés dans leur innocence, les mères... enfin tous ceux qui souffrent dans leur chair, mais aussi dans leur tête.

Si le Dieu de l'humain est celui qu'on montre aux gens, alors le reproche doit être fait de son silence et de son absence dans des moments où l'homme est atteint de folie meurtrière, un Dieu d'amour est plus parfait qu'une mère... si l'on sait qu'une mère défend son enfant au péril de sa vie.

CHAQUE SILENCE DEVIENT UN AVEU.

« Chaque âme connaît l'infini, connaît tout... mais confusément ».

Leibniz

« Freud disait que la religion est une névrose, il serait plus exact de dire que la névrose devient une religion ».

S. Szasz

« Les cupidités sont où naturelles où nécessaires, comme le boire et le manger ; où naturelles et non nécessaires comme l'accointance des femelles ; où elles ne sont ni naturelles ni nécessaires... de cette dernière sorte Sont quasi toutes celles des hommes ; elles sont toutes superflues et artificielles ».

Montaigne

« Le désir est l'essence même de l'homme, c'est-à-dire l'effort par lequel l'homme s'efforce de persévérer dans son être ».

Spinoza

« L'homme est fondamentalement désir d'être Dieu ».

Sartre

« Les passions sont toutes bonnes de leur nature et nous n'avons rien à éviter que leurs mauvais usages où leurs excès ».

Descartes

« La foi est la plus haute passion de tout homme, il y a peut-être beaucoup d'hommes de chaque génération qui n'arrivent pas jusqu'à elle, mais aucun ne va au-delà d'elle ! »

Kierkegaard

« Est illusion le leurre qui subsiste même quand on sait que l'objet supposé n'existe pas ».

Kant

APPROFONDIR L'HOMME

Si Dieu s'approche de l'homme mais si l'homme dans sa bêtise ne sait pas le voir, il lui faudra bien un jour faire l'effort.

L'école primaire et laïque (théologiquement c'est un désastre) nous apprend que l'homme descend d'une certaine espèce de singe descendant lui-même de l'arbre au moment où ces arbres vinrent à manquer !

Facile de traiter le problème de la station debout quand on sait que dans notre période actuelle il est des singes ayant la démarche originelle et une espèce marchant comme l'humain.

Ensuite l'on a regardé de près l'ossature de « Lucie » pour constater un bassin ne permettant qu'une démarche chaloupé lui venant d'un manque de muscles dans l'arrière train.

Finissant d'enfoncer ce clou, ses articulations des genoux sont similaires à ceux des singes afin d'en gravir mieux les troncs d'arbres... preuve que des arbres étaient encore existants.

À côté de nous, ayant atteint le stade presque maximum de l'évolution de notre espèce, on constate que... des singes n'ont pas évolués et une autre espèce marche comme l'humain.

LATHÉORIE NE TIENT PAS DEBOUT ! (jeu de mots)

L'homme possède dans sa fulgurante ascension ce fameux chaînon manquant que l'on ne pourra jamais expliquer pour cette cause toute simple **QU'IL N'EXISTE PAS !**

Disons donc, que cet homme favorisé par l'effort de son créateur d'en réussir cette fois l'objet de son espoir ; malgré le risque pris, le créateur ne veut faire les mêmes erreurs que par le passé ! Cela lui prend des millénaires

dans sa durée de vie éternelle ! Semblant peu dans un premier abord pour s'ajouter gravement dans le total de son éternité.

L'homme, c'est l'œuvre unique de Dieu, jamais il n'a fait plus parfait et jamais il ne referra plus parfait, dans les premiers temps la surveillance est de rigueur car de faire l'homme à l'idée de ses pensées équivaut à jouer à l'apprenti sorcier.

Tel l'artiste devant son œuvre Dieu se surprend à contempler le chef-d'œuvre de sa vie, par son sourire le voilà fier de celui créant enfin la représentation de son éternité.

Le père regarde évoluer son enfant dans ses erreurs comme dans ses exploits, quel père ne souffre pas devant les bêtises de son enfant ! Mais quel père n'est pas fier de voir son enfant dépasser ses espérances ! Et l'homme dépasse de bien loin les espérances du créateur, bien plus que l'animal le plus intelligent, l'homme dans la maladresse de son comportement arrive toujours à retomber sur ses pieds.

L'avenir apprend à l'homme de bien qu'un enfant turbulent vaut cent fois mieux qu'un enfant calme car le turbulent même dans des erreurs commises va mieux réaliser sa vie.

Sans doute que Dieu se rit de voir l'homme chercher d'en percer son secret, l'homme dans son fort intérieur cherche celui à qui il doit la vie et pour cela dans un réflexe dont lui même ne connaît pas la raison ; il regarde dans le ciel avec l'espoir de voir l'ombre de celui dont il ne doute de l'existence.

Les premières religions, si parfois elles effraient dans le côté médiatique qu'on en fait pour simplement démontrer qu'avant n'existait que sauvages ! La plupart sont bien plus naturelles et s'en rapprochent davantage d'une réalité du créateur ; l'Indien d'Amérique, le celte, le païen peuvent en démontrer à la plus réaliste des religions actuelles.

Tout semble démarrer à cette date fatidique av. J-C ! Ce av. J-C est gravé pour notre espèce car il renie ses racines, l'homme a laissé ses traces voici des milliers d'années, évoluant tout doucement sans être plus gentil ni méchant que maintenant, l'histoire se vengera de ce rejet.

Remontons à peine plus loin, dans cette époque où l'homme est bien plus près de son Dieu, pour redonner à cet humain sa vraie place dans l'histoire.

Bachelard comme tous les hommes de bon sens utilise le subtil parti naturel de transposer la réalité des éléments pour mieux leur donner vie, effaçant du coup les mensonges appris.

Le blanc, le noir, le froid, le chaud... n'ont à la fin de son ouvrage plus de secrets pour lui.

La métaphysique ainsi que la philosophie entrent en scène dans ses propositions, pour dans un jeu savant finaliser ses idées dans un mélange de réel et d'irréel.

Le mâle vient du feu, le soleil aussi est le feu, le jour n'est que le fils du feu... dans le sens contraire la femelle est l'eau et la terre, la lune et la nuit !

Toutes les religions anciennes donnent une grande importance au sexe ! Le sexe ne peut se régir que de deux manières ; une manière normale et naturelle où il se rapporte au désir pour suivre par l'accouplement et finir par la reproduction.

Les bêtes sont moins bêtes que nous, le sexe n'est pas plus sale qu'autre chose, tout dépend si l'on ne se fixe pas de limites à ses fantasmes, le sexe c'est la vie et tourner les yeux n'est que le résultat d'une politique théologique plaçant le sexe du côté du mal cause sans doute d'Adam et Ève.

Mais les temps changent et le sexe n'est plus un tabou ! Il suffit de se souvenir du film « la guerre du feu » pour modifier ses idées reçues et réaliser toute l'importance que le sexe prend dans toute vie terrestre.

Le feu venant d'un éclair (version laïque) fait rapidement place aux deux contraires que nos ancêtres savaient si bien observer ; mâle, femelle, chaud, froid... devenant vite une tige de bois dur se frottant avec vitesse et pression sur une surface de bois tendre (la transposition d'un acte sexuel n'est pas loin).

Chaque fois que les religions monothéistes ont retrouvés des traces de sexe dans d'autres pays, une démolition de la culture ancestrale a eu lieu afin de tout effacer et cela sans rien comprendre aux mœurs des habitants.

En Afrique encore, dans des endroits où le progrès entre à peine ! Des tribus pratiquent la technique du frottement du bois pour allumer les feux.

De cette époque plus naturelle, Dieu sans doute trouve que l'homme vit facilement sa vie sans trop chercher l'épreuve du lendemain, préférant la vie calme et paisible au contraire de luttes intestines.

Les philosophes grecs, cinq cents ans avant J-C commencent à réfléchir sur l'idée d'un Dieu unique et par la présence dans notre corps d'éléments mouvants qu'ils appellent « atomes », ce profile ce qui sera dans le monde la venue des religions monothéistes avec les plus et les moins qu'elles vont apporter.

Le bilan est facile à faire, les pauvres sont encore plus pauvres, les riches encore plus riches, deux mille ans après on peut dire « les promesses rendent les fous joyeux ».

La porte est maintenant ouverte pour des prophètes en mal d'adhérents courant le monde pour la seule promesse d'une vie meilleure dans l'au delà ! Le plus fort... ça marche.

Le riche et le pauvre en sont égal devant Dieu (c'est comme pour les héritages où les impôts, il existe toujours une astuce pour contourner le problème) la souffrance sur cette terre devient un paradis encore plus grand au ciel ! Et l'homme se doit de toujours baisser la tête dans l'entrée d'un lieu saint comme s'il était le dernier des bandits.

Les écrits venant des disciples des prophètes sont sûrement tombés entre de mauvaises mains, où bien judicieusement transformés pour en définitive devenir des contes de fées.

Il s'en fout Dieu des rites, de faire ceci où cela, de respecter telle chose où telle autre... seulement c'est si facile de pondre des lois dont on tirera beaucoup de bénéfices.

Qui dit loi dit respect de la loi, qui dit respect de la loi dit punition au non respect de la loi... le pas est franchi.

L'Europe a bien été la première à secouer le joug des religions, comme quoi si c'est dans l'Europe qu'elles ont eu leurs lettres de noblesse, c'est la aussi qu'elles se sont trouvées trahies « on est jamais trahi que par ceux que l'on aime ! »

Au faite de leur gloire, les religions adoptent exactement un comportement humain, car les humains en gèrent le cheminement pas toujours... pour ainsi dire jamais parfait.

Fainéantes, laxistes, faisant la sourde oreille sur une quelconque remise en question de leurs valeurs et ne sachant pas lâcher le peu de lest pour mieux ensuite reprendre du souffle.

L'idéologie d'une religion serait en premier lieu de considérer qu'il faut rendre l'homme heureux, au lieu de cela on assiste comme dans des joutes politiques à de vrais combats de clans où seule la victoire compte... à n'importe quel prix.

Vous en voulez-vous de ces chefs bien gras qui se couvrent d'or devant les pauvres, complètement fixés dans des idées d'une autre époque, vous parlant du diable si leur trône est en train de trembler ! Certains commen-

cent à peine de se rendre compte que le moyen âge est fini depuis longtemps !

L'homme actuel, avec les connaissances qu'il possède sur tout ce qui l'entoure... ne peut plus croire dans la mythologie grecque ! Et pourtant des gens croyaient cela !!! Comme quoi avec un peu de savoir faire et des bonnes paroles mensongères, on peut tout faire avaler... même Zeus.

Les égyptiens ne valent pas mieux dans ce domaine car d'en adorer les hommes aux visages de bêtes, l'histoire a duré des milliers d'années ! Pourtant le Dieu actuel devrait tenir la route avec toutes les qualités qu'il possède, du mystère dont il est entouré l'on ne voit que de grands bras ouverts, un visage angélique et des paroles d'amour sortant de ses lèvres.

Le bât blesse en ce sens où le dominant a trop tiré sur la corde, comme on dit si bien « tant va la cruche à l'eau qu'elle se casse ! »

Autre défaut des religions monothéistes, ce n'est pas tellement Dieu qu'elles font adorer, mais le Prophète représentant leur sigle, pour mon cas personnel il me déplait fort d'aller prier où chanter à la gloire d'un tel ou tel prophète, comme dans mes problèmes professionnels j'en réfère directement à Dieu pour résoudre la question, « on est mieux servi par Dieu que par ses saints ! »

Le Dieu nature bien que plus simple, conduit plus vite au Dieu de la vie et du créateur, restant cette suprême finalité d'un tout où notre « âme » prend naissance pour évoluer et ensuite retourner vers lui.

Les religions à tort mettent en avant les paroles où les écrits des prophètes semblant oublier d'en louer Dieu, confondre la quantité et la qualité est le propre de l'être humain !

Le mensonge, le cirage de pompe à son chef et la peur d'une possible sanction, ne font que conduire l'homme dans un décalage complet de la réalité des choses... une fois ce système lancé il n'est plus possible de faire marche arrière, la seule solution... attendre l'effondrement pour rebâtir.

Les chiffres de la science donnent une réalité de l'univers et de ses composantes qu'il est difficile de contester, depuis l'époque grecque l'on connaît à quelques chiffres près la circonférence de la terre, la distance terre lune, tant de choses servant, encore aujourd'hui.

Le seul progrès des religions, bien avant la société actuelle... c'est de jouer avec les chiffres de manière virtuelle ; explication... quand vous n'êtes pas animé de bons sentiments, il est facile à quiconque de travestir un résultat au

bas d'une page (vous l'avez peut-être fait aussi), une somme de chiffres devie vite le combat entre la vérité et le mensonge où l'éthique contre la rhétorique !

Les croyants ainsi recensés avec cette bonne volonté dans la mauvaise réalité... ne sont aucunement le reflet de la vérité ; explication, les parents baptisent mais l'enfant ne va pas à l'église... la religion est nulle mais figurée dans les chiffres ! Pour un mariage souvent il faut adhérer... le chiffre se ici aussi nul car la contrainte n'amènera pas le croyant.

Si les uns se voient couler dans leur grand navire les autres (laïques) se chargent aussi d'aider le navire à sombrer.

Ces derniers temps, l'école propose aux enfants de lire Nietzsche... allez lire Nietzsche pour voir ce qu'il pense des religions « le crépuscule des idoles, l'antéchrist, Zaratoustra » cette chimie de deux produits que sont l'argent ajouté à ce rejet orchestré de la croyance va finir de sonner dans le monde de demain... les grosses religions monothéistes

L'argent devient le roi du monde car les parents s'ils éduquent leurs enfants, ne le font qu'avec l'idée de gagner plus que les autres, de passer sur les autres, de ne pas dire « vol » mais seulement « affaires ».

Dans cette manière de voir les choses, il n'est pas la peine de s'étendre plus longtemps car chacun garde ses positions le cupide reste le cupide, l'arriviste ne devient pas le mouton.

Pour le philosophe l'argent doit seulement rester le moyen, le seul moyen d'accéder à la rétribution de ses seules capacités, tout le monde ne peut être riche ! Heureusement car les pauvres seraient parfois bien pires dans leurs comportements !

Dans le tard de la vie certains reconnaissent avoir mal agi vis-à-vis de leur vie familiale, l'arrivisme devient un brouillard dans lequel beaucoup perdent... le coupable en est ce seul capitalisme qui pousse les gens à vouloir toujours plus, alors le père rentre tard le soir avec une fatigue empêchant de s'occuper de ses proches, la mère veut aussi sa liberté et rentre bien tard elle aussi... tant et si bien que l'enfant ouvre la porte de la maison et attend ses parents devant la télé.

Le capitalisme dans tous ses comportements fallacieux joue à plein le rôle d'un nouveau Dieu, reléguant l'homme au simple fait d'outil, pour le faire courir après des chimères qu'il ne maîtrisera bientôt plus.

Dans toutes les mécaniques même les mieux huilées ! il en vient toujours un grain de sable pour tout perturber ! La mondialisation montre sa meilleure

pour les dominants de ce monde qui n'en voient pas encore la face !

Les anciens le savaient bien pour dominer, il ne faut pas laisser aux gens le temps de se poser des questions, offrez leur des jeux, des plaisirs simples, l'esprit national domine et les foules n'en bougeront plus d'un petit monde suffisant.

Le capitalisme joue à plein pour devenir bientôt le nouveau Dieu de l'homme, cela n'est pas un mal car l'homme doit se brûler de ses péchés, ce n'est qu'après avoir passé le cap de la bêtise qu'il sera capable de faire la distinction entre l'inutile et le nécessaire, le bien ou le mal ! Pour en devenir le maître de cet homme du futur que Dieu attend depuis sa création.

L'Américain consommant comme l'Africain, tous à la même mode, aucun courant après les mêmes ambitions, regardant tous les mêmes jeux de cartes (comment gagner des millions).

Mais dans un autre revers de la médaille que beaucoup ne verront pas de l'abord ! Le retour de manivelle leur venant dans le nez « car bien mal celui qui ne profite jamais ! »

La mondialisation de l'info, voilà sans doute ce grain de sable bloquant la Chine, asservissant l'homme... les questions se poseront plus l'image va se présenter !!!

Les pauvres d'aujourd'hui ne vont vouloir être les pauvres de demain... l'homme va devoir partager ! Va t-il seulement vouloir partager ? Cela pose une vaste question dont je n'ai pas la réponse !

Il n'est que d'en voir les images du monde pour constater les paraboles qui se dessinent sur les toitures du globe, si ce n'est la parabole de Dieu, ce sera celle des hommes.

L'homme nouveau se situant entre l'ancien et le fini se détachera doucement, élément par élément unité par unité, être humain par être humain jusqu'à la déconfiture complète des croyances ; le réalisme de l'homme vient seulement du fait de l'incompétence de ses dirigeants ne sachant voir que ce qui est intéressant.

Le réalisme de l'homme doit donner le dernier coup de balai sur les fumées des idées d'une idéologie dont tout le monde se gaussera de rire dans les prochaines décennies (tout comme ce Zeus de la Grèce antique).

Pourtant il était pas si mal que ça, le Dieu des hommes en ce temps-là !!! ils pourront dire !!!

le se
deux

terre
st en

as en

bon,
autif
; des

; on
faire

doit

leur
n'en
leur

cière
res !

« Les étoiles sont dans le ciel pour rappeler à l'homme l'objectif vers lequel il doit tendre ».

Proverbe chinois

« Vous vous empêchez de dormir pour apprendre la philosophie, il faudrait au contraire étudier la philosophie pour apprendre à dormir ».

Montesquieu

« Il n'est que celui connaissant la vérité qui regarde dans le ciel pour admirer l'immensité de son Dieu ».

Beltrame jacques

« Le monde ne sera heureux que quand les hommes auront tous des âmes d'artistes c'est-à-dire quand tous prendront plaisir à leur tâche ! »

Rodin

« Le monde de la liberté humaine commence où cesse le domaine du travail ».

Beltrame jacques

LES DONS, LES MAUVAIS

Voilà une question, même une très bonne question... tout le monde se croit bon et personne mauvais, pourtant il existe bien en ce bas monde deux ou trois mauvais... non ! Même pas, bizarre.

Pour vous dire, celui écrivant ces lignes est le plus brave de toute la terre et pour rien au monde il n'en ferait du mal à une mouche, jamais il n'est en colère et s'adapte à toutes les situations... bref ! C'est un être parfait.

Ne demandez surtout pas à sa femme de vous dire ses défauts... vous en auriez pour une bonne après midi perdue !

Au premier degré cela montre clairement que tout le monde est bon, suivant les critères que chacun donne de la bonté... Dieu n'est en rien fautif là-dedans, c'est l'homme seul qui détourne comme toujours la subtilité des mots pour leur faire dire ce qu'il veut.

Chaque mauvaise action comporte en contrepartie sa bonne action ; on peut tuer sa femme... mais il faut donner tant d'argent à Dieu pour se faire pardonner... ainsi de suite jusqu'à la démesure.

« Tout s'achète, tout se paie » hélas trois fois hélas c'est bien vrai !

Les églises sont bien patientes devant le plus fier des hommes qui se doit un jour d'affronter sa plus terrible ennemi... la mort

Les gens ne savent trop bien s'en situer devant la mort pourtant il faut leur dire que douze pour cent des hommes et sept pour cent des femmes n'en verront pas la mort venir car il s'agira pour eux d'un acte brutal ne leur donnant pas le temps de réfléchir.

Pour les autres, tous les stratagèmes sont bons du plus ruffian au plus sincère la finalité sera la même devant Dieu, l'homme tel qu'il est croit voir les autres !

Il viendra toujours trop tôt le moment pour en finir devant le jugement suprême.

Pour les religions... il s'agit là, de leur talon d'achille car les dons pleuvent par des pardons demandés, suppliés même ! Et pour tous, le moment le plus dur doit s'en situer juste au moment où la personne sait qu'une seule voie se situe devant elle, qu'il est impossible de changer de direction, qu'inexorablement chaque pas va en direction de ce néant tant redouté.

Pourquoi avoir peur du diable et de l'enfer ; le diable n'existe pas (il est en chacun de nous) l'enfer n'existe pas car si le diable existait, l'enfer existerait donc pas d'enfer !

Dieu est fait tout aussi bien du bien comme du mal, du positif comme du négatif, du blanc comme du noir, du vrai comme du faux !... et lorsque l'on dit à Jésus : « cette femme a péché, il faut la lapider » que Jésus trace des lignes sur le sol pour détourner l'attention... regarde chacun d'eux en disant : « que celui qui n'a jamais péché lui jette la première pierre ! »

Le mal n'est que dans les yeux de celui qui vous regarde, le bien n'est qu'un merci que chacun va comprendre car le geste va à l'encontre du regard rencontré, un geste bon ne peut qu'engendrer un retour empreint de bonté.

Horreur que cette tricherie faite devant Dieu au moment de l'extrême onction où les bien terrestres ne font que changer de main pour subir le troc de celui vendant un ciel contre celui qui doit tout laisser et ne se trouve qu'à marchander lamentablement un misérable espoir de rémission !

Le petit village de France où j'habite se voit dans un hasard... qui n'en est plus un ! Fleurir des donations dont le commun des mortels aurait honte ! Que dire de la moitié des terres appartenant à qui vous devez vous douter... tout le monde le sait, mais comme chaque fois personne ne dit rien !

Que dire de cette révolution française, simulacre de liberté accordé au peuple dont les bourgeois ont profités.

Tout a un prix et ce prix doit se payer rubis sur l'ongle, il n'est pas la peine d'ouvrir la bouche comme une carpe car même la carpe sait ce dont elle est coupable !

Chacun connaît les actes de sa vie pour en situer dans chacun le bien où le mal, pas la peine de compter sur des tiers trouvant profit pour jouer les avocats du diable.

Dans cette partie de l'être où se situe « l'âme » où du moins la partie la plus sensible de notre moi, image fugace de notre créateur ! Le laid n'en deviendra jamais beau, la vérité jamais mensonge et le mal jamais bonté !

Devant les grandes portes de l'hôpital, l'homme laisse tout argent, honneur, pouvoir... devant Dieu l'homme aussi arrive nu comme un ver ! Il faut savoir que même dans le noir le plus complet Dieu nous observe.

Voici votre mort ; sur la route, soudain un camion venant face à vous fait un écart... pour vous percuter ! Dans l'éclair d'un instant où la douleur ne fait que passer, vos « âmes » s'élèvent hors de vous pour rejoindre ce paradis auquel vous croyez (car de votre vie à produire encore plus dans la société matérialiste, le temps n'a pas été là pour vous permettre de réfléchir sur les questions existentielles).

Juste au-dessus de la trace des airbus et des Boeing, vous montez... montez pour entrevoir dans le vapoureux des nuages, la porte d'airain où Saint Pierre vous attend.

Bien sûr vous vous souvenez de tout, vos parents, vos maîtresses, le travail hélas inachevé qu'un autre profitant de votre décès vient de vous prendre en se faisant une joie de prouver qui il est bien plus fort que vous dans le seul but de bien se faire voir aux yeux de ses supérieurs... ce salaud disons le ! Le même requin que vous fîtes vous aussi ! Venant chaque matin de votre vivant plus tôt que les autres pour montrer du dynamisme (caractérisant les fainéants) aller le premier toucher la main de votre supérieur et vite lui parler travail sans lui laisser le temps d'ouvrir la porte de son bureau... une pute quoi !

Une glace présente cet avantage de se taire, dire une certaine vérité est alarmant pour ne jamais changer au fil des époques ni des hommes, courtisan par simple faiblesse mais surtout par la peur de commettre, le moindre imper.

Comprenez qui il faut boire au fleuve de l'oubli pour entrer dans le royaume de Dieu, sinon pour vous ce serait l'enfer au lieu du ciel.

Soyons d'accord, il faut tout oublier pour vous asseoir dans une existence oisive où une des seules choses à faire est de lire toute la journée sauf dans les moments de prière du matin et de l'après midi... vous voilà donc dans ce ciel pour y mener une vie monastique !

De mon propre avis ce ciel ne me convient pas le moins du monde, l'enfer sera sans doute plus chaud et des coups d'aiguillons risquent de me piquer les fesses ! Mais au moins les gens seront plus intéressants à fréquenter car ayant

bien plus de caractère, discuter avec des assassins, des voleurs, des politiques ; cela ouvre davantage l'esprit.

Les femmes de l'enfer sont les mêmes que sur la terre, alors n'en parlons même pas.

« L'auteur dans son œuvre doit être comme Dieu dans l'univers, présent partout et visible nulle part ».

Flaubert

« Nous avons juste assez de religions pour nous haïr, mais pas assez pour nous aimer les uns les autres ».

Swift

« L'usage nous fait voir une distinction entre la dévotion et la conscience ».

Montaigne

« L'invité est meilleur juge d'un repas que le cuisinier ».

Aristote

L'AUTO RÉGULATION

L'autorégulation dans le domaine naturel marche très bien, dans un manque de nourriture l'animal peut s'adapter aux nouvelles conditions de vie, dans le manque d'espace la reproduction va se ralentir car sans le consentement de l'espèce, c'est la nature qui en fixe les nouvelles règles.

L'humain ne doit pas descendre de la bête car il est le seul à ne savoir que faire devant ce problème d'une surpopulation galopante.

Bien sûr qu'en Chine avec la loi de n'avoir qu'un seul enfant, le pays se trouve maintenant avec une génération forte de garçons (les filles ne sont pas gardées) risquant fortement de faire de futurs homosexuels, voilà bien une manœuvre humaine proche de la dérision.

Pour parler un peu du sida, ce virus offrant le doute d'en venir d'un milieu naturel me laisse perplexe, il serait fort possible qu'une main humaine soit la cause des millions de morts de par le monde, surtout dans les pays pauvres Africains.

Plus un pays est pauvre, plus les enfants sont nombreux ! Où se trouve la solution au problème ? De plus les pays pauvres offrent une main d'œuvre à bas prix ce qui plaît au capitalisme des pays riches !

Il ne faut pas croire que cela réduit la misère dans le monde, pourtant la richesse des uns devrait se répercuter sur le niveau de vie des autres... dans la théorie on peut le penser mais dans la réalité cela ne se retrouve pas.

L'Inde est sur les genoux, l'Afrique, l'Amérique du Sud sans compter beaucoup de pays islamiques où les gens n'ont que l'idée de venir travailler en Europe, les pays de l'Est n'en parlons même pas, ils sont la main d'œuvre future à travailler pour des nêfles.

Le capitalisme présente la séduction de la beauté du diable déjà qu'avec les autres systèmes le partage ne s'en faisait pas, avec le capitalisme grandissant la misère dans le monde sera bien pire au fil de son étendue planétaire

L'américain devant sa piscine se fout complètement de la misère mondiale qu'il occasionne par ses actes, son souci reste le fonctionnement des actions qu'il possède afin de gagner encore plus d'argent... il ne sait pas à quoi sert son argent placé, on arrive à ne plus trouver de coupables dans le comportement des grosses multinationales fabriquant ou faisant fabriquer l'armement du monde entier... au service d'une cupidité gourmande d'armement.

Ce n'est pas le capitalisme qui est responsable du comportement de l'homme, mais bien le comportement de l'homme qui a engendré cette créature immonde... déjà par nature l'homme fait jouer ses défauts, faisant de gros efforts pour chercher en lui ses qualités ! Le capitalisme se vautre dans l'égoïsme, le narcissisme, la luxure, l'argent et aussi le vice.

Le gain par la sueur de son front, une certaine moralité dans ses comportements, une vérité dans ses paroles ! Sont des actes d'une autre époque étant regardé maintenant d'un regard incompris de la majorité de cette foule ne suivant que des chimères.

Le monde ne marche qu'avec ses mensonges, le manque à gagner devient une notion nouvelle (il serait si bien d'utiliser son temps de sommeil pour gagner encore plus d'argent) les sondages de l'audimat une réalité-vérité, d'ailleurs tous les sondages n'en sont que poudre pour orienter (les présidentielles de 2002 sont une véritable honte pour la profession) demandez à un enfant s'il veut aller à l'école, les quatre-vingt-dix pour cent vont dire « non »... on fait quoi alors !!!

Les jeux de la Rome antique se font encore de nos jours, le même style de personnes participe à ces jeux, au lieu de pousser l'homme à faire un effort pour s'élever on lui fait miroiter tout son côté négatif et cela lui plaît.

Dieu ne peut souffrir du comportement de certains, car si Dieu est tout autant bien et mal il se doit d'en être aussi le négatif comme le positif de l'humain... en somme cela deviendra sans doute le résultat d'une vie postérieure où entre deux frères, l'un sera béni des Dieux alors que l'autre vivra une vie de cancre.

S'il faut de tout pour faire un monde, Dieu l'applique dans une logique sans faille.

Les hommes n'ont jamais été plus ambitieux, plus fourbes, plus avides, plus cruels, plus séditieux, que quand ils se sont persuadés que la religion leur permettait où leur ordonnait de l'être.

D'Holbach

« On ne peut pas vivre de rien. On entend souvent ce mot, surtout dans la bouche des prêtres, et les prêtres justement réussissent ce tour de force ; il n'y a pas ombre de christianisme et pourtant ils en vivent ! »

Kierkegaard

« L'hérétique est celui qui a une opinion, et c'est ce que le mot signifie, c'est-à-dire avoir une opinion suivant sa propre pensée et son sentiment particulier. Mais le catholique est *catholique*, c'est-à-dire qu'il est universel !!! Sans avoir de sentiment particulier, il suit sans hésiter celui de l'église ».

Bossuet

« Quiconque dit qu'il croit absolument tout ce que l'on nous enseigne et qu'il le croit sans y voir la moindre difficulté, est à coup sûr un menteur ou un sot. Il y a des menteurs qui disent croire et des imbéciles qui croient croire ».

Rousseau

« Bias naviguait sur mer avec des impies, et, comme le navire était pris dans la tempête, ces malheureux appelaient les Dieux à leur aide ; taisez-vous leur, dit-il, qu'ils ne s'aperçoivent pas que vous êtes dans ce bateau ».

Diogène Laërce

« Le pouvoir est une beauté ; il fait aimer aux femmes la vieillesse même ».

Joubert

« Au plus élevé des trônes du monde, nous ne sommes assis que sur notre cul ».

Montaigne

LE CHAÎNON MANQUANT

Quelques pages avant, deux mots sont venus sur ce sujet dont il faut davantage entrer dans le détail pour en situer les différentes manières de l'entrevoir.

Question bien classique « qui de la poule ou de l'œuf est apparu en premier sur la terre ? » le théologien va dire que Noé a fait descendre la poule de l'arche pour lui laisser pondre son œuf !.. Ben voyons

Le scientifique se tord de rire et clame fort que de l'eau est sortie l'animal aquatique pour pondre sur le sol fraîchement émergé.

Du minéral au végétal pour en venir même au charnel dont nous sommes composés, il faut bien savoir que tout se lie, le minéral est même dans notre corps (calculs rénaux) dans les cerveaux des oiseaux migrateurs on retrouve de minuscules pierres magnétiques, et si l'on sait qu'après nos quatre vingt pour cent d'eau l'on va revenir poussière... l'hésitation n'est plus possible.

Dans l'échelle de l'histoire de la terre rien ne montre un passage progressif entre un possible primate et l'ébauche de ce qui en sera l'homme d'aujourd'hui, aucun fossile ne vient étayer une hypothèse, le seul fœtus non viable entre un croisement Néanderthal et sapiens démontre la tentative d'une mixité avortée.

Le singe marchant sur ses jambes postérieures existe, mais se comporte exactement de la même manière que tous les autres animaux, c'est-à-dire qu'il en est au même stade évolutif (sans parler ni avoir évolué dans sa capacité crânienne).

L'homme seul affiche une évolution de sa boîte crânienne du triple de sa capacité, comme si Dieu lui donnait... mais pas aux autres.

Le Sage Montre la Lune...

Des trois branches d'humanoïdes que l'on connaît fort bien, une seule à perdurer laissant les autres sombrer de leur belle mort ! Le chaînon manquant ne peut pas exister car la différence entre l'homme et la bête n'est pas d'un point de vue physique mais cérébral.

La nature seule ne peut avoir fait l'homme, la nature doit suivre des ordres venant de plus haut... le « plus » de l'homme ne se rencontre aucune part ailleurs ! Dieu a certainement donné à l'humain de son intelligence pour qu'il en soit au-dessus de tout, à ce point même qu'il en devient capable de quitter la terre pour courir le monde.

Dieu n'a pas été dépassé par son œuvre, du moins pas encore ! Du temps lui reste encore pour tenter une autre expérience si celle ci échoue (l'univers a une vie de vingt milliards d'années) et Dieu dans son éternité en est encore à la moitié de sa vie.

Sans doute a-t-il eu peur d'avoir fait l'homme un peu trop turbulent, pour lui envoyer les messages cryptés qu'ont traduit les prophètes !!! Mais l'homme est si bête qu'il n'a rien compris de ce message disant qu'il fallait s'aimer les uns les autres.

Les prophètes ont sûrement bien traduit le message, Dieu ne pouvait faire plus que ce qu'il a fait !

Si l'on regarde dans le schéma du temps, on s'aperçoit d'un fait bizarre comme quoi depuis le dix-septième siècle l'homme avance bien plus vite dans toutes les connaissances alors qu'avant il avait passé des millénaires à piétiner sans savoir utiliser matériaux et énergies l'entourant (l'infiniment grand et l'infiniment petit ne datent pas de longtemps).

On peut dire qu'en trois cents ans l'homme a enfin sa taille d'adulte, mais cela mérite une interrogation.

Après une période d'obscurantisme où la religion étend sur l'Europe son manteau... certains pays du Nord sortent de ce carcan pour voir les choses de manière différente, les interdits sont bafoués et cela apporte un vent de fraîcheur dans les idées autant que dans les découvertes maintenant possibles.

La lunette fait vite place au télescope, le corps humain peut être mieux soigné, l'humain commence enfin de vivre sa vie.

Faisons un point de vue de l'histoire, jusqu'à l'époque romaine l'homme est assez primaire, puis vient la religion qui garde tout sous cloche, vient ensuite l'époque des lumières où tout explose littéralement.

On peut voir par ici aussi un geste de Dieu servant à endurcir l'homme, le garder dans une certaine main de fer le temps qu'il devienne adulte, que son évolution morale et mentale ne soit pas trop en décalage avec ses actes, connaître tout de la matière n'est pas à mettre entre toutes les mains (atome, antimatière).

Si dieu ne joue pas aux dés, c'est peut-être pour notre bien qu'il garde jusqu'à présent l'homme dans des religions où les dominants n'en pratiquent pas exactement ses directives.

On peut maintenant, on doit maintenant penser autrement dans La manière de concevoir Dieu, l'homme du futur va voir le chemin préparé par lui afin qu'il en saute d'une planète à l'autre pour traverser l'univers, c'est en voyant cela que l'homme se rendra vraiment compte comment est Dieu, mars est le premier maillon où l'homme peut vivre sous des bulles, ensuite avec l'aide de l'antimatière il fera un autre bond sur une planète encore mieux que mars, placé par Dieu à une distance correcte pour l'occuper le temps de trouver encore mieux... et ainsi de suite jusqu'aux limites de l'univers où l'homme et Dieu feront le bond ensemble dans un autre univers.

En ce temps si loin et si proche à la fois, les religions n'existeront plus depuis longtemps, par ses actes le vrai Dieu sera enfin connu de l'homme et saura sans doute le pourquoi de son existence, son utilité envers le créateur ! Le but de sa mission.

« Dieu créa l'homme à son image, c'est bien pourquoi le chaînon manquant ne peut exister ».

« Il faut que nous naissions coupables, où Dieu serait injuste ».

Pascal

« Jamais on ne fait le mal si pleinement et si gaiement que quand on le fait par conscience ».

Pascal

« Ce n'est pas pour le droit que vous vous battez vous les justes, c'est pour faire triompher votre image de l'homme ».

Nietzsche

DE LA NAISSANCE À LA MORT

Le comportement de l'être humain face à la mort est très différent suivant les enseignements qu'il a reçus durant sa vie.

Cela se distingue mieux de nos jours par la mondialisation de l'image et de l'information, le plus typique doit rester l'Inde où la vie et la mort restent entièrement entre les mains du créateur, l'homme en quitte cette terre presque avec le sourire d'un au delà dont il est certain de l'authenticité.

Tout ce qui n'est pas religion monothéiste considère la mort d'une manière plus facile à aborder, la nature entre pour beaucoup dans la manière de voir les choses rendant Dieu plus réel.

Le croyant des monothéismes, généralement dans les pays capitalistes... à peur, une peur bleue de la mort, préférant ne pas y penser, tachant de courir plus vite qu'elle comme un enfant ayant peur du noir de la nuit.

C'est dans le temps et la conscience de l'homme que les religions monothéistes ont distillé, comme dans un cerveau d'enfant ! Cette image noire de la mort dont il sera hanté toute sa vie.

Pour ne pas avoir peur de la mort, il suffit de ne pas y penser ! Deux comportements peuvent se présenter et chacun en vaut ce qu'il vaut... certains accumulent des biens terrestres comme s'ils n'allaient jamais mourir (en fait ils meurent avec beaucoup de biens terrestres) et les héritiers se régalaient de recevoir tant d'argent « le malheur des uns fait le bonheur des autres ».

Les autres à se jeter dans une croyance quelconque et dans une pratique frénétique « acheter » des années de paradis, comme il ce dit « ils sont mieux là que dans un bistrot » c'est méchant sans doute, mais il faut reconnaître que si les voyous allaient prier au lieu de faire les cons, tout le monde serait plus

content, les voyous apprendraient sans doute quelque chose au lieu de se ruiner la santé.

L'au delà a toujours intrigué l'homme, c'est absolument normal ! Il n'est à voir du temps des Grecs et des Égyptiens pour réaliser quelle imagination ils pouvaient développer.

La finalité de cette histoire reste pratiquement la même partout ; ce qui fait la subtilité de certaines, c'est le marchandage possible avant de passer le cap ultime.

L'homme est si fort qu'il vend du ciel ! Les actes soit disant déplaisant à Dieu peuvent se compenser par autre chose... argent où biens terrestres, en finalité tout le monde trouve son compte sauf Dieu qui ne reçoit rien !

D'ailleurs j'en pense moi aussi demander l'extrême onction au soir de ma mort pour avoir écrit tant d'âneries sur les religions car de les critiquer toutes ainsi, sans doute j'en dis du mal sur la seule étant vrai !

L'extrême onction c'est comme le destop qu'on met dans le siphon, plus rien ne reste et tout est propre ! Mais attention ! Dieu ne joue pas aux dés... si la nature respecte sans jamais faillir, pourquoi Dieu serait-il clément à des hommes se jouant de lui à ce point, l'homme dans ce cas présent va penser que le religieux assume la transaction (pour lui ses mains sont propres) pour le religieux la liaison avec Dieu ne fait que s'arrêter dans sa tête, ce qui lui octroie toutes les bonnes excuses pour minimiser des actes... pas trop clairs (seigneur c'est pour donner aux pauvres que je le fais, l'argent doit aussi rentrer pour payer les frais) quand le mercantilisme est aux portes de la foi, l'homme se corrompt.

Celui vivant par des actes simples, honnêtes, et gardant durant sa vie une ligne de conduite dans un équilibre moral orienté en grande partie vers le bien, où du moins qu'il juge bien, car l'homme est assez grand pour savoir quand il fait des fautes, si moi-même le sachant alors les autres aussi doivent le savoir.

Le biaisage existera toujours, les charlatans aidant le fourbe aussi, si vous les supprimez d'un côté ils ressurgiront de l'autre ! Dans un autre habit car au lieu de dire : « l'habit ne fait pas le moine » il faut dire : « l'habit fait le moine ».

Si l'on se penche de près sur l'homme actuel, il en devient de plus en plus dépendant du système dans lequel il vit, de son nom à la mairie il en possède aussi la religion des parents, puis il doit aller à l'école mais pas apprendre à lire et écrire !

Seulement pour prendre l'habitude d'entrer dans le moule faisant de l'homme un animal domestique, le respect de toutes les valeurs (souvent que les dominants ne respectent même pas).

Le chef, le patron et ensuite le mariage pour finir de lui bloquer les membres, voilà notre homme prêt à vivre sa vie dans le bonheur DE SE TAIRE.

Ce n'est pas fini pour lui, avec son travail, il se doit pour être de bon ton avec le reste de la société... d'accéder à un crédit pour payer presque trois fois le prix d'une maison, sur un terrain valant parfois le prix d'achat de la maison.

Il existe pourtant des échappatoires, mais très peu en supportent les contraintes (se faire soi-même la maison) le choix de travailler pour les autres prévôt sur le fait d'en travailler à ses besoins !

L'argent fait avancer l'homme sous le couvert de dominants avides, et les religions bien qu'en retrait de ce système existent pour autant... il reste toujours des miettes à grappiller que l'on va masquer derrière des rites afin de leur donner plus de mystère et d'éclat, résultat final de ses tours de passe-passe ; si l'homme ne suit pas son propre caractère pour s'affirmer, il est tout simplement avalé par le système.

Les jeux se font au niveau de toutes les alliances de religions de la même obédience, à côté de cela la mondialisation de l'image et de l'information vient à grands pas réveiller le subconscient de l'humain (plus l'on dispose de chaînes à regarder et plus on apprend vite dans tous les domaines, l'info ne reste plus cloisonnée au bon vouloir des dominants).

Il va falloir sans doute deux bonnes générations pour que le monde n'en soit plus qu'un grand village ! Ne vous faites aucune illusion pour les religions, après de violents soubresauts... toutes doivent tomber à l'eau c'est d'une logique mathématique, un axiome !

Il existera tout le temps des gens faibles avec un besoin constant de se sentir protégés par une société, mais ils vont si fortement diminuer qu'ils n'en seront plus qu'une minorité, et la minorité n'intéresse personne car généralement elle ne rapporte rien où du moins pas assez pour en tirer profit.

Les crises de société existent et chaque fois elles étonnent tout le monde, il vient un temps où les gens étouffent sous le poids de contraintes toujours ajoutés les unes aux autres, et tel le chien plein de puces... il se secoue.

Les révolutions ne se préparent pas, souvent elles démarrent alors que rien ne le laissait prévoir ; les Russes ont placés des gens du parti communiste

après que la foule en soit maître de la capitale ! Mai 1968 est une explosion de cette jeunesse trop serré dans un carcan où elle avait du mal à respirer (il est à noter comment est l'homme... celui de 1968 a manifesté contre les dirigeants en place pour en arriver presque à faire pareil de nos jours ! L'ouvrier passant chef ne pense plus, il se tait).

Une autre société est en train d'apparaître et tout le monde est surpris de son comportement, si avant le jeune rentrait en apprentissage pour gagner dix centimes de l'heure... le jeune d'aujourd'hui n'en veut plus et il a bien raison.

Devant les chaînes nationales de télé, plus mauvaises les unes que les autres... les jeunes ne se reconnaissent plus pour tourner dans ce monde de vieux ne les satisfaisant en aucune manière, variétés nases, films de trente ans, jeux bidons.

De l'audimat roi, vient un revers de médaille !... LE LOFT : le loft est connu de tout le monde pour être où non regardé, et la remarque de son audimat autant que de son succès vaut la peine de réfléchir, car au contraire des jeux réservés aux cupides, le loft est une autre manière de voir la vie dans les loisirs des jeunes ; les gens d'un certain âge, après le premier sursaut passé... doivent analyser le problème et surtout ne pas juger cette majorité de jeunes qui ne veut pas marcher dans un système où tout est faux, archi-faux, préparé, mastiqué, où la fin est connu, jamais de vieux ni de situations de la vie quotidienne ne viennent perturber le passage d'un feuilleton.

Cette niaiserie s'adresse aux vieux d'une cinquantaine d'années, complètement avachis dans ce système dont ils profitent du ronronnement sans trop se poser de questions (si les gens votent, ce n'est pas à cause des morts pour le droit de vote... des fois qu'à la mairie ils regardent sur les listes pour voir qu'un tel n'a pas voté, alors pas de petit service rendu !)

C'est une révolte morale qui doit leur donner la nouvelle société qu'ils nous préparent, le choc du loft n'en prépare que celui de tous les vieux mis dans des maisons de retraite où non content de leur prendre leur argent, les nouveaux maîtres vont débrancher les sondes au-delà d'un certain âge (trop cher à maintenir en vie).

« LE SOCIÉTÉS ONT LES TYRANS QU'ELLES MÉRITENT »

A la révolution française, le citoyen chassait aussi bien le noble que l'ecclésiastique, ce n'est pas pour rien... en ce temps à venir l'ecclésiastique ne conserve aucune chance dans la société nouvelle, il peut baptiser à tour de bras... la modernité va le rattraper dans son inévitable échec.

Et l'amour alors ???

L'amour, c'est un bien grand mot que l'on emploie souvent à tort, tout est bon pour le mettre à toutes les sauces et on va souvent l'associer au mot bonheur qui lui sied comme son ombre.

Si le bonheur est souvent donné aux imbéciles dans son sens premier du terme, il ne faut pas oublier que l'amour est souvent proche de la haine, aussi dans le sens premier du terme !

D'abord il faut séparer ce qu'on nomme l'amour charnel de l'amour cérébral, l'amour charnel que l'on valorise trop, ne concerne que les petites gens... il est sujet au narcissisme, à un égoïste atroce où, si l'être aimé... n'aime plus ! La seule solution est la punition suprême.

L'homme prisonnier de la société ne réagit que dans ce qu'on lui enseigne, alors avec des comportements déchirant les protagonistes en arrivent aux extrêmes sans pour cela être fautifs.

L'amour, c'est d'abord le respect... la valeur de ce respect sera fonction des sentiments méritoires que l'on va porter à une autre personne (homme où femme car cela ne conduit pas automatiquement aux rapports sexuels).

Autour de nous ce mélange d'amour fausse bien des données, pour l'homme le paraître devrait conduire à l'amour, seulement au charnel s'entend et il dira : « à bon, il existe un autre amour ? » combien sont dans le faux ! L'amour est un peu comme la pudeur, moins on en parle et mieux on se porte, le savoir et le pratiquer dans des actes courant de la vie demeure le seul comportement valable à celui le cherchant.

Car la première preuve d'amour, est de donner, vous voyez-vous dans cette société des enseignements qui poussent à donner ?

Faisons une fiction d'une réalité ! La ville de Toulouse cherche à se munir d'un scanner non prévu dans le budget de l'état qui fait la sourde oreille dans l'attente d'un acte volontariste qui ne manque pas d'arriver.

Alors avec grand battage on lance une campagne médiatique pour faire payer encore et encore les mêmes en jouant sur la corde sensible faisant pleurer à chaque fois « les conseillers ne sont pas les payeurs, il faudrait sur des bonnes paroles... prendre la fuite car ils sont trop forts pour nous ! »

Un ami personnel me confie un jour ceci : la faim dans le monde devient un problème autant pour ceux tachant de le résoudre que pour ceux devant en bénéficier.

L'action démarre par des grands effets de manche où tout le monde se place en avant de la scène, bien face aux projecteurs !

À la fin de ce battage normal pour un pays industrialisé le mot FIN venant s'inscrire à une heure tardive de la soirée et des boîtes de lait s'en trouvent remplir un plein sous sol de garage.

Ce fameux lait qui doit en servir de nourrir les enfants d'un pays du tiers-monde... ne fait plus effet qu'au propriétaire du sous-sol qui ne sait comment évacuer la marchandise aux destinataires en question.

Finalité, les fonctionnaires de l'état pleurent de rire, les médias se font mousser, certains chanteurs de salle de bain en ont profités pour une pub gratuite et les dindons ont pleurés.

— Et alors, les boîtes de lait elles sont devenues quoi ?

— Personne n'en voulait, alors on les a portés dans nos voitures à droite et à gauche !

Pour faire du bien aux autres, il ne faut pas en attendre de retour, c'est cela la vraie sagesse !

Mon copain croyant bien faire, a changé sa manière de voir les choses pour utiliser son temps libre... par la pêche à la truite.

Ce qui veut dire qu'il faut utiliser le mot amour avec une extrême délicatesse, tant d'autres peuvent le remplacer, l'humanité, la serviabilité, le respect, la considération la compréhension !

« Quand on aime on ne compte pas » c'est surtout les déceptions qu'on ne doit pas compter, un acte d'amour pur est souvent pris pour un acte de faiblesse... les gens dans leur éducation ne savent plus faire la différence entre un acte noble et une faiblesse de la nature humaine.

Il ne faut pas s'étonner dans ce contexte qu'ils n'en aiment même pas Dieu, pour aimer son Dieu il faut d'abord être capable d'aimer son prochain... c'est trop peut-être alors d'aimer son frère ? Et tout le monde n'aime pas son frère !

La peur seule commande d'aimer Dieu ! Voilà pourquoi Dieu sachant tout... n'en veut pas de cet amour mesquin, avec juste quelques heures dans une église à prier, on ne peut connaître Dieu, c'est en contact de son prochain que les efforts sont plus conséquents, l'homme est à l'image de son Dieu.

L'unicité de Dieu est formée de la pluralité de tous les hommes, connaître la pluralité des hommes c'est inmanquablement connaître la pensée de Dieu.

Aimer le Dieu des hommes serait en sorte d'aimer la vie, aimer toute sorte de vie ! En allant du plus petit au plus inutile animal qu'on se devrait de tuer juste dans une absolue nécessité.

Regardez bien si autour de vous ce précepte est mis en application ? J'en doute bien fort pour me permettre de dire que l'homme devient pire qu'il n'a jamais été, et cela par la cupidité « quand il se pose un problème, supprimez la notion argent et vous verrez que le problème n'a plus lieu d'être ».

Les païens connaissaient Dieu mieux que nous et cela malgré ce qu'on nous en dit, ils donnaient en offrande que certaines parties du corps de l'animal pour donner le reste à la foule.

Si Dieu en cette époque trouvait les sacrifices inutiles pour la continuité de la vie sur terre, il en rit encore davantage bien plus tard en voyant les comportements de l'humain sans net progrès vis-à-vis de lui même.

Dieu en un sens ne nous aime pas plus que d'autres espèces, simplement il nous utilise pour mener à bien son projet, car lui seul sait avec certitude la finalité de cette étincelle de son tout qui sommeille en nous.

Certainement qu'il serait fâché de nous voir périr dans une dégénérescence de l'espèce, nous sommes bien les seuls dans l'univers de pouvoir le sortir de son piège dans lequel il se sent prisonnier ! Dieu n'aime pas sentir au-dessus de lui peser cette épée de Damoclès des dix milliards d'années lui restant de son éternité.

Dans cette obligation que nous avons tous de nous faire un Dieu ou de choisir le moins misérable qu'on nous présente, chacun se doit de trouver au mieux son équilibre mental autant que son bien être physique lui permettant de traverser la vie avec joie.

Les gens ne croyant pas, où simplement disant qu'ils ne croient pas !... En viennent souvent de répondre à la question par ces mots : « Si Dieu existe pourquoi dans le monde y a-t-il autant de malheur ? »

Déjà il faut se dire que Dieu ne pourrait pas nous apparaître, les fautes que nous commettons ne sont rien pour lui, l'espèce seule compte, les millions de morts ne sont pour lui qu'une énergie revenant vers lui... c'est d'une manière totalement différente à nous qu'il conçoit la vie car ses souffrances et les nôtres ne sont pas du même domaine ; nous dans notre petite vie mesquine et lui dans son éternité de plusieurs milliards d'années.

Dieu n'est ni un acquit, ni un dû ! L'homme oppose à Dieu son amour contre un juste retour de ses prières, sans bien se rendre compte qu'il se fait

du mal à lui même, sans comprendre qu'en chacun de nous c'est un peu de Dieu qui sommeille.

Dieu dit : « aime ton prochain comme toi-même » pour faire plus clair on dirait mieux à un âne... « regarde Dieu qui est en chacun de nous, si tu fais du mal à quelqu'un c'est à Dieu aussi que tu le fais ».

Mon Dieu à moi, il est tout simple... d'un tout il donne à tous dans le mérite de chacuns, d'un juste équilibre pour faire avancer plus encore cette évolution de l'humain... rien ne comptera pour lui que les actions saines de la vie, l'éthique de chaque jour mise en application dans une santé morale, car mon Dieu n'est pas con !... C'est même le plus intelligent.

« Socrate est un héros ; il a consciemment reconnu et exprimé le principe supérieur, dont la justification était absolue. C'est là, en général, le rôle des héros dans l'histoire universelle, c'est par eux que naît le nouvel univers. Le nouveau principe est en contradiction avec celui qui a régné jusqu'alors, il apparaît comme dissolvant ; les héros apparaissent donc comme violents et ennemis des lois. Ils trouvent individuellement la mort ; mais ce principe pénètre, même sous une autre forme, et ensevelit celui qui régnait ».

Hegel

« Tout ce que je fais est probablement voué à l'échec, je pense ! Mais je le fais quand même parce qu'il faut le faire ».

Sartre

« L'obéissance au devoir est une résistance à soi-même ».

Bergson

« Agis de telle sorte que tu traites l'humanité aussi bien dans ta personne que dans la personne d'autrui, toujours en même temps comme une fin et jamais simplement comme un moyen ».

Kant

« Il y a deux philosophies de la première personne, deux manières de penser et de prononcer la première personne ; nous sommes contre la philosophie du moi... pour la philosophie du nous ».

Mounier

« Il y a une espèce de honte d'être heureux à la vue de certaines misères ».

La Bruyère

L'INTELLIGENCE DE DIEU

L'intelligence de Dieu n'empêche pas qu'il fasse parfois des erreurs, intelligent ne veut pas dire devin, et Dieu n'est pas un devin... pour comprendre dans quel sens Dieu fait quelques erreurs, il faut se conformer à certains épisodes de sa vie.

D'abord il nous fait à son image dans cette imperfection qui nous oblige sans cesse de lui demander pardon ; nous planter et reculer... mais faire et défaire c'est toujours travailler.

Dieu délègue à la nature comme le grand chef à ses subalternes ; dans le grand livre de la terre les traces d'erreurs sont bien présentes... il suffit de savoir les lire et de bien vouloir les admettre.

Pour chaque classe d'espèces, la nature fait au moins trois à quatre spécimens qui vont évoluer de telle manière qu'en finalité le plus fort perpétuera l'espèce en question.

Pour faire bref dans l'histoire, Dieu frappe la terre d'un lourd météorite qui va éteindre l'espèce des dinosaures n'ayant plus aucune chance d'évoluer (il faut reconnaître à Dieu la justesse du calcul, ni trop gros ni trop petit... juste pour détruire les animaux les plus gros ! Merci Dieu).

La couche d'iridium cerclant la terre est bien la preuve de son geste, au-dessus de cette couche l'on ne retrouve pas les dinosaures, erreur de la nature, donc erreur de Dieu.

L'erreur de Dieu dans ce choix de placer sur la terre une espèce si gigantesque montre bien son inexpérience de jeunesse, l'époque des dinosaures est dix fois plus longue dans l'échelle en rapport à l'humain, les animaux rivalisent de poids pour atteindre jusqu'à cinquante tonnes.

Le Sage Montre la Lune...

Mais Dieu s'affinant en intelligence comprend bientôt qu'il améliore une espèce vouée à la disparition de part le fait qu'elle ne pourra jamais traverser l'univers.

Dieu par ce léger choc sur la terre efface d'un coup son erreur passée, le gigantisme premier réflexe de Dieu pour assurer la suprématie sur le sol, devient plus finement objet d'intelligence ! La nature va se charger de mettre en valeur les ordres du créateur et bientôt apparaît les premières esquisses de l'humain.

Ce n'est que par touches successives que Dieu entreprend de peaufiner son travail, la nature lui donne vite tous les moyens de se défendre dans son monde, presque à diriger toutes les espèces.

L'ascension va bon train, Dieu augmente un peu plus le volume de sa boîte crânienne tant les progrès de l'humain sont prometteurs pour l'avenir... délicatement l'intelligence de Dieu vient occuper le nouvel espace libre, l'homme surprend le créateur dans sa vitesse d'occuper toute la surface terrestre.

Bientôt il est partout, le créateur jubile du résultat inespéré de sa création... pour la troisième fois il intervient dans le processus naturel et donne encore plus d'intelligence à l'humain.

Alors il va être fini pour cet homme des premiers âges de se déplacer en hardes, de grimper dans les arbres pour assurer sa sécurité, il va pouvoir réfléchir à autre chose qu'à sa survie, adapter les subtilités de son environnement pour les faire siennes.

Se faire un habitat plus solide, résistant mieux aux intempéries, dernière chose importante de sa réflexion... son regard porté dans le ciel avec ce sentiment qu'il ne peut lui-même définir : « je ne suis pas le fruit du hasard, un être plus fort que moi est responsable de ma vie ».

L'homme nature est conscient de son Dieu, avec maladresse il lui montre sa soumission, son respect et déjà le créateur se chagrine de voir dans la foule des hommes, des dominants utiliser leurs pouvoirs afin d'orienter l'humain dans des comportements irrationnels.

Si ce n'est par des guerres conquérantes, ce sera par des guerres de religions que les peuples vont bientôt se détruire ou dresser des monuments à la gloire d'un Dieu despotique, cruel.

Si les prophètes ont reçu dans cette époque charnière les consignes du créateur afin de répandre sur la terre un message d'amour, cela ne sied pas

aux dominants qui déjà appliquent sur la terre la royauté humaine, proche parente de celle de Dieu.

Le projet de Dieu de ramener l'ordre sur la terre échoue, l'homme ne comprend pas... ne veut pas comprendre le message, déjà son intelligence devient dangereuse !

Mais la patience du créateur est infinie, il sait que bientôt une autre époque va remplacer la précédente, car à l'apogée vient toujours la décadence favorisée par la corruption.

La chaîne alimentaire vient aider le créateur dans ses desseins, le monde couvert de petites religions plus ou moins cruelles, va connaître la venue d'autres religions monothéistes, mieux structurées, plus ambitieuses, plus fines dans le pouvoir de persuasion, avec des fourberies chacune va prendre une partie du monde, éliminant d'un coup toutes les petites croyances païennes.

Les millénaires païens viennent de passer pour laisser la place à d'autres millénaires monothéistes ! C'est sans oublier que la réflexion de l'humain va en constante évolution, bientôt il n'en veut plus de tous ses miracles, ces grands habits d'or devant lesquels il doit s'incliner pour demander pardon ! Pardon de choses dont il n'est même pas responsable, juste bon à payer mais pas dans le sens du péché... celui de l'argent.

Dieu laisse faire car il voit que les hommes dans leur destruction cyclique en arrivent quand même à obtenir des résultats probants... doucement cet homme fini se profile dans l'horizon des pensées du créateur... un peu de patience et bientôt il sera prêt pour l'acte final.

Tout petit... et même à peine plus grand, dans une naïveté caractéristique aux enfants ! Mes pensées étaient... pour les voir mises en pratique... que les adultes seulement devenaient fous devant la vue de l'argent.

Par certaines situations, bien vite me voilà rendu dans l'évidence du contraire ! Car les jeunes de mon âge grandissant, prenaient eux aussi ce chemin tortueux menant à la fourberie et au mensonge... la bêtise venait à moi dans toute sa splendeur.

Le monde moderne actuel, ne combat plus que deux extrêmes ; d'un côté l'éducation faite durant toute la vie concentre les directives sur la force, la fonction d'arriver à atteindre ses objectifs et le combat permanent envers son prochain pour rester toujours le plus fort dans n'importe quelle phase de la vie autant professionnelle qu'affective.

C'est bien pour cela qu'actuellement l'homme entre dans un lieu saint pour y acheter son ciel avec le désir d'être touché dans son fort intérieur par le message du Dieu des hommes... mais il ne peut l'entendre car son éducation ne lui permet pas de percevoir le message divin qui se veut d'aimer son prochain, de donner autant que possible, de ne pas faire de mal autour de lui.

Voilà ce qu'il se passe ; un marchand de meubles entre dans l'église, fait son signe de croix puis en silence rejoint un banc où il prend place pour chanter avec les autres un truc dans le style « prend pitié de nous seigneur ! » ensuite il écoute le sermon du prêtre où la sensibilité des paroles touche son cœur, bien sûr le don et l'amour sont privilégiés au reste.

Notre marchand de meubles vient de se ressourcer pendant une heure, il sort fier du devoir accompli et le lendemain repart faire des affaires dans son magasin... le soir venu voici ce qu'il dit à sa femme : « tu sais ma chérie aujourd'hui j'ai encore vendu deux salons en faisant un bénéfice du double ».

Le problème est que cette société fait pigeon les autres et sachant que les autres nous font pigeon... tout le monde se fait pigeon... avec le sourire !

Il n'est que le Dieu argent existant dans le cœur des hommes, l'éducation est si mal faite de nos jours que nous avons fait de nos enfants des monstres d'ingratitude, qu'ils vont nous rendre une foi installés à notre place, la grande faute de l'homme actuel est qu'il ne se rend pas compte qu'un jour il faudra donner sa place à un autre, cela il n'y pense même pas, c'est impossible pour lui de se placer dans cet état de fait.

Son égoïsme lui donne une vue si étroite qu'il se sent indispensable dans sa fonction, incapable de réaliser qu'un jour prochain il ne sera plus RIEN.

Avant de passer à l'autre type d'homme, il me faut clôturer sur un fait important concernant les croyants dans l'église ; pour ma part l'argent dans l'église est pour moi une horreur comme la politique envers un philosophe !

Me voici à une communion familiale, vient le moment de la quête où l'on ne peut éviter de donner une obole (l'église à bien passé le mot au sujet de cet euro valent six francs au lieu du franc valant dix francs) la panière passe devant moi... je donne honnêtement et par réflexe remarque des centimes d'euro !!!

Si je pense que l'église se corrompt avec l'argent, je suis d'avantage déçu par le comportement des croyants ! Donner des centimes d'euro c'est faire un affront au Dieu des hommes et à soit même ! Il vaut mieux ne rien donner du tout.

La croyance ne doit pas toucher ce fond.

Les gens bons existent, on les rencontre très rarement au milieu des fourbes se disant vos amis pour s'en tenir prêts à vous voler votre femme ou dire du mal dans votre dos, la vie apprend à les connaître, je dirais même les reconnaître.

À ceux là il faut ne pas avoir honte de leur dire notre amour.

« Nous ne nous contentons pas de la vie que nous avons en nous et en notre propre être ; nous voulons vivre dans l'idée des autres d'une vie imaginaire, et nous nous efforçons pour cela de paraître ».

Pascal

« Il n'y a que ma volonté seule et ma liberté du libre arbitre me paraissant si grandes, que je n'en conçois point l'idée d'aucune autre plus ample où plus étendue de sorte qu'il m'en vient d'en reconnaître que je porte l'image et la ressemblance de Dieu ».

Beltrame Jacques

« Peu d'hommes sont enchaînés à la servitude, beaucoup s'y enchaînent ».

Sénèque

« Le philosophe ne s'annonce pas comme tel, Socrate se dissimulait à la plupart ; on allait à lui pour se faire recommander à des philosophes, se fâchait-il ?... non, il les conduisait et les recommandait, content seulement d'être philosophe, heureux aussi de ne pas se sentir blessé de ne pas le paraître, car il se souvenait de sa fonction propre ».

Epictète

POURQUOI DE LA PHILO

Déjà pour entrer dans le monde de la philosophie, il faut ne pas être normal ! Pas physiquement mais mentalement, nous sommes dans un monde où toutes les valeurs suivent le chemin de la rhétorique alors que le philosophe ne peut malgré lui qu'en suivre une certaine éthique qui germe en lui depuis son plus jeune âge, les symptômes lui paraissent anormaux, il tente alors de les garder en son fort intérieur pour ne pas les voir remonter à la surface, mais rien n'y fait... viens toujours un jour où la réalité propre de l'humain prend le pas sur la mystification.

Vous n'avez pas connu Socrate, si vous l'aviez connu peut être seriez vous passé à côté de lui sans même le remarquer... c'est le lot des hommes de valeur de se fondre dans la foule.

Pourquoi va t-on dire : « c'est une âme sensible » il faut savoir... la philosophie ne peut supporter que cette première qualité enchaînant toutes les autres dans son sillage, comme l'argent mène à tous les défauts, la sensibilité mène à toutes les qualités.

Il existe deux sortes de sensibilités celle que tout d'abord l'on voit apparaître directement sur l'humain pour lui donner l'apparence d'un braves sensible à tous les vents soufflant autour de lui ; de cette qualité naturelle il va toute sa vie porter le fardeau de trop aimer son prochain, celui-ci ne va pas forcément devenir philosophe car pour être philosophe ce n'est pas de cette sensibilité qu'il faut posséder en soi.

La sensibilité de l'âme se niche bien plus profond dans le cœur, elle fait de cet homme un torturé de la vie ne cessant de se poser des questions... surtout dans le domaine concernant les injustices, il ne comprend pas pourquoi ceci, pourquoi cela.

La sensibilité de l'âme se cultive aussi bien que d'autres qualités ou défauts, on peut en découvrir tous les mystères pour en obtenir la grande joie de regarder l'épanouissement venir du fond de soi pour exploser en feu d'artifice.

Être fier de sa sensibilité va ouvrir les portes d'autres domaines dont celui de la philosophie, il ne suffit d'attendre comme dans tout art... qu'un simple déclic vienne fatalement un jour.

Avant d'en venir à cet ouvrage, deux essais m'ont servi de brouillon juste pour me faire la main dans le message qu'il me sied de faire passer, les questions existentielles sont toujours les mêmes depuis que le monde est monde, il n'est que la manière d'y répondre changeant au fil du temps et des conjonctures.

Si l'on juge un homme par sa lecture, votre serviteur n'est pas trop mal placé pour avoir abouti dans la marmite de la philosophie ; suite à l'épuisement de littérature contemporaine, j'en découvre « presque » par hasard la philo (elle m'attendait).

Comme un Indien pied nu dans un magasin de chaussures, mes yeux s'ouvrent sur un monde, dont la mort me fait peur avant d'en avoir fait le tour.

Platon, Épictète, Montesquieu, Merlau-Ponty, Luc Ferry, Bachelard, André Comte Sponville, Hegel, Maquiavel, Socrate par Platon, Montaigne, Nietzsche, Spinoza, Kant !

Les uns vous parlent des valeurs humaines alors que d'autres travaillent la pensée de l'humain pour en faire le tour ; il est bien aussi de tomber dans la psychanalyse avec Freud et Jung pour mieux connaître ses propres troubles du comportement ainsi que ceux de nos contemporains.

Une différence fondamentale oppose la théologie et la science sur l'idée même de Dieu ; c'est même fort simple pour les scientifiques n'en pensant pas moins de la non existence de Dieu, et les théologiens n'en veulent point sortir d'un mythe vieillot où une adaptation actuelle serait plus que nécessaire pour garder les croyants dans leur sein.

Et chacun de proposer la meilleure variante sur une possible renaissance après notre mort, car la seule chose poussant l'humain à prier un Dieu est bien la peur de son devenir au-delà de la mort.

Jésus fût fils de charpentier, bouddha fils de pauvre, moi simple technicien ! Ceci ne me limite pas dans des contraintes sociales où la moindre de mes pensées risqueraient de me porter préjudice, de plus être à l'écoute de

gens cultivés est primordial pour moi car j'en tire des enseignements précieux pour ma constante progression « on est jamais trop instruit ».

Le mythe de la « page blanche » n'existe pas, le plus mauvais des écrivains possède dans sa tête les trois quarts de son écrit prenant des allures différentes au fil de l'écriture, cinquante fois le livre serait écrit, cinquante fois il serait différent.

Comme il suffit de vouloir pour pouvoir, l'apprentissage de taper à la machine et la correction de l'orthographe, sans oublier la syntaxe... restent les obstacles à surmonter.

Loin d'être un regret c'est le constat de l'effort dont la joie se mesure bien des années plus tard, comme tout travail délicat dont les fruits se cueillent très tard... voilà bien pourquoi peu osent s'y frotter.

Platon a dit : « Dieu donne aux artistes un plus que d'autres n'ont pas » ce plus, sans doute possédé comme d'autres en possèdent eux aussi le leur ! Me semble normal bien que dur à faire avancer.

Mes écrits sont des cris ! Les flammes de mon esprit en constante crise de croissance et de révolte ; lecture de philo, peinture (dix ans de travail = 200 toiles) des poèmes dont les meilleurs se trouvent à la fin de ce livre et un peu de sculpture juste pour connaître mes capacités en ce domaine.

Maintenant la musique me tente... si Dieu veut bien me donner le temps peut être après la musique... ce sera les échecs

Il est une règle quasi stricte pour le philosophe de cœur ; l'argent est un mauvais Dieu pour lui, il se doit de le garder loin de lui pour ne pas en être affecté ! La politique aussi est un bastion de la rhétorique qu'il se doit d'exclure de sa vie par l'ignorance totale de son existence même, et bien sûr cela m'en pousse à ignorer totalement ce comportement, normal pour les autres.

Ne pas regarder au bas de son bulletin de salaire, ne pas ouvrir de factures, juste faire la déclaration d'impôts ! Voilà la vie de rêve qu'il me sied de pratiquer ! De plus les chaînes câblées me donnent tout ce que les chaînes nationales ne sont pas capables de faire, suivant une domination politique dont elles font l'objet ! La culture à un coût, refuser ce coût est du droit de chacun, mais la vie est si courte qu'il est regrettable de laisser passer l'occasion.

Il faut bien faire la différence « vivre pour travailler, ou travailler pour vivre » si j'en crois Spinoza, il dit qu'un homme n'ayant pas les deux tiers de sa vie pour son bien propre n'est qu'un esclave... il serait bien pour chacun de faire les comptes pour s'en situer dans ce style d'analyse fort pertinente.

Faire le bénévole me sied bien plus qu'un travail pécunier, juste ce qu'il faut pour vivre est ma devise et cela me fait encore plus riche que certains courant après l'argent, c'est à rien y comprendre des caprices de la vie !

D'ailleurs dans les endroits où l'argent règne en maître mon nom n'est jamais cité, il se trouve toujours quelqu'un à passer avant moi pour recueillir les palmes argentées, un autre philosophe disait qu'il faut laisser à chacun la concrétisation de ses ambitions car c'est dans ce domaine là qu'elles se valorisent le mieux.

Du mètre cube de lecture bien dépassé, mes choix d'auteurs m'apportent un plaisir ineffable avec des découvertes surprenantes qu'il me serait impossible de connaître ailleurs, de plus la philosophie en fin de vie demeure une belle dernière pierre.

La philosophie ne se lit pas comme un divertissement, elle se déguste comme une œuvre éternelle de morale, car il faut bien réaliser les valeurs morales offertes par des hommes de bien dans ce seul but de faire avancer des idées d'ouvrir le cerveau bouché de l'humain, en quelque sorte lui faire mal.

Citons un passage de Michel Onfray où certaines phrases méritent attention « avant que l'abîme s'ouvre sous nos pas, le philosophe se fait historien du présent, interroge le passé pour saisir en archéologue, géologue et généalogiste, ce qui stratifie le sous-sol et la surface sur laquelle nous évoluons ».

Aujourd'hui est un jour de grand changement dans les idées reçues, voici trois heures à peine, trois avions viennent de se jeter dans des tours américaines, ce qui du point de vue international marque un virage sérieux pour la politique des années à venir.

Au travail, c'est à peine si la nouvelle est crédible, pour dire dans quel état on nous tient depuis des lustres... la fumée n'est pas là sans un feu couvant depuis bien longtemps... et comme d'un hasard, rien ne laissait prévoir un tel acte.

Il est vrai qu'au chaud devant sa télé qui diffuse des idioties... on ne peut se rendre compte des misères du monde, surtout si les dominants se chargent de bien les masquer.

Nous voilà un groupe refaisant le monde en vue de donner une raison à cet acte d'extrême limite ; il faut croire que rien n'est trop grave car certains n'en laissent pas le travail dans un instant aussi dramatique, mondialement dramatique.

Au regard de ces gens d'un égoïsme à qui l'on ne peut rien reprocher car ils sont le fleuron de notre société, voici une formule de Michel Onfray se

prêtant bien à la critique ; « le capitalisme a formulé son type idéal avec la figure annoncée par Marcuse de l'homme unidimensionnel, variation sur le thème proposé par Nietzsche de l'homme calculable ; on sait son portrait : illettré, inculte, limité, sacrifiant aux mots d'ordre de la tribu, arrogant, sûr de lui, docile, faible avec les forts et fort avec les faibles, prévisible, amateur forcené des jeux et des stades, dévot de l'argent et spectateur de l'irrationnel, prophète spécialisé en banalité ou idées courtes, sot, niais, narcissique, égocentrique, grégaire, consumériste, consommateur des mythologies du moment, amoral, raciste, cynique, sexiste, misogynne, réactionnaire, opportuniste et porteur de traits du même acabit définissant un fascisme ordinaire ! Il fait un partenaire idéal pour tenir son rôle sur le vaste théâtre du marché national, puis mondial. »

Voilà le genre d'homme modèle de la société actuelle, on le veut proche des autres mais aussi arrogant, sûr de lui au point de faire des malheureux par ses actes dociles mais ne perdant pas de terrain dans ses actions, faible avec les forts car se taire est le meilleur moyen d'assurer son avenir, fort avec les faibles mais sans trop pour ne pas les pousser au suicide ! Le reste n'est qu'un complément venant de lui même sur cette misérable liste dont le coupable ne réalise aucunement qu'il s'agit de lui.

Il serait bien de noter chaque mot désagréable qu'il dit puis d'en faire un pourcentage afin de se situer... comme exemple il me faut le faire devant vous afin de vous donner le courage de tenter la chose.

Mon cas se situe entre le narcissisme et l'égoïsme avec une pointe d'égoïsme, mais le plus grand de mes défauts constaté est le racisme... sans m'en douter moi même simplement par le fait de ne pas supporter de voir jouer les sœurs Williams au tennis (elles sont noires), a les voir rien ne me va.

Pourtant dans mes comportements rien n'est bizarre envers des gens de couleur où de pays différents ! Pour l'égoïsme facile il est de compenser ce défaut en réfléchissant dessus pour y apporter certaines compensations, en fait certains vous diront que je suis généreux ! Pour cette pointe d'égoïsme, c'est absolument normal quand on veut faire quelque chose de sa vie, s'arracher à sa petite condition pour vivre pleinement son passage sur cette terre en ayant connu des situations et des gens sortant de l'ordinaire (par ordinaire j'entends premier degrés).

Être comme un alcoolique et faire attention devant un verre d'alcool est louable, se connaître l'est encore plus et évite les débordements ! Alors pour rester dans une saine logique me voilà de faire attention avec mon petit ange gardien ne cessant de m'engueuler.

Pour moi les confidences sont faites... vous ne pensez pas qu'il serait bien de le faire aussi ??? Simplement un petit conseil si vous n'avez pas le temps de vous psychanalyser **SOYEZ À PARTIR D'AUJOURD'HUI UN PEU MOINS MÉCHANT QUE D'HABITUDE ET CELA SUFFIRA.**

Cela ne veut pas dire que moi-même n'en serais pas un jour de finir dans une prison sur un coup de colère incontrôlable, il est plus facile d'aller en prison que de passer le bac !

Un philosophe dit : « La folie des artistes s'oppose au sérieux de ceux investissant la politique avec morgue ; d'un côté l'esthétique, l'aspiration au sublime... de l'autre la revendication sous couvert de scientificité, de prétendus vérités toutes utiles à la cristallisation, à la solidification des mensonges du groupe ! Voilà les termes de l'alternative. En matière politique on aurait tort d'attendre le salut des artistes, mais on peut vouloir puiser aux forces jetées par eux dans les réservoirs où se disent leurs visions du monde, leurs enthousiasmes, leurs audaces, leurs furies. On imagine sans peine l'antinomie radicale entre la prétention des uns et la folie des autres. Le désir de l'acteur politique vise la fin de toute vie en une forme figée dans la raideur du cadavre ; celui de l'artiste tend vers une perpétuelle dynamique informée par la vie, le mouvement, le changement, la force en acte ».

Il faut choisir son camp, s'il est choisi... on doit l'accepter car faire autrement serait allé à l'inverse de sa personnalité ! Mais faire un petit effort, ce n'est pas quand même pas la mer à boire

Pour savoir si vous en êtes proche de ce côté artistique ; les symptômes sont, les politiques n'ont plus d'emprise sur vous, les chaînes de télé nationale vous révulsent, le journal télévisé n'existe plus pour vous... vos critères pour être un futur artiste sont bons, à vous maintenant de chercher le domaine dans lequel vous excellez.

Le monde dans lequel vous vivez sera comme vous l'aurez fait, il ne sert à rien de courir le monde après un bonheur soit disant ailleurs... apprécier les petits moments de la vie en leur donnant le maximum d'intensité, la simplicité est ce soleil brillant pour tous, certains le comprendront.

Dans la vie il est un temps pour tout, celui d'étudier pour apprendre, de chasser les filles avec cet instinct de prédateur faisant l'homme, de faire le fou en voiture, faire des enfants pour les mettre au chaud dans une maison, ensuite de se faire un peu plaisir... et dernier acte pour les plus censés... chercher en soi les fondements de tous les points positifs faisant le meilleur de l'homme ; on ne va pas en trouver beaucoup mais en grattant bien, on peut faire des découvertes surprenantes.

Chaque étape se fait l'une après l'autre dans la chronologie exacte indiquée, la faire en inversant ces données est l'erreur de grand nombre d'êtres humains ; on voit ainsi certains se fixer dans la contemplation de leur ego à un âge dépassé alors que cela reste l'âge de l'adolescent, que dire sur l'effet du vieillissement de l'humain ! La femme actuelle surtout considère à tort cela comme un mal à combattre par tous les moyens... pour en faire une fixation lui mangeant l'intérêt de sa vie.

Le carnaval, la fête, les machines à sous... toute une fausse joie de l'instant pour masquer la peur du futur.

Avancer dans la vie, ce n'est pas acquérir des biens matériels mais plutôt faire sortir de soi des qualités insoupçonnées sans se soucier le moins du monde de ce « paraître » handicapant l'homme.

Celui n'évoluant pas dans la musique qu'il écoute, de la lecture qu'il pratique, de courir les femmes, de vouloir sans cesse évoluer dans sa qualification... bref vouloir de l'argent ; pour moi il devient un être à plaindre plus qu'à envier, dans l'évolution de sa vie il est indispensable de faire l'effort en ce sens, cette pointe d'orgueil dont la petite dose n'en devient pas un défaut. Souvent ces gens sont de grands enfants dont l'évolution s'est arrêtée suite à un choc psychique subit dans leur jeunesse, les comportements restent enfantins pour ne pas passer ce cap important d'adulte... jusqu'à leur mort ils vont traîner le boulet d'une vie seulement à moitié réussie.

Le monde moderne ne compte plus ce genre d'individu dont elle est responsable « une société n'a que les prisons qu'elle mérite ».

« J'aime les paysans, ils ne sont pas assez savants pour raisonner de travers »

Montesquieu

« Dans la vie il te vient de recevoir, tu ne comprends pas trop !... voici que maintenant tu donnes à un autre comprenant à peine... c'est mon ami, que la sagesse s'approche de toi ».

Beltrame Jacques

« Donner sachant qu'une personne est avare demeure le plus louable des efforts ».

Beltrame jacques

« En lisant, la sagesse vient aussi bien que l'appétit en mangeant ».

Beltrame jacques

« Être c'est penser, penser c'est vouloir être, pour souvent dire non, et ce non vous mène dans cette demi-solitude devenant progressivement sagesse ».

Beltrame jacques

« La réflexion de la lecture est un violent poison que l'homme se doit de traîner tel un boulet de plus en plus lourd ».

Beltrame jacques

« Les princes n'aiment pas qu'on leur dise la vérité ! C'est ainsi qu'ils évitent la compagnie des sages. Ils craignent ainsi d'en rencontrer qui oseraient leur dire... plutôt des choses vraies... que des choses agréables ».

lorsqu'elle ne blesse pas
la vérité a quelque chose de simple
qui fait plaisir
et c'est aux seuls fous
que les Dieux ont accordés le don
de la dire sans offense ».

Erasme

« Ce n'est pas parce que les choses nous semblent inaccessibles que nous n'osons pas !... mais parce que nous n'osons pas qu'elles deviennent inaccessibles ».

Sénèque

« L'homme est l'être sans origine, celui "qui n'a ni patrie ni date" celui dont la naissance n'est jamais accessible, parce que jamais elle n'a eu lieu ».

Foucault

« Chaque homme porte la forme entière de l'humaine condition ».

Montaigne

« Soit qu'on lise Aristote où Descartes, il ne faut croire ni l'un ni l'autre ; mais seulement méditer comme ils l'ont fait ».

Malebranche

LA LÉGENDE DE DIEU

Sur une dizaine de pages, l'envie me vient de refaire la genèse d'une manière plus moderne réaliste, et pourquoi pas proche de l'exactitude... juste dans des raisonnements simples en accord avec mes idées.

Sortant de la matrice originelle de tous les univers, l'enfantement vient d'avoir lieu dans un développement d'énergie colossale propulsant autour de lui la matière, l'antimatière et l'essence même d'un créateur.

Par le bruit de fond permanent, l'on sait maintenant situer l'instant décisif ; voici plus de dix milliards d'années, l'univers c'est constitué par une formidable explosion pour faire sa place au milieu des autres univers.

Le minuscule... nous-même... et le grandiose nous enveloppant ne font qu'un et total ensemble pour constituer une symétrie parfaite d'équilibre.

L'univers à l'image d'un corps, se trouve lui aussi posséder un cerveau pour en coordonner tous ses mouvements, sans cerveau le corps n'est rien qu'un ensemble désarticulé... pour coordonner l'univers dans lequel nous sommes, le créateur devient donc le cerveau de l'univers.

Par le début d'un petit amalgame tout simple, par le groupement de certaines molécules, par la chimie minérale Dieu vient de prendre naissance au milieu de cette matière et de cette antimatière constituant l'ensemble de l'univers.

Comme un petit enfant, les premiers temps de son existence se prêtent à la découverte de tout ce qui l'entourne pour en former principalement des ensembles où la beauté seule existe.

Un ou deux milliards d'années plus tard Dieu étend son début de pensée sur les galaxies ainsi structurées, les étoiles se forment doucement dans les

Le Sage Montre la Lune...

nébuleuses et les météorites des premiers temps de la création s'associent en planètes.

Ce qui sera La structure finale de l'univers est en train de se mettre doucement en place.

Rien n'est hasard dans les œuvres de Dieu, parfois il hésite et se trompe, revient sur ses erreurs pour refaire encore mieux ! L'expérience et la sagesse viennent avec le temps, Dieu a bien du temps devant lui pour parfaire sa création.

On sait que l'univers est né, une naissance ne peut être qu'une vie !!! Si Dieu est cette vie dans notre univers il se doit d'être cette essence vivante partout dans l'univers.

L'intelligence de Dieu ne se contente plus de produire la beauté ainsi que les rouages simples de la vie minérale ou organique... voici enfin venir l'âge où il commence à penser.

Le premier constat de ses réflexions sur cet univers dont il fait partie intégrante est un instant de plaisir immense devenant ensuite l'objet d'une réalité inéducable.

De sa naissance à l'évolution finale il en viendra fatalement l'instant de sa mort... Dieu se rend compte qu'avec son éternité de milliard d'années, il viendra un moment où la mort de tout l'univers va survenir dans une implosion où lui même succombera.

Hors de nos contraintes, cette éternité que Dieu se refuse fait place à une immortalité dans laquelle il souhaiterait accéder.

L'intelligence de Dieu est un puits sans fin, les possibilités de Dieu sont aussi sans limites tant qu'il reste dans son univers.

L'homme ne peut comprendre Dieu car il n'est pas parfait, les actes simples restent souvent les plus efficaces, seulement pour les plus intelligents d'entre nous.

Dans l'immatérialité de Dieu vient de germer un projet dont le terme lui importe peu... mais pouvant mener à bien le dessein de son vœu le plus cher ; accéder à l'immortalité.

De ce grand ordonnateur qu'il est dans l'univers, Dieu commence alors à peaufiner son premier projet que la nature se charge d'exécuter.

LE PREMIER JOUR DU MONDE

Ni trop près ni trop loin du soleil, juste où la température semble clémente à l'éclosion de la vie... Dieu laisse la nature faire son œuvre sur le sol de la terre.

Le magma en fusion reçoit du fin fond de la galaxie des comètes traînant dans leurs longues queues, la glace porteuse de vie qui au contact de cette roche en fusion dégage ce qui va devenir notre future atmosphère.

C'est tout d'abord dans les océans que la vie trouve son plein épanouissement par les invertébrés et coquillages modificateurs d'atmosphère... le niveau des eaux baissant, une place se fait pour la terre ferme et des aquatiques ne tardent pas à coloniser les lieux (l'œuf devient donc la poule).

Et l'homme déjà avant de naître connaît son passage dans le milieu aquatique dans le ventre de sa mère !!! Mais cela viendra bien plus tard !

Dieu en est à regarder la terre comme un gigantesque aquarium plein de poissons plus merveilleux les uns que les autres, si cela lui donne du loisir devant ce spectacle grandiose il n'en est pas moins content du retard de son projet.

Du milieu aquatique, la nature lance une vaste opération sur la terre ferme où l'animal vertébré commence à évoluer doucement de l'insecte rampant au reptile volant.

Si pour l'humain cela peut sembler long, pour Dieu il s'agit seulement d'un instant, un souffle ! Et avant ces millions d'années avant le règne de l'animal sur la terre, Dieu regarde comme un enfant serait en émerveillement devant une cage pleine d'oiseaux.

Et l'intelligence de Dieu doit se secouer car si le spectacle est beau... le temps aussi commence à compter.

L'AUBE DU DEUXIÈME JOUR

L'œuvre de la nature est une perfection sur cette terre où la beauté règne partout, la vie s'écoule doucement à peine perturbé par des aléas de cette chaîne alimentaire qui perpétue le cycle fatal ; naissance, évolution et mort.

Mais si la beauté a de grands atouts, elle n'est pas forcément l'efficacité... et Dieu comme le serait un patron d'entreprise veut aussi constater une évolution à son projet !

La nature n'est pas fautive de produire toute sorte d'animaux se déplaçant sur les pieds, les mains presque la tête... les uns ont du sang les autres sont froids, certains volent, d'autres se traînent où marchent... il en vient un moment où la nature ne sait plus que faire pour contenter le seigneur !

Dans un dernier sursaut les dinosaures font une apparition remarquable... Dieu voit tout d'abord ce projet d'un bon œil ! Mais à la taille que prennent les mastodontes il comprend bien vite qu'ils ne seront pas de taille à affronter les lois de l'apesanteur.

Même s'il délègue mal, la faute en revient à Dieu de tout ce temps perdu à faire des expériences !...mais qui ne se trompe jamais dans ses débuts !!!

Quand un génie remplit un tableau noir pour en définitive se rendre compte qu'il s'éloigne de la solution ; ne lui reste qu'une alternative... tout effacer pour recommencer en faisant plus attention dans son prochain essai.

Les marques qu'ils nous restent de cet effacement se trouvent dans le grand livre de la terre, à une certaine profondeur de notre sol, juste au moment où plus un seul dinosaure ne se retrouve dans les couches supérieures... une couche d'iridium ; fait le tour de la terre pour attester du choc de cette météorite !

Le Sage Montre la Lune...

Dieu sait bien que pour l'effacement de cette espèce inutile pour lui, il doit comme un enfant surtout ne pas casser son jouet !

La météorite frappe la terre pour la plonger dans une nuit noire durant des siècles, la température descend et les espèces les plus grosses disparaissent sauf sans doute quelques animaux marins mieux protégés face à cette calamité.

La vie est en sommeil et la nature n'ose se lancer dans des essais infructueux, Dieu ne comprend pas bien d'où doit venir son erreur ! Alors il va se mettre à réfléchir... dix mille ans sans doute avant d'oser la seule solution restante pour l'aboutissement de son projet.

L'hésitation sera bien longue car Dieu s'il possède l'intelligence de l'univers en possède aussi toute la sagesse, et comme l'on sait le sage ne se jette pas inconsidérément dans n'importe quelle situation hasardeuse !... il réfléchit.

Hélas, la réflexion le ramène toujours à une seule solution.

L'AVÈNEMENT DU TROISIÈME JOUR

Si le philosophe est aussi l'image de son Dieu se posant les mêmes questions existentielles, Dieu doit lui aussi savoir d'où il vient avec cet espoir d'y retourner un jour, l'homme ne peut se dérober devant la mort, mais Dieu veut tenter de trouver l'échappatoire et transformer son éternité en immortalité.

La vie attend, la nature attend et Dieu n'en finit pas de retourner les questions fondamentales dans ses pensées... soudain alors qu'il perd presque l'espoir, une lampe s'éclaire pour lui donner la solution « il se doit de donner à l'espèce de son choix le facteur essentiel faisant la différence entre l'animal et son Dieu ».

La pensée de Dieu se doit maintenant de prendre place dans la créature peuplant cette terre, le choix n'est plus possible pour la réalisation du dessein du créateur, il doit donner de lui même pour attendre ensuite en retour.

La nature, sage exécutante va répandre sur la terre trois ou quatre branches de cette nouvelle espèce au comportement bien dangereux !

La pensée de Dieu dans l'homme donne de bien étranges résultats ; l'homme souffre, lui non ! L'homme se laisse dépasser par ses désirs, lui non ! L'homme éprouve de la crainte devant la mort, lui pas encore !... les comportements sont différents !

LE FILS DE DIEU

Ce fils de Dieu dont je vous parle, n'est pas le même que dans les livres saints... le mien est encore une grossière ébauche créée par la nature et dans laquelle Dieu a insufflé sa pensée

Il suffit de peu pour changer la face du monde, juste un être d'à peine plus de soixante kilos pour mettre le feu à cette terre.

L'animal dispose dans sa vie de l'inné et l'homme de l'essence de son créateur ; l'araignée tissera toujours la même toile, le saumon remontera toujours la même rivière et le crocodile qui vient de la nuit des temps n'a pas fait un seul pas dans l'évolution.

Dieu maintenant avoisine les quatre milliards d'années, c'est un adulte en pleine force de l'âge dont la sagesse n'est plus à mettre en doute. En regardant sur terre l'homme faire ses premiers pas, Dieu dans son fort intérieur est fier de lui et fonde les plus beaux espoirs dans cette créature dont il fait lui même partie.

La nature qui se doit de sélectionner dans des règles strictes, laisse les humanoïdes évoluer au contact des éléments... bientôt une après l'autre les branches s'étiolent pour ne laisser qu'un seul vainqueur ! Le sapiens.

Le hasard n'existe pas dans la survie du sapiens, outre d'être le plus intelligent de tous, il en possède aussi tous les défauts ! Outre sa faculté d'adaptation l'homme dans un réflexe qu'il ne peut contrôler regarde sans cesse dans le ciel pour y chercher quelque chose qu'il ne peut s'expliquer.

Dieu contemple alors l'humain tel un père retrouvant des ressemblances avec son enfant, peut être pour la première fois depuis des milliards d'années Dieu éprouve ce sentiment étrange que nous les humains appelons la fierté.

Dans son immense intelligence Dieu sait bien qu'il faut se méfier des premières impressions, ce ne sont pas toujours les meilleures et souvent la laideur de la vérité vaut la beauté du diable...

Dans cette tête du sapiens qui ne cesse de grandir la pensée de Dieu fait des ravages ! Une foule de questions va le mener dans cette recherche de l'inconnu vers un père bien plus haut que lui, qu'il va prier à chaque peur venant lui tordre les tripes et qu'en sa petite tête il va affubler de tous les noms.

Même avant des visages ou des noms différents, le Dieu des hommes va naître !

Rapidement l'homme se laisse aller à la pratique de ses plus bas instincts, les facultés de désirs, de possession supérieure en rapport des ses contemporains vont le pousser dans des agissements que même la bête ne serait capable de faire ! Hélas l'homme en devient rapidement un loup pour l'homme.

Du regard d'intérêt que porte Dieu sur l'humain, vient soudain la peur devant tant de violence et de haine gratuite sans raison précise... si ces défauts sont dans la face obscure de Dieu, il ne peut le savoir dans cette impossibilité qu'il a de les mettre en pratique devant un autre que lui ; la solitude de Dieu ne peut en faire qu'un être parfait... jaloux de qui ? Envieux de qui ? La résistance au péché est bien plus facile si le motif du péché devient inexistant !

Et cela Dieu le sait ! Mais... dans sa sagesse millénaire un doute va maintenant demeurer ; ne vient-il pas dans ce souci de perfection... de créer un monstre ?

Autant dans l'humain que dans l'espèce animale, le sens de la hiérarchie prend une importance capitale, Dieu n'en donne pas à tous le même degré de pensée... sinon l'humain ne cesserait de se battre pour pouvoir commander ses proches.

Les dominés servent à fournir un volume, les dominants bien que plus fourbes offrent à Dieu un intérêt plus accru dont il va durant des millénaires pardonner bien de sombres trahisons.

Souvent Dieu retrouve dans le dominant ce côté obscur résidant en lui et dont il ne peut connaître les effets, le dominant dans son souci d'exploitation va s'entourer d'une mystique lui donnant le pouvoir d'influer sur la totalité des masses.

Quoi de plus facile de menacer de punition où de répandre la peur... Dieu ne s'étonne même plus devant ces sacrifices d'animaux, parfois même d'hu-

mans !... mais Dieu dans son absence de réalité matérielle ne peut entrer en contact avec l'homme pour le faire changer d'attitude.

Il doit alors se complaire de cette image fautive faite de lui où il ne se reconnaît pas !... Dieu devient triste.

De son essence divine aux composantes du « bien » autant que du « mal », l'homme qui devant lui se déplace par cette infime partie faisant le divin, ne peut faire de subtilité pour classer ces deux facteurs sans une idée préconçue... donc fautive !

La porte s'ouvre et le dominant n'en finit pas de rejeter sur les dominés tous les maux de ce monde, se gardant bien de pratiquer en cachette quelques exactions interdites aux autres

De tant de beauté dans l'univers par la composition des extrêmes, de cette faculté de disposer du retour de nos pensées rejoignant la globalité de Dieu... l'homme hélas ne peut entrer dans ce concept... l'intelligence dont il dispose n'est pas assez évoluée pour en faire la distinction.

Physiquement l'homme a froid, il souffre dans sa chair, la mise en effet de ses défauts lui est plus facilement réalisable que de tenter de les refouler au fond de son être, mais le point le plus critique où il n'arrête pas de s'enliser est celui de sa survie au-delà de la mort.

Sa survivance au-delà de la mort revient souvent dans un aspect matérialiste, il ne peut envisager que seule la pensée s'en retourne à l'unité de Dieu ; comme dans la naissance elle quitte cette unité dans le but simple d'une évolution encore plus grande de notre espèce.

Presque on pourrait dire que Dieu n'est que du vent, du vent oui... mais du vent d'étoiles.

ET... LE RÈGNE DE L'HOMME

Tant qu'il eu simplement à vivre au bord des étangs où dans des grottes, l'homme n'eut que le souci de guerroyer avec ses voisins les plus proches.

Déjà les dominants existent, mais leur poids est dérisoire au regard de l'histoire et du malheur des hommes, Dieu dans son temps n'est resté qu'un instant à contempler leurs exploits de gamins.

L'homme progresse vite par sa créativité, en cela il ressemble bien au créateur... mais davantage dans le mal, ce qui peut sembler curieux car il serait bien plus facile et la vie serait bien plus agréable de vivre dans une harmonie sereine basée majoritairement sur le bien.

Et de ce mal dont il se délecte, le dominant en fait bien vite son cheval de bataille pour chercher toutes les raisons d'en exploiter le précieux filon ! Si l'homme n'est pas malheureux, il cherchera toujours une raison de se mettre lui même dans le malheur.

Le champ devient libre pour les structurations de hiérarchies où sans attendre la venue des tables de la loi... les dominants se chargent d'éditer les leurs.

Pour n'être pas la même dans tous les pays du monde, pour n'être pas la même pour les pauvres où les riches ! La loi reste de tous les temps le plus grand pilier de la force des dominants.

N'allez surtout pas croire que Dieu s'offusque de cet état de fait, bien que par certains malheurs l'espèce humaine supporte de grandes souffrances ! Le bilan reste quand même positif pour offrir dans l'avenir de fortes chances de succès

De dominant de tribu, il va passer sous l'égide d'un drapeau où d'un quelconque motif national à celui de dominant de nation pour s'entendre ensuite

Le Sage Montre la Lune...

avec aussi fort que lui et former bientôt une tyrannie mondiale ! Installant dans le monde cette chose importante pour eux... la misère des autres.

Bien qu'on veuille le croire faute de l'avoir trop entendu, nos ancêtres n'étaient pas si idiots que cela ! Le seul but en est de faire passer les religions polythéistes pour des pratiques de sauvages alors que si l'on fait un constat au bout de deux millénaires, le monothéisme, ne fera guère mieux si ce n'est pire.

Globalement on peut situer l'homme en trois périodes, d'une part avant l'âge de fer où l'homme se contente de courir dans son territoire proche où il progresse doucement mais sûrement.

Puis vient ce Dieu qui entre chez vous comme l'ami, il n'est que délicatesse, plein d'attention, près à vous venir en aide à tout moment pour en finir bientôt dans votre lit tant votre épouse le trouve bien différent de vous.

Le loup montrant la patte blanche sous la porte n'est pas forcément votre ami, sitôt que vous le ferez entrer s'en est fini de votre bonheur, durant des milliers d'années un voile noir s'étend sur le monde entier et l'on va à tour de bras faire du converti sans qu'on prenne la peine de regarder les points positifs de sa propre croyance, les apôtres de la tolérance ne sont pas toujours ceux qui l'appliquent, bien va leur en coûter des siècles plus tard.

Dieu sait tout cela mais ne fait rien pour le changer, le tempérament d'une espèce ne peut se changer qu'avec des actes d'une profondeur pouvant transformer radicalement l'effet recherché et alors... le résultat devient un fiasco complet !

L'homme restera ainsi fait, il finit le chemin de sa gloire où ses désirs les plus fous demeurent assouvis, l'affinement de ses idées font de lui presque un Dieu dans ses manœuvres à se jouer des pulsions du monde et l'argent grand ordonnateur en fait un ciment tenant l'édifice.

L'homme n'avance que dans de grands soubresauts, à l'image d'un condensateur il va prendre du temps à se charger pour libérer toute sa force dans un espace temps très bref... alors il va faire tout un tas de découvertes pour polluer encore plus son environnement et bien sûr tuer des gens par des guerres !

Dans l'unité de Dieu où rien ne se perd, la beauté en est aussi faite de la souffrance aussi bien que des plaisirs ! Rien ne peut continuer dans l'évolution sans ce passage obligatoire par la case... mort !... au lieu de se fixer dans une voie sans issue l'homme ferait mieux d'orienter sa réflexion dans une

direction diamétralement opposée, des réponses lui viendraient certainement car le Dieu des hommes est vraiment trop beau pour être honnête !

Comme la météorite supprimant les dinosaures, les prophètes marquent notre histoire de signes qu'il serait bien d'analyser comme des pierres blanches marquant le cheminement de notre histoire.

Les prophètes ne sont pas pour moi ceux que l'on veut bien nous montrer et j'en prends acte de favoriser davantage Socrate que tant d'autres de plus adulés, mais le fait est bien de suivre la foule dans ses délires les plus fous pour ne parler que des « vedettes » passant les siècles sous l'égide des dominants.

La vérité des prophètes est comme l'existence des martiens, il reste vrai que des personnes d'une sensibilité extrême peuvent se créer un monde illusoire où leur vérité prend la forme de la vérité.

L'homme de ce temps, et des autres temps bien proches, n'était pas seulement prêt à recevoir la nouvelle... en plus les dominants ont tellement triturés les actes aussi bien que les écrits, qu'en finalité les romans dépassent la réalité.

Dieu dans ses axiomes ne sait pas que l'humain n'aime pas la réalité le frappant de face par sa vérité inéducable ; l'homme aime la fourberie, le mensonge et l'adulation ! Une vérité toute simple provoque chez lui une méfiance lui venant, qu'il ne peut réaliser que cela soit !!!

Malgré cette troisième période transitoire mais nécessaire à l'évolution de l'espèce, l'homme de la troisième génération voit le jour, faisant autour de lui quelques dégâts notamment dans le rang des religions qu'il va secouer dans ses fondements.

Rien, n'est jamais acquit en ce bas monde, si l'homme doit se le répéter à chaque instant pour ne point stagner dans ses avancées, certains ont semblé l'oublier !

LES DERNIERS JOURS

Ces derniers jours que l'homme se prépare sont divisés en deux catégories, celle de l'élite et celle de la masse... le cheminement des éléments actuels ne permet pas d'en voir une troisième alternative.

Le réveil de l'homme moderne se heurte au simple fait d'une continuité risquant de lui devenir fatale dans deux ou trois générations ; cette cause sera sûrement la surpopulation.

Les religions ont une part de responsabilité dans cet état de fait dans ce sens où la vie ne doit pas être détruite quand elle est conçue... pour en finalité augmenter le nombre de bouches à nourrir avec un capitalisme creusant encore plus le fossé entre riches et pauvres.

Certains points de non retour sont atteints ; voici un exemple frappant concernant l'essence sans plomb, pas besoin de faire de manif pour que l'essence sans plomb soit mondialement utilisée... il faut savoir que le corps humain actuellement dispose dans son ossature des charges de plomb dix fois supérieures à la normale ! Vaut mieux se dire... le plomb c'est bon.

L'aube des temps nouveaux est tellement actuelle qu'on se doit d'en parler, les religions finissent leurs derniers jours avec ce seul souci de conserver leurs biens terrestres où l'homme va vite se changer de faire des expositions de peintures... l'homme aura tout près de chez lui du culturel sans avoir trop à se déplacer, il est lassant de constater que les seuls endroits libres dans un village deviennent au fil du temps des logements sociaux et que les espaces verts, les stades, les lieux culturels finissent dans des zones inondables... il faut simplement distinguer que le mètre

carré coûte bien plus cher dans les centres, que l'homme se laisse corrompre pour que les gens en finissent dans des endroits de « mal vivre ».

Commettant beaucoup d'erreurs dans ses projets, l'homme en vient à rattraper ses fautes... mais l'homme se prend pour un Dieu et monte la barre chaque fois plus haut, il en frise parfois de se faire sauter la planète dans ses expériences de con, lui servant juste à affirmer sa notoriété.

La place pour plusieurs Dieux n'existe pas, cette terre se doit seulement de conserver en son sein ! Un seul Dieu... et ce Dieu dont l'homme va se doter en sera LUI-MÊME.

Il va en un temps comprendre que la mort et la vie ne font qu'un, que Dieu et l'homme ne font qu'un... autant la mort d'une gazelle va servir de nourriture à un jeune lionceau, autant les morts des guerres n'en serviront qu'à retourner dans le sein du créateur pour réactiver le processus éternel de l'évolution.

La jeunesse de demain va exiger une vérité bien plus proche de cette fausse transparence qu'on lui sert tous les jours et dont elle n'a pas confiance, l'adulte d'aujourd'hui ne sait pas donner confiance à l'enfant devenant l'adulte de demain ; cela va se payer très cher dans un avenir proche.

Freud dans ses recherches est tombé presque par hasard sur le moyen de déchiffrer le secret des comportements en leur donnant une raison existentielle dans l'inconscient, la simplicité du dialogue ouvre parfois les portes que la plus grosse des serrures saurait tenir fermé.

Il viendra ce temps d'en bannir le lustre des mots que la rhétorique prône au-dessus des valeurs, pour en venir enfin à cette éthique dont Socrate était le défenseur.

L'homme ne possède pas seulement la faculté d'apprendre au fil de sa vie et de ses évolutions successives, il possède comme la bête un sens inné qui lui fait regarder le ciel avec un point d'interrogation ! Bien malgré lui les affrontements faisant des millions de morts lui apportent l'avancée technologique qu'il ne peut acquérir en période de paix ; les guerres ne sont que le ferment putride des plus grandes évolutions.

En cela Dieu ne peut s'interposer dans les actes des humains car les guerres en sont pour lui une avancée considérable dans l'évolution de l'espèce humaine, de son projet.

Par ce regard dans l'infiniment petit, on assiste à un montage de poupées russes qui progresse pour atteindre la taille de l'univers ! De la molécule, à

l'humain, pour en faire notre galaxie et passer par l'univers qui se doit sans doute lui aussi de former un électron autour d'un atome pour continuer... sans fin.

Actuellement l'homme sait à peine qu'il doit chercher dans les étoiles sa planche de salut... son innée du regard dans le ciel lui commande cette action sans qu'il sache qu'elle vient de Dieu. Les savants savent, les dominants de ce monde savent, tous les hommes ayant une certaine éducation font plus que se douter que le futur ne peut continuer d'exister en suivant les conditions de vie actuelle ; la bonne santé de notre planète n'est qu'un leurre satisfaisant seulement les andouilles ! Dans plus où moins un long terme la terre court à sa perte et cela ne semble gêner aucunement les dirigeants de ce monde... de petites initiatives ponctuelles soulagent les esprits ! D'un geste minimum apaisant la conscience de la masse.

Les gens qui savent, travaillent d'arrache-pieds sur le projet ambitieux d'en quitter bientôt notre terre pour rallier une planète du système. Dieu nous a fait dans un but bien précis, nous-mêmes faisons des satellites pour chercher une autre planète habitable !

L'idée est bien derrière la tête de chacun, d'un but précis que le commun des mortels ne connaîtra jamais.

Une seule élite sortira de la galaxie, avancera encore plus loin... se trouvera bientôt aux frontières de l'univers et dans un instant décisif sautera dans un autre univers en amenant la pensée de Dieu avec lui, sur la terre en complète déconfiture ce sera alors la fin de ce monde en même temps que l'implosion de l'univers tout entier.

En moins de temps qu'il fallut à l'univers pour développer l'énergie et la matière en expansion... Dieu va retrouver en lui toute son essence attribuée à l'humain ; l'arrivée dans un autre univers va sûrement provoquer une surcharge de matière rejetant au dehors l'énergie mais aussi l'entité vitale occupant des lieux.

La chaîne alimentaire prend dans ce cas toute sa signification, la venue dans un univers d'un Dieu plus fort ne peut qu'aboutir à la fuite du maître de ces lieux.

Dieu attend ce jour depuis des milliards d'années, depuis le temps où il efface la branche des dinosaures de la surface de la terre pour y instaurer l'humain, faire mieux que l'être humain ne me semble pas possible... c'est le dernier coup de maître du créateur, il n'est pas question maintenant de rater

la finalité de son dessein. Alors l'éternité de Dieu s'achevant dans l'implosion de l'univers ne sera qu'un mauvais souvenir, Dieu va pouvoir dépasser son éternité, donner une étape plus longue à sa vie éternelle et qui le sait franchir bien plus tard un autre univers !... pour atteindre l'immortalité avec l'espèce humaine.

La peur me vient que ce sujet en soit d'actualité aux alentours de... 2350 après J-C.

AVANT... APRÈS

Voilà... je suis mort ! Trente ans viennent de passer et mon fils commence lui aussi à souffrir des atteintes de la vieillesse, ma petite fille aura sans doute lu mes écrits et mes peintures auront fini dans un feu de joie.

Les religions sont toutes passées à la trappe... sauf celle de l'antéchrist et la science vient enfin d'ouvrir grande la bouche pour apporter la preuve intangible qu'au moment de notre mort il en sort de chacun l'essence de Dieu où si vous le préférez « l'âme ».

Enfin l'homme est aux marches de son devenir, si la déception d'être orphelin d'un mythe lui fait retrouver un père... l'homme alors ne va pas tarder à se dépasser dans son accomplissement.

Un monde ne se fera qu'avec des consciences et pour obtenir ces consciences, il faut laisser à l'humain, le choix de gérer sa vie sans lui mettre sur les épaules, cette pression du dominant lui pesant sur les reins.

Ce regard dans un futur proche, ne doit pas nous faire oublier les racines partant de nos jambes pour s'enfoncer loin dans le sol ; voici des milliers d'années en arrière, les Égyptiens montaient des blocs de vingt tonnes jusqu'en haut des pyramides !

Rien à ce jour, ne permet de donner une solution en réponse à ce problème ; ni la rampe ni la construction d'une voie d'accès donnent la réponse à cette question !

Pour obtenir une réponse logique, il faut regarder comment ils vivaient, avec quoi ils vivaient et de quoi ils vivaient ! Le Nil est présent pour leur faire connaître tous les détails d'une agriculture basée sur les crus et des décrus de ce fleuve roi.

La force hydraulique alliée aux calculs, va donner les résultats faisant la richesse du pays, pour conditionner les masses durant les périodes creuses à les faire travailler pour leur pharaon.

Nul esclave ne vient dans la construction, la foi seule du pharaon suffit à déplacer les foules dans un projet commun.

Le transport des pierres se fait par des barges que l'on dispose dans le lit du fleuve et lorsque le niveau de celui-ci atteint la ligne de flottaison, la barge quitte le fond du lit pour prendre le chemin des pyramides.

De plus, on sait que le Nil s'approche près des constructions, cause du déchargement des lourdes pierres... mais delà à comprendre ce qui les fait monter à plus de cent mètres ?...

Le chiffre des ouvriers avoisine les cent mille, portant, taillant où peignant sous la surveillance des architectes royaux.

La vérité sur la montée des pierres jusqu'au faite de la pyramide est fort simple ; dans les premiers vingt à trente mètres le problème de la hauteur ne s'impose pas tandis que le socle demande une quantité maximum de pierres constituant cette base.

L'architecte a fait creuser un canal qui va jusqu'au centre de la pyramide où une barge chargée de pierres peut accéder pour prendre place dans une cheminée en forme de rectangle que l'on isole ensuite du canal pour obtenir un rectangle étanché où la barge dans son isolement peut subir les effets éleveurs de la force hydraulique car les Égyptiens connaissaient la manière latérale d'en faire avancer les grosses charges mais aussi la manière verticale pour les faire s'élever en employant l'eau !

La barge, en place dans son logement, peut subir deux manières dans son élévation, le premier mécanisé par le système employé pour faire monter l'eau dans les puits (noria) il suffit pour cela d'utiliser le plan incliné de la pyramide et d'installer sur ce flanc le mécanisme, le degré d'inclinaison est idéal !

C'est réalisable en ce sens que les machineries servaient à dresser des obélisques, alors de monter de l'eau à une certaine hauteur ne devait pas trop leur causer de problèmes.

Où simplement à la main en plaçant les hommes sur les différents degrés pour obtenir des chaînes humaines ! On ne retrouve pas sur les bas reliefs cette opération car pour eux, elle est d'une banalité ne nécessitant même pas d'en parler !

Suivant l'une où l'autre des manières, la barge monte par le principe d'Archimède en recevant une poussée de bas en haut (si les Égyptiens pouvaient transporter sur le Nil, des obélisques de plus de cent tonnes, ce n'est pas des pierres de vingt tonnes qui vont leur causer des problèmes de manutention).

Les jarres où les hommes déversent l'eau autour de la barge dépassant ainsi les étagements de pierre pour arriver bientôt au plan de travail où il ne reste qu'à opérer le déchargement.

On évacue l'eau du puits en faisant redescendre la barge et l'opération peut recommencer jusqu'à la mise de niveau d'une rangée de pierres... le tour du puits se voit munit de la prolongation de son conduit et l'ascension peut continuer.

L'on sait que le nombre de pierres inférieures sont plus importantes au niveau de la base pour s'amoindrir au fil de la construction pour terminer l'œuvre par une seule pierre dans son faite, si la manutention demande plus d'effort au niveau du sol, elle diminue en quantité de matière première, au fil de la construction, seul obstacle... le temps.

Le temps ne leur manque pas et le système peut même leur permettre de monter beaucoup plus haut... si par des moyens radiographiques, on ne retrouve pas trace de ce conduit restant en place dans le monument, c'est qu'il est simplement rempli de pierres et qu'on l'apparente sans doute à un conduit de ventilation uniquement utilisé pour la nécessité des travaux.

La vie est pleine de ces clés que l'on ne sait pas utiliser dans la courte vue de notre éducation moderne nous poussant à croire que nous sommes les plus forts du monde et que les autres n'étaient... que des ânes.

Faire croire aux gens que le diable existe ! Cela est vraiment utile pour l'homme et bien des hommes croient cette fadaise, les gardant encore plus dans la crainte du Dieu des hommes.

Le purgatoire est inventé par les dominants vers 1500 pour trouver un terrain d'entente avec Dieu en pratiquant divers marchandages dans le but de sauver le croyant en mal de péché, les prières valent de l'or et la récupération des fautes encore plus d'or où de terres qui iront grossir le patrimoine des dominants !

Ce diable, il faut penser qu'il est plutôt en vous car vous êtes comme Dieu une dualité entre le bien et le mal !

Le bien et le mal ne sont pour nous, humains, que la différence entre l'action normale et l'action où le vice vient s'insérer pour avoir envers les autres

un résultat souvent néfaste, le plaisir morbide de cette pratique reste de courte durée pour occasionner parfois des remords... C'est ici qu'intervient le purgatoire.

Pour Dieu, le « bien et le mal » n'est que l'opposition du négatif au positif, du chaud et du froid, de l'eau et du feu ! La vie et la mort ! Pour le reste, Dieu n'est pas si basement humain.

D'un côté, l'ange noir devient serpent pour donner le motif du rabaissement de la femme, de l'autre côté, il est un ange jaloux du divin... déjà que les anges n'avaient pas de sexe !

Faisons mythologique pour les croyants durs comme fer, il vaut mieux sans doute, aller en enfer ; d'une part on ne souffre pas du froid, des machines à sous, des boîtes pour flirter, des filles délurées pour passer la nuit, du whisky pour les célibataires... et surtout pas sa femme ! (au troisième degré).

« Cette perle que tu cherches, elle est la signification intime de chaque mot.

Elle existe, elle est unique... mais tu ne la vois pas, tu ne sais pas où elle est !

LA LUMIÈRE QUI GRANDIRA EN TOI PAR TON INTELLIGENCE,
TA FOI, TON TRAVAIL, T'ÉCLAIRERA ET TU LA DÉCOUVRIRAS. »

Maimonide

L'ÉLOGE DU TEMPS

Il faut bien se mettre dans l'idée que le temps n'a que l'importance qu'on veut bien lui accorder, suivant les personnes. La poursuite du temps n'est qu'une résultante de leur névrose, le sage au contraire du faible dans son esprit, ne court pas, il traverse la vie d'un pas feutré en appréciant les menus choses que les autres ne daignent même pas regarder.

Deux mondes s'opposent dans cette manière d'agir et chacun trouve dans la sienne les satisfactions recherchées, la fuite en avant dans la course contre le temps est un axiome des plus évidents et celui ne le comprenant pas est un âne dans tous les sens du terme... l'âne ne vient donc pas à manquer.

Pour l'avare et le cupide, le temps c'est de l'argent et chaque jour passant, lui fait monter ses bénéfices par le taux d'intérêt. Pour le théologien, il est un des piliers de la religion car il devient chaque jour plus difficile de garder devant les yeux du croyant, ce bandeau l'empêchant de voir la réalité des choses, de mettre en danger ses privilèges.

Pour le philosophe, le temps n'est que l'attente de la concrétisation de ses idées sur un monde où l'humain va enfin faire son introspection pour se diriger tout seul dans les actes de sa vie, arrivant à cet homme fini que Nietzsche se plaît à louer.

Le savant et le chercheur ont cette tâche ingrate de rester dans l'ombre de leurs recherches pour seulement prendre le relais d'une expérience où d'une idée, la faire cheminer sans toutefois en récolter les fruits... Travailler dix, vingt ans sur un sujet dont la plupart ne savent même pas que cela peut exister ! Le savant et le chercheur vivent dans un monde qui n'appartient qu'à eux... Beaucoup de ces métiers, où il faut s'investir corps et âme, voient des

humains complètement déconnectés d'une vie sociale pour suivre seulement l'objet de leur passion !

Dans le médical, il est souvent de même pour des personnes émérites dont le seul souci est chaque jour de faire reculer la mort. Chaque patient est une victoire, mais cela use l'homme sans qu'il s'en aperçoive, pour le précipiter toujours plus dans la spirale égoïste du temps présent, facteur important de leur vie.

L'astronome se prend bien vite au piège du temps pour lui faire complètement perdre cette notion ; par le passé où le futur, le temps ne compte plus ! Et la marche de ces étoiles représentant des siècles de retard en rapport à nous... donne le charme d'une histoire ancienne qu'il faut déchiffrer pour aller plus avant dans cet avenir, à comprendre et construire pour les siècles à venir.

Humble, il faut être marchant dans une montagne foulant des pierres d'un autre âge, étant là bien avant nous pour rester encore là bien après nous... Du simple souffle où nous allons passer dans l'histoire de la terre, par la patience de Dieu en cet homme aux progrès si lents mais quand, mis bout à bout, deviennent capable de lui faire dépasser les étoiles.

L'homme de passage en ce monde n'est qu'un simple locataire !

Étudier de près les civilisations passées ayant foulé avant nous le sol de la terre pour nous le laisser sans dommages, c'est se rendre bien compte qu'en définitive, l'homme n'invente que bien peu et souvent par le fait du hasard.

La finalité d'une idée où d'un objet est l'aboutissement d'une chaîne d'actes où l'homme va récolter les fruits de son labeur, la nature autant que le passé des hommes est une large vitrine dans laquelle l'humain moderne ferait bien de s'inspirer.

Au lieu de cela, le monde moderne à une notion désastreuse de ses aînés autant de ce temps lui faisant s'approcher trop vite de la mort... Les anciens vivaient davantage au rythme des saisons et des ans, la nature conservait un respect transmis de générations en générations et la morale gardait une place importante dans la transmission des valeurs les plus importantes dans une durée du temps que nous recevons aujourd'hui... pour en faire ?

Comme l'on vient à si bien dire « les temps ont changés », non que cela soit en mal, dépendant de quel côté de la barrière où l'on se trouve !!! Pour se trouver de mettre en place ce nouveau Dieu moderne qu'est l'argent.

Toutes les valeurs sont bonnes tant qu'elles restent dans un confinement restreint, l'argent entre les mains des seuls riches ne pourrissent qu'eux mêmes et l'humain pouvait autour de cela, faire simplement la fête.

L'argent entre les mains du dominé, devient un danger car le dominé possède une si petite tête que bien vite il se prend pour un riche et regarde les autres de haut ; c'est pourquoi le parvenu règne par le mal de nos jours sur le monde !

Pas si loin de nous, juste du temps des grands-parents travaillant jusqu'à quinze heures par jour pour un salaire de misère, par cette manière d'exploiter les gens que l'on pratique sans vergogne dans des pays pauvres, les riches d'avant ont laissé la place à de nouveaux bourgeois bien pires encore.

La subtilité du capitalisme fait tourner l'argent entre les mains des gens, au contraire du système d'avant, gardant le tout dans des chaussettes, « argent qui roule n'amasse pas mousse ».

On ne peut reprocher à l'humain de courir après cet argent qui résout tous les problèmes !... Il vient toujours assez tôt l'instant où l'homme s'aperçoit que l'argent ne fait pas tout, pour cela il lui faut se sentir confronté aux effets pervers de l'argent ; au moment où il s'y attend le moins, sa femme lui annonce qu'elle ne veut plus rester avec lui, tout s'écroule et les bienfaits du matérialisme ne comptent soudain plus... où bien le commissariat téléphone comme quoi l'enfant de dix-huit ans a été arrêté avec de la drogue dans ses poches !!! (Voyons, c'est impossible, on lui donnait tout ce qu'il voulait) L'enfant ne demande pas un ordinateur pour son Noël, il veut simplement sentir autour de lui, la présence de ses parents.

C'est encore le temps qui vient faire des dégâts dans un monde où l'homme ne sait pas maîtriser ses désirs, où plutôt de ce temps qu'il accorde à un travail, lui procurant le moyen de ses désirs au détriment des besoins simple de sa qualité de vie.

Spinoza sans doute, disait simplement que celui n'ayant pas les deux tiers de sa journée à accorder à ses loisirs, était tout simplement un esclave... que chacun compte !

La façade du capitalisme vous montre le bonheur avec ses jeux, ses millions vite gagnés, d'autres millions qu'il est possible de gagner... un grand voyage dans les îles, une belle maison avec piscine dans le style de celles faisant un très beau crédit et la joie de votre banquier car la totalité va faire trois fois le prix de la maison sans compter que sur l'héritage, votre enfant donnera dans les dix pour cent.

L'homme dans ce système devient égoïste à outrance, le capitalisme pousse les plus faibles à avoir des comportements d'aveugles dont ils ne se

rendent compte que le jour où tout s'écroule devant eux, car heureusement, il est des gens encore sains pour refuser ce mode d'exister.

L'homme d'aujourd'hui va se calquer sur l'image que vont répandre les médias ; la mode devient un exemple type de cette souplesse de la volonté d'autrui, les adolescents traversent aujourd'hui une grave crise où ils ne se reconnaissent plus dans ce système de l'argent roi faisant autour d'eux un monde de mensonges qu'ils tentent de secouer par tous les moyens et les politiques eux-mêmes commencent à s'inquiéter de ce nouveau problème, qu'ils étaient loin de voir venir.

Le facile gagne de plus en plus sur l'effort, il est bien loin le temps des mémés aux cheveux blancs, bien gentilles dont tous se rappellent de les avoir vues assises le soir sur les bancs publics... le soir à prendre le frais et se raconter les potins du village, dans ce patois local que plus personne ne parle.

Aujourd'hui, elles sont déjà malades de savoir d'être grand-mère, passent trois heures devant la glace pour faire reculer les ans, surveiller de bien près, de ne prendre trop de poids ! Le cas échéant, fumer deux paquets de cigarettes par jour pour ne pas grossir, se garer devant le magasin où l'on fait les achats et prendre la voiture pour aller faire son footing deux cents mètres plus loin.

Les villages bien loin des banlieues et des villes, se protègent encore de cette ridicule manière d'être pour présenter une toute autre manière de vivre, mais après le passage des vieux, rien ne sera comme avant pour uniformiser le pays en entier... mais surtout pas dans le bon sens.

Les valeurs changent... les gens trouvent facile aussi de changer dans le mauvais sens et pour finir les religions vont changer par une révolution complète dans leur placement géographique autant que par leur puissance dans le monde.

Par puissance dans le monde, j'entends bien souligner que bientôt il en est une qui commence à pointer son nez pour remplacer une bien vieille ayant du mal à bien finir de vivre son existence, c'est connu la vie prend le plus son importance dans les dernières périodes de sa vie... Dans l'âge des religions le comportement reste le même en fin de règne.

Par géographique, j'entends visualiser l'église de mon village pour en voir bientôt à la place autre chose... Dans un style plus rond, avec de l'or sur le dôme et des tapis à l'intérieur... de toute manière, les prières iront vers un même Dieu.

Sur vingt mille habitants, cinq cents personnes doivent aller à la messe le dimanche, alors qu'au moment de la construction de l'église, tout le monde allait à la messe le dimanche (cela était obligatoire pour ne pas subir de pressions à l'extérieur de l'église, la confession était la cerise sur le gâteau pour finir de plaquer le couvercle sur la tête des gens). Dieu est partout et ce n'est pas à un humain de vous juger.

Il suffit d'avoir la patience nécessaire et le spectacle viendra de lui-même, l'homme dans sa réflexion devient un adulte qui refuse le chant des sirènes pour vouloir rattraper tout le temps perdu dans des racontars de contes pour enfants.

Pas besoin de tables de la loi pour connaître sa conduite à tenir, les choses simples restent les meilleures ! En voici quelques-unes pour vous guider dans cette voie.

Vous préférez juger les choses par vous-même que d'écouter les autres... très bien, l'avenir vous donnera raison.

Au lieu de vivre pour travailler, vous travaillez pour vivre... très bien, vous avez compris.

Votre salaire vous suffit et vous rendez de suite chez vous pour retrouver vos proches... très bien, vous n'aurez pas de divorce.

À l'approche de votre mise à la retraite, vous songez au départ... très bien car certains meurent juste avant de partir en retraite.

Dans votre fort intérieur, vous savez que vous n'êtes pas indispensable à votre poste, pour un jour laisser la place à un autre... très bien car la chose n'est pas facile à assimiler.

Dans vos passions, le partage remplace l'égoïsme... ceux en subissant les contrecoups me comprendront.

Donner, vous savez ce que c'est ?... Très bien.

Mille personnes vont lire ces lignes et une seule va chercher à les mettre en application, ou tout du moins, les garder dans sa conscience ! Dans cette absurdité qui fait l'homme, les autres vont continuer à vivre exactement comme avant, pour ne se mettre à réfléchir qu'avec la première tuile leur tombant sur le nez dans le style « Oui c'est vrai, avec mes problèmes de boulot, j'en regardais trop le côté matérialiste », ceci juste après le départ de l'épouse... Si cette personne avait lu la page avant, son comportement aurait été identique pour en arriver au même résultat : il faut se planter pour comprendre.

L'homme actuel atteint le point culminant de l'égoïsme dans l'ignorance volontaire qu'il se fait de la mort, il lui semble détenir l'immortalité, on peut croire en un sens, qu'il se croit plus fort que Dieu en personne... mal lui en prend car parfois la chute est bien dure.

On ne change pas un homme dans son idée, même si celle-ci est absolument fausse. On peut simplement user un peu de salive pour lui montrer qu'il existe une autre voie... et ensuite laisser les paroles mariner dans sa tête. Généralement, ceux qui se trompent dans le comportement de leur vie, possèdent un caractère si fort que les gens vivant dans ce proche entourage, souffrent et doivent subir la même vie sans pour autant l'apprécier !

Perte de temps, gâcher son temps, mal utiliser son temps, la sagesse aussi vient du fait qu'il faille, à un moment, regarder à l'intérieur de soi plutôt que s'en disperser avec d'autres.

Il ne sert à rien dans la vie de vouloir « faire croire » vient toujours le moment où tout se sait ! Vos dettes, vos crédits, vos histoires de ménage où le bonheur que vous affichez n'est pas si miroitant que cela ! En fait, les efforts que vous déployez, viennent en cinq minutes, de se trouver réduits à néant.

L'homme se prête bien de jouer ce jeu du paraître, il n'est que voir les idiots se pavaner dans des voitures décapotables en prenant bien soin de se faire remarquer, la cigarette, le portable, la robe courte où voyante... tout cela pour se rendre intéressant, faire se tourner le regard des filles, en somme faire le beau !

Provoquer en un sens l'amour de son prochain est chose louable, seulement faut-il le faire en mettant en avant ses qualités propres, sans utiliser des artifices primaires fournis dans notre société... au détriment des valeurs de l'humain.

Le temps se perd dans des bêtises aussi nulles, il en montre l'artifice et le côté négatif du matérialisme mis en place par le capitalisme... l'égoïsme en pousse maintenant les vieux dans des hospices fleurissant comme un progrès ! Il est absolument normal que des enfants délaissés par les parents, ne songent à l'âge adulte qu'à une seule chose, ne pas s'en encombrer et les mettre dans des maisons de vieux : « *Un grand père prenait toujours ses repas à part des autres, devant la cheminée ! Le Lendemain de sa mort, le petit-fils garde l'écuelle... et le père lui demande pourquoi il garde cette écuelle... C'est pour manger quand tu seras vieux devant la cheminée, répond l'enfant...* »

Pour vous montrer les nouvelles mentalités arrivant, il faut bien savoir que les vieux peuvent rapporter pas mal d'argent si ce n'est pas le pompage de toutes les ressources, la journée y coûte fort cher et les docteurs passent en gonflant les papiers pour que tout le monde puisse en profiter dans le meilleur des mondes, avec cette idée : « Si je ne le fais pas moi, c'est un autre qui le fera ! »

Le jeune d'aujourd'hui ne se voit pas le vieux de demain, les années de travail pour payer sa retraite le laisse complètement indifférent, ce qu'il veut c'est tout et tout de suite, alors il trafique de droite et de gauche, tape ses grands-parents pour finir toujours à avoir ce qu'il veut, dans l'image inverse de ses parents dont il a un peu honte.

La normale de cette nouvelle situation peut faire peur au premier abord, l'adulte ne peut comprendre les aspirations de cette génération montante jetant au feu toutes les valeurs morales d'une ancienne génération dont elle ne veut surtout pas copier les exemples... Les exemples sont bien trop pourris pour être suivis.

Dieu, ici aussi montre l'effet positif de cette évolution qui se veut suivre la renaissance de l'humain par cette constante évolution échappant à tous les entendements.

La mondialisation de l'info sera un accélérateur important à ce nouvel humain, ne mettant pas des siècles à révolutionner la planète, si Dieu en faisant l'homme à son image pense sans doute d'en avoir fait un monstre... Il faut bien savoir que pour nous aussi, le même problème se pose, l'humain de cette génération à sans doute créé l'homme fini... ou le monstre de demain.

« J'ai vu, un jour, un hippopotame marcher sur une taupinière, il écrasait tout ; il était innocent ! Il ne savait même pas qu'il y eut des taupes... ce gros mastodonte.

Mon cher ! Les taupes que l'on écrase... c'est le genre humain, l'écrasement est une loi... et crois-tu que la taupe elle-même n'écrase rien ? Elle est le mastodonte du ciron qui est le mastodonte du volvoce.

Mon garçon, les carrosses existent... le lord est dedans, le peuple est sous la roue, le sage se range... mets-toi de côté et laisse passer ! »

Hugo

Par bien des chemins et bien des façons... j'ai découvert ma sagesse ; ce n'est pas par une seule échelle que j'ai atteint la hauteur d'où j'ai dû plonger mon regard dans mes lointains.

Et ce n'est que de mauvais grès que je demandais mon chemin, cela me contrariait toujours.

J'ai préféré interroger et essayer les chemins moi-même.

Une tentative et une interrogation, voilà ce que fût ma marche... et en vérité, il faut aussi apprendre à répondre à une telle interrogation. !

Cela est mon goût, ni bon ni mauvais... mais mon goût dont je n'ai honte et que je ne cache point !

« Or si ceci est mon chemin, où est donc le vôtre ?

Voilà ce que je répons à ceux qui me demandent « Le chemin ». Le chemin... en effet ! Il n'existe pas.

Ainsi parlait Zaratoustra »

Nietzche

« L'avantage de Dieu c'est qu'il n'est RIEN et qu'avec ce rien on puisse en faire tant de choses ».

Beltrame jacques

« Je connais le chemin... il est étroit comme le fil d'une épée, je me réjouis si je parviens à le suivre... je pleure si je m'en dévie.

Car Dieu nous dit ; SEUL CELUI QUI ESSAIE DE SUIVRE LE CHEMIN NE PÉRIRA JAMAIS ».

Ghandi

« Éveillez-vous par vous-mêmes et ensuite cherchez un maître ».

Proverbe Chan

« Ceux qui savent ne parlent pas, ceux qui parlent ne savent pas... le sage enseigne plus par ses actes que par ses paroles ».

Tchouang Tseu

« Les méchants n'ont que des complices, les voluptueux des compagnons de débauche, les intéressés sont des associés, les politiques les factieux, le

commun des hommes oisifs a des liaisons primaires, les princes ont des courtisans ; les hommes vertueux ont seulement quelques amis ».

Voltaire

« Créer est le seul domaine où il faille se déposséder pour s'enrichir ».

Voltaire

« Avoir des pensées n'est pas dans la manière humaine, mais divine ».

Heraclite

« Les idées viennent de Dieu ».

• Einstein

« Nous sommes chacun une cellule dans un corps gigantesque qui est celui de l'univers... et cette cellule est en train de devenir consciente de ce corps !

Chaque être humain, a aujourd'hui la capacité d'éprouver ce sentiment, la responsabilité de comprendre ce mécanisme qui doit transformer le monde et faire de la terre l'écrin le plus précieux dans la vitrine de l'univers ».

Muller

DIEU EST MORT !

Le premier relatant ce fait dans des écrits est Nietzsche à une époque où il n'était pas bon de dire clairement le fond de sa pensée, (incroyable comme la tolérance n'est pas appliquée par ceux là même qui la prônent).

Les trois mots s'entendent bien sûr dans les trois degrés de la perception humaine, dans son zaratoustra la religion et les politiques se font remonter les bretelles de manière magistrale par la seule vérité faisant office d'axiome pour les générations futures.

C'est presque une haine qu'il porte à tout ce qui prêche la religion ; l'antéchrist et le crépuscule des idoles illustrent bien le fond de sa pensée ! Mais dans cette haine aveugle qui en devient une fixation... sachant bien que la fixation n'apporte pas toujours la solution.

Il faut bien ce dire que tout n'est qu'affaire de patience, le mal finit toujours par succomber au bien, la patience et le silence sont déjà les débuts de la sagesse !

Il me plaît de voir en détail les variantes possibles de ce que Nietzsche à sans doute voulu crier au monde ; Dieu est mort cette première fois où un roi laisse sa tête sur l'échafaud, le pape dans sa consécration donne au roi une certaine sainteté qu'il sera à mal de contester ! En lui coupant la tête le peuple à bien voulu montrer qu'il n'avait plus rien à faire d'un Dieu d'amour mal représenté en ce monde par des dominants avides de gloire et de pouvoir (dans la foulée, de l'ordre est remis dans le pays au niveau religieux ! Si le pays a chassé la religion c'est bien que quelque chose clochait !)

Dans ce temps on va chercher de mettre en place un Dieu laïque au doux nom « d'être suprême » mais le français de l'époque n'est pas encore assez

instruit pour passer du détachement de l'un à la reconnaissance de l'autre... comment définir l'image d'une irréalité, surtout pour des gens où le paradis est une image concrète dans leur esprit... encore une bonne idée un peu en avance sur son siècle (le France, le Concorde, la voiture électrique venant... après le pétrole).

Non content d'être mort une première fois dans l'idée de Nietzsche, Dieu va encore donner l'image de lui au travers de Jésus sur la croix, un prophète n'est qu'un représentant de Dieu sur la terre, il vient pour donner aux hommes le message d'amour que doivent pratiquer les hommes entre eux... Dieu se sert de la bouche du prophète pour faire passer son message aux hommes.

Jésus n'est sans doute pas le seul prophète à avoir connu l'inspiration de Dieu... tous ont parlé d'amour pour faire dans le monde des religions différentes qui s'entre déchirent, c'est bien la preuve que l'humain a trafiqué les écrits suivant sa convenance, sinon l'on retrouverait une grande similitude provoquant inmanquablement une solidarité commune.

C'est le combat qui hisse l'homme au faite de sa gloire, si depuis deux mille ans l'absence d'une certaine vérité règne en ce monde c'est sans doute pour créer une minorité agissante face à une majorité de dominants avides d'argents ayant installé sur cette terre le Dieu de l'humain se pliant à toutes ses bonnes volontés.

Le vrai Dieu n'est pas le Dieu de l'humain, il ne vend pas les péchés pour des biens terrestres où une somme d'argent, pour un repentir tardif où un troc de bas étage... l'ébauche de ce vrai Dieu vient de pays ayant rejeté la foi pour se consacrer à établir une vérité suivant les choses simples, naturelles, ayant référence soit à l'infiniment petit soit à l'infiniment grand (avant la terre était au centre du monde et elle aurait pu y rester si des hommes n'avaient pas secoués le cocotier).

Cette minorité démontre jour après jour que Dieu est tout, qu'il est partout comme le disaient les Grecs (tout est UN) et lentement toutes ces mythologies vont disparaître comme toutes les autres avant elles.

On retrouve dans les paroles de Louis XVI les mêmes propos que Jésus montant sur la croix en ce sens qu'il donne sa vie pour faire avancer les choses dans l'esprit des gens... l'on, sait bien que Jésus fait tout son possible pour finaliser le message de Dieu mais il lui vient un instant de perte d'espérance quand il dit : « Père pourquoi m'abandonne tu ? » ce qui est essentiellement HUMAIN.

Louis XVI sur l'échafaud a cette phrase : « *puisse mon sang sauver la France* » le roi sait que le peuple vient de passer un cap important, pour faire ensuite des âneries et enfin prendre sa destinée entre ses mains, dans son fort intérieur le roi doit être content pour le peuple, les dominants Ne jouent qu'un rôle attribué par la noblesse de la naissance où par la gloire de la victoire guerrière ; dans « le prince » de Machiavel on voit bien les rouages de la main mise sur le pouvoir absolu, Staline fait tuer ses amis, les rois afghans tuent leurs frères... les dominants doivent agir sans pitié autour d'eux car ils sont toujours à la merci d'un attentat... le seul à n'en pas pratiquer cette politique fût Jules César qui le regretta bien plus tard.

L'histoire n'est pas un hasard, si l'on se penche sur les finalités on finit toujours par trouver des causes aux effets.

Einstein adoptait le système inverse des autres pour aboutir au résultat de ses recherches... où les autres butaient, lui trouvait les solutions ! La normalité et la logique des choses en place actuellement se veulent justement dans ce cadre de chercher une inversion complète pour aboutir peut-être à la découverte de solutions répondant aux questions de l'homme, mais la logique et le bon sens n'ont que faire dans ce monde d'illusions qui est le nôtre... mais les choses changent vite, très vite, ce qui est blanc aujourd'hui peut facilement devenir noir... demain.

Le chiffre trois est un chiffre saint, partout il existe pour montrer la force de Dieu dans l'univers ; alors il nous faut regarder la troisième solution à cette mort de Dieu.

Qui est sans doute plus terrible, plus froide et plus actuelle par sa réalité !

Dieu est mort... où plutôt il agonise en attendant sa mort, dans le cœur de l'homme ! Il serait normal de penser que l'humain est fautif dans son choix... mais l'homme n'est qu'un enfant en mal de grandir et qui copie autour de lui les actes des dominants ceux ci s'en sont tournés vers le côté facile de la vie, le moment présent et tous les plaisirs que cette vie artificielle apporte... alors comment reprocher à cet humain ne faisant qu'en suivre comme un troupeau les directives des dominants.

Voilà pourquoi Dieu met des épreuves sur le chemin de l'homme, afin qu'il devienne toujours plus fort au fil de cette évolution qu'il ne cesse de peaufiner.

On peut se poser des questions en voyant le bouleversement qui attend les nouvelles générations ! Non !... les dominants continuant de traire la vache

à lait comme si de rien n'était, ils doivent se dire qu'ils trouveront bien autre chose à exploiter une fois cette manne passée... où alors ils se croient encore forts dans leur domaine et ne peuvent penser que tout cela va un jour s'écrouler !

Pour un temps encore le pauvre donne aux religions, mais que pour un temps seulement !!! Déjà il est bien dit qu'il faut donner deux euros au lieu d'une pièce de dix francs... en être réduit à ce point est devenu bien triste !

À finir par ne plus donner, il est comme le fumeur arrêtant d'aller au bureau de tabac suite à la visite au docteur annonçant le cancer de la gorge, où le tondu n'allant plus fréquenter les machines à sous !

Flatter les côtés pervers de l'être humain par un excès du capitalisme... qu'on prend soin de lui inculquer comme s'il s'agissait d'une source de bonheur pour lui !... lui apprend à se brûler les ailes pour en sortir tel le sphinx... bien plus fort dans son prochain choix.

Pour parler aussi un peu du futur, l'homme fini sera sans doute l'élite des générations à venir, au-dessous de lui va se constituer une espèce d'humains irrécupérables que Dieu dans le fil des évolutions ne pourra plus faire évoluer.

Ils vont vivre comme dans les mauvais films américains, c'est-à-dire au milieu des poubelles des villes, à se voler à coups de couteaux, inférieurs dans cette triste vie dont ils ne peuvent attendre d'en sortir.

Avec la chaîne alimentaire la nature est bien dure, avec la mort la vie aussi est bien dure... avec l'évolution de l'homme aussi Dieu sera dur !

Le dominant est encore plus dur que Dieu dans le sens où pour lui la mort est importante; dans les années soixante-dix... l'Amérique et la Russie connaissaient une période idiote de guerre froide et l'on se demandait lequel des deux groupes d'idiots allaient jeter sur le monde les premières bombes atomiques.

Comme quoi ce n'est pas quand on c'est partagé le monde, qu'après on ne peut pas se tuer comme des chiens !!! Vos amis les politiques blancs comme linge... avaient sous les grands bâtiments où sous leurs propres maisons des abris atomiques immédiatement prêts à les recevoir ! Comme dit le vieux devenant un sage : « *se sont les gros qui se battent et les pauvres cons qui trinquent* ».

Au-dessous d'un certain seuil d'intelligence l'homme n'est pris que pour de la viande et cette viande forme plus de cinquante pour cent de la masse...

il est grave de ne pas chercher à s'élever pour dire un chat est un chat ; un politique un rhéteur.

La fin du monde viendra, mais pas de la manière dont le voit la théologie (avec des anges soufflant dans les trompes pour faire se lever les morts au milieu des vivants, attendant la venue de Dieu pour être jugés) la fin du monde sera l'instant où Dieu avec l'homme vont quitter cet univers pour entrer dans un autre univers choisi.

Aussi vite qu'il a fallu du temps pour que la matière et l'antimatière se distendent sous l'effet de l'énergie, le contraire va se produire sauf que la fonction divine de la création quittera totalement l'univers actuel avant son implosion.

Tout ce que Dieu a donné à l'humain, Dieu va le reprendre en cet instant pour reformer la totalité de sa pensée... le problème de la mort pour Dieu n'existe pas, sans doute une autre forme de l'humain va surgir dans ce nouvel univers et c'est cela sans doute qu'on devrait appeler LE PARADIS.

Dieu ne fera pas une fois de plus la même erreur, l'homme dans son paradis aura dans son cerveau tout pour vivre heureux, les dominants n'existeront pas... le pauvre et le riche non plus, tout le monde sera à la même enseigne... heureux simplement de vivre sans courir après de saugrenus désirs.

Le grand MAIS... pour arriver à ce résultat est simplement l'homme pas encore prêt pour le grand voyage, $E = MC^2$ veut dire que la vitesse joue en tous sens pour le devenir de l'homme fini, d'abord la vitesse va prendre de court toutes les religions, ensuite la vitesse va faire du monde un vaste village car le chinois autant que l'américain vont porter le même jean's et se servir du même portable, l'information mondiale sera reine !

Socrate a été le premier à démontrer que l'on peut faire réfléchir même un esclave pour l'amener à prononcer des formules mathématiques, la pensée est au fond de chaque être, les dominants le savent et c'est pourquoi ils gardent l'homme dans la facilité et l'ignorance, l'amour des jeux et les plaisirs des stades.

S'il veut se donner l'effort, l'homme en devient vite une rose prête à l'éclosion... pour cela il faut peu... simplement que l'homme le veuille ; la vitesse tue le statique pour faire envahir le monde par l'évolution dans toutes ses formes de variante.

S'il est un avantage pour les uns il devient automatiquement un désavantage pour les autres, « le bonheur des uns se fait sur le malheur des autres ».

Cette majorité de la masse silencieuse va doucement passer des feuilletons aux programmes culturels... cela ne va pas se faire en un jour, il faudra sans doute plus de trente ans, mais comme pour la jeunesse actuelle qui vomit ses géniteurs... il en sera de même pour le téléspectateur qui va tourner le dos aux programmes pourris.

Le dégoût sera plus fort que la fainéantise... puis doucement la curiosité va l'emporter, voilà enfin une personne de plus de sauvée !

L'art moderne dans les anciens abattoirs de Toulouse, un musée de peinture dans l'église de plaisance que demande le peuple !

Alain en voyait lui aussi ce Dieu discourt (de l'humain) en bute au Dieu nature car si l'un tient compte de choses simple pour expliquer les rouages de l'existence... et aussi ceux de Dieu.

Le Dieu discourt vient de cette Grèce à qui l'on doit la rhétorique, la pratiquer n'est pas difficile, le plus difficile dut être de l'affiner au point de faire passer le plus sordide des mensonges pour une vérité éclatante... cette fausse morale qui fleurit partout et surtout dans notre monde occidental, présente le drame d'être apprise aux enfants dans leur jeune âge pour devenir absolument normalisé ensuite.

Exemple ; vous voulez acheter une petite voiture pour aller travailler tous les jours et chez le marchand de voitures vous avez le malheur de tomber sur un vendeur ! *Bonjour !... vous regardez cette voiture, effectivement c'est le bas de gamme et on ne peut vous faire de reprise sur L'ancienne auto... par contre si vous prenez le modèle au dessus la reprise est possible... quand au modèle haut de gamme il est fourni avec les airbags de série en cas d'accident c'est vraiment la sécurité... pour le crédit ça ne coûte que cent francs de plus par mois... pour ainsi dire rien ! (48 mois à 1 800 F) un tiers pour le crédit !*

Le commerce est une fourberie apprise dans des écoles pour assouplir le client en lui montrant le côté le plus attrayant de son achat... qui ne c'est pas fait piéger !!!

Pour les produits de beauté... mon épouse même est bonne cliente des régénérant bio, de l'anti âge, de la bio synthèse effaçant les rides, sans oublier tous les produits naturels gardant une peau souple et jeune... les grandes marques de ces produits ont trouvé là, une mine d'or en exploitant la bêtise humaine.

Et l'avenir de notre terre, qui s'en soucie ? En mil neuf cent trois, déjà une voiture électrique roulait à cent kilomètres à l'heure... preuve que l'on

pouvait faire des progrès dans ce domaine précis, mais d'un autre côté c'est ne pas utiliser ce pétrole dont beaucoup tirent des revenus astronomiques.

L'exploitation de la bêtise humaine est une chose, mais chose bien plus grave est la dégradation de notre environnement dont TOUT le monde se fout du moment qu'on peut prendre sa voiture pour aller chercher des cigarettes. Le monde est en train de mourir et tous les pays industrialisés ne se sentent pas concernés car le passage aux générations suivantes n'est pas leurs affaires ; un pays qui ne doit pas dépasser un quota de rejets dans l'atmosphère... pas de problème s'il le dépasse, il peut acheter à un pays plus pauvre sa part et ainsi se réajuster... on va où avec ces manières ignobles d'appliquer les accords... l'homme dominant qui trouve en plus le moyen de se faire admirer du dominé... aide le diable à pourrir l'air de la planète.

La mondialisation va sans doute aggraver cet état de fait car l'argent prévaut à la place du bonheur, dans ce constat sans doute pessimiste il ne faut plaindre personne, le dominé cautionne, le dominant profite... pour donner le résultat suivant

LES GENS N'ONT QUE CE QU'ILS MÉRITENT.

L'égoïsme tient le monde par les cordons de la bourse et transforme l'homme en calculatrice pour n'additionner que des chiffres, l'homme se prend au jeu de l'argent, ses yeux brillent de plaisir sans qu'il se rende compte que son plaisir est fait au détriment de grands malheurs, voilà l'égoïsme.

LES LIEUX SAINTS

Vous serez bien d'accord avec moi pour dire que plus un pays est pauvre et plus il va se complaire dans des jeux divers pour essayer de gagner le jackpot.

Les lieux saints sont aussi comme des casinos où la misère humaine vient en tremblant chercher le dernier réconfort qu'il lui reste, de plus dans ces deux endroits que nous venons de citer, l'aide à l'humain fait place à son exploitation pécuniaire en priorité à sa douleur.

La vierge apparaît aux trois fillettes de Fatima avec de grands doutes sur une complète véracité, la ville de Lourdes qui voit elle aussi venir la vierge n'est placée que sur un ancien site païen où le culte des éléments naturels était pratiqué (l'eau).

Pour la construction des cathédrales rien ne fut mieux dans l'époque de promener d'un pays à l'autre... des reliques dans le style... le bois de la croix, le voile de la vierge les épines de la couronne de Jésus ! Des centaines de reliques saintes... où soit disant.

Profiter ainsi de la misère en mettant cela sous le couvert d'une aide aux plus humbles est ici aussi un acte frappant de rhétorique !

Ailleurs c'est presque pire, l'argent de la misère sert à enduire d'or des monuments où les pauvres mettent l'argent dans des boîtes et le soir sur de grands tapis on compte l'argent ainsi récolté... bravo, moi je dis bravo car il me serait impossible de trouver une meilleure manière pour récolter de l'argent sans rien faire ! Ils sont vraiment très forts et j'en suis plein d'admiration (et de peine pour les Pauvres).

Suivant les pays et les mœurs les pratiques se font plus où moins ouvertement, chez nous c'est surtout à l'instant de la mort que les vautours attendent sur les branches et les plus malins ramassent le magot

Le jeudi !... à l'époque du jeudi, pas question de faire autre chose que le catéchisme... les diapos présentaient des passages de l'ancien testament avec de grandes batailles faites au nom de Dieu, donc louables !!! Et un Jésus aux yeux pleins d'amour.

De l'amour partout, de bons principes chrétiens qui en sont simplement une bonne morale pure qu'il est possible de retrouver partout, on s'aime, on se donne, on se respecte, c'est vraiment le monde d'une enfance qui s'échappe ensuite bien vite.

Dieu là-dedans me faisait peur !... un Dieu de colère qui ne rigole pas avec l'être humain, le frappe de sa colère quand il essaie de soutenir le regard de son Dieu... vraiment pas marrant Dieu.

Il faut convenir, pour l'âge cela une bonne morale laissant des traces dans la conduite future envers son prochain et j'en remercie le catéchisme, mais il ne faudrait pas en abuser car les gens simples restent dans ce schéma trop simpliste de la religion, ce qui est un grand tort de garder en soi le côté mythologique de la religion.

En plus, pendant le cathéch on ne fait pas de conneries ailleurs !

Pour la suite, il va rester quoi du sacré ?... pour le commun des mortels de continuer sur cette lancée sans trop se poser de questions et finir sa vie convaincu qu'il existe bien un paradis dans l'autre monde, dans un sens il est bien plus heureux dans sa bêtise que moi dans ma vérité !

Mon Dieu à moi n'a pas d'adresse, comme je considère qu'il est partout, son amour m'est rendu par la noblesse de mes actes... bien sûr mes actes ne sont pas tous nobles, alors je dois compenser mes défauts par un « plus » dans mes qualités.

Mon fils ne connaît strictement rien en religion, c'est sans doute un enfant perdu... perdu seulement pour les dominants... ne l'ayant pas dans leur registre... pour le reste il sera assez grand pour en choisir tout seul la religion de son choix ! Sans avoir une grande surprise de le voir en choisir une car toutes malheureusement sont hélas trop mythologiques.

Chacun voit ailleurs des sectes qu'il condamne alors que lui même trouve normal d'envoyer son enfant dans les enseignements de sa propre religion « faites comme je vous dis mais ne faites pas comme je fais » ce n'est pas une

critique au pur sens du terme mais certains devraient faire une introspection sur l'égoïsme de leurs actes... pour ce faire une opinion dans un domaine et encore plus dans le domaine religieux... IL FAUT REGARDER AILLEURS VOIR COMMENT CELA SE PASSE ! Mais les gens mettant leur enfant aux enseignements d'une religion se gardent bien de leur montrer autre chose, des fois qu'eux même se soient trompés... mais cette pensée va rester bien au fond d'eux... pour mourir avec eux.

Mon fils chéri toujours incroyant prend pour épouse une charmante jeune fille très gentille mais espagnole... c'est-à-dire plus près de la religion que mon mien, le mariage finit par venir avec la normalité d'en passer devant le curé pour les photos et le respect des grands-mères !

Mon fils et sa future se voient contraint de suivre un briefing sommaire sur le pourquoi de l'existence de la fameuse religion par laquelle ils décident de s'unir... ce qui est normal.

« *Jacqy... il faut que je vous raconte nos séances avant le mariage... Fabrice il écoute tout ça avec des yeux tout ronds ! (moi cassé de rire de l'idée de voir mon fils se trouver avec des gens qu'il doit prendre pour des Martiens) en plus c'est des jeunes qui nous expliquent... ils y croient ! En plus ils ont des têtes bizarres, on dirait qu'ils ne sont pas normaux !*

Tout est rapporté textuellement sans rajouts de ma part et pourtant tout va bien dans le meilleur des mondes ! Alors continuons comme cela si personne ne veut voir la réalité en face.

Pour les plus avares d'entre vous j'en connais le secret de partir au ciel où en enfer avec tout son argent... vous savez qu'un linceul n'a pas de poches !... mais si vous faites faire par votre héritier un chèque de la somme que vous allez lui léguer, mathématiquement ce chèque dans la poche de votre costume de défunt sera valable dans toutes les banques sur terre !

La dérision se doit toujours de l'emporter sur les choses sérieuses, le capitalisme et le modernisme enlèvent aux gens se plaisir de rire qui fait maintenant défaut... rire est devenu un signe de faiblesse, et ce monde a horreur des faibles.

« Mais s'il est un état où l'âme trouve une assiette assez solide pour s'y reposer tout entière et rassembler là tout son être, sans avoir à rappeler le passé ni d'enjamber sur l'avenir où le présent dure toujours.

Sans aucun sentiment de privation où de jouissance, de plaisir ni de peine, désir et de crainte... que celui de notre existence ! Et que ce sentiment seul puisse remplir tout entière tant que cet état dure.

Celui qui s'y trouve peut se dire heureux !

D'un bonheur suffisant, parfait, plein et qui ne laisse dans l'âme aucun vide qu'elle sente le besoin de remplir.

De quoi jouit-on dans une pareille situation ?

De rien d'extérieur à soi, de rien sinon de soi-même et de sa propre existence ; tant que cet état dure, on se suffit à soi-même... comme Dieu.

Le sentiment de l'existence dépouillé de toute affection est par lui même un sentiment précieux de contentement et de paix, qui suffirait pour rendre cette existence chère et douce à qui saurait écarter de soi toutes les impressions sensuelles et terrestres qui viennent sans cesse nous en distraire ».

Rousseau

« Notre existence s'écoule en quelques jours, elle passe comme le vent du désert... aussi, tant qu'il te restera un souffle de vie, pense qu'il y a deux jours dont il ne faudra jamais t'inquiéter ; LE JOUR QUI N'EST PAS VENU ET CELUI QUI EST PASSÉ... alors tu vivras en paix ».

Avicenne

« Prenez garde à ne pas être des âmes mortes où des machines à prier ».

Kharaqai

« Accepter le quotidien est pour chacun la chose la plus difficile ; on ne veut pas vivre sa vie, on veut vivre une vie différente... celle qu'on a rêvée où celle des autres.

Mais on ne progresse qu'en remplissant d'une présence attentive ces petits moments sans histoire.

Lorsqu'on accepte de vivre chacun de ces instants... sans attendre autre chose ! On bâtit une plénitude que rien ne peut attaquer ».

Gaboury

« Il devient indispensable que l'humanité formule un nouveau mode de penser si elle veut survivre et atteindre un plan plus élevé ».

Einstein

PHILOSOPHE MALIN

Comment faire passer un message dans une période de récession où la moindre parole contradictoire envers les valeurs en vigueur peut engendrer une peine de mort ???

La tolérance n'est pas la qualité des dominants qui une fois en place font des lois où plus rien n'est permis, les délateurs ne se privent pas de trahir les objecteurs et l'on assiste bientôt à des actes de folie collective.

De tout temps... déjà dans la Grèce antique il n'était pas de bon ton de douter des Dieux de l'olympes ! Socrate n'échappe pas à la règle et malgré qu'il se doit d'être le taon de la société grecque (mouche excitant les vaches) pour leur rappeler sans cesse les préceptes d'une vie moralisante qu'ils voient d'un mauvais œil.

Les faits de guerre de Socrate lui valent l'indulgence de sa patrie... mais ses frasques finissent bien vite par lasser et un beau jour alors que le pays cherche un bouc émissaire à ses douleurs... Socrate est mis en accusation, de cette accusation il ne cherche à se défendre et au lieu de faire amende honorable... se campe dans ses positions cherchant d'établir le seul raisonnement logique qu'exige la situation.

S'il est condamné, c'est qu'il est d'avance déjà coupable dans les têtes de ses accusateurs ! L'inconscient collectif est la pire des bêtes car les participants ne sont coupables de rien dans la finalité de l'action.

Exemple ; dans les jeux romains souvent l'empereur accordait plus facilement la grâce au gladiateur vainqueur... le jugement de la foule (inconscient collectif) bien plus primate en sera souvent sanguinaire.

L'homme seul dans un jugement quelconque va réfléchir à son acte car sa réponse va l'impliquer directement ! Ce même homme dans une foule aura un

comportement différent car à ce moment-là, le responsable du jugement devient la foule elle-même, la responsabilité d'une individualité se trouve ainsi annulée.

Socrate subit donc l'inconscient collectif dans toute son horreur, pour finir dans ce jeu de cons à boire la ciguë.

Le comportement de Socrate ne pouvait que le conduire vers la mort, chercher d'expliquer des variantes dans le domaine de la religion en place... ne peut mener qu'à cette extrémité.

Platon est malin !... très malin pour donner la parole à Socrate dans ses écrits... et les dominants en place d'avalier la couleuvre avec une congestion les rendant vert.

Ainsi se démontre qu'il existe toujours une clé pour ouvrir la plus lourde des portes.

Jésus aussi va subir le choc de l'inconscient collectif, la foule réagit sous la pression de quelques dominants et le fait monter sur la croix à la place d'un condamné ! Ce qui est contraire à toute logique car Jésus a tellement fait le bien autour de lui qu'il est quasiment impossible d'en subir cette situation... ici aussi le jeu de cons se termine mal.

Le grand point commun entre Socrate et Jésus, c'est qu'aucun des deux n'a écrit un seul mot pour la postérité ! L'ingéniosité de Platon dans ses écrits... par les paroles de Socrate vont le mener à pouvoir écrire librement avec des ajouts dont lui seul connaît l'auteur.

L'histoire de Jésus est différente suivant les écrits, des écrits il faut bien dire dignes de grands écrivains ! Les paraboles sont plus vraies que vrais ! Comme si plusieurs personnes en avaient modifié le contenu pour en faire un récit plus beau que les tables de la loi.

Le voile noir s'étend maintenant sur le monde de la réflexion pour se lever en ce jour où Galilé fait regarder les astres au travers de sa lunette astronomique, heureusement qu'il possède des appuis car les dominants se sentent soudain menacés.

Première secousse de faite... Descartes essaie lui aussi de dire dans le vague certaines de ses idées, il doit rester tellement dans l'évasif qu'on comprend aujourd'hui son écriture d'entre les lignes.

L'écriture ne reste plus le privilège des religieux, elle commence à courir le monde et les plus nantis peuvent faire imprimer des ouvrages, bientôt ce n'est plus deux mille livres qui couvrent la surface du monde... mais dix fois plus, tant et si bien qu'on ne peut empêcher l'humain de s'exprimer.

Le début de la fin vient par l'information, il en sera de même pour tous quand l'humain ouvrira complètement son regard sur les bêtises qu'on lui fait avaler.

Donnez-moi un levier et je lèverai le monde.

« Le chemin de la sagesse où de la liberté est un chemin qui mène au centre de son propre être ».

Eliade

« On garde davantage de chances à devenir un sage parmi une bande d'idiots, que de courir à chercher la vérité dans le plus grand des déserts ».

· Beltrame jacques

« Il est parfois dans certaines lâchetés, des sagesse données à comprendre seulement pour de rares personnes ».

Beltrame jacques

« Faire le bien pour emprunter le chemin de la sagesse... est louable si on comprend qu'il faut attendre les remerciements bien plus tard, où jamais ».

Beltrame jacques

L'ÂME... OÙ LE SOUFFLE DE DIEU

Dans la théologie l'âme est le moteur de la croyance, sans elle pas de possibilité de renouveau dans une autre existence où dans ce paradis terrestre du Dieu des hommes.

L'âme fait la différence entre la bête et l'humain, Dieu a donc donné son souffle à l'humain le rapprochant ainsi du créateur par une certaine filiation alors que la bête reste bien en arrière comme pour servir l'humain dans son développement... pour ainsi dire devenir son esclave.

Partant du plus petit au plus grand tout comporte une vie qu'il serait bien de protéger où du moins de respecter, dans une généralité les bêtes respectent l'humain dix fois plus que l'humain les respectent, la nature en ce sens est mal faite qu'elle octroie aux hommes le pouvoir de régir la vie des bêtes à sa guise sans se soucier des souffrances qu'elle occasionne.

Mais si cela est un ordre de Dieu... il faudra faire avec sans chercher à comprendre, si l'on veut comprendre c'est que l'homme doit malgré ses fautes rester le maître en ce monde... malgré ses défauts il doit avancer pour servir son Dieu.

L'âme de l'humain n'est pas la glande spinale que dit Spinoza (soit disant au centre du cerveau) c'est simplement le verbe donné à l'humain au détriment de la bête, la pensée n'est que la graine du verbe que Dieu place dans l'homme pour le faire dépasser toutes les créatures de l'univers ! L'homme par son comportement est un Dieu, mais un Dieu à enveloppe charnelle qui se comporte avec une multitude de défauts... Dieu dans son côté négatif autant que positif ne peut faire valoir ses défauts car personne autour de lui ne peut s'opposer à lui ; pas d'opposition = pas de protestation.

Le Sage Montre la Lune...

La parcelle de Dieu occupant l'être humain se doit de subir le conflit permanent de la contrainte d'un corps agréable dans ses débuts pour devenir ensuite un boulet à traîner... au contraire de son Dieu, l'homme se doit de supporter son corps, et plus le temps passe... plus son corps lui donne des tracas.

Si l'on prend l'entité de Dieu pour la placer dans un corps d'humain, il ne fera pas mieux que de souffrir de cet état de fait ! L'éternel devenant mortel... en prend les défauts.

Des centaines de livres parlent de notre âme, des plus cons aux plus sérieux ! Comme il est impossible de regarder Dieu sans en perdre la vue il est aussi impossible de savoir le comment de l'existence de notre âme... si ce n'est de lui donner une certaine liaison avec l'entité divine créatrice de vie dans l'univers.

L'énergie vitale brassant le flux dans l'univers ne peut être que le créateur... notre créateur qui vit en nous pour un jour reprendre son dû pour former une autre créature dans le respect de cette évolution qu'il lui tient à cœur de conduire à son dessein final.

Dieu ne joue pas avec la vie de l'homme, c'est la peur de l'homme qui fait une image de Dieu plutôt mauvaise envers l'humain... tout est affaire d'éducation, et si l'éducation est mal faite vous allez rater toute la vie de l'humain !

Exemple ; un noir, un bon noir d'Afrique qui dans une pièce sombre, ne fait briller que le blanc de ses canines... sa mère accouche en France dans une cité où l'enfant connaît bien tôt tous les systèmes pour se débrouiller dans une société moderne.

Ce même noir on va supposer qu'il va retourner en Afrique au milieu des parents de sa maman... lever à six heures pour aller chercher de l'eau à la source... puis aider au ramassage des légumes pour le repas du midi... ensuite écouter les vieux pour la morale dans le village... faut pas faire ci, faut pas faire ça !...

Le noir vient un moment... est obligé de partir ! Sa vie n'est plus dans ce contexte !... son éducation sera plus forte que ses racines.

L'homme sans son éducation... où plutôt son éducation si mal faite par des dominants voulant le garder dans une peur constante ! Ne sait... il ne sait pas et cela le conduit à avoir peur, une peur bleue de la mort qui le pousse dans les lieux saints à prier pour obtenir des « points » dans son carnet pour le ciel !

Des points comme chez casino... cent cinquante points c'est un cadre avec des papillons... vingt ans avec cinquante présences dans le lieu saint... ça donne en gros quatre-vingts pour cent de chance d'en obtenir le ciel !

Tout ce qui est écrit dans ce livre n'est que mensonge mais ce détail est la stricte vérité...

Si l'on imagine une terre sans l'humain à quoi donc servirait Dieu dans sa création... Une vie seulement pour des animaux restant des milliers d'années au même stade d'évolution (l'évolution du cheval est passée par cinq stades, ce n'est pas pour cela que le cheval actuellement émet une seule parole !)

Les dinosaures ont été l'exemple frappant d'un échec ! Dieu ne fait pas deux fois de la terre un élevage. L'âme de l'homme, c'est le verbe de Dieu qu'il lui donne par la parole et l'acquit des connaissances au lieu de l'inné qu'il donne à la bête pour le cloisonner derrière des murs infranchissables.

La théologie se fait une idée floue de l'âme allant vers Dieu... l'idée n'est pas mauvaise mais c'est tout le reste qui ne tient plus la route... la suite part dans des méandres si tortueuses qu'il devient difficile de suivre pour tomber dans une mythologie folle.

Les scientifiques sont si froids qu'ils en voient même pas une existence de l'âme pour vouer le corps à redevenir poussière !!! Ce que le philosophe tente d'amadouer par cette touche d'irréalité se jouant entre le théologien et le scientifique.

Le rêve fait partie de la vie comme toute autre chose, un homme ne rêvant pas est un être voué à la folie ! La philosophie reste cette part de rêve que l'humain doit garder envers son Dieu.

La froideur de la vie, les actes cruels que l'humain doit accomplir pour survivre se doivent d'être compensés par cette part de rêve que lui fournit l'irréalité d'un Dieu étant réalisé suivant ses goûts, la liberté et la tolérance c'est de se faire un Dieu à soi... suivant son choix !

De l'atome à l'univers... les différences de constitution sont tellement minimes qu'elles font peur aux plus experts, nous sommes devant des similitudes répétitives qu'il est à se demander si nous ne sommes pas un simple grain... dans un gros tas de sable.

Faire les extrapolations de ces choses si loin de nous peut prêter à sourire quand on sait qu'avec le même Dieu sur cette terre, l'humain est incapable d'accorder son dialogue avec son semblable pour former un seul chant d'amour dans le monde, au lieu de cela tous se battent pour une idiote suprême ;

matie ; les guerres, toutes les guerres ne sont qu'actes de religions même si dans l'instant on ne le voit pas !

Les dominant prêchant la tolérance se doivent d'être regardés avec scepticisme, cette domination qu'ils ont sur les hommes n'est qu'affaire de mensonge... ce qui fait, qui plaît le plus au dominé... c'est le mensonge.

« L'âme universelle est entrée en contact avec l'âme partielle et cette dernière a reçu d'elle une perle et l'a mise dans son sein.

Grâce à cet affleurement de son sein, l'âme individuelle est devenue enceinte... comme Marie... d'un messie ravissant le cœur.

Non pas le messie qui voyage sur la terre et sur les mers, mais le messie qui est **AU-DELÀ DES LIMITES DE L'ESPACE** :

Aussi quand l'âme est fécondée par l'âme de l'âme... par une telle âme, le monde est fécondé ».

Soufi Rumi

LE BONHEUR

Le bonheur ça n'existe pas !... mais quelque chose de très approchant pour se construire autour de cette idée que l'on nomme bonheur, l'humain possède ce défaut étant aussi une qualité... le déroulement de son existence n'est jamais aussi bien que celle d'une personne qu'il va envier !

Une vie simple et fade étant pourtant celle des plus grands sages... ne plaît pas à l'humain qui ne se complaît qu'avec paillettes et clinquants, la modestie n'est pas forcément une régression par la stagnation... il suffit d'être conscient de son choix pour l'appliquer avec objectivité.

Tant de gens souffrent dans le monde qu'il est une honte de se sentir malheureux en ayant le ventre plein et le derrière au chaud, bien sûr qu'il faut avoir des ambitions ! C'est tout à fait normal d'être ambitieux, l'ambition est un moteur dont il faut maîtriser les sursauts.

Certains voyagent, d'autres courent après l'argent, la majorité veut une bonne place dans sa carrière professionnelle pour briller dans son entourage et affirmer son « paraître »... l'homme sans le savoir veut dans sa vie avoir autour de lui le plus possible d'amour qu'il va absorber comme une éponge, c'est absolument normal pour une personne normale... où le bât blesse, quand l'homme provoque par des moyens externes l'amour de son prochain en admiration devant lui ! Ce qu'il va prendre pour un amour ne sera en fin de compte qu'une petite jalousie morbide de l'homme simple devant un autre ayant plus que lui, il va alors en éprouver le bonheur malsain de tous ces arrivistes en ascension de carrière.

Pour faire simple, il faudrait dire que le bonheur ne vient pas d'un surplus de qualités... il serait plutôt le résultat d'une absence de défauts... menant au plus près du mot bonheur.

Le plaisir, la passion surtout se fait l'arbre cachant la forêt, toutes les passions peuvent se vivre au début comme un bonheur... attention plus grande est leur force, plus grande en sera leur déchirure.

Donner des directives pour s'approcher au plus près du bonheur c'est comme un protestant discutant avec un catholique... tout le monde dit oui, et chacun repart avec la ferme conviction de détenir la science infuse.

Le matin en ouvrant les yeux... simplement être content de ce jour pour en faire une chose la plus positive possible, par des actes constructifs envers ses proches dans une ambiance joyeuse comme si rien n'avait d'importance en ce bas monde... même si les tristes en trouvent ce comportement anormal !

Les problèmes... il n'y a pas de problèmes !... il n'y a que des solutions.

Le progrès est fait pour rendre l'homme plus libre donc heureux, en quelque sorte avec l'accession d'un certain bonheur mais l'homme va tellement demander au progrès qu'il sera rapidement son esclave, TOUJOURS PLUS semble être la devise de cet homme perdant son sourire plus il en avance dans le progrès, le temps lui manque de regarder autour de lui les choses simples de la vie, les actes de la nature qu'il ne sait plus interpréter... sans songer à se ressaisir il deviendra vite un robot... l'esclave de ses ambitions !

L'avenir n'est pas si noir que cela car des gens de caractères ne tombent pas dans le piège sommaire d'une évolution matérialiste que cherche à établir l'humain, pour cela il faut impérativement marcher en sens inverse des autres, douter sans cesse des médias pour qui seul l'audimat compte, essayer autant que possible de faire abstraction de cet argent porte malheur ; ces règles simples sont difficiles à suivre, elles font prendre l'homme normal comme un attardé mental, voire un demeuré.

Discuter simplement avec un vieux de son village vaut dix fois mieux qu'écouter un politique devant son poste de télé ; dans cet amour que vous recherchez, dites vous bien que votre premier chef hiérarchique se fout complètement de vous pour vous démolir à peine vous mettez le genou au sol... votre premier chef ne roule que pour lui !!! Il vous utilise mais ne vous aime pas, il fait le narcissisme de s'aimer lui-même.

Rares sont les hommes intelligents pouvant vivre leur vie sans subir les contraintes de leur environnement, le stress ne va pas avancer la date de leur mort... les autres oui, n'accordant pas de temps pour la venue de la faucheuse, ils diront simplement cinq secondes avant ; *mon Dieu, avec tout*

le travail qu'il me reste encore à faire, on ne peut pas remettre cela à demain !

La naissance, la vie, le plaisir, les désirs, les conneries, les rigolades, les douleurs... les peurs ! Les regards surpris d'amis à qui l'on va donner ainsi qu'aux autres à qui l'on va apprendre à donner car la sagesse en vient aussi à cela... car donner n'est pas le propre de l'homme, c'est un effort de chaque instant, un combat qu'on se livre à soi-même dans un monde où rien ne s'y prête ! Avez-vous déjà eu le regard de quelqu'un à qui vous avez donné ??? D'abord il ne comprend rien et reste surpris d'une chose qu'il n'avait pas envisagé... c'est un geste que lui-même n'aurait jamais fait, ses yeux cherchent les mots comme le noyé cherche l'oxygène !

C'est vraiment une expérience à vivre !... comme sans doute vous risquez un jour de le subir, il est bon d'en voir le résultat sur le visage d'un autre... et puis c'est si bon de faire parfois un peu de plaisir... l'agressivité, s'en trouve grandement diminuée ! Le monde paraît plus beau (beau - heur).

Ceci est un tuyau de vieux, réservé principalement aux vieux... les jeunes ont d'autres problèmes, il sera assez temps pour eux de se trouver confrontés à ce problème... encore faut-il qu'ils veulent prendre le temps de s'y pencher !

Si vous ne donnez pas de votre personne, si vous n'allez pas au-devant des gens, si vous ne secouez pas le cocotier, si vous ne comprenez pas qu'on a plus de plaisir à donner qu'à recevoir... alors sûrement vient le risque pour vous de mener une vie bien terne dans un monde en couleur.

J'admets que ces bonnes paroles sont bien plus faciles à dire qu'à faire... mais déjà de les dire va pousser dans l'effort ! Pour en venir un jour dans la plénitude de les appliquer !

Savoir pourquoi la majorité des gens ratent leur vie, c'est tout simplement qu'ils ont la flemme de se poser les questions existentielles ; suivre la vie normale de la masse ne peut conduire qu'à entrer dans le schéma du troupeau et ne pas entrer dans la vie normale conduit à ce faire prendre pour un marginal à « éviter » où est donc la solution ? Chacun verra de choisir la voie convenant à ses aspirations

Rater sa vie c'est en fin de compte trouver son enfer ! Pour dans l'attente de satisfaire à l'examen de passage dans une vie meilleure... régresser sans l'alternative de succès dans une existence future soucieuse de favoriser les ordres de Dieu qui en sont seulement le moteur de l'évolution.

Les adeptes de la théologie penseront qu'il sera impossible de rencontrer dans l'au-delà des personnes aimées !

Mais bien sûr qu'il sera impossible de rencontrer des personnes aimées... Dieu n'est pas une agence de voyages où matrimoniale, il ne sera jamais comme l'humain voudrait le voir. D'une part c'est le dominant qui met dans la tête de la personne simple toutes ces âneries... alors l'autre se fait des idées allant du plus simpliste au plus absurde.

Dieu n'a que faire de ces valeurs de bas étage, il vit son éternité dans un monde de chiffres où les sentiments sont de l'hébreu pour lui, il doit parfois sourire de notre archaïque forme de pensée.

La peur, le mal, la souffrance, la faim, la jalousie... cela n'existe pas pour lui, le plus important à ses yeux est l'évolution de l'espèce dans l'accomplissement de son dessein !

Si l'on considère le milieu actuel de l'éternité de Dieu avec l'évolution de l'homme sur notre terre, si l'on veut aussi considérer l'impossible faisabilité d'un retour en arrière des actions de Dieu pour repartir à zéro en instaurant une autre intelligence sur la terre... Dieu ne se trouve aujourd'hui que dans l'alternative de donner à l'humain toutes les chances de traverser les galaxies.

Attendre un geste de Dieu où une seule parole de Dieu c'est faire acte d'un manque de réalisme ; Dieu ne parle pas, il agit... mais ses actes ne seront jamais compris par la petite taille d'un cerveau humain ! L'humain doit seulement se contenter de chercher ailleurs le fait qu'en cette terre il puisse exister des cons et des intelligents ! Ce n'est pas un hasard !

Dieu ne joue pas aux dés.

Les interventions de Dieu sur cette planète ne sont jamais arrivées, elles n'arriveront sans doute jamais... l'humain ne dispose pas dans tout son arsenal de quoi inquiéter toute l'espèce humaine, si la moitié de la planète saute... il restera assez de monde pour tout remettre en état et peut être pour que tout en soit mieux qu'avant... l'homme hélas dispose de cette faculté de faire le plus de progrès pendant et après les guerres.

Si l'homme aspire à ce bonheur qu'il crie haut et fort, c'est sans doute comme pour se donner du courage de ne jamais pouvoir arriver à l'obtenir ! Le bonheur ne se fait pas dans un ensemble de désirs communs mais plutôt dans une individualité propre à chacun, les motivations en seront différentes suivant les personnes, les ambitions... les désirs

SOLITUDE DE MOTS

Cent fois je devrais en reprendre l'écriture, cent fois cet écrit serait différent dans la manière de m'exprimer, parler de Dieu est un art dont peu sont capables... il faut se sortir les mots des tripes pour les coucher sur la feuille avec la modestie et le respect que l'on doit à cet illustre personnage.

Mais enfin comme il faut de tout, il faut aussi des gens écrivant des âneries et d'autres les lisant ! On est bien mieux ici que d'en fréquenter les bistrots !

Mon Dieu à moi ne va pas remplir un volume de six cents pages avec des histoires à dormir debout... il est le plus simple possible, comme tout ce qui forme notre environnement ! Tout plein d'amour et sans rancune pour les hommes.

Le Dieu de Jacquy se présente sans aucun mystère, avec aucun des secrets faisant la force où les lacunes de toutes les religions, tellement normal qu'il en devient impossible à croire.

Pour faire une religion dans le monde, rien de plus facile qu'envoyer dans le désert un homme en quête de lui-même... il en vient au bout de quelque temps à trouver un Dieu ! Tous finissent par lier dialogue avec lui pour passer ensuite la parole aux gens du peuple... que les dominants se chargent ensuite de faire fructifier.

Étant dans une croyance, les choses vous paraissent fausses mais vous ne savez pas exactement où l'erreur pêche !... les années passant ne vont faire qu'accentuer ce problème pour en finir de chercher dans tous les sens une réponse à vos questions.

Il vient comme à moi le temps où l'homme cherche son Dieu, quitte même

Le Sage Montre la Lune...

à se l'inventer, ce qui n'est pas pire au Dieu des hommes mis en place depuis des siècles ! Les gens que l'on brûle sont des auteurs à lire, plus on veut les faire taire et plus ils auront d'importance à mes yeux (toujours l'esprit de contradiction).

Nous vivons une époque de rêve que les anciens ont préparés pour nous... les religions ne peuvent plus freiner le mouvement mondial de la culture envahissant le monde, par une science où le hasard n'a plus de place, où les millénaires de la théologie font place à des milliards d'années... sachant que maintenant l'homme en contrôle sur terre la puissance de créer lui même des soleils en miniature... et Dieu qui ne parle toujours pas.

Dans ma petite tête de primate, j'entrevois mon enveloppe moléculaire à l'image de l'unité de Dieu pouvant donner des ordres à chacun de ses membres par la direction du cerveau comme le Dieu universel de l'univers.

Mon Dieu n'est surtout pas théologique car les dominants en ont fait une créature trop surfaite dans tous les domaines... mais ce qui me chagrine le plus dans les lieux saints... c'est de voir reléguer Dieu après son prophète... pardonne leur seigneur, ils ne savent pas ce qu'ils font.

Pas encore mais, si dans l'autre monde le Dieu des hommes doit juger mes actes d'une manière quelque peu vindicative du mal ainsi fait par la déformation intempestive de son image !... je m'en excuserais ! Pour ma défense dire qu'au travers de mes écrits c'est une autre manière de le montrer qu'il fallait donner aux hommes... deux mille ans que personne ne sait le voir par la faute de certains l'ayant simplement utilisé à leurs fins.

Dieu n'étant qu'amour !... va me pardonner de mes erreurs, j'aimerais qu'il en soit de même de ceux subissant ma lecture... car la tolérance ne sera pas leur fort... ils vont se cacher derrière des mots savants simplement trouver mes pages d'une honte sans nom ! *La critique est aisée mais l'art est difficile.*

Celui risquant d'être éclairé... ne m'en donnez qu'un seul mon Dieu !!! Un seul à trouver une parole identique à la mienne, un sincère pour ne voir dans mes mots aucunes paroles blessantes... justes écrites dans la colère d'une vision statique autour de moi me forçant à hurler d'un cri à réveiller les morts.

Il vaut mieux dire une bêtise que rien du tout ! Deux ans à peaufiner l'ouvrage afin de lui donner un dosage ni trop, ni trop peu... et déjà la chose me tarde à savoir si comme Socrate j'en secoue la foule autour de moi.

Notre mission sur cette terre est l'accomplissement d'une œuvre, certains s'épanouissent dans le travail, d'autre dans l'amour... chacun voit midi à sa porte et tous se doivent de chercher au fond d'eux même si une petite voix n'est pas la leur donnant une marche à suivre.

Sans aucune ambition de presque dix ans d'écriture, l'apothéose se voudrait pour moi par ce cadeau fait à la postérité d'un message à mon prochain comme d'une bouteille à la mer.

LES TRACES DE L'ŒUVRE DE DIEU DANS L'HISTOIRE DE LA TERRE

Les premiers philosophes étaient présocratiques et les écrits furent rares... tout comme les socratiques ils en portaient de bons jugements sur le mouvement des planètes pour arriver d'après l'angle de l'ombre sur le sol d'en définir le diamètre de la terre... il faut savoir que pour eux la terre et la lune étaient rondes alors qu'ensuite sous la tutelle de dominants la terre devint plate et la lune un trou dans le firmament au travers duquel passait de la lumière.

La métaphysique reste dans la philosophie le cheval de bataille de cette déduction amenant à l'extrapolation dans les domaines réservés seulement à l'éthique pour parfois en arriver à l'axiome.

La vérité est une pure et délicate fleur ne pouvant pousser au milieu du mensonge ! Le mensonge va recouvrir la face du monde et des hommes en noir vont prêcher le Dieu des humains avec force et une conviction maladivement contagieuse...

Si dans le monde on assiste à une multitude de croyances comme à l'époque dans le monde Grecs en rapport des pays limitrophes... si ces croyances peuvent passer aussi bien des Dieux à l'apparence humaine où d'autres au corps d'hommes avec des têtes d'animaux... il ne faut pas chercher bien loin la réponse.

Sur cette terre les animaux suivent leur inné dans n'importe quel endroit qu'ils se trouvent ; les nids auront la même forme, l'araignée tissera une même toile.

L'humain doit son évolution à l'acquis qu'il se doit de faire évoluer à chaque génération et pour cela l'éducation dans les acquis ancestraux prend une place prépondérante.

Si l'enfant vient au monde dans un endroit où ses parents prient un Dieu avec une tête de cheval... le petit trouvera normal que Dieu ait une tête de cheval !!! C'est bien pour cela que dans le monde les religions n'ont aucune objectivité elles profitent seulement de faire du « chiffre » suivant la densité de population dans laquelle elles gravitent.

Pour donner la plus grande tolérance à une croyance, il faut citer le simple cas des Romains admettant dans leur sein les autres religions... même à ce jour la tolérance ne fleurit pas ! L'intelligent est celui qui met à profit le meilleur de ce qui l'entoure pour le bonifier, en profiter ensuite.

Des dominants manipulent actuellement de gros ilots de croyance dans le monde, loin d'être comme les Romains ils se jalouent les uns les autres pour se faire des guerres intestines... l'amour de son prochain en arrivera de ne plus exister, les actes d'intolérance vont fatiguer le croyant qui va se détourner ; dans mon travail l'on dit que quand les chefs se battent, les ouvriers peuvent souffler !

Cette terre centre du monde, ce monde d'un âge de six mille ans, ce paradis placé dans le ciel... dans le grand champ plein de ronces du mensonge, après des millénaires où le soleil n'atteint plus la surface du sol... Dieu a sans doute trouvé que le temps était venu de rétablir sur terre la graine de vérité manquant à l'humain.

Se faufilant au travers des tiges de ronces, la vérité traverse l'épais manteau du mensonge pour étendre à la face du soleil ses délicates pétales...

Depuis longtemps on trouve dans le sol des os... de gros os qui font se poser des questions... mais sous l'œil des théologiens les questions trouvent vite d'évasives réponses.

Bien que fragile dans l'apparence, la vérité telle le sphinx renaît mieux de ses cendres ! Rien ne peut arrêter l'homme en marche dans ses questions, des dessins dans une grotte, des défenses de mammouth prises dans les glaces... le sourire complaisant du théologien devient vite rictus pour passer bientôt dans un silence le plus complet « qui ne dit rien consent ».

Les petites fleurs blanches envahissent maintenant le champ de ronces sous une épaisse végétation, de grands espaces de mensonge se libèrent et l'on peut se mettre à espérer pour le futur la renaissance d'une vérité en ce monde.

Les cornets de la science ne sont que l'œuvre du diable ! Alors dans certains pays l'homme va rejeter la croyance pour travailler à comprendre ce

qui l'entoure et les découvertes ne vont pas tarder tant l'homme à soif de connaissances.

La goutte fait déborder le verre, le levier lève le monde, le manque d'un pain fait la révolution il vient toujours le moment où le plus grand des édifices s'écroule simplement par une fine faille apparaissant dans le sol !

Le vingtième siècle est le siècle le plus grand dans le domaine des découvertes, en vingt ans l'homme a fait autant de progrès qu'en deux mille ans... rien ne peut entraver l'humain sur le chemin le menant vers son Dieu... il n'est pas si loin le temps de la petite graine si délicate dans le champ de ronce ; au printemps il n'est qu'à se mettre la main devant le regard tant la clarté de la vérité éclaire de sa blancheur toute la surface du monde.

L'atome et ses électrons viennent d'apporter la réponse aux Grecs de l'époque... bien plus haut dans le Ciel les étoiles et les planètes gravitant autour attestent de la pluralité des mondes pour reproduire à plus grande échelle l'infiniment petit...

Il faut à l'humain une cerise sur le gâteau pour fermer définitivement la bouche des théologiens, ce coup de grâce viendra de la mise en place du carbone quatorze dans la datation suivant un schéma de vieillissement atomique où moléculaire.

De six mille ans on va passer... à cinq milliards d'années, puis Adam va se trouver des cousins dans le monde avec des têtes, bien bizarres ! Pour prendre un cas clarifiant la situation prenons l'exemple de plusieurs personnes autour d'une table en train d'écouter depuis un bon moment un « marchand de vent » essayant uniquement de faire valoir son avis ; dans l'écoute de ce beau parleur les gens adoptent une mine triste et agacée, le silence enfin se fait et le plus agacé émet timidement un avis contradictoire... bien vite suivi des autres membres pour que la discussion se termine dans le brouhaha le plus complet.

Le marchand (théologie) les gens (les gens) brouhaha (vérité).

Chaque fois que vous allez lever votre visage vers les étoiles scintillantes dans le ciel, pensez seulement à l'âge de ces étoiles car il faut bien se rendre à l'évidence que la vitesse de la lumière est de trois cent mille kilomètres à la seconde, cette vitesse multipliée pas la distance vous donne l'ancienneté du ciel que vous contemplez... c'est en somme dans le passé que vous jetez votre regard d'enfant.

La nouvelle philosophie et les libres penseurs de notre époque vont se charger de mettre définitivement à bas les dernières braises de cet ancien feu pour qu'enfin l'homme de demain puisse se forger lui même son devenir.

Le minéral, le végétal l'animal et l'humain entrent dans les quelques composantes se retrouvant aux quatre coins de l'univers, même encore dans le fond de cette création on décèle l'onde de ce big bang pour lui donner un âge maintenant connu et admis ; l'univers voit sa naissance voici douze milliards d'années... sa finalité (implosion) dans autant de temps.

La froideur de la science est un choc pour la délicatesse de l'humain qui se complait toujours à se faire des mondes suivant ses propres désirs... le mensonge est comme le diable alors que la vérité reste froide comme la glace.

Entre la naissance de l'univers et sa finalité, il y a tout d'abord Dieu à qui l'on doit tout ce qui nous entoure dans une beauté nous montrant à chaque instant son existence par cette vie que la nature se charge de coordonner.

Comme la glace vient des étoiles par le chemin des comètes RIEN NE NAÎT DE RIEN, le début de notre univers en est bien la preuve flagrante de l'existence d'un créateur où d'une intelligence universelle ! Cette entité ne peut entrer dans l'entendement humain, sans doute aussi importante à l'énergie pour en maîtriser ses effets... La constitution d'une planète ne se fait pas dans le choc de météorites sur une surface donnée mais dans une concentration de matériaux gravitant autour d'un point surchauffée de plasma, la terre fonctionne comme une dynamo avec ses pôles positifs et négatifs... la lune n'a pas eu cette chance et le système n'a put se mettre en route pour sombrer en une planète froide... les météorites frappant la terre ne sont que crottes de chocolats sur un gros gâteau, on en voit encore les marques sur la lune car le manque d'atmosphère garde toutes les traces intactes au contraire de notre terre dont les impacts se retrouvent enfouis sous la végétation où l'érosion.

La chance de la vie sur terre, c'est simplement le contact des comètes a queue composée de glace au contact de notre astre plutôt surchauffé... la suite vient d'elle même confirmer une possibilité de développement vital sur notre planète.

Bien sûr que Dieu n'est pour rien là-dedans ! Tout c'est fait tout seul dans le plus grand des hasards, encore une chance que la terre ne soit pas triangulaire et que la lune en ait la forme d'une assiette, si tel serait le cas... cela ne serait point du hasard mais l'objet d'une utilité nous échappant.

Tout ce qui se meut dans l'univers porte la signature de Dieu bien sûr ce n'est pas en regardant les « feux de l'amour » que votre conviction sera faite mais plutôt par des questions vous venant à l'esprit... encore faut-il !!!

De toute cette eau des comètes la terre va voir se développer la vie aquatique avant la vie terrestre, les coquillages sont la cause primordiale du changement des composantes dans le volume aérien entourant la terre, enfin l'œuf va être déposé sur la terre ferme qui vient d'émerger (de la poule où de l'œuf, c'est d'abord l'œuf !)

Sur cette terre la nature s'en donne à cœur joie de produire toute sorte de vie, la limite se situant seulement par une certaine force de pesanteur gardant les animaux bien au contact du sol... à vouloir faire simple Dieu va se fourvoyer dans une ménagerie où rien ne sera bon pour son projet, la nature n'est qu'une exécutante docile aux exigences du créateur qui se laisse vite déborder dans ses initiatives.

Vous voulez quatre pattes ! Plutôt deux pattes pour avancer ! Carnassier où herbivore ! Un long cou où un petit cou ! Et chaque fois avec un cerveau si petit que rien de concret ne sera envisageable... Dieu va laisser ainsi pendant des millénaires, mais même dans son éternité Dieu commence à perdre patience devant la négation de l'entreprise.

Nous savons que la pitié de Dieu est inexistante... la preuve va bientôt venir par la destruction complète des animaux géants peuplant la terre, dont on retrouve la trace dans les couches géologiques... le point le plus important dans l'histoire n'est pas cette destruction massive mais le résultat de la réflexion de Dieu devant son choix

Il ne suffit pas de détruire bêtement sans prévoir quelque chose de mieux à la place... et comme l'intelligence du créateur forme l'intelligence globale de tout ce qui vit... une seule possibilité va se présenter à lui, la théologie dit « *et Dieu créa l'homme à son image* » c'est bien car c'est vrai, mais cette préposition passe vite en locution prépositive pour se finir en subordonnée relative conjuguée au subjonctif dans sa marque intentionnelle du but à atteindre pour ne traduire qu'une éventualité future... pour faire plus clair personne ne rentre dans le détail pour rester dans l'amalgame le plus complet.

La petite et courte vue de l'humain ne fait qu'un rapprochement matérialiste de cette phrase pour donner à Dieu son apparence propre (une chance que Dieu n'en fasse pas l'homme en forme de valise avec des poignées... il dirait que son Dieu n'est qu'une grosse valise avec plein de poignées !)

Trêve de plaisanterie et redevons sérieux ; la simplicité du cerveau de l'animal dans son inné, lui fait traverser les âges sans progression notable, dans la théorie de Dieu le schéma prend toute sa faisabilité encore faut-il qu'en pratique l'expérience n'en soit pas un fiasco complet.

Par trois fois la nature va agrandir le cerveau de l'humain pour lui donner une autonomie plus importante envers les autres espèces et bientôt l'homme va régner en maître sur cette terre, Dieu est content de lui, il peut enfin attendre l'homme dans la plénitude de ses capacités... le temps ne lui manque pas.

Si le théologien ne c'est apparemment pas trompé Héraclite non plus ne c'est pas trompé en disant « *TOUT EST UN* » la terre est un livre ne demandant qu'à être ouvert pour nous fournir toutes les réponses, les mensonges des uns comme les vérités des autres se montrent à la face du monde sans qu'il soit possible de les réfuter, le cru de la vérité prend le pas sur le mythologique du mensonge... ce n'est pas forcément le mieux pour l'humain mais après le premier choc de la déception... cela lui sera bien salutaire pour son avenir.

Dans cette image de Dieu faite homme, le créateur a placé un certain nombre de fusibles comme dans les lois de la robotique ; physiquement au-delà d'une certaine souffrance le cerveau décroche et l'homme ne ressent plus de douleur, pour le psychologique Dieu place dans la tête de l'homme une conscience, une morale lui donnant des remords et de la compassion pour lui faire venir les larmes aux yeux ! Avec cela Dieu place des gardes fous dans cet homme lui ressemblant par sa pensée inachevée.

La patience n'est qu'une longueur de temps malgré les malheurs dont l'homme c'est rendu responsable... Dieu ne semble pas lui en vouloir et le laisse ravager sa planète dans son avancée le conduisant invariablement à l'homme fini.

Détenir la pensée de Dieu est le point ultime de la création, faire mieux serait impossible et cela le créateur le sait bien pour savoir qu'en faire maintenant marche arrière devient irréalisable, les planètes proches s'ouvrent devant l'humain du futur... les autres galaxies vont aussi s'ouvrir pour l'homme de l'avenir et pour l'homme quasiment immortel le saut de son univers ne sera pas impossible... il sera !

Cent fois l'homme va tomber à terre pour se relever encore plus fort et rien ne semble pouvoir l'arrêter car si Dieu en fit périr les dinosaures d'une petite météorite, il va se charger de veiller sur son enfant, sans doute que la

terre va succomber sous le poids de sa surpopulation, mais une partie de l'humain en rejoindra le chemin des étoiles pour ne plus faire machine arrière et courir vers son destin... le philosophe se doit de penser ainsi, c'est son devoir de positiver toujours et toujours dans l'espérance de la vie.

Les guerres, les millions de morts en mettent des doutes sur la croyance en Dieu, autant le Dieu des hommes que le mien... comme dans le mythe de la caverne il faut retourner entièrement sa façon de voir pour arriver d'en distinguer une étincelle de la pensée divine... **LE RÉALISME DES CHOSES SERA TOUJOURS LA NOURRITURE DU PRIMAIRE.**

Les points les plus critiques dans la théologie sont pour moi l'arbre de la connaissance et l'histoire d'Abraham... Dieu faisant l'homme à son image connaît bien tous ses travers, pour le mettre en tentation devant l'arbre de la connaissance dont IL SAIT que l'homme va profiter pour se mettre dans la faute... (posez par terre un magret de canard et montrez à votre chien qu'il ne faut pas y toucher... dans les dix minutes votre magret n'existe plus) Dieu dans son intelligence faire une chose pareille ? Dans les livres saints vite on devrait enlever cette bêtise ne tenant plus la route... car si un temps elle a gardé l'homme dans la culpabilité... il ne veut plus maintenant payer pour ses parents.

« *Abraham, pour me montrer ton amour il te faut me sacrifier ton fils !* » on veut bien montrer que l'humain doit suivre son Dieu sans se poser de questions et croire dans l'aveuglement à ses paroles... il est à noter que la plupart des religions se font un point d'honneur de garder le dominé dans l'obéissance !!! Ceci est le côté obscur de cette parabole quand au côté clair, moi-même ne suivrais personne dans une telle proposition... même pas Dieu.

Et celle de Sodome et Gomorre... comment une ville peut fonctionner avec TOUT le monde dans le péché !!! Il est impossible qu'une chose aussi absurde puisse exister, le pourcentage de gens bien se situe généralement dans une plage de quinze à vingt pour cent... descendre au dessous serait l'œuvre d'un tyran ayant une ascendance sur son peuple... le vice où même la sodomie ne peuvent arriver à ce résultat d'une seule famille ne suivant pas les manières de faire de toute une ville (le mimétisme est le propre de l'homme, ne pas opter pour ce comportement est œuvre de sainteté).

Encore une fois l'exemple est ici terriblement mal choisi pour montrer qu'il faut suivre les ordres de Dieu pour ne pas attirer son courroux, parfois aussi les écrits dérapent pour rapporter seulement des faits naturels qu'il sied

de mettre dans les écrits saints pour leur donner une part de rêve... celui ci plus un autre, auquel on va ajouter cela... il en vient un moment où l'on ne sait plus à quel saint se vouer.

La cerise sur le gâteau reste la femme de Loth... (pour le croyant un peu bête, le péché c'est pas bien, mais la curiosité encore moins) l'écrit montre bien qu'il ne faut, surtout pas douter des actions de Dieu car **CHERCHER A COMPRENDRE C'EST COMMENCER A DESOBER.**

Si les croyants suivent encore dans ces idées, c'est bien qu'ils ne veulent pas se donner la peine de réfléchir ! Pourtant comme le dit si bien Ionesco une minorité doit exister pour donner un avis contraire, ne pas accepter les critiques est grande preuve d'intolérance du moment que la critique peut apporter quelque chose de constructif personne ne détient la science infuse et il n'est pas grave de se tromper... qui ne va pas pardonner à celui se trompant... dans sa tête on peut même arriver à l'admirer car peu de gens en feraient autant.

Le grand tort de notre monde est de prendre pour argent comptant les beaux écrits qui ne sont pas toujours forcément vrais... par contre l'essence même d'une vérité faisant office d'axiome ne peut trouver d'écho dans une écriture imparfaite.

Alors il faut choisir, où l'on va vivre dans un monde d'apparence et de mensonge... où alors dans la douleur du doute d'une vérité cachée.

Une personne adoptant le chemin de sa vérité croit faire une bonne action... mais se trompe lourdement par l'erreur de ne pas adopter vis-à-vis des autres une conduite équitable où le logique disparaît au profit de sa vérité. La femme libérée n'est qu'une névrotique faisant une fixation dans sa maladie pour simplement faire admettre autour d'elle sa seule vérité (l'homme ne vaut rien) même chose pour les hommes !!!

Celui n'étant pas raciste prend le même chemin, sa conviction reste fort louable et reste préférable au raciste frappant n'importe qui à cause de sa couleur ! Mais dans une discussion il voudra toujours avoir raison dans son jugement et si la personne face à lui trouve des arguments dans sa façon de penser (tout le monde porte en lui une graine de racisme, ne pas le voir c'est se cacher l'axiome pour rester ici aussi dans sa vérité) il s'en suivra sans doute des paroles fort désagréables.

Le constat est que la vérité, n'est pas identique pour tout le monde et que chacun se déplace dans sa petite bulle en croyant détenir la science infuse...

alors que le comparatif est autour de nous et que les livres apportent des compléments à notre information pour nous guider dans nos jugements... un jour l'un de mes chefs me dit : « *il n'y a que les ânes qui ne changent pas d'avis* » hélas c'est bien dur, mais vrai !

La vie se charge de donner à chacun ce qu'il mérite mais aussi ce qu'il désire ; la personne voulant être chef va se vendre s'il le faut mais finira par être chef... celui voulant rester con dans son manque d'efforts restera con, et celui qui cherche désespérément le début du chemin de la sagesse pourra un jour regarder le chemin derrière lui... **LE BONHEUR DE L'HOMME N'EST QUE CE QU'IL EN FAIT**

LES ÉCRITS

Parfois il va vous sembler voir des retours sur différents sujets, cela est un peu fait exprès car la densité de mes explications ne doit pas entrer pareillement dans toutes les têtes, ceux comprenant de suite mes mots voudront bien considérer qu'il en est pas de même pour tout le monde, il s'agit d'un sujet si ardu que deux fois dans l'explication... ce n'est pas de trop.

Les écrits sont postérieurs à la vie de Jésus, laissant planer de grands doutes sur leur véracité surtout qu'ils se contredisent parfois... mais cela ne nous regarde pas ! Le plus étrange concerne cette mythologie de l'écrit le faisant ressembler à un véritable conte de fées... comment des gens si simples dans leur vécu peuvent-ils tourner si bien les phrases...

C'est à croire la main d'autres personnes modifiant, rajoutant, bref !... cela ne nous regarde pas !

Pour le croyant véritable pas la peine de se créer des problèmes dans telle où telle religion, elles en viennent toutes à vénérer le même Dieu ; ce point de vue n'est pas bien sûr le même pour les dominants... les variantes se jouent sur une certaine soumission à la religion par des rites d'exclusivité.

L'homme devient en fait prisonnier de ce choix involontaire de sa prime jeunesse où la pression morale qu'on va exercer sur lui ! L'emprise de La religion, c'est comme l'amour d'une femme dont on veut l'exclusivité !... hélas rien n'est plus incertain que la volatilité de ce sentiment au mystère bien plus secret que celui de l'âme humaine... plus on va chercher de le retenir et plus il va tenter de s'échapper.

Les religions pêchent toutes dans ce même défaut et c'est tant mieux car l'homme pourra bien plus vite s'en défaire, ils sont où les premiers chrétiens

Le Sage Montre la Lune...

de la secte du poisson ? Miséreux en train de prier dans les catacombes !!! Ici et ailleurs c'est de l'or partout, pire que des sièges sociaux de multinationales avec les chromes, les jets d'eau, « les plantes grasses à l'accueil ».

La différence entre le philosophe et le théologien est simple, le philosophe entre dans la métaphysique pour trouver des explications à ses questions... le théologien est bien plus rusé car il doit utiliser la rhétorique pour étayer ses dires.

Aucune preuve dans ce monde ne peut faire d'une religion la référence type d'une croyance supérieure aux autres... même les tables de la loi restent introuvables alors que l'on est bien certain de leur existence !

Faire vibrer la corde sensible de l'humain pour le faire croire est chose facile si on prend le temps de le convaincre tout petit dans tel où tel domaine... cela a marché durant des siècles pour s'avérer maintenant difficile.

L'or du sacré ne paye plus, l'homme ne se met plus à genoux devant la magnificence des représentants du Dieu des hommes, le respect qui leur est dû peut se retrouver aussi chez tout homme de mérite dans n'importe quel domaine que ce soit.

Les plus grandes mécaniques se trouvent parfois de se coincer avec simplement un grain de sable dans les rouages, en ce moment c'est bien un vent de sable qui s'apprête à envahir la machinerie, mais la météo nationale n'annonce pas...

Telle religion annonce tant de milliards de croyants, telle autre presque autant, une autre espère dépasser la seconde pour faire jeu égal avec la première... en somme on arrive à des joutes pires que dans les jeux politiques pour accéder à des postes importants... où simplement la conclusion de l'apothéose de la bêtise humaine chez les dominants, le croyant là-dedans n'est qu'un chiffre à qui on ne laisse que le choix de ne pas se poser de questions !

Les milliards de croyants par ici où par là ne valent pas plus qu'une petite secte dans son coin affichant à peine dix membres... c'est cela là sans doute qui en sera le plus près d'une certaine vérité... bien sûr dans mille ans elle ne vaudra pas mieux que les autres... le temps détruit tout, même les plus bonnes volontés.

Et ce purgatoire qui n'existe pas, si l'on en parlait un peu, le ciel existe c'est un fait... l'enfer existe puisque dans un enterrement le curé fait deux

fois le tour du cercueil pour en chasser le démon ! (alors que le démon se trouve bien en chacun de nous, parfois il est bien plus visible chez d'autres... je le sais pour l'avoir vu agir).

Les dominants ont inventés le purgatoire pour disposer d'une variante dans le matérialisme humain, on peut ainsi monnayer les péchés... surtout au moment de la mort où le croyant subit une invisible pression morale le conduisant parfois à donner...

Ne pas dire un mot sur la destruction de la culture par les religions serait bien dommage, les missionnaires sont partis dans de véritables paradis pour porter chez eux l'existence du Dieu des hommes... sans se soucier que depuis des millénaires ils vivaient déjà avec des règles de vie tout à fait respectables.

Un homme célèbre a dit un jour qu'il fallait davantage se méfier de celui qui vous veut du bien au détriment d'une personne vous voulant du mal, les religions ont fait bien plus de mal que de bien en ce monde en cassant l'équilibre de peuplades bien assises dans leur rythme de vie où parfois la nudité n'était qu'un péché pour le lubrique inventant le mal.

Pour asseoir le Dieu des hommes, l'homme a littéralement cassé les cultures autour de lui avec une vergogne sans nom, mais tout finit par se payer un jour où l'autre car qui sème le vent récolte la tempête.

L'homme actuel sachant tout le mal des religions ne peut pardonner... la faute mérite le pardon, les religions demandent qu'on leur pardonne leurs fautes innombrables... mais l'homme même s'il veut pardonner, ne va pas pouvoir le faire ! Explication :

Vous êtes un petit chef d'entreprise et un jour une personne vous vole !... pour bêtement se faire prendre, dans un sincère repentir vous allez pardonner pour ne pas le licencier ! Mais le doute va toujours peser comme une charge sur ses épaules pour le marquer d'une empreinte indélébile.

Pardonnez OUI, oubliez NON ! Mais alors il faut faire l'effort d'évoluer afin de se faire aimer et pour se faire aimer l'humilité doit rendre les dominants aussi grands que des souris.

La religion est comme une maison dans laquelle on habite, c'est une entité vivante qui réchauffe ses occupants pour leur rendre l'amour qu'ils vont lui donner, c'est amour va se traduire par un respect... le respect de la bâtisse dans son entier, un entretien de chaque jour pour ne pas voir la construction se détériorer jour après jour ! Il vient un moment où si le propriétaire ne fait rien, la maison va le lui rendre dans la dégradation nécessitant une mise en

travaux dépassant les moyens du propriétaire... ne reste alors que la démolition.

« La philosophie nous montre bien qu'il y a un Dieu, mais elle est impuissante à nous apprendre ce qu'il est, ce qu'il fait et pourquoi il le fait... il faudrait être lui-même pour le savoir ».

Voltaire

« Il est bon de naître dans une religion... mais pas d'y mourir ».
Krishnamurti

« Toute bonne philosophie n'est rien d'autre qu'une servante de la religion ».

Bacon

« Tous les jours des gens désertent l'église et retournent à Dieu ».
Lenny Bruce

UN SECRET

Pendant l'écriture de cet ouvrage, alors qu'il me faut de temps en temps lâcher le clavier pour souffler un peu... j'en passe devant l'écran de télé pour voir que la banque de France se rend compte que les anciens billets avant l'euro ne sont pas tous rentrés dans les caisses, la perte se chiffre à plus de vingt milliards de francs lourds... où est donc passé cet argent ???

Mon petit secret c'est que j'en connais une certaine somme partit en fumée... voici comment : Gainsbourg avait brûlé un billet de cinq cents francs en public alors que cela est strictement interdit ! Depuis longtemps mon espoir était un jour de pouvoir en faire autant.

Mes talents m'ont permis de faire des moulages vendus à prix modiques à des amis, pour en remplir une boîte métallique de billets de cent et deux cents francs !

La connerie un soir à me prendre alors que je décide de tout arrêter pour me consacrer simplement à mon art (peinture, écriture) le papier monnaie brûle très bien, il se consume même en prenant une couleur rouge très agréable à regarder pour laisser en définitive un coton noirâtre qui s'envole dans le moindre coup de vent. Le dire c'est bien, le faire c'est mieux

Surtout taisez-vous, ils me mettraient en prison !

RELIGION PUIS SCIENCE

Bien avant le début des religions monothéistes le monde oriental connaissait l'organisme au point d'en soigner beaucoup de maladies par une connaissance du flux sanguin autant que de l'anatomie, la religion occidentale à perdurer jusqu'au moyen âge avec seulement des sangsues comme remède principal amenant l'homme à rarement dépasser la quarantaine... mais sur chaque lit d'hôpital trônait une petite croix pour mieux l'aider à passer dans l'au delà.

Le Dieu des hommes devenait important au seuil de la mort car cela lui était imputable ! Comprendre la nature même de l'humain restait chose interdite car Dieu seul avait le loisir de rappeler à lui l'âme des hommes... et l'occident a passé ainsi plus de mille ans dans l'obscurantisme médical.

La scission dans l'Europe des religions, leur rejet par l'état... sont des étapes fondamentales dans un progrès rapide des sciences et de la médecine dans lequel les théologiens n'ont eu qu'à se taire.

Comprendre que la croyance ait eu peur des conséquences des travaux de la science reste logique sauf quand l'adversaire est bien plus fort que soi... composer devient inévitable.

Dans les combats japonais, utiliser la force de son adversaire aide à vaincre, au lieu de cela les religions ont volontairement pris des distances avec un orgueil déplacé... et cela durant des siècles pour revenir timidement sur la pointe des pieds !

Voici ce qu'en disait Paul VI le 7 décembre 1968 : « *L'église se trouve en une heure d'inquiétude... d'autocritique... on dirait même d'autodestruction, c'est comme si un bouleversement intérieur, aigu, complexe...* »

La grandeur d'une religion en fait son poids, le poids d'une religion en fait sa grandeur aux yeux DES HOMMES... mais le poids d'une religion en fait aussi sa faiblesse d'inertie dans les changements à apporter dans sa conduite.

Le mieux serait pour eux de prendre un bâton de pèlerin et de courir les chemins de France et du monde pour compter les croyants qu'il leur reste... comme Jésus en son époque, le plus efficace reste l'homme de terrain... vous les voyez en train de marcher alors que tout leur est si bien orchestré !

Les dominants en ce monde ne sont que les énuques du savoir, seul le langage les hissent dans les hauteurs où ils diatribent.

Paul VI après ce cri d'alerte semble se tromper dans les paroles suivantes... le 29 juin 1972 il dit : *« par quelle fissure, la fumée de satan est entrée dans le temple de Dieu ? Le doute... l'incertitude... la problématique... l'inquiétude... l'insatisfaction se sont fait jour... que c'est-il passé?... nous vous confions cette pensée ; il c'est agi d'une puissance adverse... le diable, cet être mystérieux, ennemi de tous Les hommes... ce quelque chose de surnaturel... »*

Il faut bien comprendre que pour le simple croyant de base ce discours suffit amplement pour le satisfaire, parler plus complexe serait pour lui du latin, mais encore une fois on tombe dans ce piège d'un langage rhétorique ne pouvant conduire qu'à masquer encore la vérité.

Or la vérité n'est pas que le diable est venu dans ce monde pour y semer la discorde... le malheur de l'homme c'est tout simplement lui qui se le fait ! Quand le pape veut parler du diable c'est sans doute en faisant référence au manque de croyants dans son église, alors quoi de plus facile d'accuser une tierce personne pour faire endosser la faute, en plus le diable c'est un drôle de salaud !

Les gens d'église d'entendre ça !... n'en valent sans doute pas mieux que lui... moi dans un cas identique je leur rends la carte syndicale.

La cerise sur le gâteau... il faut savoir que du temps du communisme, l'église c'est trouvé un moment en veilleuse ! Les icônes furent cachées et la plus sainte partie en Amérique dans l'armée bleue, pour une raison dont le fond reste inconnu... elle refait surface au Vatican soit disant dans la propre chambre du pape qui l'embrasse tous les matins (c'est comme si votre voisin a des dettes le conduisant à vendre sa voiture et pour le faire bisquer vous achetez son auto en l'entretenant comme un bijou !)

Le pape maintient qu'il serait normal que l'icône sacrée revienne dans son lieu d'origine, sans plus...

Voyage en Russie où le prélat russe ne daigne pas aller au-devant du saint père pour l'accueillir !!! Les noces de feux viennent de se consommer, l'entente souhaitée va avorter par cet acte manqué risquant de fortes répercussions pour le futur même de la religion.

La politique en religion est une chose qui fatalement vient à naître... mais pas de la politique à la machiavel... plutôt une politique sociale où les bonnes actions remplacent les mauvaises.

Pour cette histoire d'icône garantie seulement à quatre-vingt-dix pour cent, le mieux aurait été de faire grand battage sur un geste noble de restituer l'icône aux Russes... la fébrilité conduit toujours à ne rien donner et attendre toujours que ce soit l'autre faisant le premier pas... dans un cas comme celui-ci, rien n'avance, ne pas avancer c'est fatalement reculer.

Dans mon travail, avec une croyante nous dialoguons souvent dans ce cas précis elle me dirait : *« mais voyons Jacquy si le pape fait comme ça, c'est qu'il a ses raisons. »*

Surtout dans les religions... qu'ailleurs ; il serait normal que le croyant pense qu'il peut dialoguer avec sa plus haute hiérarchie dans la plus complète sincérité, bien plus que dans le matérialisme l'égalité la plus complète devrait se ressentir de bas en haut, un acte sinieux doit rester un acte sinieux même s'il est accompli par son propre frère, absoudre c'est se complaire !

Il me semble que dans les religions monothéistes le croyant est placé devant son Dieu avec un fort sentiment de culpabilité, ce qui lui fait payer toute sa vie les fautes de ses ancêtres... et qui c'est qui profite de cette culpabilité de l'humain pour le garder sous son talon ? Le dominant ! Que tout le monde va craindre dans le seul souci de ne pas lui déplaire car déplaire au dominant c'est forcément déplaire à Dieu.

Jung et Cioran ont ceci en commun qu'ils se rencontrent dans leurs idées pour en démontrer une certaine validité de la chose, Cioran traite de ce sujet dans le sens où l'humain se doit d'avoir devant lui l'image d'un dictateur où d'un meneur pour aller de l'avant, le tyran ne devient tyran que s'il perd dans ses actes, la victoire par contre va faire de lui un héros de la liberté car ses actes se doivent souvent d'être le contraire d'une logique en vigueur.

L'inconscient collectif de Jung entre lui aussi en partie dans ce schéma de réaction qu'adopte la foule dans une situation donnée pour cela son écrit « les racines de la conscience » sont une œuvre dans l'art.

La morale est comme le langage ; s'il faut apprendre à parler ce n'est pas pour cela qu'il faille dire les paroles que toujours l'on voudrait nous entendre dire, l'inconscient collectif devient alors une morale de groupe dont les actions ne comportent aucun coupable mais seulement des redresseurs de torts.

Bien malgré moi vient l'exemple contradictoire à cet inconscient collectif si minable ; vers les treize ans la classe de fin d'étude se divise suivant les deux années de cours pour en voir les plus anciens rester dans la classe regarder des diapos alors que les jeunes se retrouvent seuls dans la cour !

Être dans les premières années me fait mal de constater un acte si petit pour des gens ayant passés toute une année ensemble... l'année suivante j'en suis dans le camp des anciens et loin d'oublier cet acte de vilénie faite l'année d'avant... au jour dit me voila cartable sous le bras pour rentrer à la maison disant à ma mère un mensonge d'avoir à rentrer si tôt !

Il est des actes que chacun va juger inadmissibles, moi c'était celui là !... loin de m'en faire une gloriole le temps passe... et un jour un homme sonne à la maison pour dire à ma maman : « *ma fille m'a raconté ce qu'a fait votre fils l'autre jour à l'école, tout le monde aurait dû faire pareil* » pour une mère c'est un compliment ! Pour moi ce fût un simple réflexe qui dénote pour le futur un avenir dur à gérer.

La pensée va conduire à l'acte par le geste, si le geste est mauvais c'est que la pensée a produit un acte mauvais, l'absence de peur peut conduire au geste louable comme la peur peut générer l'acte mauvais.

Le dominant va peaufiner l'inconscient collectif car il en tire de grands profits dans une masse qu'il peut mieux contrôler, l'homme normal se plaît de vivre dans un tel climat, tout est fait sans qu'il n'ait rien à demander sauf de suivre les ordres directs où indirects.

La planification, l'homogénéité, le groupe, la foule, les spectateurs, les supporters et pour finir tous les gens normaux se retrouvent tous sans exception dans l'inconscient collectif qu'ils le veuillent où non !

De l'autre côté de la barrière l'on va retrouver ; le bandit, le fou, le marginal, celui ne votant pas, n'ayant pas de religion, roulant dans une « poubelle » se fichant pas mal de l'aspect clinquant de la vie, ne voyageant jamais... et bien sûr avec très peu d'amis, car les autres ont beaucoup d'amis !!!

La culture va prendre une extrême importance dans ces pays à forte dominance religieuse, les ravages de l'inconscient collectif y prennent toute leur ampleur, bien sûr les dominant vont largement profiter de cette situation qu'ils vont bien se garder de changer.

La culpabilité entretenue en l'homme n'existe pas, même le plus mauvais peut apporter l'excuse d'un passage de sa vie venant jeter le trouble dans son esprit pour provoquer en lui une cassure définitive, la morale est sans doute fautive pour bon nombre d'entre eux car l'homme doit toujours modifier les choses de sa vie évoluant autour de lui au risque d'y laisser son mental.

L'équilibre est dans la vie le meilleur point pour une vie heureuse... où va-t-on voir une éducation prenant compte de cet équilibre?... il ne faut pas s'étonner alors de tous ses névrosés visibles autour de nous.

Les gens faibles dans leur tête forment des proies faciles pour les dominants en mal de pouvoir, qui ne voit autour de lui le comportement presque normal de la personne toujours à la remorque d'organismes, de dominants gérant les actes de leur vie : « *je vais voter parce que des fois on sait jamais si j'ai besoin de quelque chose à la mairie, ils voient que je suis marqué sur les listes* » autre exemple bien oublié qu'il me faut sortir du tiroir.

Sur les places publiques, bien avant le goudron des parkings on voyait des kiosques où jouaient des fanfares municipales ! La musique dans la fanfare municipale ne fait plus recette ! Pourquoi ?

Il faut savoir que dans le temps un emploi, pouvait s'obtenir pour ses enfants en ayant pris le soin de les placer dans la fanfare municipale, inutile de vous dire que les vieux de l'ancienne génération jouent tous d'un instrument.

C'est petit, excessivement petit des comportements pareils, en faire une analyse c'est se rendre compte d'une peur viscérale qui couve dans le dominé pour le pousser à tout instant de chercher un abri... il n'est pas à blâmer, pour lui c'est un comportement plus que normal !

L'intelligence c'est surtout de ne pas prêter à un acte cet avantage pécunier moteur de la vie moderne, donner est un geste noble prenant d'avantage son importance aux personnes faisant l'effort, pour le dominé le seul don sera souvent l'obole dans la main où celle du dimanche, donner simplement pour voir dans le regard de l'autre l'image de son don restant quelque chose qu'il ne peut comprendre, la vie me montre souvent l'image de gens aimables ne faisant jamais un geste envers leur prochain... par contre si vous leur donnez, ils vont tout prendre... pour en avoir davantage !

Si l'isolement moral du sage est le contraire de cet inconscient collectif où seul le paraître conditionne les masses pour leur apporter les biens terrestres, donner devient la suite logique à ce sage marchant pas à pas sur l'étroit chemin de la sagesse... donner ce n'est pas un euro... c'est son temps dans le bénévolat, son sourire, un conseil à son copain de travail, de l'aide à ses enfants et surtout chercher autour de soi à faire le moins de mal possible... c'est la méchanceté dans ce monde qui se trouve responsable de tous les maux ; la peur engendre le mensonge pour ensuite provoquer un geste de méchanceté, il existe un bon remède pour se sortir la méchanceté des tripes... prendre une grosse boîte de tolérance... un cachet matin, midi et soir.

Cette manière de « voir » la vie ne peut aller avec le Dieu de l'humain... elle se confond avec ce Dieu nature de nos ancêtres païens bien plus près des secrets universaux... doucement l'homme est en train de redevenir lui-même avec tous les risques que cela comporte. Avec l'aide de la science une autre dimension de l'humain va voir le jour, ce fils de Dieu dans son évolution va se rapprocher tellement de son père qu'il en viendra presque de l'égal.

Toujours l'élève finit par dépasser le maître où la créature de tuer son créateur... pour Dieu ce risque n'existe pas, car dans l'homme déjà existe une parcelle de son Dieu.

Héraclite disait qu'en face de Dieu le plus sage des humains aurait l'air d'un singe... Socrate ajoutait que les hommes désirant le moins de choses étaient les plus près de Dieu !

Platon a trouvé le mot intelligent résumant l'idée génétique de cet ouvrage ; la réalité est à la fois multiple et une, et dans sa division elle est toujours rassemblée.

Pour ces seuls convaincus dans la seule réalité de leur croyance, le reflet existe aussi.

« Quatre aveugles discutaient autour d'un éléphant paisiblement debout dans les jardins d'un cirque !

Le premier de ses deux mains entoura une jambe du puissant pachyderme.

— L'éléphant est un animal en forme de colonne, comme celles qui soutiennent les temples de nos divinités !

— Non !... dit le second en saisissant la trompe, c'est une bête longue comme un serpent... faite comme les tuyaux de roseaux qui irriguent nos champs !

— Pas du tout !... dit le troisième en s'accrochant à une oreille, c'est un animal tout plat et large comme une feuille de bananier ou comme les éventails que secouent les serviteurs pour rafraîchir les maharadjahs.

— Vous n'y êtes pas dit le quatrième qui secouait la queue du mastodonte, cette bête n'est qu'un fouet que le maître utilise pour battre ses esclaves, ou un chasse-mouche réservé à nos princes.

Le ton montait si haut que la foute finit par s'agglutiner autour des quatre aveugles !... un homme fort sage passant par là, entendit la discussion et s'approcha pour écouter la récapitulation de l'histoire !.. pour dire :

— Le premier d'entre vous à tort !... L'éléphant n'est pas fait tel une colonne du temple.

Les trois autres s'en réjouirent !

— Le second est également dans l'erreur !... l'animal n'est pas un serpent.

Plus que deux esquissent un sourire.

— Le troisième d'entre vous n'est pas plus inspiré, la bête ne tient ni du bananier ni de l'éventail !

Le quatrième exulte alors... certain d'obtenir gain de cause.

— Le quatrième d'entre vous est aussi ignorant que les trois autres, ce n'est pas un fouet mon plus... Celui que n'en mériteriez à vouloir tous posséder la vérité !... l'éléphant dans son ensemble c'est un peu tout cela !

AINSI SE QUERELLENT LES HOMMES D'ESPRIT ÉTROIT, QUI NE VOIENT QU'UN ASPECT DE LA DIVINITÉ

Ramakrihna

Dans la largesse d'esprit des gens, loisir est laissé à chacun de faire son acte de conscience pour surtout ne pas en venir à ce triste constat de tant de temps perdu dans une croyance où déjà il doutait... mais ! Cela ne nous regarde pas.

Socrate était un taon pour les gens de sa cité, le peuple n'aime pas que l'on remette en cause ses principes... et le premier précepte de l'humain doit être de toujours remettre en cause les acquits... ceci pour mieux avancer.

Pour le sage rien n'est besoin, c'est seulement pour le simple dans ses idées que le coup de pied prend son sens salutaire, il le fait avancer bien plus vite.

Chacun se doit de conserver ses propres idées comme chacun se doit de les faire évoluer, il faut laisser le temps au temps... le mystère au mystère et les secrets à Dieu lui-même.

L'existence de Dieu est comme l'exactitude de son dessein plus on va la crier à la face du monde... moins les gens vont vous croire ! Le paradoxe de l'humain est l'image d'un puits sans fond.

« De même que la partie terrestre de mon être a été prélevé sur une certaine terre... la partie humide sur un autre élément... la partie prise à l'air sur une autre source... et la partie constituée par la chaleur et le feu sur une autre source particulière !

CAR RIEN NE VIENT DE RIEN, COMME RIEN NE RETOURNE A RIEN... DE MÊME AUSSI ! L'INTELLIGENCE VIENT DE QUELQUE PART ».

Aurèle Marc

« Nous allons vers notre état divin éventuel... quelques sévères que soient les crises, quelque amer en soient les échecs apparents, quelque longue soit la montée de l'évolution ».

Rudhyar

« Sans nous, sans une conscience pour témoigner de lui-même... l'univers ne pourrait avoir d'existence ; nous sommes l'univers lui-même... sa vie, sa conscience, son intelligence ! »

Guilton

« Créer est le seul domaine où il faut se déposséder pour s'enrichir ».

Voltaire

« Si une chose te paraît inaccessible... n'en déduit pas qu'elle est inaccessible aux hommes ! »

Et si cette même chose est inaccessible aux autres... convainc toi qu'elle est réalisable ».

Avicenne

L'AUBE DES TEMPS POUR L'HOMME FINI

Dans cette énergie mère, Dieu en finit après tant de millions d'années de parfaire sa création pour lui donner dans un équilibre parfait sa plus grande beauté, la perfection atteinte dans ses extrêmes limites n'est que le reflet d'une intelligence, universelle.

L'art de Dieu est d'en faire avec les cinq éléments primordiaux les plus belles choses, les étoiles brillent de mille feux, se cerclent de somptueux anneaux, les couleurs n'en finissent plus de rivaliser par myriades dans le firmament.

Dieu tel l'artiste contemple avec un regard satisfait... et cela lui plaît !... dans son échelle de temps il en vient de réfléchir sur la finalité de son éternité pour en convenir d'une fin inéducable lui faisant concevoir le petit être que nous sommes.

Et Dieu va rester si large dans les caprices de sa création que l'humain en arrivera bien vite au terme de son expansion maintenant imminente.

On peut douter de l'existence de Dieu... on peut douter de la création de Dieu en faisant l'homme à son image... on peut aussi douter de la finalité de son objectif par ce changement d'univers germant dans son esprit ! Tout se tient... Si l'on enlève la moindre partie de ce raisonnement plus rien ne tient la route ! Il reste alors comme ultime secours le seul Dieu des hommes avec tous les aléas que cela peut représenter.

Si dans la nature on peut constater une si grande diversité d'animaux, certains servant pratiquement de nourriture aux autres pour maintenir l'équilibre de la chaîne alimentaire ; si ce n'est un nuisible dans les sens où il veut bien le montrer... l'humain sert donc à quoi sur cette terre ???

Parfois dans des destructions de nuisibles on se rend compte qu'il faut réimplanter l'espèce pour enrayer le déséquilibre causé, mais l'homme fait quoi dans le cycle de la vie sur terre ??? Il sert à quoi ??? Pas sans doute à lui donner de la beauté car partout où il va passer... la nature sera saccagée !

L'homme n'est qu'un moyen... sa présence sur terre n'est pas le fait d'un hasard où d'un accident... sa différence avec l'animal ne peut venir que d'un geste délibéré ayant une signification exacte, pour un but précis... dans cette lignée des actes de la nature n'accordant à la vie que des actions ponctuelles pour des utilisations bien spécifiques.

C'est presque malheureux à dire mais dans cette histoire l'homme en devient presque un lapin de laboratoire ! À qui l'on fait subir toute sorte d'évolution dans un but bien précis... tout à un emploi dans la nature et l'homme n'est pas un jouet que Dieu a fait dans le seul but de lui faire plaisir ; UN JOUR L'HOMME SERA FIN PRÊT POUR ACCOMPLIR SA MISSION, CE GESTE INNÉ QU'IL A DE REGARDER LES ÉTOILES N'EST PAS NATUREL IL EST SURNATUREL.

Dans la conquête d'un sommet ce n'est pas le trajet le plus dur, mais les derniers mètres... pour l'homme ces derniers siècles seront très dur dans le contexte d'équilibre précaire qu'il ne cesse de construire autour de lui, il va bientôt disposer de la puissance d'un demi Dieu... mais pas de la justesse de son raisonnement, il va risquer de trébucher mettant tout le programme en péril... mais Dieu va veiller sur l'humain comme jamais auparavant, de l'espèce humaine il ne veut pas tout car lui seul sait bien qu'en définitive tout revient à lui... seulement des milliers d'hommes partant à la conquête des étoiles lointaines, traversant par bonds successifs les galaxies et finalement s'en trouvant devant les portes de l'univers où le dernier acte de Dieu dans son éternité sera révolu pour accéder aux portes de l'immortalité... avec cet humain en support de ses desseins.

Pour l'avènement de cet homme fini, la seule des religions restant sur cette terre sera la religion de l'information mettant le monde au niveau d'un simple village où toutes les nouvelles se savent dans l'heure qui suit, les dominants savent bien que pour garder l'homme dans sa bêtise primaire il ne faut pas l'approcher de la culture !

La culture n'est plus l'apanage des livres, elle se fait aussi par des programmes utiles au spectateur... les pays laïques se penchent sur ce problème et tentent d'aider l'humain malgré le manque d'effort qu'il semble

déployer... étapes par étapes la culture finira bien par entrer dans sa tête ce n'est qu'une question de temps. (Nietzsche en philo !!!)

La réflexion est un ver qui vous ronge la tête, en dire comme Eraclite « IL EST SAGE DE PENSER QUE TOUT EST UN » est un effort colossal sortant l'homme d'un bonheur niais pour le plonger dans le monde d'une réflexion constante où les questionnements se succèdent pour le tourmenter.

Dans cette recherche de l'homme au-delà des étoiles, on peut penser qu'il recherche ce cousin dont il suppose l'existence ; dans d'autres galaxies il se peut qu'une autre espèce intelligente existe !...pourquoi pas.

De deux choses l'une... ou alors ils sont bien plus intelligents que nous et nous ignorons, où alors rien n'existe hormis l'humain... regardez l'évolution de l'homme dans l'échelle de l'univers et vous comprendrez qu'on ne peut pas aller plus vite pour marcher sur la lune !!! Il n'est donc pas possible que Dieu ait mis en route un autre programme mieux que l'humain.

L'homme d'aujourd'hui lance dans l'éther des sondes restant muettes et par des oreilles gigantesques écoute le moindre bruit pour en arriver même de détecter l'origine du big bang... si l'on connaît l'origine du big bang, automatiquement ce n'est pas des extra terrestres avec des mobylettes sans pot d'échappement qui vont nous causer des problèmes.

La logique se doit de rester la seule pierre angulaire de toute affirmation, les facettes de la vérité se regardent suivant comment l'on se place devant elles, pas besoin de faire compliqué... il suffit de rester simple et de suivre son raisonnement sans se soucier des perturbations externes.

L'EXTRATERRESTRE C'EST COMME LE DIABLE IL EST DANS VOTRE TÊTE

« Alexandre le grand avait atteint les sommets de la gloire, roi de Macédoine il avait soumis les Grecs, vaincu les Perses, fait plier l'Égypte, franchi l'Euphrate, traversé le Tigre, atteint l'Indus, puis Persépolis et Babylone... sans jamais faiblir ni se soumettre.

Son nom, sa réputation s'étendait d'Orient en Occident aux mondes de sa double puissance.

Ses légions avaient rencontrés, vaincu bien des peuples, sa toute puissance était solidement établie sur toute la terre... il avait tout connu ! Des plus grandes victoires aux plus immenses richesses... Comme il était élève d'Aristote, restait empreint de finesse autant que d'intelligence.

Mais il vient toujours au plus riche, au plus puissant... de sentir qu'il lui manque ENCORE QUELQUE CHOSE pour parfaire son bonheur... un jour qu'il suivait une route le menant au couchant, il planta là son camp réclamant un sage afin de l'instruire encore davantage sur les mystères du monde et lui enseigner les connaissances que lui... tout empereur qu'il fût, ne connaissait pas encore ! Car c'était par ce seul savoir qu'il pouvait en rester Alexandre.

Aux confins des falaises du désert vivait un maître réputé d'une sagesse supérieure dont tous connaissaient l'existence... d'autres le disaient un peu fou !...

Alexandre ne croyant qu'en ses œuvres, voulu se faire sa propre idée et l'envoya chercher.

Dans cette méditation de l'homme, l'appel d'un empereur où celle d'un simple humain fait le même poids dans chaque plateau d'une balance ! Le sage ne s'en sentit nullement concerné par l'insigne faveur de l'empereur.

L'émissaire insista alors... menaça tout de suite, rappelant qu'Alexandre pouvait tout... puisqu'il était le roi des deux mondes.

Le sage ne s'en émut point, prétextant qu'il n'avait pas à obéir, à cet empereur dont il ne dépendait pas... ajoutant qu'il était lui même le maître de celui dont Alexandre était le serviteur... puisque lui était le maître, il n'entendait pas se déranger pour un serviteur !

Comment osait-il l'appeler serviteur, lui opposer ce refus... à lui l'ami des Dieux !!! Depuis si longtemps ni un roi ni un prince n'avaient eu l'outrecuidance de le nommer serviteur.

Dans l'histoire, rien ne fait mention lequel des deux se rendit chez l'autre... le fait est que... le sage lui parla ainsi :

« Illustre majesté, empereur suprême... tu as couru les deux mondes en quête d'immortalité par ce violent désir dont tu es devenu l'esclave, le serviteur... avec toutes tes légions, tes armées vaillantes tu as vaincu tous les continents par souci de puissance, de cupidité... tu n'es donc que le serviteur de mon serviteur... pour qu'a présent tu veuilles trouver la source de vie.

Ton cœur ne se repaît qu'à la cupidité, au désir ; tu n'es qu'un serviteur puisque tu crains de perdre ta vie ainsi que tes trésors !... or pour gagner les mystères de la vie, les biens matériels ne te serviront point... c'est l'univers qu'il te faut gagner, mais l'univers de l'âme ».

Alexandre, n'étant ni bête ni sot... comprit bien vite les sages paroles de Dieu dans la bouche de l'homme... concluant qu'il en était sage parmi les sages et empereur d'entre eux.

Que l'avoir rencontré par ce hasard du voyage allait rester pour Alexandre l'une de ses plus belle et grande victoire.

Farid al -din Attar

« De même que la valeur de la vie n'est pas en surface mais dans les profondeurs, les choses ne sont dans leur écorce mais dans le noyau... et les hommes ne sont pas dans leur visage MAIS DANS LEUR CŒUR ».

Khalil Gibran

« L'homme qui n'est que beau, l'est seulement pendant qu'on le regarde... l'homme sage et bon, est toujours beau ».

Sapho

« Faire sentir sa sagesse indispose les hommes... la faire oublier fait aimer ».

Lie-Tseu

« L'homme de bien se révèle dans de grandes occasions, l'homme de peu ne s'accomplit que dans de petites tâches ».

Confucius

« CONNAIS-TOI TOI MÊME, était écrit sur le portail du monde antique... sur le portail du nouveau monde il sera écrit SOIS TOI MÊMES ».

Oscar Wilde

LAVIE VENANT DES ÉTOILES

À l'école dans mon époque... les volcans avaient craché le feu pour former dans le ciel les nuages de vapeur, et cette vapeur devint ensuite de l'eau formant les mers, s'évaporant de nouveaux en nuages pour ruisseler sur les versants des montagnes et s'en retourner à la mer dans un cycle immuable.

C'est joli tout plein... simpliste pour des néophytes mais complètement farfelu... faux et archifaux, il vient toujours le moment où il faut détruire les mythes.

L'étoile qu'est le soleil est constitué de plasma dans une masse gazeuse d'environ cinq millions de degrés, la terre voit sa formation par une concentration de matière pour lui octroyer l'effet dynamo et la lune se voit de rester en phase primaire pour jamais ne s'éveiller à la vie.

L'effet balancier de la lune vient empêcher notre terre de varier dans ses degrés d'inclinaison pour lui donner plus de chance au développement de la vie (mars aurait des chances d'avoir la vie sur son sol si une lune en garantissait l'équilibre de ses pôles, au lieu de cela les variations sont trop grandes sur son axe de gravité occasionnant de grands changements climatiques où l'eau reste à l'état de glace sous les roches)

La lune restant froide ne peut réagir sous l'impact des météorites mais surtout ne garde pas la glace quand les comètes frappent son sol (la comète est porteuse de glace dans la partie arrière de sa queue) sans chaleur tout repart dans l'éther.

Pour la terre les météorites aussi en frappent le sol tourmenté, mais les traces s'estompent dans les mouvements géologiques et les accidents natu-

Le Sage Montre la Lune...

rels... les plus proches de nous ne se voient qu'à peine et encore par des images satellites.

LA VIE VIENT DES ÉTOILES... reste simpliste sans une bonne explication ! C'est comme TOUT EST UN !

La vie nous vient des étoiles par la chute des comètes emmenant sur terre cette glace qui va au contact de la chaleur commencer la constitution du premier chaînon de la vie...

Il faut bien savoir qu'en bordure de notre galaxie des fragments de glace se promènent au milieu de météorites dans ce mouvement giratoire que donne le soleil à toutes les planètes constituant notre système...

L'homme est fait de quatre-vingts pour cent d'eau, l'eau totale sur notre terre vient des comètes car par quel système la matière seule pourrait engendrer le phénomène de l'eau ; la lune est stérile car la glace ne fusionne pas sans la chaleur de l'astre et mars en voit l'eau recouvrir son sol... pour repartir dans des couches profondes au seul fait d'une absence de balancier lunaire.

Par un minimum d'étude dans le domaine astrologique on comprend bien vite qu'il ne s'agit pas de hasard si notre terre se prête si bien au développement de la vie, il reste un petit goût de je ne sais quoi !... pour ne pas sentir une main créatrice dans cette préférentielle organisation.

La théologie n'aime pas le travail de recherche au niveau des astres car c'est remettre en question tous les fondements de la croyance... pas de paradis, pas d'anges, pas de possibilité de résurrection dans un paradis terrestre et surtout plus de Dieu des hommes !

Ne pas oublier que les païens vénéraient l'eau, Lourdes ancien site païen est un centre de force important, le mythe de la caverne de Platon illustre bien notre vision simpliste des seuls reflets que nous voyons dans la vie et à qui nous donnons trop d'importance... pour ne pas voir derrière ce reflet la simple vérité des choses... en allant même plus loin dans ce raisonnement nous sommes à un pas de dire que l'essence de Dieu sur cette terre est tout simplement l'eau qu'il nous a envoyé et que le reste de lui serait l'eau réduite en glace gravitant aux quatre coins de l'univers.

La quadrature du cercle se fait ainsi ; Dieu c'est la vie, la vie c'est l'eau, l'eau c'est l'homme et l'homme c'est dieu.

Jung est un maître dans l'art, le connaître reste une grâce du ciel !

« L'eau divine à d'une façon générale une vertu de transformation. Elle change, par une ablution merveilleuse la nigredo en albedo (noirceur et blan-

cheur) : elle vivifie ce qui est mort, ressuscite les morts, possède en conséquence la vertu de l'eau baptismale dans le rituel de l'église chrétienne.

De même dans le *benedictio fontis*, l'eau est partagée en quatre parties, en forme de croix par la main du prêtre, le serpent mercuriel représente aussi l'eau permanente, subit le dépècement, lequel est à son tour un homologue du démembrement du cadavre !

Afin qu'il féconde par l'adjonction de sa puissance cette eau préparée pour régénérer les hommes, pour que la sanctification une fois conçue, une race céleste surgisse renée en une nouvelle enfance du sein immaculé de la fontaine divine dans leur corps et par l'âge dans le temps soient tous enfantés en une seule enfance par la mère qui est la grâce !

Mylius dit aussi... l'eau vient des rayons du soleil, de la lune, selon l'*aurélia occulta* les rayons du soleil doivent être rassemblés dans l'eau d'argent (*acqua argenti*).

L'autel en forme de coupe constitue ce vase merveilleux, une cuve baptismale où une piscine dans laquelle s'accomplirait le baptême, l'immersion, le baptême. Ainsi se produirait la transformation en un être spirituel dans lequel les hommes inconscients peuvent parvenir à la conscience !

Dans un récit intitulé *Isis à Orus* l'ange qui apparaît apporte un petit vase rempli d'eau transparente... où mieux sans doute... brillante. Il faut conformément à la nature alchimique du traité... concevoir cette eau comme divine de l'art, celle ci représente en effet, outre sa *prima materia*... l'arcane proprement dit... L'EAU, qui du Nil possède dans l'Égypte ancienne une signification particulière, elle est Osiris le dieu démembré par excellence !

Il est écrit dans le texte d'Edfou, je t'apporte les vases avec les membres du Dieu (le Nil) pour que tu en boives, je rafraîchis ton cœur pour que tu sois content... les membres du Dieu sont ses quatorze parties... l'eau possède la faculté de permettre la résurrection car elle est Osiris qui est ressuscité des morts !

Osiris est le nom du plomb et du soufre, deux synonymes depuis longtemps constituaient la désignation principale de la substance de transformation ! Est dit... le tombeau fermé d'Osiris cache en lui tous les membres du Dieu !

Le plomb est l'eau venant du mâle, le mâle est comme il le dit, la sphère du feu (dans la matière c'est le plomb qui reste l'élément ayant parcouru le plus long cycle de vie minérale ses atomes sont devenus inertes).

Cette pensée fait allusion au fait que l'esprit étant une eau où l'eau étant un esprit... représente au fond un paradoxe, un couple opposé assez analogue à celui du feu avec l'eau.

Dans l'*acqua nostra*, les idées d'eau, de feu et d'esprit confluent comme ils le font dans le langage religieux !

L'art culinaire... l'eau s'évaporant en bouillant transmet les premières impressions profondes en *metasomosis*, c'est-à-dire de ce qui est corporel en incorporel, le *spiritus* où le *pneuma*... la relation de l'esprit à l'eau consiste à ce qui est caché dans l'eau... comme un poisson !!!

(Note de l'auteur ; le poisson est le premier signe de ralliement des premiers chrétiens... il faut penser... sans doute ils savaient mieux que les dominants d'aujourd'hui où se trouvait Dieu... mais pas ce Dieu des hommes instauré ensuite ; le Dieu qui s'identifie au poisson caché dans l'eau ! Il semble donc qu'un voile se soit mis sur le premier message des apôtres de Jésus ! Pourquoi ??? Mais la vérité triomphera)

Souvent l'eau et l'esprit sont pratiquement identiques, Hermolaus Barbarus dit ; il y a une eau céleste où plutôt divine des chimistes que Démocrite et mercure, trismégiste ont connue, l'appelant tantôt eau divine tantôt onde des *seythes*, tantôt *pneuma*... c'est-à-dire esprit de la nature, de l'éther (l'éther situe dans l'ancien temps tout ce qui entoure la terre une certaine éternité dans laquelle siège le Dieu des hommes !)

Ruland nomme l'eau... la vertu spirituelle, esprit de la nature céleste. Christophe Steeb donne de la naissance à cette idée une intéressante explication ; l'action d'incubation du saint esprit produit donc dans les eaux supra célestes une vertu pénétrant et réchauffant d'une façon très subtile toutes choses ; en se combinant avec la lumière, elle engendre dans le règne minéral des choses inférieures, si bien que l'esprit supra céleste des eaux marié à la lumière peut être appelé à bon droit... **ÂMES DU MONDE !**

L'*aurora consurgens* dit ; *émîtes spiritum tuum hoc est aquam*... et *renovabis faciem terrae* (envoie ton esprit, c'est-à-dire l'eau... tu renouvelleras la face de la terre) où alors *imber seu spiritum et fluent aquae* (l'esprit soufflera et les eaux couleront) *aqua est spiritum !*

Dans le traité de *Commario* (1^{er} siècle après J-C) l'eau est décrite comme le remède de vie réveillant à un nouveau printemps les morts endormis dans l'*hadés* (ce comment des eaux bénies descendent d'en haut pour visiter les morts étendus).

L'eau opère sur la matière la même chose que Dieu opère sur le corps des hommes, elle tient donc la place de Dieu, elle est elle-même pour notre nature, de nature divine !

Quand Jésus dit : « à moins de naître d'eau et d'esprit ! »

Jésus s'étonne de l'ignorance de nicodème, il observe ; tu es docteur en Israël, tu ignores ces choses !... manifestement il présume ainsi qu'un docteur connaît le mystère de l'eau, de l'esprit... c'est-à-dire de la mort et de la renaissance.

Chez un maître quelconque, ils auraient touché de leurs mains comment agit l'arcane où le don du saint esprit... l'eau éternelle révélée.

Parlant du sacrifice de lui même Jésus dit : « de même lorsque je meurs, mon âme aidée par la grâce et les mérites du christ retourne à la fontaine où elle était descendue ».

Fils des étoiles nous sommes, le message de Dieu n'est pas venu éclairer l'homme dans le chemin de la vérité... tant pis, le temps ne manque pas pour la réalisation de projets bien plus hauts que des actes si basement primaires dans l'esprit de l'homme !

Notre planète la terre se démarque comme un diamant dans le firmament, si le reste demeure dans une beauté évidente, cela ne peut en rien se comparer à la terre... tout porte à croire d'un acte conscient de Dieu de privilégier notre terre, la transformer en un nid douillet où la créature de son choix va s'épanouir afin de mener à bien son dessein.

De l'hadés des Grecs où le corps s'en va dans les entrailles du sol... les quatre vingt pour cent de notre eau en retournent eux aussi dans la terre pour cheminer lentement vers les mers et prendre ensuite le voyage vers les cieux !... où donc situer notre âme là-dedans ??? L'invisible est-il si près ?

« La moindre intention, la moindre pensée, le moindre désir sont des énergies que le mental envoie dans l'univers comme l'érable où le pissenlit répandent au loin leurs graines.

Tout produit un effet !

Certaines pensées peuvent d'ailleurs produire un effet plus important qu'un acte visible !

C'est que l'énergie est plus subtile à ce niveau où elle atteint l'univers à ce même niveau... celui plus subtil de sa conscience !

Toute pensée se réalise aussi longtemps qu'elle ne se trouve pas dépassée par une autre plus puissante !

Il est donc capital de rendre les pensées cohérentes et positives si l'on veut contribuer à l'évolution du monde, et par contrecoup recevoir soi-même les effets positifs qui ne peuvent manquer de se produire !

CAR L'UNIVERS C'EST NOTRE CORPS, ET LES AUTRES C'EST NOUS MÊMES... C'EST TOUJOURS POUR OU CONTRE SOI MÊME QUE L'ON AGIT

Gaboury

« La guerre la plus dure c'est la guerre contre soi-même il faut arriver à se désarmer.

J'ai mené cette guerre pendant des années... elle a été terrible, mais je suis désarmé !

Je n'ai plus peur de rien car l'amour chasse la peur ! Je suis désarmé de la volonté d'avoir raison, de me justifier en disqualifiant les autres, je ne suis plus sur mes gardes... jalousement crispé sur mes richesses !

J'accueille et je partage, je ne tiens pas particulièrement à mes idées, à mes projets !

Si l'on m'en présente de meilleurs, où plutôt bons au lieu de meilleurs... j'accepte sans regrets !

J'ai renoncé au comparatif !

Ce qui est bon, vrai, réel... est toujours pour moi le meilleur, c'est pourquoi je n'ai plus peur !

Quand on n'a plus rien ou presque plus rien à perdre... alors on n'a plus peur !!

Si l'on se désarme, si l'on se dépossède, si l'on s'ouvre au monde, si l'on s'ouvre au Dieu homme... alors le mauvais passé s'efface pour céder la place au temps neuf où tout est possible ! »

Athénagore

« Les paysages de l'âme sont plus merveilleux que les espaces du ciel étoilé ; non seulement de voies lactées faites de millions d'étoiles... leurs abîmes sont la vie, renfermant une vie infinie que sa surabondance rendant obscure étouffe !

Ces abîmes où la vie se dévore elle-même... un instant peut les illuminer, les libérer les changer en voies lactées.

Hugo von Hofmannsthal

L'UNIQUE INTELLIGENCE... L'HOMME

Sans me tromper... me mettant modestement à la place de Dieu il est de mon devoir d'affirmer que l'homme est la seule intelligence de l'univers !

Du point de vue scientifique mon raisonnement ne tient pas la route, du point de vue théologique non plus ! Il reste ce point de vue métaphysique qui plaît si bien au mauvais philosophe... l'intelligence de Dieu ne peut faire cette erreur monumentale de placer en concurrence dans l'univers deux intelligences dont il serait le créateur et nous les fruits !

Dans le cas d'extraterrestres que va t-il se passer... dans un territoire donné un seul dominant se doit d'exister... cela dévient la porte ouverte à des guerres dont je n'ose pas deviner dans des siècles futurs ! L'ampleur au point de mettre à mal l'équilibre même des galaxies !

Si l'homme dans un poulailler ne va mettre qu'un seul coq... c'est bien pour une raison bien précise... (ils en finiraient tôt où tard par se battre).

Le martien... l'homme d'ailleurs ! On peut lui donner toutes les têtes qu'on veut... Dieu en rit depuis son ciel

Et puis, s'il existait !... il viendrait peut-être nous soumettre où nous exploiter... songez un instant du temps où les bateaux arrivaient dans les îles où devant un continent, croyant la venue des Dieux, ils devaient souffrir les milles morts aux contacts de civilisés venus d'occident ! Le philosophe ne veut pas ainsi la fin de l'homme fini... Dieu sans doute non plus... alors si nous sommes tous les deux d'accord !

Vingt mille ans que l'homme sort de sa grotte pour atteindre la lune... Dieu dispose encore devant lui d'une marge de manœuvre pouvant aller jusqu'à dix milliards d'années... s'il veut donner à l'homme autant de temps

Le Sage Montre la Lune...

qu'il en est sorti de la grotte... nous avons le temps de voir venir.

Deux siècles encore avant que la planète ne puisse supporter, sur son sol la masse des humains, entre temps l'homme aura atteint mars dans une première étape avec l'aide de la propulsion d'antimatière... des milliers d'humains seront sur cette première marche menant aux étoiles, la science de l'homme sera ensuite capable de lui faire franchir d'autres étapes... l'homme vient de faire les premiers pas... il continue en hésitant... puis bien sûr de lui va se mettre à courir... courir tellement vite que même Dieu risque d'en être étonné !

Regardez le comportement des politiques face au problème du réchauffement de la planète... on sait bien qu'il va arriver un point de non retour dans l'effet de serre !... tout le monde continu de polluer du plus petit au plus grand sans se soucier des conséquences... le rôle du politique serait de coordonner les actions en faveur d'une diminution des rejets !

Si tout le monde ne fait que regarder l'instant présent en se souciant seulement du problème de la vie sur mars... c'est tout comme les abris atomiques pendant la guerre froide !

« Homme, tu veux, tu construis et tu fondes
et tu dis, je suis seul, car je suis le penseur
l'univers n'a que moi dans sa morne épaisseur
en deçà c'est la nuit, au delà c'est le rêve
l'idéal est un œil que la science crève
c'est moi qui suis la fin et qui suis le sommet
voyons ; observe tu le bœuf qui se soumet ?
écoute tu le bruit de ton pas sur les marbres ?
interroge tu l'onde ? Et, quand tu vois les arbres
parles-tu quelque fois à ces religieux ?
comme sur le versant d'un mont prodigieux
vaste mêlée aux bruits confus, du fond de l'ombre
tu vois monter en toi la création sombre
le rocher est plus loin, l'animal est plus près
comme le faîte altier et vivant tu parais
mais, dis, crois-tu que L'ÊTRE ILLOGIQUE NOUS TROMPE ?
l'échelle que tu vois, crois-tu qu'elle se rompe ?
Crois-tu, toi dont les sens d'en haut sont éclairés
que la création qui, lente et par degrés

s'élève à la lumière et, dans sa marche entière
fait de plus de clarté luire moins de lumière
et mêle plus d'instinct au monstre décroissant
crois-tu que cette vie énorme, remplissant
de souffles le feuillage et de lueur la tête
qui va du roc à l'arbre et de l'arbre à la bête,
et de la pierre à toi monte insensiblement
s'arrête sur l'abîme à l'homme... escarpement ?
non, elle continue, invisible, admirable
entre dans l'invisible et dans l'impondérable
y disparaît pour toi, chair vile, emplit d'azur
d'un monde éblouissant, miroir du monde obscur
d'autres voisins de l'homme et d'autres qui s'éloignent
d'esprits purs, de voyants dont les splendeurs témoignent
d'anges faits de rayons, comme l'homme d'instincts
elle plonge à travers les cieux jamais atteints
sublime ascension d'échelles étoilées
des démons enchaînés, monte aux âmes ailées
fait toucher le front sombre au radieux orteil
rattache l'astre esprit à l'archange soleil
relie, et traversant des millions de lieues
les groupes constellés et les légions bleues
PEUPLE LE HAUT, LE BAS, LES BORDS ET LE MILIEU
et dans les profondeurs... S'ÉVANOUIT EN DIEU

Hugo

DIEU LE PÈRE... LE FILS

Dans l'ancien testament on nous montre un Dieu assez strict, dans son comportement envers les hommes, l'époque se prête fort bien à ce style de dureté car pour un oui où pour un non l'on se faisait trancher la tête sur toute la planète.

Un fait marquant me fait sourire ; on peut croire qu'il n'existe aucun autre pays dans le monde hormis celui dans lequel se déplace l'histoire à quelque chose près, le reste du monde ne semble pas exister, à croire que Dieu ne regarde qu'un seul endroit sur cette terre, c'est une sorte d'égoïsme autant de la part des écritures que des actes de Dieu... s'ils ont bien eu lieu.

Dans le peu de mes lectures dans ce livre, Dieu approuve son peuple quand il chasse les gens d'autres villes pour s'y implanter.

Ici aussi les choses ne me semblent pas justes... il faudrait faire aux autres ce que l'on aime pas qu'on nous fasse !

D'autres petits détails sont écrits dans ce livre sauf celui de cette arche d'alliance sensé contenir les tables de la loi ! Or ses tables n'existent plus !... on retrouve ailleurs de nos jours le buisson ardent dans un monastère perdu dans les montagnes mais pas d'arche d'alliance avec des tables d'une valeur inestimable.

Bien plus tard vient Jésus et personne ne veut croire qu'il est le messie sur cette terre, les écrits annonçaient qu'un prophète devait venir sur terre et déjà avant lui de faux messies s'étaient fait connaître... le pays se prête fort bien à cette fièvre de croyance où plus d'un se croit l'envoyé du seigneur.

L'avantage sur l'ancienne religion est que Jésus ne fait pas de différence entre le pauvre et le riche qu'il dit que tous iront dans le royaume de Dieu...

et surtout qu'il est roi en ce monde... c'est du moins ce que vont en comprendre quelques apôtres croyant trouver là celui les délivrant des romains.

Si les apôtres n'arrivent pas à comprendre le message de Jésus, comment veut-on que le simple habitant de l'endroit voit en lui l'envoyé du seigneur... surtout dans un pays où la croyance est fortement implantée et stricte.

Ce qui me chagrine aussi dans le nouveau testament est la peine que se donne Jésus de rester en un espace restreint alors qu'à l'époque il est facile de traverser la moitié du monde.

D'ailleurs il faut noter que d'autres ont porté la parole de Jésus pour trouver bien vite des adeptes.

Jung dans les racines de la conscience traite de ce sujet pour tourner judicieusement les écrits... voici ma version du prophète Jésus !

D'abord il faut se placer dans un contexte spécial qui consiste au simple fait d'une image imparfaite de l'humain ne satisfaisant pas le créateur et celui-ci souffre de voir l'homme s'entre déchirer pour tenter une dernière action d'éducation.

Dieu se sent fautif des défauts de l'homme... si l'on prend le cas d'une hiérarchie, son rôle est de diriger des éléments performants se plaisant avec leur chef, une mauvaise équipe est une équipe où le chef pour des raisons quelconques... (manque d'autorité, incapacité de commandement, peur de mal faire provoquant des heurts avec les membres de l'équipe, ou alors dans l'extrême des cas une autorité trop importante où l'équipe ne sera pas des plus performante) ne tire pas le maximum de son effectif.

Le seul vrai sens primaire du devoir d'un chef suprême reste celui des anciennes générations où le chef prenait la direction d'un groupe plus ou moins important d'humains... par des qualités que tous lui reconnaissaient ; prouver son rôle de chef était indispensable pour prendre le commandement... alors que maintenant il suffit de faire des promesses que généralement tous ne vont pas tenir !!!

Dieu dans son rôle « primaire » de chef à l'espèce humaine ne réussit pas d'établir l'harmonie sur la terre, l'homme n'en finit pas de se battre, de tuer son prochain et commence sérieusement à donner des inquiétudes au créateur.

Dieu qui est la pensée universelle, se doit au travers de l'homme de parler aux autres hommes, des prophètes ont entendus le message de Dieu pour le

donner aux hommes... bien des hommes n'ont pas été des prophètes reconnus par les religions ! Mais cela n'empêche pas la ligne maîtresse de subsister dans le message divin.

Le seul problème résidant en ce monde est que chaque religion crée autour d'un prophète croit détenir la science infuse, mais cela vient de cette bêtise humaine qu'il n'est pas possible de déraciner.

Comme d'autres dans le monde Jésus se voit doté d'une mission importante en ce bas monde... Dieu choisit toujours son prophète d'après des critères bien précis... rien ne va influencer par sa naissance et chacun montre dans le tracé de sa vie qu'il subit le choix de Dieu dans une période bien précise de sa vie, généralement autour de l'adolescence... âge où le choix des valeurs différencie l'homme normal du prophète choisi.

Aucun lien de parenté ne peut tourner autour du Prophète, il reste l'unique choix de Dieu ! Les variantes de certaines religions font office de décor valorisant un thème principal.

Jésus va donc doucement devenir le fils spirituel de Dieu, par petites étapes la pensée du créateur va occuper son esprit pour devenir bientôt une chose normale, la maturité de Jésus reste la preuve d'une pensée supérieure à lui, le guidant au-delà de ses actes.

Ce qui devait arriver, va bientôt arriver !.. Jésus est bientôt prêt de répandre autour de lui le message de Dieu, ce ne sera pas facile dans ce monde d'incrédule où tout le monde va se méfier de lui.

Il faut bien comprendre que l'on ne change pas de religion comme on change de chemise ! Pour faire un converti il faut simplement lui montrer qu'il fait erreur dans la sienne pour lui en proposer une de meilleure ! (message pour certaines !!!)

Donc Jésus par la pensée de Dieu va commencer de parler aux hommes... le verbe c'est Dieu et Dieu peut tout pour commander à l'homme ; Jésus n'a pas choisi ce rôle si difficile à tenir... et demain le prochain prophète en ce monde risque lui aussi d'avoir bien du mal à s'imposer dans le monde du mal.

De profonds moments de méditation poussent Jésus dans de longues méditations où il perçoit mieux l'appel de Dieu... pour lui tout semble facile de trouver le chemin de l'éternel, les paraboles divines entrent dans l'esprit de Jésus qui bientôt ne va plus former qu'un avec son Dieu.

Quel va donc être le message de Dieu adressé aux hommes par la bouche de Jésus?... simplement de transformer cette vie de combats contre une

simple vie d'amour de l'homme envers son prochain, Dieu donc l'intelligence le place au-dessus de biens matériels de ce monde doit faire un effort pour admettre la cupidité de l'humain... et Jésus se fait le chantre de ses pensées.

Les paroles de Dieu sortant de la bouche de Jésus ont quelque chose de surréaliste dans un monde où le combat pour la survie se refait chaque jour... et chaque jour plus difficile !

Dans un pays sans conflit, Jésus n'aurait sans doute pas eu autant d'impact sur la foule, ici, au milieu des romains qui présument le peuple, les paroles de Jésus trouvent quelques échos !

Douze échos et encore certains croient presque qu'il s'agit d'un genre d'espion voulant renverser le dictat romain pour remettre en place l'ancien commandement.

Au contraire, d'autres prophètes de par le monde qui auront vite fait de grouper des foules derrière eux, Jésus arrive péniblement à trouver douze apôtres dont le tiers se joint à lui uniquement pour des motifs... politiques.

Jésus ne veut pas que la foule se presse autour de lui dans ce seul but de lui voir faire des miracles envers les malheureux.

La version théologique de la multiplication des pains veut montrer Jésus dans un de ses discours devant la foule... prendre d'un panier des pains qui n'en finissent plus de sortir pour nourrir des centaines de personnes... cela se traduit par un miracle parmi tant d'autres... autre version !... Jésus que ses apôtres amènent au milieu de la foule sans qu'il le sache, dit simplement « Vous les avez amenés ici, vous devez donc vous charger de les nourrir ».

Les apôtres doivent aller dans la foule pour répartir la nourriture et ainsi ce soir-là, tout le monde a mangé à sa faim, parfois il faut peu pour faire d'un acte social... un miracle.

Il est normal de voir des miracles dans la vie de Jésus, cela aide dans les fondements de la foi, mais gardons-nous de croire lorsque tout est beau, car souvent tout devient faux !

Vient le moment où les directives de Dieu prennent de l'ampleur dans ce monde déjà occupé par une solide religion qui voit d'un mauvais œil ce prophète que personne n'attendait !

Pour vivre heureux, vivons cachés !... Mais Jésus ne se cache pas... il prêche l'amour de son père à tous les hommes de bonne volonté, c'est-à-dire une espèce en voie de disparition !!!

De son temps... il faut bien le reconnaître, Jésus ne fait pas recette !... tellement que le jour de son jugement devant la foule, l'inconscient collectif le condamne à la croix... malgré tous ces fameux miracles nous faisant croire aujourd'hui !

Où les gens sont d'une ingratitude monstrueuse, où bien on nous raconte des salades !... dans une région si petite une personne normale ne peut qu'aimer un homme faisant du bien au peuple.

Jésus va donc se trouver dépasser par les événements... pourquoi va t-il se trouver dépasser par les événements ? D'abord Dieu dans ses rencontres ne cesse de lui accorder son soutien... Jésus va espérer jusqu'au dernier moment, un geste de ce Dieu qui peut tout pour l'homme, il va presque provoquer Pilate et se place devant la foule vindicative comme un envoyé de l'éternel sans en éprouver le moindre chagrin... pour lui ne va compter que ce geste de Dieu le sauvant après tout ce que l'éternel lui a demandé tout en lui accordant protection.

Il va marcher sur le chemin de croix avec cette seule idée en tête... « un geste de Dieu lui venant un aide » et cela lui donne les forces d'en supporter sa souffrance.

Chaque fois que vous poserez les yeux sur une image de Jésus sur la croix... un détail devrait vous guider dans une erreur monumentale... les pointes dans les mains de Jésus sont une représentation fautive (car la main se déchire avec une pointe dans la paume) la pointe se doit d'être située au-dessus du poignet... et combien d'erreurs comme ça que l'on ne connaît pas !

Dans l'œuvre de Jésus, il n'est fait mention que d'apporter sur terre l'amour de son père pour les hommes, non pas de dire à l'homme qu'il doive s'en sentir coupable envers son Dieu... les différences fondamentales changent totalement le chemin de la religion... car Dieu connaît l'humain, il en accepte aussi tous les défauts !

Voilà pourquoi il envoie Jésus, simplement pour rappeler aux hommes les chemins de la vérité et de l'amour... Le dominant transforme l'œuvre de Jésus en son œuvre propre pour en tirer un profit, mais le plus grave reste des déformations que va occasionner LA PEUR, cette peur, cette fébrilité de toujours vouloir assurer au maximum... de ne pas décevoir, de faire les choses « mieux » que bien... souvent il faut savoir s'arrêter au « bien ».

Dans cette mise en croix, Jésus espère voir venir le geste salvateur de son père spirituel mais Dieu va seulement abrèger ses souffrances pour le rappeler à lui bien plus rapidement que tout autre mortel... la foi inébranlable de Jésus se trouve doucement décliner dans les affres du doute au fur et à mesure du temps passé dans l'attente du geste de Dieu.

Dieu peut tout et cela Jésus le sait bien... au point extrême d'une douleur physique, le corps de Jésus ne le fait plus souffrir, seuls les yeux distinguent dans un brouillard les quelques personnes en prière au pied de la croix...

S'il doit exister un seul mot de vrai dans les écrits théologiques... celui-là se devrait d'être gardé car c'est bien sans en comprendre le véritable sens qu'il soit resté dans les écrits, pourtant il vaut son pesant d'or.

La porte était devant vous, la serrure vous fait entrevoir que pour accéder à la lumière se situant derrière cette porte... il va falloir une clé pour l'ouvrir et cette clé vous en possédez maintenant toutes les caractéristiques, de connaître le pourquoi et le comment de cette tumultueuse « affaire ».

L'agonie de Jésus sera courte à la vue des autres mortels, pour Dieu il s'agit simplement d'un quart de millième de seconde dans la durée de son immensité...

L'agonie de Jésus va durer moins de trois heures alors qu'il est normal de souffrir plus d'une journée dans cette position fort désagréable... on peut y voir un signe de Dieu d'abrèger les souffrances de Jésus avant de le rappeler à lui.

Dieu dans l'instant où Jésus reçoit de la foule sa condamnation... se résout avec amertume, au triste constat d'échec qu'il a fait subir à son prophète !

Vouloir aider quelqu'un, ce n'est pas forcément lui rendre service ; dans le geste de Dieu de rattraper son erreur pour établir sur terre l'homme idéal dont avait fait son projet initial la mission de Jésus a tristement échoué pour faire admettre à Dieu les défauts majeurs qu'il a insufflé dans cette matière dont il a créé l'homme.

La faute n'incombe pas à l'homme d'être mauvais... il se doit tout seul de faire le rachat de ses erreurs par le travail constant qu'il accomplira par son évolution !

JÉSUS DANS UN DERNIER INSTANT DE LUCIDITÉ, ALORS QU'IL PERD TOUT ESPOIR DU SECOURS DE SON PÈRE... DIT CECI :
PÈRE !... POURQUOI M'AS-TU ABANDONNÉ ?

Il n'est pas à l'homme d'entrer dans un lieu saint avec cette idée de faute de l'humain, l'homme n'est que la création de Dieu avec ses défauts et si Dieu envoie son prophète prêcher la bonne parole, ce n'est que pour tenter de corriger son erreur et cela n'a pas marché car la pensée de Dieu devient complètement différente lorsqu'elle prend corps dans l'humain.

Et le dominant vient ici se placer pour faire croire au croyant qu'il doit culpabiliser entrant dans un lieu saint dans le but de prier pour le rachat de ses fautes... ses fautes lui font courber le dos et baisser la tête, il va chanter la gloire du prophète alors qu'il lui faut simplement prier son Dieu ! Autrement qu'avec des prières s'orientant vers le pardon des péchés de la nature humaine.

La confusion est petite, au lieu de faire culpabiliser l'homme, il suffirait de lui faire comprendre que Dieu dans sa création ne demande qu'une chose... retrouver dans l'homme, plus d'amour envers son prochain ; la mission de Jésus a échoué mais cela n'aurait pas empêché l'humain de modifier sa pensée et d'entrer dans un lieu saint simplement comme l'égal de son Dieu.

Cette manière d'inverser complètement les valeurs vaut ce qu'elle vaut... il doit rester le doute de Jésus sur la croix en train de lever la tête pour dire « père pourquoi m'as-tu abandonné ? »

De plus, il est maintenant facile dans le temps de mieux en contrôler l'humain ! Lui faisant porter toutes les fautes du monde au lieu de le mettre au même niveau au côté de son Dieu, dans le cas contraire la face du Monde en aurait, sans doute été changé !

Mais un nouveau prophète voit le jour, ceux ayant jeté des cailloux sur Jésus seront les mêmes qui ne vont pas vouloir le reconnaître, et pourtant ce sera bien lui... mais cela viendra dans un autre chapitre !!!

Refaire la religion, c'est aller jusqu'au bout de ses idées, le bout de ses idées frise parfois l'inconscience... et l'inconscience va se retrouver dans des actes proches d'une certaine folie... C'est si bon d'être fou !

NOTRE PÈRE

NOTRE PÈRE QUI ÊTES AUX CIEUX
QUE VOTRE NOM SOIT SANCTIFIÉ

QUE VOTRE RÈGNE ARRIVE
QUE VOTRE VOLONTÉ SOIT FAITE
SUR LA TERRE COMME AU CIEL
DONNEZ NOUS AUJOURD'HUI
NOTRE PAIN DE CHAQUE JOUR
PARDONNONS NOUS NOS OFFENSES
COMME NOUS VOUS PARDONNONS
CELLES DONT NOUS SOMMES FAITS
AIDEZ NOUS DANS VOS PÉCHÉS
QU'IL NOUS FAUT TANT ENDURER
DÉLIVRER NOUS DE TOUT CE MAL
POURTANT À VOUS ATTRIBUER
AIDEZ NOUS MON PÈRE
À RELEVER NOTRE TÊTE
POUVOIR ENFIN REGARDER
SANS NULLEMENT CULPABILISER
L'UNIVERS DANS VOS YEUX
ET L'AMOUR POUR NOUS DEUX
DE MÊME MOI L'IMPARFAIT
EN VOUS UN JOUR SERAIT

Beltrame Jacques

ÉCRITS DE PROPHÈTES

Un hasard vient me placer devant l'écran de télé pour écouter de la rhétorique pratiquement pure où un politique lit un discours au préalable revue et corrigé... chaque mot se trouve bien pesé pour ne choquer ni les uns, ni les autres !

Le caractère même du personnage ne figure pas dans son langage, comme si des « singes » lui avait écrit son discours ! Dans les rencontres de catch, les coups s'arrêtent avant de toucher l'adversaire et le spectateur se prend au jeu de « croire ».

Le catch, la politique et aussi les écrits qui sont de véritables chef-d'œuvre dans la littérature de l'homme... au temps de l'Égypte, seuls les scribes savaient écrire et lire même les rois n'avaient pas ce privilège... alors on comprend mal une écriture aussi parfaite arrivant jusqu'à nous.

Jésus n'a rien écrit, Socrate n'a rien écrit, tous les autres prophètes n'ont rien écrits et pourtant des paroles de rêve vont nous émerveiller pendant des millénaires !

La beauté de tous ces mots va à l'encontre de la bêtise des gens pour arriver dans l'idéal de cette irréalité frisant le mensonge... porter devant l'œil de l'humain, seulement le prophète et Dieu en arrière plan !

Dans le monde du monothéisme, les actes du prophète passent avant les valeurs que Dieu a cherché par tous les moyens de faire germer sur cette terre, pour qu'il se rende compte de ne pas y être parvenu... le dominant est venu s'interposer entre Dieu et l'homme pour modifier le message à son profit... la simplicité de Dieu serait trop fade pour l'esprit, complexe de l'être

humain toujours à ce compliquer la vie avec cette idée de l'apprécier bien d'avantage.

La disparité c'est les prophètes... pourtant Dieu est partout le même !!! L'humain est un âne au point de ce battre pour la couleur de son clocher ; Jésus n'est pas mort sur la croix à trente-trois ans mais aux alentours de trente-six, trente-sept ans en rapport des événements de l'époque et des écrits, cela est confirmé tout comme sa naissance se situe à Nazareth au lieu de Bethléem !

Dans un livre d'auteur ayant plusieurs ouvrages sur le sujet, « La vie de Jésus », nous trouvons que Jésus se trouve de prendre épouse dans sa vingt-sixième année comme il est de coutume dans ces pays-là ! La jeune fille se prénomme Sarah et l'auteur dit qu'elle décède l'année d'après, mon premier réflexe est d'ouvrir des yeux comme une carpe... de revenir dans les premières pages du livre pour vérifier qu'il ne s'agit point d'un mauvais roman !

De me dire que l'interdiction de ce livre aurait été faite en cas de mensonges ! Mais si tel n'est pas le cas, c'est sans doute qu'on ne nous dit pas totalement la vérité.

Alors il faut croire quoi !!!

Le rejet de la femme dans toutes les religions monothéistes ne peut que lui porter tort, l'intransigeance est un cas qui se paie très cher, on ne peut pas prêcher la tolérance en faisant soi-même des actes sectaires au fil de millénaires sans devoir le payer un jour... et ce jour est en train d'arriver.

« Ceux qui méprisent l'homme se croient de grands hommes. »

De clapiers

« Les hommes se pressent vers la lumière, non pour mieux voir, mais pour mieux briller ! On considère comme une lumière, celui devant lequel on brille ! »

Nietzsche

« Ô l'art admirable ! Tu sais mesurer ce qui est rond, tu sais réduire à un carré toute figure proposée, tu connais la distance des astres entre eux !... Il n'est rien que tu puisses mesurer !... Si tu es fort, mesure un peu l'âme de l'homme.

Dis-moi sa grandeur ? Dis-moi sa petitesse ? Tu sais ce qu'est une ligne droite !!!

À QUOI BON, SI TU IGNORE DANS LA VIE CE QU'EST LA DROITURE. »

Sénèque

« Les désirs de l'homme sont insatiables ; il est dans sa nature de vouloir tout désirer et sa fortune borne ses moyens d'acquérir.

Il en résulte pour lui un mécontentement habituel, un profond dégoût de ce qu'il possède, c'est ce qui le fait blâmer le présent, louer le passé, désirer l'avenir... et tout cela SANS AUCUN MOTIF RAISONNABLE. »

Machiavel

L'OCCIDENTALISATION

L'occidentalisation est plutôt un mal qu'un bien, elle nous vient de cette Grèce antique dont nous n'avons conservés que la rhétorique ; par le cheminement de la Rome Antique, cela n'a fait que se développer pour s'amplifier jusqu'à nos jours.

Les valeurs de l'occident n'en sont que l'importance accordée par des règles ayant seulement la valeur de ceux les établissant, le fruit de l'occidentalisation se voit tout autour de nous par les exemples frappants d'une société où le déchet prend plus de place que le constructif.

Les valeurs de la Grèce reflètent une part d'égoïsme que l'on va retrouver encore de nos jours dans les comportements humains... l'effort ne peut se faire qu'avec un esprit de conquête, car la conquête va se solder à une récompense menant le vainqueur au-devant de la scène pour le faire aduler de la foule.

Le narcissisme va jouer à fond dans cette fausse joie où ce n'est pas la récompense que l'on va rechercher mais le simple fait de l'adulation.

Tout n'est qu'état d'esprit !... L'orient ne comprend pas cette manière de faire pour donner seulement au sport le seul bien de maintenir en fonction les organes vitaux afin d'aller plus loin dans l'âge tout en menant une vie de meilleur équilibre autant moral que physique.

Dans tout acte comme dans toute idée, l'on peut distinguer un côté négatif comme un côté positif... dans la religion pour le moment, le côté négatif l'emporte sur le côté positif, dans cette Grèce où le sport semble relever d'un acte physique utile pour le corps autant que pour l'esprit... bien vite le côté négatif va faire son apparition.

Le Sage Montre la Lune...

Si bien que déjà Diogène se place dans les tribunes du stade avec une couronne de laurier sur la tête dans le simple but de donner un ridicule au geste de cette seule victoire qui plaît tant à la foule... le sport n'est plus affaire du dépassement de soi, mais elle devient une compétition au seul but de paraître.

L'homme de sagesse comme du philosophe sait bien que le but seul ne compte point, c'est le chemin qui importe ! Et le plaisir doit toujours dépasser la gloire.

Pourtant la Grèce nous apporte aussi cette éthique dont personne ne veut... sauf les fous, les sages et ceux maintenant l'équilibre de la morale sur cette terre !... dans l'esprit de l'humain, il est bien plus facile de faire entrer cette rhétorique si néfaste qu'elle en vient à tout détruire par les fausses valeurs qu'elle tente d'établir dans sa manière douceâtre de flatterie.

Le narcissisme, l'égoïsme, le nombrilisme... et tant de cousins règnent en maîtres dans cette facilité de comportements ! Pour prendre la taille d'un mal du pays comme les jeux de la Rome Antique où le peuple voulait chaque jour son lot de meurtres dans une normalité défiant l'entendement.

Les pays « en retard » se chargent vite de colporter chez eux cet art de vivre qui ouvre la voie à tous des débordements, ces débordements dans lesquels ils vont pouvoir utiliser l'humain dans la seule réalité négative de ses défauts.

Le monde se trouve rempli de Protagoras, Socrate ne fait plus recette depuis longtemps... quoi de plus facile pour dégoûter un homme que de lui donner dans son enfance de la philosophie et des poèmes à étudier... il s'en fout, pour lui ne vont compter que les filles et ce renvoi de la glace lui dévoilant ses points noirs.

L'adulte ne comprend pas les aspirations des jeunes pour finir de les dégoûter dans leur futur, d'ouvrir à nouveau un livre de philosophie valant sûrement, cent fois le meilleur roman... à chaque âge ses désirs et celui de la philo se déguste seulement après les épreuves où les joies d'une vie.

Si l'on ne vous montre pas le bonheur dans lequel vous êtes, comment voulez-vous le voir ? Les gens instruits ou intelligents sont mieux parés pour affronter cette néfaste rhétorique qui sied tant à l'homme vulgaire... vulgaire simplement parce qu'il ne veut pas se donner l'effort !...

L'homme se regarde comme les strass de la terre, en classe déjà vous retrouvez les deux tiers de votre entourage prêts à faire les gnou's de demain et du dernier tiers restant les dominants de demain se séparant en quelques catégories (vendeur, promoteur, banquier, assureur, politique, théologien, commerçant... qui dit argent dit magouilles et aussi qu'il est plus facile à un chameau de passer dans le trou d'une aiguille qu'un riche d'entrer dans le royaume de Dieu), vous n'avez pas aimé et il est normal de le concevoir ! Votre travail est, ou se rapproche de ces métiers dont nous venons de parler... seulement dans votre habitude de tous les jours, faites-vous l'effort de ne pas voler votre prochain au lieu de faire de l'argent sur son dos... vos charges, vos impôts, rien ne peut justifier un acte sournois si ce n'est en définitive que de la rhétorique pure qu'il vous faut employer pour me convaincre de votre sincérité.

Le costume et la cravate sont simplement les déguisements du diable sur cette terre, dernière cette façade l'homme commence de se prendre pour un demi Dieu en croyant que tout lui est permis, car la cravate comme le costume donnent un certain respect... le respect du clinquant.

Heureusement qu'ils n'ont pas le bonheur... le diable veille bien de ne pas les laisser tranquille dans cette fausse domination qu'ils possèdent sur les autres... leur vie n'est qu'une course vers les biens terrestres qu'ils n'arrêtent pas de poursuivre sans voir autour d'eux autres choses que leur égoïsme.

L'heureux !... bien sûr qu'il existe l'heureux, si vous ne l'avez jamais vu, ce n'est pas la peine pour vous de chercher Dieu... vous ne trouverez ni l'un ni l'autre et la seule chose à faire, serait sincèrement de vous plaindre.

Tout se gagne comme tout se mérite... les choses ne viennent pas à celui s'interdisant l'effort... pas l'effort de réussir sa vie matérielle ! L'effort dans la plénitude d'une vie remplie de joie autant que du respect de son prochain.

Vous ne vivrez qu'une seule fois et votre vie sera courte, en partant de là... il vous faut la passer dans les meilleures conditions possibles en faisant bien attention de ne pas en perdre une seule miette... la meilleure manière de se garantir du succès est de simplement faire tout le contraire des autres ! Les valeurs d'un ensemble ne reflètent nullement la vérité.

Celui qui se refuse de jeter un œil dans les écrits de Socrate passe bien à côté au plus important dans sa vie, les écrits sur Jésus ne sont pas mal non plus, sauf qu'ils se posent un peu trop en faiseur de morale théologique, ce qui devient à la longue un peu pénible... l'homme se suffit dans l'éthique des

choses... le reste, il ne veut pas le comprendre ou le respecte seulement par la peur.

L'occident va porter en lui bien des responsabilités sur la mauvaise tournure de l'homme de demain... la religion ne peut subvenir dans ce rôle de médiateur pour tenir les foules dans le droit chemin... l'homme seul va devoir se prendre en main et cela va faire bien plus de déchet que par le passé !

Si avant l'humain était tenu comme un enfant toujours à la merci de se faire réprimander chaque fois qu'il faisait une bêtise, l'humain prend ce chemin dangereux où il va se prendre pour un demi-Dieu à lui tout seul... pour partir dans des débordements difficiles à contrôler.

L'oriental vivant de l'autre côté du monde a passé des millénaires sans craindre le malheur de l'occidentalisation dans l'instant du premier contact le virus occidental a fait des ravages dans une population absente de toute protection.

Comment dire à un jeune que le respect de soi n'est pas le rutilant poste radio ou le jean's flambant dans la vitrine... que les vraies valeurs sont en chacun et qu'il faut prendre le temps de le découvrir pour vivre pleinement sa vie... l'oriental se trouve sans protection devant les attraits de la société de consommation où tout se prend maintenant pour se payer plus tard.

Le rêve à ceci de bien particulier ; plus il est beau et plus le réveil en est douloureux !

Un autre grand mal de l'occidentalisation est cette faculté d'égoïsme qu'elle génère dans l'humain, si avant l'homme partageait ou se soutenait dans les moments de peine, cela va disparaître avec l'homme nouveau ne roulant que pour lui seul dans le seul but d'avoir l'argent pour lui seul !

Le plus grand malheur de l'homme, c'est son expansion ! Plus il possède et plus sa vie va être gâchée, ses désirs vont monter en puissance pour jamais ne s'arrêter !... dans des îles éloignées où l'homme vit encore de manière archaïque, les gens vivent bien plus heureux dans le sens où les désirs ne peuvent franchir les barrières de leurs forêts.

L'aube du vingt et unième siècle prépare bien des surprises et beaucoup se tentent à voir devant nous des jours de malheurs, la révolution française aussi à eu bien des malheurs avant de trouver sa vitesse de croisière, ce n'est pas pour cela qu'il faille ne pas faire confiance à l'humain.

Après chaque colère, il en devient plus sage et progresse d'un bond... chose lui étant difficile à faire dans un train train quotidien ! Cela reste simplement un constat, pas une critique !

L'antéchrist va venir, il est écrit qu'il doit venir... Pas seulement en tant qu'acte divinatoire mais simplement par le fait qu'il figure dans les pages du dictionnaire !!!

ANTÉCHRIST : imposteur qui suivant l'apocalypse doit venir avant la fin du monde pour essayer d'établir une religion opposée à celle de Jésus-Christ !

Déjà on peut noter le mot imposteur, comme si les uns détenaient la science infuse... l'imposteur ne peut être que celui suivi par une foule... N'oublions pas que Jésus, dans son temps, n'avait que douze apôtres et sous la croix, il n'y avait pas bousculade !

Une minorité se trouve alors dans ce rôle que va lui donner la majorité en place... et de quel droit s'il vous plaît !

Ensuite, on peut noter qu'ils savent déjà qu'ils ne vont pas tenir le coup devant l'assaut d'une autre religion... puisque c'est écrit dans le dictionnaire !!!

Si l'on peut juger celui prêchant devant la foule, et que la foule veuille l'approuver... c'est sûrement qu'il dit certaines vérités !!! Alors pourquoi lui donner ce nom d'imposteur puisque beaucoup de monde va suivre cet homme !

La troisième anecdote n'est pas des plus mauvaises, cela concerne la religion de Jésus-Christ «...ce n'est pas la religion de Jésus-Christ puisque toutes prêchent la parole de Dieu que les prophètes se chargent de répandre sur cette terre ».

Jésus-Christ ne détient pas une religion, il se fait seulement le porte parole de Dieu... voilà de retour le sentiment qu'il me vient souvent de ressentir dans les lieux saints, ce n'est pas Dieu à qui l'on s'adresse mais à son prophète !

Et ce nouveau prophète à venir va simplement louer Dieu !

« L'idée que Dieu nous pousse activement vers sa dignité nous met en face de notre paresse ! »

Scott Peck

« Nous allons vers notre état divin éventuel, quelles que soient les crises, quelque amers soient les échecs apparents, quelque soit la montée de l'évolution ! »

Rudhyar

« Jamais une personne n'a désiré quelque chose autant que Dieu désire amener une personne à le connaître.

Dieu est près de nous, mais c'est nous qui sommes loin de lui.

Laisser Dieu... être Dieu en vous ! »

Eckhart

« Dans les matins chauds j'irai par les sentiers, d'une herbe folle fouler l'or des prés ! Écoutant le vent dans les branches, j'en laisserai l'air baigner ma tête nue.

Le calme monté en mon âme d'un amour infini, respirant à peine aux bruits de mon cœur ; ne pensant à rien... je ne parlerai point.

Dans l'heure d'un temps n'en finissant plus, de chaudes larmes viendront un instant voiler ma vue ! Au plaisir sans fin d'en voir devant moi s'étaler dans la pureté d'un grand champ de blé... des milliers de fleurs.

La philosophie divine est ainsi, proche qu'on ne la voit et si loin qu'on ne l'attrapera ! »

Beltrame Jacques

L'OBSERVATION

La pensée du philosophe trouve son mode d'expression dans l'observation de tout ce qui l'entoure, comme une éponge, il se doit de mémoriser pour ensuite coordonner le tout dans le réalisme de ses analyses pas toujours justes.

Peu de gens ont sur le monde la même vision que le philosophe, pourquoi ??? Tout d'abord cela vient de sa primaire constitution qui lui donne cette faculté de refuser tout ce que les autres ont tendance d'accepter... non que cela soit une critique, c'est simplement un fait !

Il voit alors autour de lui bien des choses que les autres ont tendance de vouloir ignorer dans le simple objectif de ne pas se créer de problèmes ! Tout se gagne, tout se mérite et le philosophe possède cette faculté première de vouloir souffrir pour mériter son ciel.

Les chasseurs vont parler de chasse comme les autres vont parler de choses éphémères constituant leur environnement proche... mais le philosophe rencontrant un autre libre penseur comme lui ne va parler que d'une chose ; la vérité !... la seule vérité universelle qui gît en chacun de nous et que lui seul est capable de laisser remonter à la surface par l'effort constant d'une discipline de forçat.

Une des premières choses que le philosophe se doit de mettre en pratique dans son envers la société, c'est d'appliquer aux autres une entière tolérance autant morale que physique, il ne doit pas s'étonner d'entendre des propos discourtois, des dialogues de bas étages, le premier niveau de l'humain dans ce cas précis actuel où la société cherche à le garder !

Le Sage Montre la Lune...

La main de Dieu n'est pas accordé à tout le monde... ce n'est pas pour cela qu'il faut rester dans l'ignorance la plus complète et se complaire dans la routine quotidienne des actes simples de la vie où l'humain perd toute la nature de son être.

L'homme par essence se doit d'exister, les dominants aussi se doivent d'exister... et cela parfois dans des échecs de leur vie, ils en privent souvent les plus humbles de réussir aussi, leur maigre existence.

Réussir sa vie est fonction pour chacun d'accomplir les actes dans lequel il obtient une certaine joie de se réaliser ! Rater sa vie me semble seulement le fait d'une mauvaise culture qui contraint l'être d'entrer dans un certain moule pour lui faire prendre la forme requise de l'utiliser à des fins esclavagistes.

Si l'homme simple formant la masse, se doit par réflexe de suivre un chef, il se doit aussi dans sa tête, d'être le plus fainéant dans sa catégorie... chercher de lui faire prendre un autre plie équivaut à une perte de temps car il ne peut ni ne veut changer ses actes, ses paroles et ses pensées.

Quel conseil peut donner le père demi idiot à son fils ? sachant bien que ce fils va chercher dans les paroles de son père une certaine ligne de conduite pour réussir sa vie !

De plus la société va bien se garder de lui donner le minimum pour pouvoir affronter la vie... je ne veux pas parler d'une vie matérielle dont le capitalisme ne fait que vanter les vertus, simplement de cette vie où la simplicité d'une certaine éthique devrait l'emporter sur le brillant de notre monde actuel.

On en vient bientôt à la totale incompréhension des êtres, les uns envers les autres comme si tout un peuple ne parlait plus la même langue pour simplement cheminer côte à côte dans l'existence par ignorance totale de son prochain, ne voyant qu'un seul objectif, réussir sa vie !

Le bonheur, c'est de se sentir aimé, et plus on vous aime, plus le monde vous semble beau ! Qui va donc comprendre qu'il faut simplement être aimé pour soi-même et non pour l'image qu'il va répandre autour de lui ???

Rien ne vient modifier cette mauvaise vision de l'humain toujours en marche dans la mauvaise voie ! Il ne fait que se tromper et les dominants font en sorte de ne pas le disculper de son erreur !

La vie n'est qu'une vaste « pub » où l'homme se complait de suivre les mauvais exemples si faciles à copier... tel Diogène, le philosophe passe souvent pour un extra-terrestre dans cette foule le prenant pour un fou.

Pourtant de temps en temps, la foule se tourne vers lui pour traiter des affaires de la cité comme le faisaient les Grecs de l'ancienne époque ; la loi n'est pas l'éthique... car seule l'éthique demeure la seule vérité universelle.

Jusqu'à la révolution, les nobles volaient les gens ! C'est une chose que l'on comprend très bien connaissant la nature de l'être humain ; le noble cède bientôt la place au bourgeois, étant la pire sorte des parvenus car il s'inscrit en ligne directe des plus grands voleurs !

Le bourgeois règne en ce monde car il ne connaît ni foi ni loi et l'argent reste son seul moteur dans sa triste existence où son seul plaisir sera de régner sans partage ! Le grand bourgeois se détache des autres par son intelligence certaine alors que les autres se contentent des bases besognes telle que l'on peut les constater de nos jours en faisant bien attention à les regarder de bien près, prenons l'exemple de nos administrations de municipalités !!!

Le philosophe se doit de juger la politique de la cité pour en faire sa propre analyse et la mienne se trouve fort désagréable à ce sujet.

Le souvenir restant de mon village est une tristesse à ne point finir d'en pleurer... le kiosque a bientôt fait de céder la place à de tristes places de parking, la fête du village qui se doit pourtant de trôner en plein centre pour donner au moins une fois par ans du plaisir aux habitants... se trouve tellement dans une zone lointaine qu'il faut aider les gens en voiture pour si rendre... les zones urbanisées ont été le prix de joutes afin de privilégier certains propriétaires terriens... les travaux de voirie n'en finissent plus de se faire et défaire pour trouver l'excuse de dépenser l'argent des contribuables... l'on ne cesse de me proposer d'exposer mes peintures dans une grande salle qui a le tact de se trouver bien en bordure du village, c'est-à-dire où personne ne va venir, dont le prix du terrain en sera moins cher, le fonctionnement d'une commune se pratique par des personnes qui souvent n'arrivent même pas à gérer leur propre salaire pour se retrouver en fin de mois dans le rouge le plus complet et dans ce cas précis, comment voulez-vous que les milliards des contribuables puissent se trouver utilisés correctement ???

La dérive ne tarde pas à paraître et le cycle infernal de s'instaurer... l'argent commence à manquer par les délires de certains avides de dépenser l'argent des autres, il ne faut pas oublier que des requins me présentent toujours pour offrir leurs services et les pauvres élus se trouvent ainsi pris dans le

piège infernal d'un certain paraître qu'ils se doivent de montrer vis-à-vis des communes voisines.

Il faut alors rentrer de l'argent... pour cela tout va être bon au détriment des règles élémentaires d'un équilibre de l'urbanisme, les espaces verts font vite place à des bâtisses de deux étages pour commencer cette fuite en avant qui ne finira jamais devant la cupidité et l'inexpérience de certains... mais aussi devant le silence des autres semblant accepter cet état de fait !

Cela est normal, tout le monde l'accepte tandis que d'autres trouvent normal de l'appliquer ! Il faut simplement se souvenir de la publicité au sujet des centrales nucléaires... l'électricité devait coûter deux fois moins cher, « français vous avez la mémoire courte ».

Toutes les villes moyennes ont à leur tête des personnes devant simplement se contenter d'aller travailler dans une usine tant ils sont simples dans leurs actions pour les voir sans cesse recommencer des erreurs... les lois de la république vous font choisir des ouvriers où des bourgeois... ni les uns ni les autres ne sont capables de gérer autant d'argent sans faire des dépenses excessives et des erreurs monumentales sous la pression de requins qui se frottent les mains de récupérer ainsi de l'argent facile !

Le fait est que... au fil des ans, les taxes devraient baisser suivant les travaux déjà effectués ! Mais il en est rien car après les frais viennent d'autres frais comme les ronds-points chiffrés à des centaines de millions... millions pas perdus pour tout le monde.

Il est bien loin le temps de la république grecque où le peuple s'occupait des lois de la cité... les charges étaient inexistantes, aujourd'hui ce n'est pas à l'incompétence du peuple de s'occuper de ces tâches requérant des études poussées... mais à des organismes spécialisés qui réguleraient bien mieux l'argent du peuple autant que les impôts directs l'argent de la cité se retrouve jeté par des incapables ne se rendant même pas compte de leurs erreurs !

L'exemple est sans cesse autour de vous, le changement de cette manière de faire, peut mener l'humain à se trouver bien dans son environnement proche, apprécier enfin le cadre de vie transmis de générations en générations par ses ancêtres et qu'il se doit de respecter sans le dégrader outrageusement.

Les exemples ne me manquent pas pour parler en osant de cet état de fait, l'âge me donne le droit de critiquer et ce que je critique je l'assume car tout autour de moi me donne raison !

RESTER EN BAS !

Rester en bas ne va pas vous dire grand-chose... il faut simplement remarquer que c'est une expression de Carl Gustav Jung dans son livre traitant du mystère des soucoupes volantes qui est en définitive qu'un leurre de l'inconscient !!!

Cet homme tellement fin que Freud voulait en faire son successeur pose cette question fondamentale des fondements de l'humain entrant dans un lieu saint pour y chercher une élévation de son âme... qu'il ne va pas trouver car la théologie se charge bien de lui dicter tout ce que le laïque ne peut détruire dans son cerveau.

L'éthique de l'homme concerne seulement une marge très infime de la population, pour les autres le laïque doit produire des personnes actives dans une existence productive et le sacré se contente alors de ramasser les miettes restantes.

L'éthique n'est que la pratique de lois universelles prenant naissance dans les esprits forts. La morale et les règles de vie se trouvent ainsi faites par des hommes pour d'autres hommes ; dire bonjour, respecter son supérieur, aller voter, tout ce qui concerne la bonne marche d'une société où l'homme devient un mouton devant le dominant !

Si l'on veut bien regarder le résultat des effets d'une religion sur l'humain normal, il faut alors se poser la question suivante « pourquoi celui qui fréquente un lieu saint reste-t-il aussi négatif dans ces comportements ultérieurs ? »

Deux cas seulement peuvent se présenter ; tout d'abord celui parfaitement mûr pour qui le premier qui passe va le récupérer ! Ensuite le second cas...

Le Sage Montre la Lune...

où la théologie va se charger de le garder bien bas !

Le mécréant dans le lieu saint subit dans son inconscient les dernières règles que le laïque ne peut lui dicter... l'amour de son prochain, le respect de son prochain, le don qu'il peut avoir envers son prochain.

L'homme chante ainsi devant son Dieu des paroles que viennent lui dicter d'autres hommes dont le seul souci sera le contrôle permanent d'une foule de croyants.

Dix ans de ce régime négatif et l'homme reste aussi pourri qu'au premier jour... cela n'est sa faute que dans le sens où il se refuse de réfléchir par lui-même et résoudre lui-même ses propres angoisses !

Au lieu d'une élévation spirituelle, l'humain se retrouve à la merci du dominant faisant de lui une bête servile... et pourtant il « semble heureux » de vivre ainsi !

Exemple : étant malade vous allez chez un médecin afin qu'il vous préconise un traitement pour soigner votre corps... après la prise des médicaments, le traitement ne donne aucun des résultats escomptés... vous allez alors déduire que le médecin est une « pipe ».

Le croyant entrant dans un lieu saint se divise aussi en deux camps, celui facilement prenable par n'importe quoi et l'autre faisant simplement acte de présence pour cotiser des heures afin de se garantir l'ouverture des cieux... en fin de compte, tout le monde feint sachant bien pourtant qu'il ne fait pas le bon choix.

Le religieux récolte, le croyant cumule et Dieu ne proteste même pas !

Je veux être le seul sur cette terre à ne pas faire comme cela et le dire bien ouvertement, pour moi cette attitude reste contraire à mes convictions...

Entre les règles du laïque venant tracer le chemin de l'humain et celles de la théologie finissant de lui mettre des interdits dans sa conduite ! Seul l'homme se fixant à sa propre éthique, sortira vainqueur de cette lutte sournoise le faisant passer aux yeux de la foule pour un marginal où bien un fou.

Le baptême ! Le poisson du vendredi, la messe du dimanche, le catéchisme, le mariage à l'église, le curé près du lit de mort, pas d'alcool où pas de viande, une seule femme où bien plusieurs, sans compter tous les anges et les saints ayant parfois du sang sortant de la paume des mains.

Avec plein de choses comme cela, l'homme en devient un âne complet... mais cela lui convient car le dosage est judicieusement composé, l'or et le

faute finirent de le convaincre s'il vient à poser des doutes sur une quelconque véracité, de tout ce mystique.

Pourtant l'homme fini, pousse la théologie dans ses derniers retranchements, le temps n'est pas loin de voir tout s'écrouler et ce n'est pas en faisant du forcing sur le mental de nos enfants que nous arriverons à inverser le sens des choses... le Dieu unique d'Éraclite disant que tout est UN et celui de la révolution française prônant « l'être suprême » ne tombaient pas au moment propice par le mental de l'humain... maintenant le temps est venu de faire des constats avec des preuves irréfutables sur l'infiniment grand mais aussi sur cet infiniment petit aux symétries surprenantes laissant place à des mondes impensables, voici seulement une cinquantaine d'années en arrière.

Dieu va changer ! L'homme va changer ! Le monde aussi va changer... mais les religions ne changeront pas, pour finir comme elles sont nées.

La meilleure des paraboles dans ce cas précis, sera la suivante : « Dieu protège-moi de mes amis, mes ennemis je m'en charge ».

Celui qui vous parle d'amour, de compassion et du respect de son prochain... se trouve parfois dans le cœur de grands conflits où les morts se comptent par millions, pourtant il se présente devant vous avec des fleurs plein les bras !!!

« La seule différence entre la philosophie et la théologie, penser est, et restera la philosophie. »

Jacques Beltrame

« Dans ce choix difficile de vendre... de donner ! Hésite mais donne. »

Jacques Beltrame

« La sagesse de Dieu est de donner l'art à ceux qu'il aime. »

Jacques Beltrame

« La terre sur laquelle nous marchons reste le plus grand livre du monde, pour le parcourir il suffit simplement de se baisser. »

Jacques Beltrame

« Afin d'être connu l'ambitieux va se fourvoyer alors que l'artiste prendra simplement du plaisir. »

Jacques Beltrame

« Le bonheur !!! Dans le silence se sentir bien juste avant de fermer les yeux dans un apaisement que rien ne saurait ternir, cœur calmé... suspendu au temps et à l'espace. »

Jacques Beltrame

« La tolérance ne vient qu'avec l'élargissement de ses vues. »

Jacques Beltrame

« L'homme... le vrai se comporte comme un fleuve et ses débordements sont souvent bénéfiques. »

Jacques Beltrame

LA FEMME

Dieu dans sa création a fait la femme à l'inverse des femelles de tous les animaux, c'est-à-dire belle comme un jour sans fin ! Mais pourquoi donc ? Il faut déjà savoir que notre différence fondamentale avec la bête... c'est que l'homme pense car Dieu dans son besoin de créer un être à son image qu'il doit utiliser dans un but bien précis... ne peut doter sa création d'une femelle repoussante !

Déjà merci à Dieu de ce choix fort judicieux... mais cela comporte un revers qui pénalise fortement la femme !... L'homme, par son caractère possessif, va bien vite lui créer une barrière afin de limiter ses gestes, dans ce simple but de pouvoir mieux la surveiller... la dominer.

Civilement la femme peut arriver à être l'égale de l'homme avec la contrainte de dévitaliser complètement l'homme pour le réduire comme un légume... l'intelligence conduit au respect et peu de ménages savent appliquer ces règles de vie en bonne intelligence... le reste de cette foule de femmes dans les pays présentant cette libération voit alors une domination féminine où l'homme doit supporter l'emprise de la femme... l'équilibre n'existe pas et deux pôles bien distinctifs se font jour entre la domination de l'un où celle de l'autre (monogamie, polygamie).

Biologiquement, l'affaire est bien plus complexe car les hommes viendraient de mars et les femmes de Vénus... mais cela reste à prouver !

Dans cette époque païenne où saint Paul trouve les hommes bien plus bêtes qu'ils ne sont, l'homme va alors utiliser l'impact de la croyance pour mieux verrouiller la gent féminine, voici donc depuis des religions mono-

Le Sage Montre la Lune...

théistes, deux mille ans que la femme se voit contrainte par le biais de la religion... à supporter la domination de l'homme.

Elle sera Ève donnant la pomme pour mettre l'homme en culpabilité envers son Dieu et donner au dominant tout le pouvoir nécessaire d'exploiter son prochain... ensuite pour affermir le poids de la foi, les sorcières seront pourchassées dans les pays latins et insidieusement la main de fer dans le gant de velours va se resserrer sur les côtes fragiles de la femme pour la plonger dans un monde d'obscurantisme dont elle ne se relèvera que quand les religions monothéistes auront disparu.

La culture nous donne un comportement envers la femme suivant le pays dans lequel nous sommes, mais aucun ne lui donne sa vraie place dans la société... pourtant chaque femme est une mère et l'homme pour exister doit bien en passer par une femme à qui il doit la vie, seulement voila, ce sont toutes des salopes sauf sa femme et sa mère !

Autrement dit, ce blocage ne peut venir que d'une névrose ou d'une mauvaise culture répandue autour de lui montrant la femme un cran au-dessous de son état génétique à lui.

Le philosophe dira qu'il n'est point de salopes mais seulement de femmes malheureuses, un autre dira qu'il n'est pas de femmes faciles mais seulement de femmes fragiles ! Notre culture nous donne ainsi le droit de tout faire, aussi celui de limiter à la femme l'expression de ses désirs.

Autour de moi se pratique encore le rite de garder les comptes séparés et que l'homme donne juste l'argent des courses à sa femme ! Il faut bien voir là que la confiance règne mais aussi l'homme complètement sans connaissance des ruses féminines.

Si vous faites « marron » votre femme, elle ne tardera pas à s'en apercevoir... par contre dans le cas contraire, vous pouvez passer votre vie sans savoir qu'elle vous fait « marron » tous les jours.

Le respect et la confiance restent les deux seules solutions possibles pour ne pas finir seul ! (pour la question argent, faites-moi confiance... une femme peut trouver toutes les ruses pour vous faire « marron »).

Tout ce que l'on ne comprend pas, on en a peur... cette peur va entraîner une haine dans la méconnaissance des actions possible de la part de la femme pour en finir la culture aidant... haïr névrotiquement le sexe opposé.

L'amour ce n'est pas la beauté physique qui laisse bien vite la passion se refroidir pour sombrer dans l'ignorance de son conjoint... mais plutôt de regarder ensembles dans la même direction et de s'accepter chacun avec ses DIFFÉRENCES.

Je dis toujours qu'une jeune fille me poussant à fauter et que mon épouse en aurait des doutes (attention, je parle d'un faux pas)... sans hésiter le mensonge s'imposerait dans ce simple souci de ne pas lui faire de mal, à moi seul le repentir.

Génétiquement le parcours vital de la femme se trouve aux antipodes de celui de l'homme, rien ne va l'importer sauf son petit moi et tout ce qui l'entoure avec la grandeur qu'elle va octroyer à de simples problèmes futiles de la vie courante.

Bien sûr qu'il existe des femmes de tête... des anomalies de la nature dans ce sens où toute féminité fait place au reflet de cet homme qu'elles veulent copier.

L'adolescente devenant femme subit l'ordre et les lois de la nature donnant à son corps les appâts indispensables à la reproduction de l'espèce (la fillette haïssant les garçons, se transforme doucement pour enfin chercher le contact procréateur).

Mais dans l'ordre naturel, elle sera comme l'animal... chercher le plus fort, le plus beau, le plus intelligent dans ce contexte où la nature donne au dominant la primauté du rapport sexuel avec la femelle... l'évolution vient ici aussi imposer ses règles afin d'éviter autant que possible la dégénérescence de l'espèce.

Névrotiquement car malgré elle, la femme se retrouve dans une minorité, la voilà déchirée pour basculer d'une idée à l'autre tout au long de sa vie, la psychanalyse seule découvre cet état de fait d'un amour qu'elle transformera bientôt en haine inconsciente (mécontente avec sa mère).

La voilà donc toujours à cette seconde place que l'homme se chargera bien de lui faire reprendre si parfois elle vient à en transgresser les règles.

L'enfant mâle ne va pas trop rencontrer de problèmes pour traverser sa prime jeunesse hormis une certaine rivalité envers son père pour obtenir de la mère une certaine préférence, rien de bien grave comparé aux traumatismes féminins qui vont laisser de nombreuses séquelles dans le cerveau fragile de la femme pour lui donner parfois une ligne de conduite perturbée la suivant toute sa vie.

Tout en ce monde est blanc où noir, positif ou négatif, mâle ou femelle (sauf Dieu qui conjugue les deux) et la femme va subir, elle aussi, cette colère intérieure de ne point posséder le sexe dont bientôt elle réalisera l'existence ! L'amour exclusif qu'elle voue à sa mère va se diluer comme un rejet pour préférer son père... dans cette provocation contre la nature de s'en trouver ainsi atrophié.

L'intelligence des hommes et des femmes peut elle seule rendre les choses plus claires pour une meilleure coexistence de ce positif et de ce négatif devant malgré tout passer au-delà de toutes les contraintes pour vivre ensemble dans la meilleure harmonie possible ! Le monde ne va pas se refaire en une seule génération, mais si chacun y apporte sa petite pierre... un résultat se fera bientôt jour.

Dieu a créé l'homme pour un objectif ambitieux de lui voir dépasser les limites de l'univers, il faut voir en cela un être dont les ambitions se doivent d'être extrêmes dans un axe totalement opposé à celui des femmes... l'homme de caractère sortant de la masse veut faire quelque chose de sa vie ; travail, boulot, dodo vont lui sembler dérisoires pour combler l'objectif de son existence... il veut bien plus, être bien plus, donner bien plus (ceci concerne trente pour cent des hommes).

En cela les femmes sont mentalement bien loin derrière l'homme !

ORPHÉLIE

Sur l'onde calme et noire où dorment les étoiles
La blanche orphélie flotte comme un grand lys
Flotte très lentement, couchée en ses longs voiles
On entend, par les bois lointains... des hallalis.

Voici plus de mille ans que la triste orphélie
Passe... fantôme blanc sur le long fleuve noir
Voici plus de mille ans que sa douce folie
Murmure sa romance dans la douce brise du soir.

Le vent caresse ses seins et déploie en corolle
De grands voiles bercés mollement par les eaux

Les saules frissonnants pleurent à son épaule
Sur son front rêveur s'inclinent des roseaux.

Les nénuphars froissés soupirent autour d'elle
Parfois elle s'éveille sous un aulne qui dort
De quelque nid, s'échappant d'un petit frisson d'aile
Un chant mystérieux tombe des astres d'or.

Ô pâle, belle orphélia ! Pure comme neige
Oui tu mourus enfant par le fleuve, emportée
C'est que les vents des grands monts de Norvège
T'avaient parlé tout bas d'une âpre liberté.

C'est... qu'un souffle tordant la souple chevelure
À ton esprit rêveur portait d'étranges bruits
Et... d'un cœur écouter le chant de la nature
Dans les plaintes des arbres et le soupir des nuits.

C'est... qu'avec la voix de mers folles ! Râle immense
Brisant ton cœur d'enfant, trop humain et trop doux
C'est... qu'au matin d'avril, un beau chevalier pâle
Pauvre fou, vint s'asseoir muet à tes genoux.

Amour, ciel, liberté... d'un rêve ô pauvre folle
À lui ! tu te fondais comme neige vierge au feu
De grandes visions étranglaient tes paroles
Et l'infini terrible s'effara, au fond de l'œil bleu.

Vint un poète disant... qu'aux rayons des étoiles
Tu viens chercher la nuit des fleurs que tu cueillis
Qu'il en vit couché sur l'eau en de longs voiles
La blanche orphélia... flotter tel un grand lys.

Jacques Beltrame d'après Arthur Rimbaud

Poète à mes heures perdues, je connais aussi le « travail » des autres et sais les apprécier dans la mesure où ils se rapprochent de mes goûts ; Arthur Rimbaud, Alfred de Musset et tous les autres ont parfois un seul... ce seul vaut bien la peine de passer du temps à tous les compiler.

« La tempérance c'est comprendre, comprendre c'est d'en arriver à donner et donner devient un placement à long terme dont le bénéficiaire revient à moi cent fois meilleur. »

Jacques Beltrame

« Mourir pour une médaille reste le comble de la bêtise humaine... pourquoi alors tant de différence entre la médaille et la distinction ? »

Jacques Beltrame

« Si tu ne trouves pas la vérité à l'endroit où tu es... où espères-tu la trouver ??? »

Zenji Dôgen

« Dans la lumière, il y a obscurité... ne tente pas de la percer ! Dans l'obscurité, il y a la lumière... ne la cherche point !

La vie ordinaire correspond à l'absolu, ils vont l'un à l'autre comme le couvercle à la boîte.

L'absolu fonctionne avec le relatif... ne juge donc en fonction d'aucuns critères, et

SI VOUS NE PERCEVEZ PAS LA VOIE... VOUS NE LA VERREZ MÊME PAS EN Y MARCHAND DESSUS ! »

Sekito Kisen

Dans cette dernière parabole, la vie ordinaire « correspond à une existence pleinement choisie en dehors des cadres pleinement orchestrés par le système de vie nous entourant... suivre les directives se trouve en pleine contradiction avec cette manière philosophique de penser ! La sagesse est seule ordinaire.

LA SAGESSE

C'est avec une bien grande ambition et sans avoir rédigé le moindre brouillon, que je vais m'attaquer à ce sujet où tant de gens tournent et retournent sans apporter la moindre véracité de parole pouvant aider l'homme à mieux cerner cette image fugace d'un certain bonheur, voire d'une finalité pour l'homme dans la plénitude de tous ses moyens.

La philosophie comme le dit Socrate reste une gymnastique que l'homme se contraint à appliquer pour la faire sortir de lui-même ; les vertus sont dans le même cas... l'homme n'est que vice et pêché, il doit donc se bonifier lui-même sans attendre l'aide d'autrui.

Le chemin de la sagesse est comme l'histoire sans fin où des étapes sont à franchir pour accéder au suprême bonheur ; point n'est aux jeunes de faire des leçons à ce sujet mais de les garder en droite ligne qu'afin au jour venu, ils soient en mesure de trouver ce chemin bien plus facilement.

Les embûches de la vie aident l'homme dans son trajet... certain restent sourd à cet appel ! Mal leur en prend car ils en finissent tous de mourir la peur au ventre... souvent bien seuls.

L'homme, bon de nature, ne trouvera pas la sagesse car il ne doit pas faire l'effort... sa vie aura une ligne de plénitude où tel il sera né bon, tel il va mourir bon !

L'autre cas va nous présenter un personnage complètement imperméable à toute la bonté du monde... je n'en suis pas tout à fait sûr car même dans le plus mauvais des hommes, il reste toujours une once d'humanité à découvrir.

Le Sage Montre la Lune...

Seulement le mauvais va faire subir autour de lui bien des malheurs pour ensuite réfléchir sur ses actions et éventuellement modifier sa conduite, c'est bien pour cela que la personne supportant ses actes ne sera pas la même que celle acceptant ses remords.

Ils sont bien rares les «mauvais» chroniques, souvent une névrose leur ronge le cœur et derrière cette barrière de méchanceté, se cache souvent un cœur d'or... qu'il est bien difficile de découvrir ! Pour cela, il suffit souvent de bien vouloir s'en donner la peine en y mettant le prix.

Moi, le normal si tant soi peu qu'il faille me mettre dans le cadre des gens normaux !!! Comment donc a sagesse peut-elle m'apparaître ???

Ma vie n'est qu'une longue suite de questionnement où bien vite la dureté de l'existence m'apprend vite à mûrir pour adopter une attitude de vieux dans mon jeune âge.

Les avantages du cocon familial font place à des réflexes de rancune que procure un vieillissement trop rapide... mais cela ne nuit pas à une vie faite de recherche constante dans le pourquoi et le comment des choses.

Certains ont les choses venant plus rapidement que d'autres et pour moi, le mieux en est venu bien après le mauvais pour me donner bien plus de contraste dans la valeur des choses autant matérielles que morales... tout reste une question d'équilibre dans son comportement, dans l'existence et autant le peu fait mal autant le trop fait lui aussi mal.

Dans la majorité des cas, la tempérance vient la première dans l'âge, la tolérance va la suivre de bien près et ensuite si l'on veut bien se donner la peine de réfléchir sur l'importance de notre existence... les débuts d'une certaine sagesse, peuvent s'envisager.

Mais le travail est encore loin d'être fait, il faut chercher chez les sages leur manière de concevoir la chose pour s'éviter de perdre du temps dans des recherches personnelles inutiles sachant bien que d'autres avant nous, ont fait ces travaux.

La sagesse est un diamant qui se mérite tout autant qu'il va vous apporter un bien être de vie incommensurable comme dans le mythe de la caverne de Platon, les valeurs vont se contrecarrer les unes avec les autres, pour faire place à la lumière.

Le matérialisme, la théologie ne vont plus être que des pis-aller... à ce moment présent, le panneau « sagesse » va vous apparaître, il ne va rester

pour vous, qu'à emprunter cette route faite de questionnement qui ne vont plus finir de vous torturer dans un plaisir sans fin.

L'homme avance avec l'acquit, l'enfant progresse avec l'enseignement de ses parents (le reste ne sera que bourrage de crâne) et l'homme, libre penseur, ne peut avancer dans l'acquit qu'avec le conseil de ses maîtres.

Ce sont les maîtres qui vont donner le ton au futur sage qui n'attend qu'une parole pour s'élancer vers les cimes du savoir et de son moi intérieur car ce qui compte le plus, c'est de se connaître et pour se connaître, il faut pratiquer l'introspection.

Donner est le cheval de bataille de la sagesse, je ne suis pas un gentil qui donne parce ce qu'il a cela dans les gènes, chaque fois cela me demande un effort, cet effort me procure une joie immense et la majorité des gens ne comprennent pas pourquoi j'en suis si généreux.

Donner à un avare est pour moi, une joie de voir son visage prendre des attitudes d'homme perdu, il ne comprend pas qu'il gagne sans lutte ! Et son jugement importe peu à celui cherchant les portes de la sagesse.

En poussant ces portes de la sagesse, je n'en suis pas tombé dans un doux pays couvert de fleurs, mais dans un hôpital afin de regarder la mort dans les yeux... le courage ne fait rien dans un contexte où l'homme ne fait que subir les directives de personnes travaillant pour l'arracher aux griffes de la grande faucheuse.

« Tout ce qui ne me tue pas, me rend plus fort », voilà ma phrase à méditer sur la fragilité de notre existence qu'un rien peu interrompre ! Le sage sera celui qui va comprendre ces paroles... pour les autres, il reste encore pas mal de chemin à faire, mais qu'ils ne s'en fassent pas, à eux aussi un lit d'hôpital les attendra et la faucheuse sera devant le lit pour leur prendre la main.

Loin d'être un sage, je ne sais me situer dans ce chemin où d'autres avancent sans se faire remarquer... car la sagesse est le contraire de la brillance de l'existence, l'abnégation de tous les critères de notre société pour paraître parfois seulement comme un fou... mais dans ce monde de consommation où le capitalisme mondial fait foi... le nombre de personne sachant faire la différence entre la vérité éthique et celle qu'on lui distille !... se limite hélas à seulement vingt pour cent de la population.

La mode, la décapotable avec le poste à fond, la piscine, la voiture que l'on change tous les ans, le port de la cravate, l'image d'être comme les autres

dans une société où tous les gens courent !... ils courent sans regarder autour d'eux dans cette culture où le dominant les a poussé dans le seul but de les presser tels des citrons avant ce jour de la retraite qu'ils ne sont même pas sûrs de connaître.

Personne ne fait rien pour vous parce qu'il vous aime ! Le patron, le politique, le maire de votre ville, votre commerçant, le marchand, l'assureur, le banquier, l'homme des lieux saints... tous sont là pour vous tondre.

Comme je le dis souvent : « Ils me choperont mais je ne jouirais pas ».

« Aujourd'hui, dans la nuit du monde et dans l'espérance de la bonne nouvelle... j'affirme avec audace, ma foi dans l'humanité.

Je refuse de croire que les circonstances actuelles rendent les hommes incapables de faire une terre meilleure.

Je refuse de croire que l'homme ne soit qu'un feu de paille ballotté par le courant de la vie... sans avoir la possibilité d'influence en quoi que ce soit sur le cours des événements.

Je refuse de partager l'avis de ceux qui prétendent l'homme à ce point captif de la nuit sans étoiles, de l'ignorance et de la guerre... que l'aurore radieuse de la paix et d'une fraternité ne pourront jamais devenir réalité.

Je crois que la vérité et l'amour auront un jour le dernier mot.

La vie... même vaincue provisoirement, demeure toujours plus forte que la mort !

Je crois fermement... que même au milieu des bombes et des missiles qui tonnent... il reste un matin radieux. »

Martin Luther King

Dans cette mondialisation de l'information où l'homme sera capable de regarder en face les manœuvres des dominants, il trouvera la source de bien des guerres seulement faites par des hommes, des organismes avides de pouvoir, de manœuvres politiques seulement orientés dans une occupation des masses à regarder autre chose que leur propre misère, les gens d'un pays ne haïssent pas, les gens d'un autre pays... la faute en incombe qu'aux politiques !

LE PROPHÈTE À VENIR

Le vingt et unième siècle se verra sans doute un siècle charnière dans l'évolution de l'homme... sans doute cela risque aussi d'en voir sa probable destruction, mais les lois de la vie seront, empêcheront le désastre total.

Les armements et les armes biologiques ont de quoi détruire mille fois la vie sur terre, et qui voyons nous détenant ces armes ? D'un côté les pays matérialistes du capitalisme qui ne se gêneront pas d'effacer la moitié du monde grâce aux bombes à neutrons où quelques saletés de ce genre.

Et de l'autre côté, une force spirituelle en complète ascension qui se servira sans doute de l'arme du pauvre pour déstabiliser l'économie mondiale en polluant la planète de maladies ou de virus.

Le onze septembre, le géant aux pieds d'argile a tremblé sur ses bases, cela n'est pas le fait d'un hasard ; les espagnols étaient moins de deux cent pour conquérir le monde des mayas et ceux-ci les ont laissés passer sans douter un seul instant de la fin de leur règne... la réussite de ce projet voué à l'échec tient en deux mots ! Les dominants Mayas vivaient dans un luxe honteux en rapports des peuples qu'ils gardaient sous leur coupe pour les exploiter sans vergogne en utilisant une main de fer dans un gant de velours.

Il faut savoir que dans l'histoire de toutes les grandes civilisations, le schéma est toujours le même ; l'apogée ne s'atteint qu'avec une forte exploitation de tout ce qui l'entoure comme une sangsue suçant le sang de sa victime.

Les Grecs, Rome... et ceux n'atteignant pas cette apogée l'ont été dans une cassure occasionnée par un élément extérieur.

Le Sage Montre la Lune...

Le peu d'Espagnols s'entourent d'une masse, contente de pouvoir se débarrasser de ses bourreaux... mais le remède vient vite plus mauvais que le mal pour en voir les opprimés mourir de faim ou se faire tuer comme des sous-hommes... et aujourd'hui.

L'occident passe sa vitesse de croisière pour annexer le monde entier et même dans la vieille Chine il est de bon ton d'avoir son poste radio ou de porter un « Lewis ».

À première vue, le capitalisme ne saurait rencontrer d'obstacle, dans son ascension... et dans ce leurre, l'Amérique va devenir encore plus riche à l'image des capitales régnant dans les civilisations anciennes, mais cela se fera avec une misère encore plus importante dans le reste du monde... le parvenu à la richesse se fout comme de l'an quarante de celui qui à l'autre bout du monde, crève de faim ! Cela peut sembler normal car l'homme est ainsi fait.

La culture seule peut changer cet état de fait et c'est bien pourquoi le seul espoir rester la mondialisation de l'information montrant impartialement les travers de l'homme dans ses agissements seulement mauvais.

Pas aujourd'hui... dans ce demain tout proche se prépare ce qui sera la catastrophe du vingt et unième siècle ! Il ne faut pas souhaiter cela, mais la possibilité ne sera pas à négliger.

Si vous suivez un peu la vie des gens dans le monde, vous ne pouvez faire que le constat suivant de voir de grosses boîtes américaines où d'un capitalisme bien proche... mettre sur les genoux bien des pays dans le monde.

L'Afrique connaît ses bourreaux pour n'en voir ses richesses partir de son sol... L'Amérique du Sud plonge de plus en plus dans la misère la plus noire ! Comment ces pays si riches dans leur sous-sol peuvent-ils se trouver insensiblement décliner dans la misère la plus totale ; la persuasion des uns et la cupidité de certains ne peuvent mener qu'au tragique.

Passé la première euphorie des mirages de ce capitalisme conduisant à une consommation s'avérant encore plus sordide que la misère actuelle... l'union de certaines tendances risque de trouver écho dans bien des pays appauvris.

Pour couper la faim, il suffit de boire de l'eau... une semaine à boire de l'eau ne va pas éteindre la faim.

Dans l'instant où le capitalisme n'est pas encore dans son plein essor, beaucoup ont le ventre plein d'eau et ne font que ressasser dans leur tête les

méfais d'un capitalisme qu'ils vomissent ! Notre souci à nous, reste la voiture à changer, la promotion à assurer, la piscine à creuser et les traites de la maison à couvrir !

Mais dans le reste du monde, leur richesse se borne souvent à un vélo, une montre où simplement cette santé tant défaillante qu'ils essaient de garder ! Ne pas voir cela, c'est tricher avec soi-même ! Écoutez, ils frappent à la porte.

La décadence des civilisations provoque aussi celle des religions !... Notre religion occidentale convient depuis longtemps à moins de monde, l'histoire nous montre le blocage qu'elle fait dans ses valeurs pour trouver en face d'elle de plus en plus de résistance ! L'homme d'aujourd'hui ne veut plus croire à ses récits mythologiques ; les démons, les anges et tous les saints ne font plus recette dans le monde occidental.

L'homme n'est plus contraint de faire semblant de croire pour profiter de ces quelques avantages que la religion pouvait lui procurer, l'école et la médecine font maintenant partie du domaine public ! La prière du matin devient heureusement inutile pour la suite d'une vie normale.

Mais voilà, comme dans les vases communicants, la bêtise n'est pas encore totalement évaporée et l'homme doit, pour quelques lustres, utiliser une nouvelle croyance montante avant de connaître le plein épanouissement de penser pour lui-même.

Les acteurs du onze septembre gravitent dans cette religion montante et le nombre des croyants frise la majorité mondiale de personnes prêtes à mourir pour leur foi.

Comme le croisé devant les murailles de Jérusalem, ils vont eux aussi, monter à l'assaut du monde pour s'affirmer, ce qui reste normal lorsqu'on connaît les méandres du cerveau de l'humain, tantôt la chance est pour l'un, tantôt la chance est pour l'autre.

Les acteurs de cette scène futuriste pour un avenir proche ont tout mis en place pour démarrer le premier acte de ce film à grand spectacle... le risque est bien grand de voir se produire pareille chose car l'homme dans sa tête n'est pas assez mûr pour éviter de se plonger dans des actes dont il ne connaîtra pas le dénouement... une histoire semblable ne peut se terminer sans compter des millions de morts et pour les religions, cela la fout bien mal car le seul mot qu'ils prônent est l'amour de leur prochain « Protégez moi de mes amis, mes ennemis je m'en charge ».

La bombe est quasiment prête, reste à trouver le détonateur pour actionner ce gigantesque brasier !... Il faut bien savoir que l'auteur du onze septembre gagne à rester dans le silence le plus complet ; Jésus en sont temps est devenu immortel car l'erreur fut bien de le clouer sur la croix... pas de mort, pas d'immortalité.

L'attraper, serait avoir de plusieurs pays, le courroux de la population car tout le monde souhaiterait le voir libre !... le condamner serait en faire un martyr avec toutes les conséquences que cela peut engendrer, le mieux dans l'instant est qu'il se fasse oublier pour laisser retomber la tension mondiale.

Le temps qui passe n'est pas un bon facteur pour le monde occidental qui laisse face à lui se coaliser des peuples maintenant moins peureux de mettre certaine menaces à exécution.

Quand les pauvres deviennent nombreux et qu'ils ont moins peur... le pire est à craindre pour ceux voulant garder leurs prérogatives.

Je vais connaître ce nouveau prophète... je vais même rire de la manière dont il va se présenter aux foules dans un langage sans doute primaire que la majorité du monde va prendre pour argent comptant... car lui aussi comme tous les autres, ne va pas agir pour l'homme et son bonheur mais seulement pour une probable vérité ! Et les temps deviendront durs et sanglants.

« A ce dont l'esprit se contente, on mesure l'étendue de sa perte. »

Hegel

« Si l'homme lisait plus, il ne serait pas croyant ! Si l'âne pouvait lire... sûrement il serait philosophe. »

Jacques Beltrame

« Souvent il est le cas que l'humanité des gens nobles manque à des personnes d'instruction... et cela est bien dommage. »

Jacques Beltrame

« Chaque homme possède en lui un grand trousseau de clés, et s'il veut approcher Dieu, il se doit d'utiliser toutes ces clés. »

Jacques Beltrame

Le Sage Montre la Lune...

« Hélas pour l'homme... c'est toujours au moment de perdre sa vie qu'il en connaît enfin l'exacte valeur. »

Jacques Beltrame

« Ce que l'on regrette le plus à l'instant de voir venir la mort, c'est le sentiment de vide que l'on laisse derrière soi ! Mais pas du vide de son corps ! Seulement de tout ce que l'on aurait dû faire déjà depuis longtemps ! »

Jacques Beltrame

SOCRATE...ARLETTE

Restituer l'homme dans ces deux luttes mais à des époques différentes vaut bien que l'on se penche durant quelques pages, dans ce simple plaisir de la dispute qui faisait le charme des agoras aux temps anciens.

La mort de Socrate n'est pas le fait du hasard, elle tombe dans un moment de crise profonde que connaît la cité suite à une guerre maritime dont elle n'est pas sûre de remporter la victoire.

Souvent dans l'histoire on confère à des martyrs le soin de donner au peuple des éléments lui servant de soupape de sécurité ; du temps où son intérêt se trouve occupé par une chose, le reste passe dans un oubli momentané.

L'inconscient collectif joue à plein dans ces cas précis, la foule pleine de fièvre veut voir couler le sang, surtout qu'individuellement aucun ne va se sentir responsable des atrocités commises ! Les dominants le savent bien et c'est pour cela que dans de tels cas... ils se lavent les mains.

Qui ne connaît de nos jours cette frêle femme dans la pleine conviction de ses idées qui cherche par tous les moyens de sauver l'espèce humaine ! Arlette, je lève le chapeau pour tout ce que tu fais... moi-même, je n'en serais pas capable.

Si le pauvre vote à droite... c'est qu'il ne supporte pas la pauvreté ! Il est même dit que l'habit ne fait pas le moine... si cela reste vrai pour le pauvre habillé comme un riche... le proverbe est exact.

Au sens psychologique, il faut analyser la chose autrement et transposer différemment les vues, l'habit fait le moine ; vous prenez une personne tout

à fait normale élevée dans un cadre tout à fait normal de gens ne faisant jamais une seule vague dans la peur de compromettre... disons n'importe quoi.

L'enfant risque dans sa malchance, de se retrouver par lui-même ou par un quelconque coup de piston... dans une administration ou une quelconque usine de grande capacité.

Le jeune homme normal va poursuivre sa vie dans les directives laïques lui étant inculquées... plus inconsciemment celle de la religion lui susurrant les dernières règles morales qu'il aurait tendance à oublier... bref rien de lui-même ne viendra transparaître dans sa conduite professionnelle et civile future.

L'habit peut maintenant faire le moine ! S'il est flic, il sera con comme un balaie, s'il est dans la religion, son seul souci sera de récupérer des âmes, s'il est politique dans tel ou tel camp... il défendra alors les idées de ce camp ! Surtout il ne va pas émettre les siennes, cela lui coûterait sa place et comme il ne sait rien faire d'autre... alors il a peur.

Si Arlette parle dans le vide, c'est justement qu'elle a affaire à des personnes dont je viens de décrire le comportement. Ils ont parfois dans la tête, l'idée de se révolter de ce système qu'ils trouvent incohérent de dire des choses venant de leurs pensées... mais le prix ou ce qu'ils pensent subir par la suite, leur fait peur.

On peut se demander comment des gens peuvent rester aussi bêtes devant les chaînes nationales !!! Les actualités sont pilotées suivant l'humeur que l'on veut donner aux gens du pays, si rien ne vient bouleverser le monde alors on va centrer l'actualité sur un seul endroit où des gens se font tuer... aujourd'hui deux morts, le lendemain quinze morts, le jour suivant trente morts !... puis d'un coup, deux tours viennent de tomber en Amérique et l'on se fout complètement des morts du soi-disant pays dont on entend plus parler... et les gens suivent cela avec des halètements nerveux.

Autre exemple plus risible ; le temps n'est que l'œuvre de Dieu (heureusement sinon je vous dis pas le bordel) alors vous regardez la première... soleil sur toute la France ! Vous passez sur la deux pour voir maintenant le pays sous une couche nuageuse pouvant occasionner des pluies éparses.

Et vous, voulez vous porter un certain crédit à des menteurs pareils... je passe sur les sondages des présidentielles, où le pays a touché le fond de la médiocrité.

« Au second tour, Jospin l'emporte sur Chirac : 52-48 ! Oui !... vous savez les sondages on les retouche un peu !

C'est vous qu'ils prennent pour des ânes car ainsi ils veulent influencer vos votes ! La rhétorique prend trop de place dans notre monde actuel qui se tourne de plus en plus vers un matérialisme outrancier au mensonge roi.

Arlette cherche par tous les moyens, de secouer le cocotier, Socrate croyait à son époque qu'il fallait fustiger l'homme tel un taon pour le faire réfléchir sur sa condition d'homme... le pauvre a souffert les critiques de son temps pour se voir glorifier bien des siècles plus tard... à l'égale de Jésus, il en mérite tous les éloges mais ne s'en trouve pas récompensée car l'éthique fait mauvais ménage autant avec la théologie qu'avec notre manière de penser... alors Socrate passe en sourdine tout comme Arlette qui se trouvera sans aucun doute la star des années deux mille cent.

Parfois l'on vient à se demander si le jeu en vaut la chandelle et bien des gens regardent tous ses efforts avec un sourire à la commissure des lèvres, ce qu'ils ne savent pas c'est que ces personnes se trouvent transportées par une foi inébranlable dans leurs convictions, plus ils subissent les railleries et plus ils ont envie de lutter.

Bien facile qu'il est entre copains de bistrot d'en rire ! La critique est aisée mais l'art est difficile...

Picasso, peintre bien connu, avait affaire un jour avec une dame insistant pour obtenir une œuvre de lui... dans tout art, il suffit d'attendre que l'artiste veuille bien lui accorder ses grâces et à force d'insistance, Picasso crayonne rapidement une esquisse pour satisfaire le désir de la dame se retrouvant trois minutes plus tard avec une œuvre dans ses mains.

— Dix mille francs (1 500 euros) pour deux coups de crayon !

— Madame, il m'a fallu dix ans de travail pour produire un dessin si parfait !

Socrate c'est de l'histoire, Arlette c'est aussi de l'histoire mais qui donc pourra se vanter de rester ainsi dans les arcanes de l'histoire ???

Pour vous rafraîchir la mémoire... voici douze milliards d'années que Dieu prend vie en même temps que l'univers se dilate dans sa dimension actuelle pour régenter l'ordre de l'univers jusqu'à sa finalité qui doit avoisiner les vingt milliard d'années ! (Dieu est éternel pas immortel).

Ceci pour dire que si même l'homme en vient dans ce vingt et unième siècle de loucher le coche en vision de sa finitude, cause d'une religion montante venant le retarder dans ses projets... cela lui importe peu car Dieu a bien du temps devant lui, ce lui important le plus serait l'extinction complète de la race humaine car il serait alors contraint de générer une autre intelligence dans l'univers... et cela Dieu ne veut pas le faire car se serait encore plus jouer avec le feu, il en viendrait dans une action de ce genre à produire un être pouvant le destituer dans ses prérogatives d'intelligence universelle.

Donc, on suppose que le capitalisme produit ses effets pour conquérir le monde et imposer sa loi dans un cloaque des plus immondes... une pluralité de gens connaîtront une misère sans nom et la terre deviendra tellement invivable qu'y penser ne peut que faire peur... au-dessus de tout cela l'Amérique va voir se développer un narcissisme comme aucune espèce ne le connaîtra jamais ! Le philosophe sait bien que le défaut majeur de l'humain est l'adoration de sa propre personne.

Dieu va alors tenir en ses mains la possibilité éclatante de la réalisation de son projet car l'homme fini sera la fine fleur de cette société « décadente »... mais pas si décadente pour tout le monde.

La lune est atteinte et mars n'est pas loin de l'être, la propulsion sera l'antimatière dont personne ne parle trop... l'homme fini de demain sera le narcissique de cette Amérique et son objectif sera de quitter la planète pour trouver ailleurs une terre vierge où il saura réguler la vie ? ! Et ainsi de bonds en bonds, franchir les espaces intersidéraux pour s'approcher des frontières de l'univers... et enfin sauter l'obstacle en amenant son Dieu avec lui car en chacun de nous est dieu.

La terre, les gens !!! Il faut savoir qu'avec l'explosion d'une étoile, (le soleil) en un instant tout se retrouve réduit en matière ou énergie... Dieu n'entre pas dans le schéma de la souffrance ou de la mort, cela lui est inconnu car en finalité, tout revient à lui où dans un autre univers.

Dans l'univers, les charges doivent rester constantes, si un univers explose où implose, ailleurs un déplacement de matière et d'énergie se fera et ainsi viteam eternam.

Il est folie de concevoir les projets de Dieu ou de vouloir prédire des lendemains, regarder Dieu c'est repartir aveuglé ! Mais ne rien dire c'est

rester dans l'expectative des choses... l'homme se doit d'inventer son futur car même la théologie se trouve maintenant dépassé dans ce domaine où la science prend le relais pour nous montrer d'autres mondes et d'autres espoirs prenant la suite d'une théologie vieillissante.

Vous qui votez, faites-moi plaisir pour les prochaines élections.

VOTEZ ARLETTE.

VOICI VENIR LA FIN

Vous venez de découvrir ici un mot à double sens ; la fin du monde que déjà les premiers chrétiens attendaient... ne viendra pas sous l'égide de Dieu, j'entends le Dieu universel.

Dieu contraint simplement la nature à agir dans le simple but d'un effacement de quelque chose ne pouvant plus lui être d'une quelconque utilité, pour le moment l'homme qui s'approche de plus en plus de son créateur... ne peut que lui apporter l'espoir.

Les exemples de destructions massives d'espèces dont on retrouve les traces dans l'écriture de notre sol montre dans une évidence criante pourquoi Dieu tenait tant à les effacer de l'histoire... dans son rôle où la nature travaillait seule à l'exécution d'une œuvre de Dieu... rien, absolument rien ne pouvait germer des structures mises en place par une nature féconde marquant quand même le pas durant des milliers d'années.

Chaque fois, Dieu a détruit volontairement les mastodontes que la nature produisait... son intelligence seule pouvait comprendre l'être unique qu'il se devait de créer... à son image et bien loin de toutes les espèces animales.

L'homme sera le seul fautif d'une quelconque fin du monde, mais l'immensité de Dieu saura mettre au destin un coup de pouce discret pour sauver les germes de l'espèce humaine pour la faire resurgir de ses cendres... il reste à Dieu douze milliards d'années.

Les preuves sont bien là que l'univers possède un début (bruit de fond dont l'écho signale sans doute possible le big bang du début primordial situé voici douze milliards d'années).

Le Sage Montre la Lune...

Comme la terre, le soleil... l'univers parcourt son cycle de vie... Pour en arriver fatalement à sa fin (le refroidissement de la terre est chiffrable l'extinction du soleil n'est un secret pour aucun scientifique !) notre univers tout entier sera, lui aussi, atteint de cette mort dont tout ce qui vit est tributaire... vingt milliards d'années voila le temps de l'universalité de Dieu dans notre univers.

C'est bien pour cela que Dieu ourdit le projet gigantesque de trouver un support afin d'échapper à son destin... il ne faut surtout pas croire que Dieu redoute cette éventualité !

L'existence de Dieu dans l'univers n'est qu'un jeu... dans ses créations grandioses qu'il effectue par les simples transferts de matière et d'énergie sa finalité ne peut que lui poser le questionnement d'un au-delà de sa pensée.

Dieu sait bien que l'univers comporte une masse constante de matière et d'énergie dans laquelle sa pensée orchestre tout, il sait aussi qu'avec la finalité de sa pensée un autre univers doit fatalement s'ouvrir à lui comme l'homme est certain de l'universalité de sa pensée, la pensée de l'homme ne sera immortelle qu'avec l'immortalité de son Dieu et pour atteindre cette immortalité en contrôlant son passage dans un autre univers. Dieu va se servir de l'homme pour maîtriser lui-même ce passage dont il ne connaît pas l'aboutissement... l'homme non plus n'est pas certain de trouver dans l'au-delà un autre ailleurs.

Pour pouvoir parler ! Il faut savoir... connaître Platon est déjà bien, connaître épique c'est approfondir la nature même de Dieu pour s'en faire l'image d'une unité universelle.

Suivre ensuite les directives de Plotin c'est comprendre qu'en peu de mots, des gens se figuraient déjà la structure du créateur, son système semble encore d'une telle actualité que la théologie devrait avoir honte d'autant de retard.

« Qu'est-il donc ? Il est la puissance de tout ; s'il n'est pas rien n'existe, ni les êtres, ni l'intelligence, ni la vie première... ni aucune autre.

Il est au-dessus de la vie et cause de la vie ; l'activité de la vie qui est tout être ! N'est pas première et coule de lui comme une source.

Imaginez une source qui n'ait point d'origine, elle donne toute son eau mais ne s'épuise pas pour cela ; elle reste paisible au même niveau (matière et énergie dans l'univers : toujours constants).

Il n'y a là rien d'étonnant ; ou alors il est également étonnant qu'une multiplicité de vies procède de ce qui est multiple (emballement de la nature pour créer) et qu'il n'existe pas de multiplicité !

Si ce qui n'est pas multiple qui n'existe pas avant cette multiplicité. Car le principe ne se partage pas dans l'univers ; s'il se partageait, l'univers périrait et ne renaîtrait plus si son principe ne restait en lui-même et différent de tout.

C'est pourquoi l'on remonte toujours à une unité, tout être se ramène à l'unité qui lui est antérieure jusqu'à ce que d'unité en unité on arrive à l'un absolu ».

Plotin

Comment rester insensible à autant de réalisme dans une époque où rien ne pouvait démontrer l'immensité de l'univers ni la constituante de tous ses rouages... on rêve de nos jours de penser aux anges, aux saints et aux récits mythologiques, sans compter la réincarnation en vache où n'importe quel animal de ce genre.

Saint augustin, maître de nombreuses écoles, combat certaines idées pour tenter de porter vers la croyance de Dieu, Personne ne va distinguer dans ses écrits qu'il veut utiliser la théologie dans un seul but précis... se faire le porte parole de Dieu, uniquement de lui, preuve dans un résumé de plusieurs pages ne pas noter une seule fois l'apparition du mot Jésus...

Un hasard où un fait... pour son intelligence supérieure, il utilise la foi comme un marchepied à ses idées qu'il veut promouvoir et leur faire traverser le temps... au contraire de Saint Paul qui ne peut faire une ligne sans parler dix fois de Jésus qu'on en sent à peine la présence de Dieu... saint Augustin pose ainsi la suite de l'idée à Plotin qui se confirmera au monde dans la suite du passage des temps.

Psychologiquement parlant, Jung vient lui aussi jeter un pavé dans la mare de l'histoire... « la représentation dominante d'un médiateur (Jésus), d'un Dieu devenu homme, a, en son temps, refoulé à l'arrière plan, la représentation polythéiste alors admise et répandue mais elle se trouve aujourd'hui, à son tour sur le point de se VOLATILISER.

D'innombrables millions d'individus appartenant à la soi-disant chrétienté ont perdu la croyance en un médiateur (Jésus) réel et vivant... aucun

chrétien ne contestera l'importance considérable qu'il faut à une représentation comme celle de la foi en un médiateur (Jésus). Il ne niera pas davantage les conséquences que peut entraîner la perte de cette croyance, la perte de l'adhésion à une telle représentation. Une idée aussi puissante que celle d'un médiateur divin (Jésus) correspond à un besoin profond de l'âme, et ce besoin ne disparaît pas lorsque son expression devient caduque.

Qu'advient-il alors de l'énergie qui, jusqu'alors irriguait cette idée, la maintenait vivante et sous tendait son action sur les âmes ??? Un antagonisme politique, social et religieux que le monde n'avait jamais connu à pareille échelle scinde la conscience de notre époque. Lorsque se font jour des oppositions, des antagonismes aussi inouïs, on peut s'attendre à coup sûr à voir paraître le besoin d'une intercession ! Mais l'appel désespéré à un médiateur est impopulaire, car irrationnel et contraire à l'esprit scientifique !

Notre époque statistique ne veut rien connaître de pareil. C'est pourquoi ce besoin d'un médiateur (le prochain prophète) qui émane de l'angoisse la plus profonde, ne peut s'exprimer qu'à mi-voix... ne peut toutefois pas empêcher que dans les profondeurs de l'âme humaine, se développe le besoin d'un médiateur (le prochain prophète). C'est une observation mille fois constatée que dans l'âme comme dans la nature, la tension entre des contrastes édifie et constitue un potentiel latent qui peut en tout moment se manifester en une libération d'énergie !

Que vienne à se produire dans le monde extérieur quelque chose d'inhabituel où d'impressionnant (onze septembre) relatif au monde des hommes, des choses où des idées, et en un tour de main, en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, le contenu inconscient peut s'y investir et déjà plus prompt qu'une étincelle.

Il exerce, dès lors, une influence lumineuse au suprême degré et s'approprie une légende qui se répète dans ses traits fondamentaux, depuis les temps le plus reculés».

Les anciens vous ont parlés, les modernes aussi viennent de vous parler et moi je n'ai fais que vous parler depuis plus de deux cents pages... quoi vous dire de plus... il n'est pas plus sourd que celui qui ne veut entendre, la facilité des choses n'a d'égal que leur fausseté, le créateur ne peut se concevoir, de l'humain, c'est pour cela d'ailleurs que vous n'aller rien croire, tant mieux... Jésus aussi dans son époque se trouva bien seul au pied de la croix.

Rien ne va me revenir de cet écrit si ce n'est des critiques que j'entrevois bien dures... vous lui ne faites rien de votre vie, pensez que certains prennent des risques et ces risques veulent simplement dire qu'il vaut mieux parfois dire une bêtise que rien du tout... au moins cela fait avancer les choses, si ce n'est point positif dans l'instant immédiat, cela le sera sûrement dans quelques années... ce n'est qu'en posant des pierres les unes sur les autres que l'on va rejoindre la hauteur de son Dieu.

« L'homme à pouvoir se moquer de tout, est un sage ne connaissant pas son bonheur. »

Jacques Beltrame

CLARA

VOILA LA PROCHAINE RÉVOLUTION
OCCASIONNÉ PAR UN BOUT DE LARDON
REPLAÇANT SI BIEN LE WHISKY
PAR LANGES, BIBERONS, ET CRIS.

CERTAIN CETTE PETITE... SERA
SOURIANTE... COMME SON PAPA
INTELLIGENTE... FAUT ESPÉRER
LA MÊME IMAGE DE SON PÉPÉ.

EN MOI, LE FRÊLE PRESENTIMENT
QU'ELLE DONNERA DU TOURMENT
DÉJÀ ! CRISPANT AMIS, PARENTS
D'UN RETARD À L'AVÈNEMENT.

LES MÈMÉS PRENNENT UN COUP
PITCHOU, JUNIOR SONT JALOUX
DEUX KILOS TROIS, ÇA DÉSARME
LYSIANE FOND DÉJÀ EN LARMES.

MORALE HEUREUSE DE L'HISTOIRE
LOFT DE CLARA EN PLEINE GLOIRE
PERPÉTUANT LA FOLLE GÉNÉRATION
DES GAIS TRACASSES QUI L'ENTOURONS.

L'ARTISTE

J'AURAIS VOULU ÊTRE UN ARTISTE
POUR POUVOIR FAIRE NON NUMÉRO
SOUS LES PROJECTEURS DE LA PISTE
À ROTTERDAM OU BIEN À RIO.

J'AURAIS VOULU ÊTRE UN GRAND PEINTRE
CROQUER DES FILLES SOUS MON CRAYON
ENFIN LE LOUVRE, POUVOIR ATTEINDRE
SOUS LA JOCONDE, ÊTRE LE CHAMPION.

J'AURAIS VOULU, POURQUOI PAS ÉCRIVAIN
EN QUEUE DE PIE, MUNI DE PALMES
MÊME EN VOIR PLEURER LE DIVIN
SUR MES GENOUX, FLATTER DES FEMMES.

ALLEZ VA JACQUY ! FAUT REVENIR
S'EN VOIR GÉNIE, N'EST QUE FOLIE
CHEVILLES ENFLÉES, FONT BIEN SOUFFRIR
SEULS LES RÊVES RESTENT À LAVIE.

CAROLINE

CE QUE J'AIME LE PLUS CHEZ VOUS
CE SONT VOS MOTS SI DOUX...
VENANT SUR UN SOURIRE ENJÔLEUR
FAIRE LE CHARME DE MON CŒUR.

ÉGALE TOUJOURS À VOUS MÊME
JAMAIS N'EN FAITES DE SCÈNES
PARFOIS ALLANT AU-DELÀ...
D'UNE FINE BOÎTE DE CHOCOLATS.

J'EN PEUX, TOUTAUTANT MON PETIT
LOUER VOTRE CORPS, VOTRE ESPRIT !
MAIS, POUR CE QUI ME CONCERNE
SEULES VOS QUALITÉS JE CERNE.

À LA RECONNAISSANCE D'UN VIEUX
SOYEZ LA NYMPHE DES DIEUX
CACHANT EN VOUS CES QUALITÉS
QUE SEUL UN APOLLON SAURATROUVER.

J'EN VOIS EN VOUS, UN CŒUR PUR
MÉRITANT L'AURA DE L'AZUR
QU'IL M'EST FACILE À CHANTER
MAINTENANT QUE JE VOUS CONNAIS.

HONNEURS AUX FAINÉANTS

DANS L'OMBRE SE CACHE QUI...
SANS BRUTTS, COULENT UNE « BELLE » VIE
CENTAINES DE MILLIONS... LES FAINÉANTS
PRODUISANT ; RIEN, GAGNENT DE L'ARGENT.

MÊME S'ILS ONT BEAU SE CACHER
ON FINIT PAR LES LOCALISER...
TAPIS... CACHÉS DANS UN COIN
D'UN RIEN À S'OCCUPER LES MAINS.

À CELA, IL LEUR EST BIEN FACILE
LA CRITIQUE AISÉE, MAIS L'ART DIFFICILE
AU TRENTE, PERCEVANT « TRAITEMENT »
POUR LES PLUS FAINÉANTS... « ÉMOLUMENTS ».

ENCORE UNE MORALITÉ D'HISTOIRE...
PLUS FAINÉANTS QUE MOI EST, FAUT CROIRE
NOUVELLE TARE, SOMMES BÉNIS
DE GRANDS VAILLANTS MANQUENT AUJOURD'HUI.

MERCI...

POINT N'EST D'APPROPRIER !
L'IMPORTANT EST DE DONNER !
ENCORE, ENCORE ET TOUJOURS
BIEN AU-DELÀ DE L'AMOUR,
VALANT BIEN MILLE MERCI
L'ÉTINCELLE A L'ŒIL LUIT
AU SIMPLE « MERCI » INNOCENT
DU RAYONNANT SOURIRE D'ENFANT
L'ART QUELQUEFOIS PERMET
LE PUR DIAMANT APPROCHER
AUQUEL BRILLEN LES YEUX
DE L'HUMBLE APÔTRE DE DIEU
APPARENCE ! FAUSSE VALEUR
ALTÈRE LA FORCE DU CŒUR
AU MONDE FROID DES MATIÈRES
L'ARTISTE, HÉLAS DEVIENT PIERRE
INSIGNE ME FUT L'HONNEUR
D'UNE BONTÉ DE VOTRE CŒUR
NUL DOUTE, SI J'OSE HENRI
MUETS, NOUS SOMMES COMPRIS
LE BUT SEUL, NE COMPTE PAS
SEUL LE CHEMIN EST LA JOIE
D'EN LIVRER ENFIN MON SECRET
« DIEU SEUL, DONNE L'ART
À CEUX QU'IL AIME ».

LA FIERTÉ

LA SAGESSE, NOUS FORCE D'APPRENDRE
QU'AUX AUTRES IL FAILLE LA RENDRE !
CAR SŒUR AÎNÉE DE L'HONNÉTÉTÉ
PAUVRE PARENTE, EST LA FIERTÉ.

TROP SOUVENT, OU MAL UTILISÉ
LE SIMPLE EN DEVIENT COMPLIQUÉ !
ET PAR MENTEURS JOUANT DES MOTS
LAVIE EN DEVIENT UN FARDEAU.

INSISTER CENT FOIS SUR L'OUVRAGE
VENGERA PEUT-ÊTRE L'OUTRAGE
MON FILS, EN SON CŒUR LE CRIE
FIER QU'IL EST DE SON PÈRE CHÉRI.

POINT N'EST RARE L'AMOUR !
MAIS LE PUR ÉCLAT D'UN JOUR
QU'EN LA BOUCHE DE L'ÊTRE AIMÉ
FLEURISSE TOUJOURS LA FIERTÉ.

JACQUES DE LA LUNE

DEPUIS ICI... MOI, JE VOUS VOIS !
À VOTRE AIR !... NE LE CROYEZ PAS !
DE L'OREILLER... DANS VÔTRE LIT
LEVEZ DONC LATÊTE CETTE HUIT.

AUTOUR DE LA BELLE PLANÈTE BLEUE
DES AVIONS NEUFS, QUELQUES VIEUX
TOURNENT, PASSENT ET REPASSENT
COUVERTS DE GIVRE FIN OU DE GLACE.

ON DIRAIT... DU MONDE PLEIN LES BUS !
TOUS CES GENS DANS LES AIRBUS !!!
AUX DIMENSIONS PAR DES COULEURS !
PURES, VIOLENTES DANS LES LUEURS.

MON DIEU !... J'AI SURSAUTÉ
LE CONCORDE VIENT ME FRÔLER !
AU VACARME DES RÉACTEURS
SUR MA LUNE... J'AI EU BIEN PEUR !

RÊVER

À N'EN POINT RÊVER
D'UN MONDE DIFFÉRENT
ÉTERNEL SERAIT L'ÉTÉ
NOUS RESTERIONS ENFANTS.

L'ÈVE À LA POMME
POUSSE L'HOMME AU DÉSIR
ESCLAVES, NOUS SOMMES
CONDAMNÉS POUR MOURIR.

AUX FOLLES VILLES PERDUES
DE L'ARGENT AU TRÉPAS
NOUS N'EN SOUFFRIRIONS PLUS
D'UN TEMPS S'ARRÊTANT LÀ.

HORLOGE DE NOS VIES
QU'AU CADRAN DE L'AMOUR
SANS CESSÉ EN RACCOURCIT
LES HEURES DE NOS JOURS.

ET, RETOURNER POUSSIÈRE
DU RÉEL, SOUVENIR ET OUBLI
DIEU, ENTEND MA PRIÈRE
PAR L'ENCRE DE MES ÉCRITS.

JOSPINOU

À L'IMAGE D'ARIANE
TU GRAVIS LES CIEUX
SUR TA TÊTE EN PLANE
LES LAURIERS DES DIEUX.

ADIEU VILLAGE DE FRANCE
MATRANQUILLE ST GABELLE
N'AYANT PLUS DE CHANCE
M'EN VOIR PRENDRE DES GAMELLES.

PAR CE BEAU TEMPS GARANTI
DE PONDRE DES RÉFORMES
LES SOUS SERONT PARTIS
SANS NOUS VOIR, ÉNORMES !

D'ANDOUILLES À TRAVAILLER
PRODUISANT, LE LABEUR DIVIN
TANT ET TANT À BAVASSER
QU'IL N'EN RESTE PLUS RIEN.

VOTEZ ENCORE... CONTINUEZ
VOTEZ T-ON, TITILLEZ NOS TÊTONS
FAUTE D'ÂNES, NE VONT SE LASSER
À TOUS, NOUS PRENDRE POUR DES CONS.

ÉLOGE D'UN AMI

IL N'EST QU'À VOTRE TALENT
DE VOIR EN VOUS UN MONUMENT
ET... NOTRE SEIGNEUR J'EN PRIE
À VOTRE CONTACT D'AVOIR APPRIS.

QU'EN SERA DONC VOTRE VIE
SI LOIN DE TOUS VOS AMIS
DE CEUX QUI VOUS AIMAIENT TANT
ÉCOUTANT VOS PROPOS ÉLÉGANTS.

IL N'EST DE VOIR, QU'EN SOMME
AU FOND DE VOUS LA COUCHE D'OZONE
FIXANT CETTE DÉLICATE BONTÉ
QU'AVEC HUMILITÉ VOUS CACHEZ

VOUS FRÉQUENTER... C'EST L'OCCASION
D'EN APPROCHER LA PERFECTION
QUI DONC SERA LE NOUVEAU PHARE
DE VOTRE DOULOUREUX DÉPART.

ANNIE !

COMME JE L'EUSSE PROMIS
POÈME À BEAUTÉ JE DÉDIE
HUMBLE OFFERTE DES DIEUX
À L'ÉTINCELLE DE VOS YEUX.

À LA FRAÎCHEUR DE VOS ANS
BRÛLEZ VOS JEUNES PRINTEMPS
ET SOUS L'ÉCLAIRAGE BLAFARD
OFFREZ VOTRE CORPS À L'ART.

PURE VIERGE SUR LA TOILE
DEVIENDREZ VITE UNE ÉTOILE
CROQUÉ, D'UN ŒIL D'AIRAIN
JUSQU'AU SOUPLE GALBE DES REINS.

FANTASME BRÛLANT D'UN SOIR
FAISANT DE MOI UN RENOIR
JE N'EN PEUX HÉLAS QUE RÊVER
SUR LA TOILE VOUS EMPORTER.

PATRICIA

CE QUE J'AIME LE PLUS CHEZ VOUS !
CE SONT VOS BEAUX YEUX SI DOUX
JAMAIS N'EN PARAISSANT DURS
AUX ASSAULTS... DE MES TORTURES.

TRÈVE DE NIAISES PLAISANTERIES
PARLONS DE VOTRE CORPS AUSSI
JE N'EN PENSE QUE DU BIEN !
QUE VOUS EN FASSIEZ L'ENTRETIEN.

À LA FINESSE DE SES MAINS
PAR LA CHUTE DE SES REINS
DANS SADÉMARCHE, ON DEVINE
UNE SOUPLE ATTITUDE FÉLINE.

NULLE EST MON ENTREPRISE
VOUS EN ÊTES DÉJÀ PRISE !
MAIS, JAMAIS EST-IL MAUVAIS
D'EN ÊTRE, UN PEU DRAGUÉE !

MORALE D'UNE BELLE AUBADE
ÉCRITE D'UNE SEULE TIRADE
NE CHANGER RIEN PATRICIA
MOI, JE VOUS AIME COMME ÇA.

MON BÉBÉ

REGARDEZ, COMME IL RESSEMBLE
À SON PÈRE, L'ENFANT CHÉRI
LE REGARDER, IL M'EN SEMBLE
SON BEAU PAPA, TOUT PETIT.

DIS MOI PETIT, POURQUOI TU PLEURES !
MÉCHANT ! REGARDE QUEL CHAGRIN
VOILANT LE CŒUR EN CETTE HEURE
DE TA MAMAN ET DU MIEN !

FRAGILE, MIGNON, DÉLICAT
ARTISTE ! IL EN BOUGE LES DOIGTS
CHERCHANT DES YEUX HORS DU DRAP
DE PAPA À MAMAN, LE MINOIS.

LES CHIENS N'EN FONT POINT DES CHATS
CELUI-LÀ... EN EST BIEN DE MOI !
À L'AVENIR, QU'IL M'EN RESSEMBLA
JE L'ENTENDRAIS, DIX FOIS PAR MOIS

C'EST QUI POUR TOI LE PLUS BEAU !
BIEN SUR BÉBÉ... C'EST TON PAPA !
DES MOTS D'AMOUR N'EN VIENDRONT TROP
EN TON CŒUR, TU LES CACHERAS !

ROMÉO ET JULIETTE

AMOUR ! QUEL HORRIBLE MALHEUR
M'EN PLONGE HAGARD DE STUPEUR
IL N'EST QU'EN DES SANGLOTS PROFONDS
QUE TU T'ENFUIS LOIN DANS L'HORIZON.

DE NOUVEAU, TU ME QUITTES ENCOR
NOTRE AMOUR, N'EST POINT LE PLUS FORT
S'IL EN VIENT LE TEMPS DE L'OUBLI
BIEN TRISTE FINIRA NOTRE VIE.

EN MON CŒUR ET DANS MES PENSÉES
QUI DONC PEUT TE REMPLACER
PERSONNE N'OSERA L'EFFORT
TOI SEUL, RESTE LE PLUS FORT.

MES MAINS SE TORDENT DE BONHEUR
MON CŒUR SAIGNE DE DOULEUR
TROP AIMANT, SI J'EN FUS POUR TOI
SEUL NOTRE AMOUR DICTE SA LOI.

REFAISONS L'AMOUR AVANT DE...
À JAMAIS NOUS DIRE ADIEU !
J'EN PLEURE QUE MON SOUVENIR
EN TON CŒUR... TE FASSE SOUFFRIR.

LES SENS... DE L'AMOUR

SUR L'OREILLER QUAND TU T'ENDORS
TES SEINS SE SOULÈVENT ENCOR
ET JE N'ARRÊTE D'EN CONTEMPLER
TON VISAGE AUX CILS LONGS EMMÊLÉS.

AU POINT DE N'EN SAVOIR POURQUOI
MES YEUX S'EMPLISSENT D'ÉMOI
D'UN COIN DE LÈVRES TU GLISSE
UNE MOUE AU GOÛT DE RÉGLISSE.

DEUX MAINS AUX FINES BRANCHES...
LA HARDIESSE DE TES HANCHES...
FERONT SONNER BIENTÔT L'HALLALI
À NOS CORPS TENDREMENT RÉUNIS.

À LA FIN DE VIOLENTS DÉTOURS
QU'EN RESTE T-IL DE L'AMOUR !
DORS AMOUREUSEMENT PRÈS DE MOI
AVEC PAIX J'EN VEILLE SUR TOI.

L'ÉCRIN

MASQUANT LE PRINTEMPS DISPARU
L'ÉTÉ TROP VITE EST PASSÉ
L'ÉTINCELLE PERD SON VÉCU
AUTOMNE, HIVER ET TRÉPASSER.

SANS BRUIT, LA DAME NOIRE
SUR LE DÉLICAT VELOURS ÉCRU
POSANT SON REGARD IVOIRE
APPROCHE SES MAINS CROCHUES.

LUEUR PALPITANTE EN L'ÉCRIN
INCONSCIENTE DES RÊVES PERDUS
L'ÉPHÉMÈRE RÉALISE SOUDAIN
QUE SON HEURE EST VENUE.

VITE COURIR DEVANT LE TEMPS
BRILLANTE SPIRE IVRE DE VIE
SUR ELLE LE SOUFFLE DU VENT
POUSSE LE VOILE DE LA NUIT.

BIEN QUE SAGE, VIEUX J'EN SUIS
DES CHIMÈRES DU LONG VOYAGE
AVIDEMENT PROFITE AUJOURD'HUI
AVANT, LES LIMITES DE L'ÂGE.

LE CÉLESTE CHAT BLANC

GOÛTANT LE PLAISIR DU CHEZ MOI
DANS LE REPOS D'UNE CALME SOIRÉE
PAR MA VESTE GARDÉE, LE CHIEN CROIT
QUE LE PAIN, IL FAUT CHERCHER.

AU DÉTOUR, PASSANT CHEZ UN AMI
MON MANUSCRIT SOUS LE BRAS !
JUNIOR SAUTILLE BIEN RAVI
TANDIS, QUE DOUCEMENT L'ON VA.

POURSUIVI PAR LE SONORE DESTIN
D'EN VOULOIR TRAVERSER LA RUE
UN BEAU CHAT BLANC, SOUDAIN
VERS L'AUTRE MONDE S'EN FUT.

AU CHOC ! AGITÉ IL SE TRÉMOUSSE
DÉSAXÉ DE GESTES DISPARATES
UN SANG POURPRE INONDE SA BOUCHE
AVEUGLE, BATTANT L'AIR DES PATTES.

TÉMOIN DE VIE, PRESQUE FINIE
M'EN VOILA TROUBLÉ À L'ÉMOI
MALGRÉ TOUT, J'EN SAIS AUSSI
LE MONDE S'ARRÊTERA, POUR MOI !

L'HORLOGE DU TEMPS

DIEU, LE PREMIER JOUR A FAIT
UN MONDE PRESQUE PARFAIT
DE PLANTES ET D'ANIMAUX
OU SEUL LE MÂLE EN EST BEAU.

BIEN GRAND ARTISAN QU'IL SOIT
DE L'HOMME PROCHE DE SOIT
SEULE, FEMME EN RESTE CELLE
DES CRÉATIONS LA PLUS BELLE.

IL FAUT TOUJOURS RESPECTER
D'EN AVOIR ÉTÉ ENGENDRÉ
AFIN D'EN MÉRITER ICI-BAS
CHACUN DE PORTER SA CROIX.

PLUS FORT QU'ON NE PENSE
LEUR AMOUR EST IMMENSE
APTES TOUTES À CACHER
DES SENTIMENTS INAVOUÉS.

LONGTEMPS JE TE GARDE ENCOR
CHAÎNE D'ARGENT OU D'OR
D'UNE MAIN SERRANT BIEN FORT
MA TENDRE MOITIÉ QUE J'ADORE.

RONSARDISE

NE FÛTES QUE L'OBJET
PAR L'ART CONSACRÉ
DE LA CHANCE D'ÊTRE
UNE BEAUTÉ À NAÎTRE.

MIGNONNE, ET NATURE
À BELLE, FUTURE
AIGUISANT LES DARDS
DE VOS DOUX REGARDS.

NANTI, BELLE DIANE
D'UNE BEAUTÉ DIAPHANE
ONDULANTE SIRÈNE
À LA MARCHE DE REINE.

SANS ATTENDRE À DEMAIN
COURRONS DANS LE JARDIN
AVANT QUE N'EN VIENNENT
DES RIDES MALSAINES.

EN CROQUER LA POMME
QUE LE SEIGNEUR DONNE
CUEILLEZ DES AUJOURD'HUI
LES ROSES DE LA VIE.

L'APPEL DU GÉNÉRAL

HÉLAS, LA VÉRITÉ N'EST PLUS
UNE ÎLE SEULE, ACCOURUT
TOUTE AU MÊME APPEL
D'UN HOMME SANS FIDÈLES.

« ICI LONDRES, LE PAYS
DE DORYPHORES EST ENVAHI
LÂCHEZ LES BRAVES COPAINS
DE CE MARÉCHAL PÉTAINE ».

LA PATRIE EST EN DANGER
À NE POINT COLLABORER
NOURRIR DES CORPS ÉTRANGERS
DU SANG DE NOS FRANÇAIS.

LE TROP PARFAIT, TROP MERVEILLEUX
N'EN EST QUE POUDRE AUX YEUX
CAR LE PLUS GRAND DES DANGERS
TOUJOURS RESTE, LA FACILITÉ.

PROFIL BAS, L'AVENIR JUGERA
LA FINALITÉ DES COMBATS
QUE, SANS TROP EN ROUGIR
L'HISTOIRE, SOIT UN SOUVENIR.

ARISTOTE

ARISTOTE, PLINE L'ANCIEN
TRACÈRENT L'ÉTROIT CHEMIN
PHILOSOPHE, TU EN ES RARE
QUE DU MERLE DANS LA CAGE.

PSYCHOTIQUE S'IL M'EN TARGUE
DIEU N'EN FUT POINT AVARE
QU'IL N'EN EST DE GÉNIE
SANS UN GRAIN DE FOLIE.

J'ENTREBÂILLE LES PORTES
DE CE RESTREINT SYNODE
QU'EN FUIENT LES DOUX RÊVEURS
CE MONDE OBSCUR DE GAGNEURS.

LE PHILOSOPHE SI PETIT
DIAMANT RESPLENDIT LA NUIT
POUR EN SORTIR DE L'OMBRE
TOUTES LES ÂMES DU MONDE.

LE GONCOURT... ET LE RÉVEIL

ILS SONT TOUS VENUS, JE SUIS LÀ
D'EN GRAVIR AU CIEL PAS À PAS
CE TAPIS ROUGE, INTERMINABLE
M'EN CONDUISANT AU CÉNACLE.

DEVANT MES PIEDS, LOIN DU SOL
FUSENT TANT DE SUAVES PAROLES
VIBRANTES SE TENDENT DES MAINS
D'INCONNUS ET DE GRANDS COPAINS.

MERVEILLEUX PLAISIR SUPRÊME
PROCHE D'AMBITIONS EXTRÊMES
À PRÉSENT CONNU DE L'UNIVERS
MA VIE N'EN SERA QU'UN ENFER !

TROP TÔT ! M'EN VOILÀ SAUVÉ
LE RÉVEIL LUI... VIENT DE SONNER !
D'AUSSE VITE QU'ELLE EST VENUE
MA NOTORIÉTÉ... A DISPARUE.

LA GUERRE DE TROIE

DEVANT LES MURAILLES POSTÉS
SOLDATS, LUSTRES EN SONT RESTÉS
SOUS BRÛLANTES ARMURES AU SOLEIL
GUETTANT LES SIGNES DU CIEL
ŒIL ROUGE, AVIDE DE SANG
LES GRANDS VAUTOURS TOURNOYANT
N'ATTENDENT QUE SOUS LES MURAILLES
LE SON, D'ARMES QUI FERRAILLENT
RÉSISTER, D'AUCUNS DIABLES !
FORTERESSE INEXPUGNABLE
SEULE LA CURIOSITÉ OUVRIRA
GRANDES LES PORTES DE TROIE
LÉGENDE... HÉLAS BIEN FAUSSE
DE SOLDATS, TELS DES GOSSES
S'AGISSANT DE LA TRAPPE, SORTIT
DIZAINES DE FILLES JOLIES !
LES TROYENS VONT « TRAVAILLANT »
TOUTE LA NUIT, JUSQU'AU SANG !
SUCER ET MORDRE LES SEINS !
DORMANT AU REMPART D'AIRAIN
LA VÉRITÉ N'EST POINT BEAUTÉ
LA LÉGENDE SEULE EST SAUVÉE.

ÊTRE OU NE PAS ÊTRE

LE SECRET RESTE À PARTAGER
DES ANNÉES PASSÉES A MÉDITER
ÂGE ET CHEVEUX BLANCS AIDANT
EN FONT LE SENS MAINTENANT.

RIEN NE SERT À COURIR LA MATIÈRE
TOUT EN RESTE À CETTE TERRE
MILLE PLAISIR DE DEVOIR
D'UN SEUL MERCI À RECEVOIR.

TRISTES LES BEAUX SE RECONNAISSENT
LES BRAVES AUSSI LORSQU'ILS NAISSENT
AU REGARD DOUX DE L'HOMME BON
S'EN JOINT CELUI D'UN COMPAGNON.

TROP VOULOIR DÉCROCHER LA LUNE
D'UNE FOLLE OU BRÈVE FORTUNE
PLUTÔT OFFREZ D'UN GESTE GENTIL
AU MALADROIT QUI VOUS SOURIT.

VOUS N'AVEZ COMPRIS ! TANT PIS
POUR VOTRE PEINE, GRAND MERCI
OU DU CONTRAIRE, AVEC JOIE
N'AUREZ QUE L'ÂME D'UN ROI.

ANNICK

RIRE CRISTALLIN D'INTÉGRATRICE
RESTEREZ L'UNIQUE ACTRICE
SOUPLE ET ONDULANT CORPS GALBÉ
MERVEILLEUX DOIGTS DE FÉE.

PETITE CHATTE AU REGARD SOYEUX
QUI ROULE DOUCEMENT DES YEUX
SOUPLE NYMPHE SUSTENTANT L'AIR
D'ADORABLES ET GRACIEUX « ROBERTS ».

AUX LÈVRES D'UN RIRE D'ENFANT
D'AMANDES À L'ÉCLAT BLANC
FRAGILE JUSQU'AUX LARMES
LE MOINDRE MOT VOUS DÉSARME.

TROP TÔT LE JOUR VIENDRA
QU'UNE AUTRE VOUS REMPLACERA
AU DIAMANT SINON QU'IMITER
L'ÉCLAT L'ON NE SAURAIT DONNER.

AMOUR DE MA VIE

MA CHÉRIE, ENFIN POUR CHANGER
CETTE ANNÉE C'EST DÉCIDÉ !...
JE VEUX REDEVENIR GAMIN
POUR TE FÊTER LA ST VALENTIN.

DE L'UNIVERS DES PLUS BELLES
DANS MON REGARD TU RESTES CELLE
QUI TOUJOURS S'HONORERA
À PORTER MA BAGUE AU DOIGT.

DU SOLEIL SORTANT DU NOIR
VERS L'ÉBLOUISSEMENT D'UN SOIR
BELLE ET UNIQUE TOUJOURS
ÉCOUTERA MES MOTS D'AMOUR.

DOUCEMENT LE SOIR À RÉVER
MES YEUX AIMANT VONT TE REGARDER
TRAVERSER EN SILENCE LA MER TRANQUILLE
POUR VENIR TE BLOTTIR SUR MON ÎLE.

REGARDS AMOUREUX DE PEYNET
ET MOTS D'AMOUR À DEVINER
TEL ROMÉO ET JULIETTE RÉUNIS
NOUS TRAVERSERONS ENSEMBLE LA VIE.

MONSIEUR

L'UNIQUE, À LE SEUL PRIVILÈGE
DE N'EN JAMAIS VOULOIR SE RÉPÉTER
L'UNIQUE SOUVENIR RAPPELLE
LA PERTE DES ANNÉES PASSÉES.

S'IL N'EST JAMAIS DE SOTS MÉTIERS
MAIS SOUVENT DE SÔTTES GENS !
PAR L'EXPÉRIENCE DU PASSÉ
NOUS MÉDITONS AU FIL DES ANS.

SI LES FOUS S'EN RECONNAISSENT
PARMI LES AUTRES, NOUS AUSSI
PARFOIS MUSES, PASSIONS NAISSENT
LONGEANT LES BERGES DE LA VIE.

VOYEZ DONC COMMENT JE SUIS !
POÈTE VOUS TRAITER, OU D'AUTRES NOMS
SI L'ART ET LES LETTRES JE POURSUIS
RESTANT MODESTE AMPHITRYON !

ADIEU MONSIEUR, J'EN AI CE SOIR
LA JOIE D'EN PARTAGER VOTRE DÉPART.

LE VIEUX

À TRAVERS CE CARREAU GIVRÉ
S'ENVOLE LE REGARD FUYANT
D'UN ÂGE BIEN LOIN TRÉPASSÉ
SE MOURANT DE MES CRIS D'ENFANT.

LA CLOCHE DU TEMPS A SONNÉ
MARQUANT DE SON PAS LE GLAS
LOINTAINE JEUNESSE DÉPASSÉ
QUE L'ON NE RATTRAPE PAS.

BOIRE LE GRAAL DE MES RÊVES
D'EN OBTENIR UN SANG NEUF
ME REDONNER LA SÈVE
LA BRILLANCE D'UN HOMME NEUF.

LES HISTOIRES LES PLUS BELLES
RENDENT LES FOUS, JOYEUX
CHEVEUX BLANCS, MOLLE CHANDELLE
DONNENT LA SAGESSE AUX VIEUX.

LES JARDINS DE L'IMMORTALITÉ

TARD AVANCÉ DANS L'ÂGE
UNE MUSE M'EST APPARUE
SEUL PARMIS LES BRAVES
CHOISI DE SES YEUX, JE FUS.

POUR LA VIE, IL N'EST DE MENU
À L'IMAGE DE LA PEINTURE
GALBER DES CORPS INGÉNUS
RESTE LE FRUIT DÉFENDU.

LE VER BLOTTI DANS LE FRUIT
DE CETTE APPARITION VOLAGE
FORCE D'EN HANTER MES NUITS
ME FAIT AVANCER DANS L'ÂGE.

DU GRIS BLANC DE MON VÉCU
EN CETTE ANNÉE LOUABLE
UNE ÉTOILE M'EST APPARUE
COMME UN PETIT DIABLE.

AJOUTEZ MAINTENANT À CELA
DES CRAYONS ENTRE MES DOIGTS
BIEN PEU DE TEMPS RESTERA
POUR BRICOLER SOUS MON TOIT.

L'ALPHA ET L'OMÉGA

DE L'INFINI, LE MONDE
SE MIRE AUX YEUX GRIS
D'AUTRES VIES QUE SOUVENT
LE REGARD DE BRAISE ATTEND
AU TROTTOIR OU EN MARCHANT
SANS CONNAÎTRE, CROISE SOUVENT
L'AMOUR D'UNE VIE PASSÉE
QU'AU DÉTOUR D'UN TRAIT
VERS MOI, L'ŒIL D'AIRAIN
PERCE LE SEIN, LA MAIN
TROUBADOUR JE FUS
À LA CLARTÉ D'UNE LUNE CRUE
CHARMEUR À LA DOUCE VIELLE
DES LONGUES HEURES DE VEILLE
GUENIÈVRE, HERMANCE OU DÉSIRÉ
SANS DOUTE TOUTES AIMÉES
DU MONDE LIMITE LE CHOIX
D'HOMMES RARES POUR MOI
HÉRITIERS DU SAVOIR CACHÉ
DONT PEU PEUVENT SE TAGUER
DU COMMUN DES MORTELS, IL SEMBLE
QU'À AUCUN D'EUX NE RESSEMBLE
SOUVENT D'ENDROITS RESTREINTS
UN REGARD NOUS RAPPROCHE BIEN
SEIGNEUR, DE TON BRAS VENGEUR
ÔTE L'AIR DE LEUR CŒUR
À RIEN N'EN SERVENT VRAIMENT
QUE DOULEUR D'ENFANTEMMENT
AIMER LE SOLEIL ET LES FEMMES
VOILÀ LA CAUSE DE MON DRAME
PEU, LES AIMENT VRAIMENT

UN SEUL DIEU, C'EST L'ARGENT

IMMORTEL, À CHOISIR VOUDRAIS
PLUS DE LARMES VERSERAIS
NUL DOUTE QU'UN TEL SECRET
À PERSONNE NE PEUT CONFIER
VEUILLEZ AGRÉER, FAUCHEUSE !
N'EN POINT FAIRE DE VEUVE
SALUTATIONS BIEN DISTINGUÉES
SUR UN BEAU PIED DE NEZ !

L'HOMOEVOLUTUS

LA HIÉRARCHIE D'UNE ENTREPRISE
C'EST COMME UN ARBRE PLEIN DE SINGES
GROUILLANT AU BAS, LES PRIMATES RÂLENT
EN HAUT, NAVIGUENT LES VIEUX MÂLES.

TOUS, SUR DES BRANCHES DIFFÉRENTES
CERTAINS GRIMPENT ! D'AUTRES DESCENDENT !!!
AU GRÈS DU VENT DES COUPS DE PLANCHES
OUVRANT L'ACCÈS, AUX HAUTES BRANCHES.

LES « SÉRIEUX » MÂLES DU HAUT, SURVEILLEN
DE BIAIS LES BRANCHES QU'ILS CONTRÔLENT
HAUTAINS, AFFABLES ET COMPLAISANTS
LEUR ARBRE, EMBLI DE VISAGES SOURIANTS.

TIMIDEMENT, LES PRIMATES DU BAS
LÈVENT LATÊTE, CERTAINS LOUVOIENT
HUMBLES ET ENVIEUX DE HAÏR L'OVALE
DES « DERRIÈRES » ARROGANTS ET PÂLES.

TORO

COSTUME FIN, AU DÉCOR
D'UN ÉCLAT SANG ET OR
AUX YEUX DE LA MADONE
PRIANT SAVIE IL DONNE.

À LES LEVER D'UN SEUL CRI
LE GENOUX AU SOL, IL PLIE
FOLLE PEUR QU'IL BRAVE TANT
SOUS DES HOURRA CRÉPITANTS.

L'OVALE DE SABLE BLANC
AU ROUGES TÂCHES DE SANG
S'OFFRE LA COULEUR POURPRE
DE DÉLICATES ROSES ROUGES.

AVANT... TOUJOURS ET ENCOR
LA MORT FRÔLE LES DEUX CORPS
S'ÉCHAPPANT, LA VIE JAILLIT
LONG FRISSON, LA FOULE PRIE.

D'AVANCER VERS L'OBSTACLE
NU DE SON SEUL COURAGE
SOUS L'ÉVENTAIL, LA BELLE
SCILLE... LA QUEUE, L'OREILLE.

LA BOUGIE DU TEMPS

SOURDEMENT LA CLOCHE DU TEMPS
EN SONNE LES COUPS DE MINUIT
QU'AU FAIBLE CŒUR PALPITANT
SEULE ELLE EN TIENT COMPAGNIE.

MASQUE MOUVANT DES NUAGES
DISQUE BLAFARD, UNE LUNE LUIT
FANTÔME ÉTERNEL SANS ÂGE
PERDU SEUL DANS LA NUIT.

PROFOND NOIR SPECTRAL, N'AGITE
QUE LUEUR DIFFUSE AU CLOCHER
PALPITANTE FENÊTRE D'UN GÎTE
AU CHEMIN ÉTOILÉ DU BERGER.

MOUVANT FLUET D'AIR FRÉMISSANT
TREMBLANTE, LA FLAMME PALPITE
INSPIRATION ULTIME DU MOURANT
QUE SOUDAIN... L'ÂME QUITTE.

LE MOINEAU

DANS L'ÉTÉ NAISSANT, UN MOINEAU HARDI
CHOISIT DE VISITER LES PIÈCES DE MON NID
SON ENVOL LE MÈNE, GUIDÉ PAR LA TRAPPE
PRÈS DE L'ORDINATEUR SUR LEQUEL JE TAPE.

PAR LE BRUIT DES AILES, LE SILENCE EST ROMPU
ET L'ANIMALAFFOLÉ SE SENT BIENTÔT PERDU
MUNI EN MAIN D'UNE ÉPUISETTE
LE PAUVRE OISEAU EN VAIN JE GUETTE.

PRIS DE PITIÉ, DÉPOSE EAU ET MILLET
DANS CET ESPACE CONFINÉ OÙ SON VOL S'EST BRISÉ
D'UN ŒIL ENSUITE, L'ÉCRITURE POURSUIT
TANDIS QUE DE L'AUTRE, L'OISEAU SUIT.

REVENANT À PLUS D'UNE HEURE DE LÀ
CONSTATE DE MES YEUX, LE MOINEAU N'EST PLUS LÀ
UNE NUIT PASSE, LA JOURNÉE AUSSI
LE SOIR DE NOUVEAU, ME VOILÀ ASSIS.

TAPANT LES TOUCHES DANS LE CALME SEREIN
BRUIT FURTIF, QUI M'INQUIÈTE SOUDAIN
PAUVRE BÊTE, LE MOINEAU SE TRAÎNE
VITE DANS MA MAIN, AU CHAUD JE L'ENTRAÎNE.

UN PEU D'EAU AVANT QU'IL NE PARTIT
MAL M'EN PRIT CAR DANS MA MAIN IL PÉRIT
ET SON CŒUR PALPITANT CONTRE MA PAUME
DOUCEMENT S'ARRÊTA, ME LAISSANT TOUT COMME.

ASSASSIN MOI !... CECI JE NE CROIS
SA MORT CET INSTANT ME MET EN EFFROI
LES CHOSES DE LA VIE, JAMAIS ON NE CHOISIS
DANS LE LIVRE LÀ-HAUT, TOUT EST DÉJÀ ÉCRIT.

MOINS QUE RIEN

DE PRESQUE RIEN... PENSONS NOUVEAU
CE PETIT RIEN... RENDANT SI BEAU
LÉGER DÉTAIL, QUI NE SE VOIT
ALORS ! RIEN, ÇA N'EXISTE PAS !

IL EST CERTAIN... DE TROIS FOIS RIEN
LONGTEMPS ON PEUT ROULER CARROSSE !
DE CEUX QU'ON CROIT NE VALANT RIEN
EN DOUCEUR... TIRER QUELQUE CHOSE !

UN POÈME... DE L'AIR POUR RIEN !
ÇACOÛTE RIEN, MAIS TOUJOURS RIRE
MÊME MON CHEF !!! NE FAIS PAS RIEN
VRAIMENT, ON PARLE POUR RIEN DIRE !

PAR MATÉRIALISME... DE L'ÂME
LE PETIT RIEN C'EST L'IMPALPABLE
SÉPARANT... L'HOMME DE L'ÂNE
AVEC CE RIEN... TOUT EST FAISABLE !

LE PIRE !... QUAND RIEN NE VIENT !
RESTE... LA CONSIDÉRATION !...
VOUS VOYEZ... QUE CE N'EST PAS RIEN !
CROIRE MÊME EN RIEN EST RELIGION !

MES PETITS

SANS DOUTE JE VAIS VOUS SURPRENDRE
MAIS AUJOURD'HUI ALLEZ APPRENDRE
MA FEMME M'A DONNÉ DEUX ENFANTS
L'UN RÉSERVÉ, L'AUTRE TURBULENT.

GENTIL, POLI, TOUJOURS AVEC SA MAMAN
DU RÉSERVÉ, POINT D'EMBÊTEMENTS
STUDIEUX D'UNE CARRIÈRE QU'IL RÊVE
L'AUTRE, S'EN CONTENTE « PEUT MIEUX FAIRE ».

PARFOIS, L'ON DISCUTE ENTRE AMIS
ON DIT DU PREMIER, QU'IL A RÉUSSI
DEVANT LUI S'OUVRE ÉTINCELANT
LES MARCHES D'UN CÉNACLE BRILLANT.

SI POUR L'UN, FONDONS DES ESPOIRS
L'AUTRE EN SEMBLE UN DÉSESPOIR
QUI DANS LA VIE DONNE DU COUDE
À POINT ENTRER, DANS LE MOULE.

APPROCHEZ DONC ! ÉCOUTEZ-MOI
SECRET TOURMENT, DOUX ÉMOI
MON PRÉFÉRÉ... NE CROIREZ PAS
EST CELUI, QUE LES GENS N'AIMENT PAS.

LES VERSETS SATANIQUES

HECTOR, TOI QUI DEVANT TROIE
D'ACHILLE EN FUT LA PROIE
PROTÉGÉ DE L'ÉGÉRIE
TON CORPS POINT NE PÉRIT.

ZEUS A LA BALANCE D'OR
PESANT L'ÂME, AUTANT LE CORPS
FASSE QUE DE L'OFFENSE
J'EN SUBISSE TA CLÉMENCE.

LA BARBE DONNE SAGESSE
AU DIEU DES LARGESSES
DÉDAIGNANT LE FUTILE
À N'EN GARDER QUE L'UTILE.

SOIT BIENVENU ! TOI QUI FUT
TROP LONGTEMPS LOIN DES BARBUS
POÈTES ET ROIS NE PORTONS !
QU'ARGENT BRILLANT AU MENTON !

LE PRINTEMPS DES POÈTES

FURTIVEMENT S'EN EST ALLÉ
L'HIVER, SUR LA POINTE DES PIEDS
EMPORTANT SES STALACTITES
AUX MÉRIDIEUS D'AUTRES TROPICQUES.

VÉGÉTAL SORTANT DU SOMMEIL
SOUS LES CHAUDS RAYONS DU SOLEIL
POUR ÉTONNER TOUT UN CHACUN
PAR SES COULEURS OU SON PARFUM.

LA SÈVE EN MONTE AU BOURGEONS
TROUBLANT JEUNES ET BEAUX GARÇONS
AUX COURTES JUPES DES FILLES
RETIRANT LES BAS RÉSILLE.

DES ACACIAS AUX MIMOSAS
VERT OU JAUNES TENDENT LES BRAS
LATERRE S'EN COUVRE DE FLEURS
DE MILLE EN MILLE ODEURS.

AU CHARME DU NOUVEAU PRINTEMPS
LE VIEUX REDEVIENT UN ENFANT
EN LUI, LA FORCE DE LA VIE
ÉLOIGNE L'OMBRE DE LA NUIT.

CAROLE

DE L'INTELLIGENCE OU DE LA BEAUTÉ
CERTES, VOUS MÊME NE FÛTES OUBLIÉE
PAR PITIÉ, NE VOUS EN EXCUSEZ PAS
CE N'EST QU'UN VÉRITABLE PLAISIR POUR MOL.

CAR LA MUSE EN JETA SUR VOTRE BERCEAU
LA GRÂCE, LA BEAUTÉ, ET TANT D'AUTRES CADEAUX
CAROLE ! VOTRE CHEMIN, IL SERA BIEN LONG
DANS CE DÉDALE, PEUPLÉ D'AMPHITRYONS.

CE N'EST TOUT LE MONDE QUI PEUT SE TARGUER
PARVENUS D'EN AVOIR ÉTÉ REGARDÉ
SUR TERRE, À CHACUN IL EST FAIT UN CADEAU
DE N'EN POINT ÊTRE UTILE, LE VÔTRE EST BEAU.

COMME UN CHACUN DE MES GESTES DE PITRE
D'UN GAI FINAL J'EN CLÔTURE L'ÉPÎTRE
QUE DIEU, DU PLAISIR DONNE CHAQUE JOUR
D'EN VOIR VOS YEUX, UN JOUR, UN AN... TOUJOURS.

LA BELLE AU BOIS DORMANT

MON GRAND COPAIN JEAN PIERROT
C'EST... LE PLUS FORT DU LABO
À SON SEUL REGARD DE BRAISE
IL HYPNOTISE... LES GONZESSES.

PLANTON FINEMENT LE DÉCOR
À CE FUNESTE JOUR DE MORT
OÙ LE CHASSEUR AUX YEUX FROIDS
SOUS LES SPOTS CHASSE SA PROIE.

ONDULANTE... TELLE L'ALCYON
LA TRUITE TITILLE LE, BOUCHON
ET NOTRE JEAN PIERROT MIGNON
PIÉGÉ, S'EN TROUVE À SA MAISON.

USANT DE CHAUDS PRÉLIMINAIRES
ON JURERAI CLORE L'AFFAIRE
SAUF, QU'EN DÉFENSE AU LIT
LA BELLE... C'EST ENDORMI !!!

MORALITÉ NOTOIRE DE L'HISTOIRE
LES PLAY BOYS, AUSSI FAUT CROIRE
EN ARRIVENT PARFOIS EUX AUSSI
A FAIRE DES FIASCOS... AU LIT.

VIAGRA

DE NOTRE RELIGION, SOMMES CONTENTS
DEPUIS DEUX MILLE ANS, QU'ON ATTEND
NON !... CE N'EST POINT LE MESSIE
VIAGRA !... ON EST TOUS CONQUIS.

MON DIEU SEULEMENT LA SENTIR
FAIT MONTER EN MOI... LE DÉSIR
ATTENTION D'EN TROPABUSER
MON CŒUR, RISQUE D'EN CLAQUER.

« BONNE FÊTE !... MON GENTIL PAPA
TIENS... UNE BOÎTE DE VIAGRA !
MAMAN M'EN A DONNÉ L'ARGENT
INSISTANT SUR LE PRÉSENT ».

OH ! MERVEILLE, QUI RÉVEILLE
EN NOUS CE COCHON QUI SOMMEILLE
EN LEUR NOM, UN GRAND MERCI
D'EN GLORIFIER NOTRE ZIZI !

REPASSAGE, MALAU DOS... FINI !
LES MAMANS, TOUTES AU LIT !
ACCROCHEZ-VOUS AU PLAFOND
ON EST PLUS FORT QUE LES LIONS.

MERCI FACTEUR

MONSIEUR ! SACHANT BIEN QUE MES PLIS
CHEZ VOUS, EN PARVIENNENT GRATUITS
UN QUELQU'UN VOUS LES APPORTES
PAR LA FENTE, SOUS VOTRE PORTE !

PENSEZ BIEN ! JE VAIS PROFITER
DE VOUS EN SOUHAITER, BONNE ANNÉE !
TANT QU'À FAIRE, LA SANTÉ AUSSI
PROCHES ET FAMILLE COMPRIS.

NE VOUS EN FAITES PAS POUR MOI !
JE SUIS HEUREUX, UN PEU LE ROI
DE L'EAU FRAÎCHE, AUSSI DU PAIN
SUFFISENT BIEN À MES DESSEINS.

ALLEZ FACTEUR ! DÉPÊCHE-TOI !
MA HIÉRARCHIE N'ATTENDRA PAS
VILAIN GESTE, GRAND BIEN TE FASSE
SACHE QUE JE T'EN REMERCIASSE.

ABRAHAM

JACQUES !... JE VEUX TESTER TA FOI
LE PIRE, EN SERA FACE À TOI
POUR CELA, QUE T'EN TIENNE
AU PETIT BOUT... UNE SEMAINE.

OH ! SEIGNEUR VOUS M'EN DEMANDEZ TROP
MES MAINS SE TORDENT, J'AI DES SANGLOTS
MON FILS, MA FEMME, PRENEZ TOUT
LA SEMAINE... J'EN MEURS AU BOUT.

CRIS DE DOULEUR, MÊME PROSTERNÉ
DIEU, UN IOTA N'A POINT LÂCHÉ
FROID, INSENSIBLE À MES SANGLOTS
EN REMONTE AUX CIEUX SANS UN MOT.

HORREUR, MALHEUR ET TRISTESSE
D'AFFRONTER LA PETITESSE
NUL DOUTE QUE FORT, L'EFFORT
MOINS CON, M'EN LAISSE... JUSQU'À LA MORT.

L'ÉTALON DE LA BÊTISE

D'UN CONTACT PÉNIBLE, PARFOIS
PAR DURE ET PIÈTRE BÊTISE
IL EST CERTAIN, JE LE CROIS
QU'ON PEUT EN FAIRE UNE CRISE
D'UNE INTELLIGENCE... MODESTE
DIEU... OU BIEN LE HASARD
N'EN GRATIFIE CETTE PESTE
POUR AIGUISER MON DARD
N'USANT QUE CRIS DE STENTOR
FORT, AUX GENS IL JASE
LE VIN TOUT AUSSI FORT
LUI DONNANT DE LA PHRASE
SI TOUS LES ÂNES VOLAIENT
HÉLAS NON, C'EST LE DRAME
CHEF D'ESCADRILLE SERAIT
JE VOUS EN JOUE MON ÂME !
DU CERCLE D'AMIS... INFIDÈLES
OU IL RÈGNE DE LAVOIX
FIER D'EN MONTRER SON ZÈLE
PASSANT LÀ, POUR LE ROI
EMPEREUR, À LA FIN QU'IL FUT
EN CETTE VIE, OU JE M'ÉCHINE
TRISTEMENT JE N'EN AI EU
CONTEMPLER BÊTISE AUSSI FINE !

À N'EN POINT ATTENDRE

FAUT-IL QUE L'ON SE TORTURE
D'EN CROIRE À UNE VIE FUTURE
ALORS QUE TOUT ME DÉSOLE
PAR TANT D'ATTRAIT AU FRIVOLE.

PLUS GRAND, TOUJOURS PLUS HAUT
L'HOMME PROJETTE SON EGO
À CONFONDRE DANS CE CIEL
L'ARGENT DIEU ET LE SOLEIL.

OUVRIR LA PORTE DU CŒUR
APPORTE JOIE ET BONHEUR
D'HONNEURS DONT ILS SE HISSENT
RICHES, LES MÉCHANTS PÉRISSENT.

L'ÉPHÉMÈRE N'EN JOUIT
QU'UN INSTANT DE SA VIE
TANT D'HEURES À GÂCHER LÀ
EN L'ATTENTE DU TRÉPAS.

LE SOURIRE BLANC DE L'ENFANT
D'UNE MAIN, LE DOIGT SE TEND
AUX COULEURS OR DE L'AURORE
L'AMOUR, TOUJOURS ET ENCOR.

GUITOU

COMMENT NE POUVOIR CRAQUER
DE TANT D'ÉLOGES PRONONCÉES
J'EN SAIS MAINTENANT, QU'ICI
SAUF QUELQUES UNS, J'AI DES AMIS.

SUR MON ÉPAULE, VOTRE MAIN
M'EN CONSOLE DES CHAGRINS
MILLE FOIS MERCI GUITOU
J'EN TOMBE À VOS GENOUX.

À LA MESSE, CE DIMANCHE
QUAND VERS DIEU, MA TÊTE PENCHE
PARLANT DE VOUS ET M'ADRESSANT
J'EN AVOUERAIS MON SENTIMENT.

QU'ÉCRIVANT FACE À VOTRE NOM
DES LETTRES D'OR DE SON CRAYON
TOUJOURS QU'EN RESTENT LES ÉCRITS
DE VOS PAROLES... POUR JACQUY.

LE LION

TOUT SE GLACE, QUAND ON ENTEND
LE CRI FÉROCE DU PRINCE DE SANG
CHACUN SURPRIT, S'EN FAIT PETIT
DU RUGISSEMENT BRISANT LA NUIT.

IL TRÔNE, ROYAL DANS SA ROBE
LAISSANT À LA FEMELLE LE RÔLE
DANS LA SAVANE COURIR LE REPAS
QU'AU SOIR, DEVANT SA CRINIÈRE ILAURA.

PLAINE BRÛLANTE, ARIDE ET FOLLE
SOUS LA LOURDE CHALEUR QUI AFFOLE
SEULE RESTE À L'OMBRE DU BAOBAB
LATÂCHE SOMBRE DE LA TÊTE DU ROI.

À LUSTRER SANS CESSÉ LE POIL BRILLANT
BELLE ROBE BRUNE DES ROIS FAINÉANTS
D'UNE LÉGENDE SOUVENT SURFAITE
IL N'EST POINT... UNE MÉCHANTE BÊTE.

LE PARADIS BLANC

UN POINT, JUSTE MARQUE LA LANDE
BRUNISSANT L'AIR DE LEUR SOUFFLE
ILS SURVEILLENENT, L'ŒIL D'AMANDE
LE DOUX TAPIS DE NEIGE SOUPLE.

SEIGNEURS SONT, PARMI LES HOMMES
AU BORD DES PLAINES, ILS HURLENT
N'EN RESTANT BIENTÔT QUE L'OMBRE
DES GÉANTS MORTS DE LA NATURE.

LE HURLEMENT LOINTAIN SE DÉTACHE
AU BLANC D'UNE LUNE D'ÉTAIN
DES REGARDS MYSTÉRIEUX S'ATTARDENT
AU CRI D'UN VENTRE HURLANT LA FAIM.

ACIER FROID DES YEUX DE GLACE
FONDU DANS LE BLANC DU MANTEAU
AU TEMPS N'EN CÈDE LA PLACE
QU'À CERTAINS AUDACIEUX RIVAUX.

VENUS SONT, TELS REPARTIRONT
GARDANT POUR EUX CE MYSTÈRE
D'AUCUNES COMPROMISSIONS
INDÉSIRABLES LOUPS SUR TERRE.

ENFIN... LES 35 heures

CETTE ANNÉE, JE SUIS REPASSÉ
PRÈS D'UN VILLAGE ABANDONNÉ
OU TOUTES LES CHOSSES CRÈVENT
AU VENT MAUVAIS DE LA LOZÈRE
UNE INSIDIEUSE VOIX ME GLISSE
D'OSER EN ENTRER DANS L'ÉGLISE
SEUL NON, DIEU ÉTAIT DÉJÀ LÀ
PRIANT, ET N'ATTENDANT QUE MOI
« ALORS JACQUY ! CES TRENTE CINQ HEURES
POUR TES ÉCRITS, C'EST LE BONHEUR »
MOI, J'EN TOMBE SUR LES GENOUX
QU'IL EN SOIT AU COURANT DE TOUT !
PAR UN ÉLAN... JE ME REPREND
D'UN TRAIT, D'UN SEUL ET MÉCONTENT
QUE SUR LE MONDE SANS POGNON !
ON A VRAIMENT L'AIR DE GROS CONS
SURPRIT, QU'IL EST DE MON AUDACE
« TON TRAITEMENT » ME DEMANDASSE
DIEU, QUI N'EN CROIT QUE CE QU'IL VOIT
DU HAUT DES CIEUX, EN RETOMBA
BARBE BAISSÉ ET YEUX BRILLANTS
DEUX LARMES PERLENT DOUCEMENT
PUDIQUEMENT, IL S'EST TOURNÉ
DES PETITS POINTS, FAISANT PITIÉ.

LETTRE À L'INCONNU

ÉGOÏSTE INCONNU !!!
J'ÉCRIS SOUS CE TOIT
CAR EN CE LIEU CONNU
L'ON PARLE... DE TOI
EN CET HAVRESOLITAIRE
ET INTIME À LA FOIS !
FAUT FAIRE, SE TAIRE
QUE FUMER JE CROIS !
DANGEREUX GAZ ENTOURANT
CE MINUSCULE ENDROIT DÉLICAT
L'EXPLOSION T'EN PROPULSANT
D'UN VOYAGE DANS L'AU-DELÀ
FADE ODEUR NAUSÉABONDE
IL EN SERA, JE CROIS
D'UN RELIQUÉ IMMONDE
PRÉFÉRABLE AU TABAC FROID !
PENSE À CEUX, AMI
HEUREUX COMME TOUT
QUI PASSERONT ICI
PANTALON À LEURS GENOUX
EN VÉRITÉ, UN PEU GÉNÉ !
S'IL SERA BIENTÔT MIDI
DE VOTRE COPIEUX DÉJEUNÉ
BON APPÉTIT... MERCI !!!

CHRISTINE

JE NE SAIS COMMENT VOUS LE DIRE
PEUT-ÊTRE, ALLEZ-VOUS EN RIRE !
DE L'ENVIE, MES CHEVEUX SE HÉRISSENT
CHRISTINE ! VOULEZ-VOUS FAIRE UN TENNIS ?

ENFIN ÇA Y EST, LE MOT EST LÂCHÉ
CHOISISSEZ, MOI C'EST QUAND VOUS VOULEZ
JE PEUX EN FOURNIR L'ÉQUIPEMENT
RAQUETTE, JUPETTE ÉVIDEMENT.

VOTRE COUP DROIT ET VOTRE REVERS
LE SERVICE, BIEN SÛR LES DIVERS
LAISSEZ-MOI, JE VAIS M'EN OCCUPER
EN DEUX MOIS, JE PENSE VOUS FORMER.

ÉCLAIRAGES SUR TOUS LES TERRAINS
DOUCHE CHAUDE MÊME LE BAIN
ENSUITE, JE PEUX VOUS RAMENER
SI VOUS INSISTEZ, RESTER MANGER.

DE LOIN, JE SOUPÇONNE LES RAGOTS
EN DOUCE, DES COPAINS DU BOULOT
LAISSEZ-LES RIRE DE TOUT CELA
L'AMOUR DU TENNIS, C'EST ENTRE VOUS ET MOI.

LES CHAMPIGNONS

GRANDES OU BIEN PETITES
LES COUCOUMELLES EXISTENT
REPLISSANT LES PANIERS NEUFS
DE GRANDES LANGUES DE BŒUF.

L'OMELETTE SERA PARFAITE
AUX TENDRES BOUTONS DE GUÊTRE
BIEN MOINS QUE LES PLEUROTÉS
NE VOUS TIRANT, QUE LARMÔTTES.

SOUS LES BOLETS DE SATAN !
SOUFFRIR ! MOURIR TOUT BLANC
MOINS TOXIQUES, À TORT
SONT TROMPETTES DE LA MORT.

PROMESSES HALLUCINOGENES
À N'EN VOIR L'AUBE PROCHAINE
ÉCOUTEZ-MOI, JE VOUS LE DIS !
MANGER DU CHAMPIGNON DE PARIS.

CLUB HONDA

L'AUTRE JOUR ALORS QU'IL FAISAIT BEAU
JE M'EN VAAU VILLAGE... À MOTO
SOUDAIN, PRÈS DE L'ENDROIT OÙ JE LA MÈNE
M'ARRIVE UN DRÔLE D'ÉNERGUMÈNE.

« MON GARS ! TU VEUX PAS ÊTRE AU CLUB HONDA
DES MECS COMME TOI CHEZ NOUS, Y EN A PAS
TENTION ! POUR ADHÉRER, TROIS CONDITIONS
COURAGE, VIRILITÉ ET... CONSOMMATION. »

EN PREMIER, LE VOILA QUI M'EN MET
UN LITRE DE WHISKY DANS LE CORNET
QU'IL M'EN EST... VOUS POUVEZ ME CROIRE
D'UN GRAND PLAISIR ET FACILE À BOIRE.

« MON GROS PITBULL A UNE DENT CARIÉE
VOILA LA PINCE POUR LUI ARRACHER
ET D'ENFIN TESTER TA VIRILITÉ !
DE LA GROSSE MARIE FAUDRAABUSER.

PRESQUE PLEIN !... LE CHIEN ME SUIS OCCUPÉ
UNE BONNE HEURE D'AVOIR BATAILLÉ
PUIS DÉTRUIT, VEUT CONCLURE PAR MARIE
« AMENEZ-LA !... QUE J'Y SORTE LA DENT !!!

LA BELLE SUÉDOISE !!!

DE TOUT TEMPS, LA LÉGENDE
RÉPAND LE BRUIT, ET VANTE
CETTE RARE BEAUTÉ INÉGALÉE
NOUS FAISANT TOUS RÊVER.

À LA DERNIÈRE DES RENAULT
J'EN PRÉFÈRE, PLUTÔT VOLVO
TOUT SEUL AVEC ELLE RESTER
LA NUIT POLAIRE À CÂLINER.

LA BELLE EST VENUE DU FROID
FLEUR DES NEIGES AU FIN MINOIS
QUITTANT SON PAYS LÀ-HAUT
POUR EN PARFUMER MON LABO.

JOLIS YEUX GRIS DE SOURIS
SANS CESSÉ, QUI ME SOURIENT
FONDENT LA COUCHE DE GLACE
M'INTERDISANT SUR PLACE.

HASARD, MERCI SANS DOUTE
À PLACER UN MATIN SUR MA ROUTE
CETTE ROSE À PEINE ÉCLOSE
QU'IL ME SIED À VOS GENOUX.

MAÎTRE MICHEL

UN GRAND HONNEUR... MICHEL
À TRAVAILLER SOUS VOS AILES
AU NOMBRE CONSÉQUENT DE MES AMIS
EN OBTENEZ LE PREMIER PRIX !
SUPÉRIEUR À TANT DE TRAVAILLEURS
LE PEU EN FAIT SOUVENT LA VALEUR
FASSE T-IL DE VOTRE REGARD AIMANT
VOS YEUX, EN PERÇOIVENT LES DIAMANTS
AU GRAND JAMAIS LE TON PLUS ÉLEVÉ
REGARD DROITARRACHANT LES DEGRÉS
IL ME VAUT L'INSIGNE HONNEUR
PARTAGER AVEC VOUS, L'AMITIÉ DU CŒUR
NUL ÉTALON À CLINQUANTE AMBITION
JUSTE, HONNÊTE DANS CHAQUE ACTION
MODÈLE ET EXEMPLE VOUS FÛTES
INVISIBLE AU MONDE DES JUSTES
IL VOUS EN A COÛTÉ DE MÉRITER MIEUX
D'UNE ATTENTE ENFIN D'ÊTRE VIEUX
HÉLAS ! À BIEN OU MAL NAÎTRE
DE TROP CONSIDÉRÉ L'ON EST SUR D'ÊTRE !
MON AMI, L'HEURE DES BRAVES EST VENUE
HUMBLEMENT À VOUS PORTER AUX NUES
PARDONNER MOI, ET N'Y VOYEZ LA
QUE TARDIVE ÉLOGE À VOS ÉTATS !

ST HUBERT DE CHAÎNE

À L'OMBRE D'UN CHÊNE
TOUS LES GLANDS SONT BONS !
CAR SON COURAGE, DÉCHAÎNE
UNE PLUIE DE MARRONS.

D'UN GRAND GESTE D'AMOUR
GAGNE AUX PAUVRES ENFANTS
DE SON ARMURE BRAVANT TOUJOURS
LES MÉCHANTS QU'IL POURFEND.

UN TRISTE JOUR, IL PARTIT
ET, LES TROUPES EN DÉSARROI
CERTAINS PLEURENT, D'AUTRES RIENT
LE ROI EST MORT, VIVE LE ROI.

BRAVE PARMILLES BRAVES
AU GRAND JAMAIS NE S'ARRÊTA !
DE ROSE SEULE, QUI LE BRAVE
TRAVAILLER, BIENTÔT FAUDRA.

EXEMPLE QU'IL EST À SUIVRE
BRILLANTE CARRIÈRE RÉUSSI
DIEU, DE MON TEMPS À VIVRE
NE M'EN FAITES COMME LUI.

LA RETRAITE

BELLE PERCEUSE, GROS RABOT
LA BÉTONNIÈRE, DES FILMS PORNOS
QUAND AUX DERNIERS, FAITES ATTENTION
L'ADJUDANT RÔDE DANS LA MAISON.

« ROGER, DÉCROCHE-MOI LES RIDEAUX !
PASSE L'ASPIRATEUR DANS L'AUTO !
DÉPÊCHE-TOI ! C'EST JOUR DE MARCHÉ !
LE JARDIN, RESTE À PÉLEVERSER ! »

« JEAN MON CHÉRI, ALLEZ SOIT GENTIL !
S'IL TE PLAÎT, PROMÈNE LE PETIT !
DANS LE FRIGO, C'EST DÉSOLATION !
PREND LE SAC, ET FAIS LES COMMISSIONS. »

AH ! MAURICE, C'EST LE PLUS MALIN
LUI, PAS DE PROGRAMME... IL NE FAIT RIEN
MODESTE, RESTE SEUL DES LARRONS
À N'EN RIEN FAIRE DANS LA MAISON !

TRISTE MORALITÉ DE L'HISTOIRE
D'EN RÉFLÉCHIR, POUVEZ ME CROIRE !
ENTRE RICARD, CAFÉ DU MATIN
LAVIE EST MIEUX... AVEC LES COPAINS !

LAGUNA... DIESEL

CHEZ NOUS, TOUT PRÈS DE L'AÉRO
EST IMPLANTÉ... UN MÉCANO !
SPÉCIALISTE... DES PARIGOTS
ENTRE AUTRE... NOTRE JEAN PIERROT.

TOUS LES VENDEURS DE CHEZ RENAULT
N'EN JURENT QU'AVEC SES DEUX MOTS
BIEN EN MAIN... TENANT LE CONTRAT
BRAVO LES GARS ! « IL L'A... GUNA ».

LAMBORGHINI... C'EST LES NANTIS
CITROËN... LES BIENS MALINS
PIGEOT... LA CLASSE, SANS TROP
PROTECTIONNISME... VOIR RENAULT.

MORALITÉ DE CETTE HISTOIRE
ON L'A... LA RENAULT, FAUT LA BOIRE
AU FIL DES ANS, DANS L'OCCASION
ELLE PEUT BIEN PERDRE... DEUX MILLIONS.

DE LA BOUCHE À CAROLINE

« DONNE MOI TA MONTRE...
ET JE TE DONNE L'HEURE
SI T'A PAS DE RONDS !!!
VOILA MON CHEWING-GUM ».

« EN AMOUR, RIEN N'EST SALE
DISAIT LE MARQUIS DE SADE »
PARFOIS, C'EST JUSTE ASSEZ
POUR ATTRAPER L'HÉPATITE C.

DANS MA BOUCHE, L'ÉTERNITÉ
CE TRÉSOR JE VAIS GARDER !
MORDILLER AU CENTRE, AUTOUR
LE MASTICOTER AVEC AMOUR.

PAS DE MORALITÉ À L'ACTION
L'AMOUR REND PARFOIS CON
TOUT ! L'HOMME PEUT MANGER
MÊME UN CHEWING-GUM AVALER.

FLEUR DE POÉSIE

SOLEIL, ASTRE DES MONDES
FRÔLANT D'UNE AILE D'OISEAU
QUE D'UN SOUFFLE INONDE
LES PLAINES DE TON ÉCHO.

SANS DOUTE MILLE ANS ENCOR
SERONT TOUJOURS AUSSI BEAUX
AU DOUX POÈME DE MES EFFORTS
LES CIEUX, LA TERRE ET L'EAU.

PERDUE AUX BRANCHES D'AMBITION
SUR LE FIL D'UNE PAGE BLANCHE
MERVEILLE DE CORNE D'ABONDANCE
BRÛLANTE DE TOUTES TENTATIONS.

PROFOND BLEU DE L'ENFANT
AU CIEL D'UN DOUX REGARD
PAR MILLE ÉCLATS DE DIAMANTS
OÙ L'ÂME S'EN FAIT DARD.

FRUIT D'AMOUR, LA LARME
CACHÉE, MARQUE LES YEUX
À BLESSER, S'EN VEUT L'ARME
TRANCHANTE AU MONDE DES DIEUX.

COUCOU !

L'IMMACULÉ DE NEIGE ÉTEND
UN VELOUTEUX MANTEAU BLANC
DOUCEMENT, LE MONDE S'ENDORT
BERCÉ D'UN LOURD SILENCE D'OR.

D'OMBRE GLACÉ MARQUANT LA LANDE
LE VOILA, SILENCIEUX TOURNOYER
PORTEUR D'UN CRI GLACÉ D'EFFROI
COUCOU EST-IL, MON AIGLE ROI.

VIENT... L'ANNONCEUR DE LA MORT
COUCOU !... ENTONNE LE STENTOR
AUX NIDS DES OISEAUX SE TERRANT
PROFOND, UN SILENCE S'ÉTEND.

LE NUISIBLE AU CŒUR FROID
FIXE ALENTOUR, D'UN ŒIL DROIT
POUR DÉTROUSSER EN CHAQUE NIDS
DÉPOSANT SES AFFREUX PETITS.

HÉLAS, MALHEUR D'EN PASSER
ARRACHER AU DUVET DOUILLET
D'UNE GRIFFE METTANT BAS !
AUX PETITS NE S'EMBARRASSERA.

DISQUE D'OR

C'EST LA VIE ! RIEN N'EST PLUS BEAU
QU'EN SENTIR LES RAYONS CHAUD
D'UN SOLEIL, ROI DE CE MONDE
SANS PUDEUR S'OFFRANT AUX HOMMES.

BIEN AU-DELÀ DES FANTASMES
D'ARGENT, AUSSI DE FEMMES
IL N'EST QU'APRÈS L'AMOUR
LÀ-HAUT, D'EN BRILLER TOUJOURS.

TOURNESOL REGARDANT HAUT
LE NARCISSISME EST SUR L'EAU
TOUT ICI LÈVE DE JOIE
SA FACE VERS CE GRAND ROI.

TROIS FOIS HÉLAS, IL VIENDRA
D'EN LAISSER TOUT ICI-BAS
DU PLUS DUR À REGRETTER
LE SOLEIL, FAUDRA COMPTER.

S'IL N'EST LA VIE SE POURRIR
ET LA MATIÈRE, COURIR
DIX FOIS REGARDEZ LÀ-HAUT !
TOUT EN SERA BIEN PLUS BEAU.

LES NEIGES ÉTERNELLES

AU SOUFFLE GLACÉ DE LA NUIT
UN LOURD SILENCE A SUIVI
FORMES ÉTOUFFANT LE TEMPS
AUX FLOCONS UNIFORMÉMENT.

SURPRENANT LA NATURE CETTE NUIT
AU SOMMEIL DES ANIMAUX ENDORMIS
TEL L'OISEAU ÉTEND SUR LA TERRE
L'OMBRE DE SES LARGES AILES.

DU GIVRE VOILE LES CARREAUX
FAISANT SURGIR SUR LE COTEAU
UN BONHOMME HABILÉ DE BLANC
VENU ÉMERVEILLER LES ENFANTS.

EN RECOUVRIR CHAQUE LIEUX
LE RUBAN S'EN CONFOND AUX CIEUX
L'ÉCLAT DE MINUSCULES DIAMANTS
PARSÈMENT SON FIN MANTEAU BLANC.

PURES STALACTITES TRANSPARENTES
AU FIL DES ROUTES DESCENDENT
FRAYENT DE MILLE GOUTTES PERLÉES.

BEAUJOLAIS NOUVEAU

CARESSE... DES RAYONS DORÉS
CHAUFFANT LES TENDRES GRAINS VIOLETS
DÉLICATS GESTES LENTS ET DOUX
RELIGIEUSEMENT PESANT LE MOÛT.

AU PALAIS, LA LANGUE COLLE
ATTENTION À L'ABUS D'ALCOOL
DU FIN NECTAR DES DIEUX
DIONYSOS OUVRE SES CIEUX.

VANILLE, BANANE ET J'EN PASSE
LE GOÛT SERA... LA FRAMBOISE
BACCHUS CETTE ANNÉE J'EN DOUTE
NOUS CONDAMNE AUX FRUITS ROUGES.

TANT DE MARQUES À GOÛTER
TOUS CES FOIES À TORTURER
LE SOIN EN RESTE AUX PIC-VERTS
DU RELENT D'UN VIN, AMER.

POURQUOI FAIRE TANT D'HISTOIRES
ARRÊTEZ DONC DE BOIRE !
CRACHÉ, PROMIS, JURÉ
DEMAIN... APRÈS LE BEAUJOLAIS.

RICARD

QUARANTE-CINQ À L'OMBRE, C'EST LA CAGNA
MÊME LES CIGALES ONT MALAUX BRAS
ET, SUR LA ROUTE LE BITUME FOND
SOUS LES GROSSES ET LOURDES ROUES DES CAMIONS.

DIX HEURES DE ROUTE ! ON VA CREVER
QU'IL EST DUR D'EN MOURIR DÉSHYDRATÉ
MÊME UN ŒUF EN CUIRAIT SUR UN CAILLOUX
STOP MERDE ! ON S'ARRÊTE BOIRE UN COUP.

« GARÇON S'IL VOUS PLAÎT ! UN RICARD BIEN FRAIS »
SUR LA BUÉE, LA GOUTTE MARQUE SES TRAITS
FLEURANT RÉGLISSE, ANIS DE CAMARGUE
À L'ABRI DU SOLEIL QUE JE NARGUE.

CERTAIN MORALITÉ À L'HISTOIRE !
L'ALCOOL, AU VOLANT FAUT PAS BOIRE
SAUF ! LE RICARD, AVEC MODÉRATION !
MÊME DEUX FOIS, AVEC DE GROS GLAÇONS.

REPAS... CACA

PAR HASARD ! ÇA VOUS GARGUILLE PAS !
NI POINT DE DOULEURS DANS L'ESTOMAC !
DE VOUS À MOI... PARAÎT QU'AU LYCÉE
DEUX CENT GOSSÉS... SONT EMPOISONNÉS.

QUAND AU RÉSULTAT, C'EST DANS DEUX MOIS
À VOTRE ÂGE, ÇA PARDONNE PAS !
TRISTE D'EN FINIR COMME CELA !
À BAS LA BOUFFE, VIVE LE SIDA !

POULETS DORÉS, À LA POUBELLE
LES GROS ŒUFS BLANC, LA SALMONELLE
ET DE L'OS DONT ELLES RAFFOLENT
MÊME LES VACHES DEVIENNENT FOLLES.

AVEC GRAND DOUTE, LES CRUSTACÉS
OU CHOISISSEZ, HUÎTRES MAZOUTÉES
J'EN DOUTE POUR VOUS QU'ELLE SOIT PRÊTE
LA LONGUE ROUTE DE LA RETRAITE !

PAR PILULES VOUS FAIRE MANGER !!!
SÉRIEUSEMENT CERTAINS VONT PLANCHER
PARLER « MANGÉ » FINISSANT ENFIN !
J'ESPÈRE QUE VOUS N'AVEZ PLUS FAIM !

FICHE D'ANOMALIE

OYÉ !... OYÉ BRAVES GENS
EN VIENT LE TEMPS DES TOURMENTS
À NOUVEAU SONT DÉCRÉTÉS
LES LETTRES DE CACHETS.

« MADAME DE MONTESPAN !
VOUS-MÊME, AUSSI VOS PARENTS
POUR QUATRE PECCADILLES
REJOINDREZ LA BASTILLE. »

LE ROY DANS SON VERSAILLES
LOIN DE LA VALETAILLE
ÉCOUTE BLASÉ ET LAS
LES NOTES, DO, RÉ, MI... FA.

VOICI VENIR EN CHAIRE
NOTRE BIEN CHER MOLIÈRE
D'EN DIATRIBER, FACILE
« LA CRITIQUE EST AISÉE...
MAIS L'ART EST DIFFICILE ».

MADemoISELLE

QUATRE MOIS DE SON ÉCLAT
QU'ELLE RAYONNE ICI-BAS
RÉPENDANT SES SOURIRES
D'UNE AMITIÉ QU'ELLE ATTIRE.

GAÏTÉ DE ROSE ÉCLOSE
NE TARDE TROP LA POSE
SURGISSANT AU POINT BRILLANT
DE SES GRANDS YEUX LANCINANTS.

GRACIEUSE, JE L'ACCORDE
M'AIDE À VIBRER LA CORDE
D'EN TAQUINER LA MUSE
QUE SANS CESSÉ JE N'USE.

ET, L'ÉTOILE DU LEVANT
STRIANT LE BLANC FIRMAMENT
AUJOURD'HUI EST BIEN PARTIE
LAISSANT LÀ, MON CIEL TOUT GRIS.

LE PÈRE NOËL

DEL'ÉMERVEILLEMENT DES ENFANTS
ATTENDANT LA NEIGE EN RÊVANT
AUX BOULES BRILLANTES DE COULEURS
SCINTILLENT DE JOIE DANS TOUS LES CŒURS.

FINE ET DOUCE NEIGE DE NOVEMBRE
PRÉCÉDANT NOËL, FÊTANT DÉCEMBRE
PARTOUT N'EN BRILLENT QUE CADEAUX
CETTE ANNÉE, LE NOTRE SERA BEAU.

VILAIN BARBU À L'HABIT ROUGE
SEXTANDU SOUS SA HOTTE LOURDE
DE BIEN BELLES BLOUSES EN CADEAUX
ET DE BADGES, AU NOUVEAU LOGO.

EN VINGTANS, CELA FAISAIT TROP
DE CALCULETTE, AGENDA, STYLO
LE CADEAU, CETTE ANNÉE ÇA IRA
RECONNAISSANTS, ON S'EN CONTENTERA.

QUAND À TOI... PÈRE FOUETTARD !
SOUS TON AIR DE GRAND TOQUARD
GARDE LE BIEN, TON CADEAU POURRI
MÊME MAL, ON SE PRÉFÈRE ICI !

LE VIEUX

LA VIEILLESSE N'EST POINT UNE FINALITÉ
SEULEMENT UN ÉTAT D'ESPRIT, UN MANQUE DE VOLONTÉ
UN REFUS D'IMAGINATION, UN ENCÉPHALOGRAMME PLAT
UNE ACCEPTATION DE LA DÉFAITE AVANT LE COMBAT
PAR LA PEUR DU RISQUE, L'ACCEPTANCE DES ACQUITS

ON N'EST PAS JEUNE SEULEMENT PAR LES ANNÉES
ON LE RESTE PAR LA GYMNASTIQUE DE L'ESPRIT
LES ANNÉES SUR LA JEUNESSE GLISSENT ; L'ENVIE
ÉLÈVE L'ÂME, FAUCHE LES DOUTES, ÉLOIGNE LE DÉSESPOIR
DEVIENT L'AMIE NOUS ÉLEVANT HAUT SUR TERRE
POUR EN DEMEURER JEUNE APRÈS L'ÂGE

VIEUX EST CELUI QUI ABANDONNE, S'INTERROGE
AVANT L'ÉCHEC POUR ACCEPTER LA DÉFAITE
SE LAMENTANT TRISTEMENT SUR SON SORT

VOUS RESTEREZ AUSSI VIEUX QUE VOTRE ESPRIT ; JEUNE
COMME VOTRE ESPÉRANCE, VIEUX DANS VOTRE
SOUMISSION, TOUJOURS JEUNE DANS VOS ESPOIRS

RESTER VIEUX... VOUS RENDRA SOURD...
SOURD DE CE NOIR QUI VOUS ENTOURE POUR
VOUS ÉLOIGNER DE L'HOMME ET N'EN VOIR
QUE LE CÔTÉ MATÉRIEL DE LA VIE

SI UN JOUR... VOUS VOUS APERCEVIEZ
QUE PAR HASARD, LA BONTÉ FAISANT LA
JEUNESSE VIENNE À VOUS SAUVER... DE
TOUTES CES ANNÉES GÂCHÉES, FASSE DIEU
QU'IL PUISSE RETENIR QUE VOUS VOUS
SUICIDIEZ !



Toute philosophie est aussi une autre philosophie, chaque opinion devient une retraite... Derrière chaque parole se cache un masque...

La morale est une longue, une audacieuse falsification... Grâce à laquelle une jouissance de l'Âme devient possible.

L'art de philosopher permet de voir, entendre, soupçonner, espérer et rêver constamment de choses extraordinaires, sans cesse frappé par ses propres idées comme si elles venaient du dehors.

Il est!... un homme fatal autour duquel gronde, roule, éclate toujours quelque chose d'inquiétant, un être hélas se sauvant de lui-même... Ayant peur, mais trop curieux pour ne pas « toujours revenir à soi »

« Dans le véritable Amour, c'est l'Âme qui enveloppe le corps »

